



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

433 06727571 3

LEDON LIBRARY



Leeson Collection
entered in 1878.







J. B. Desnoyers del. et fecit 1788.

J. B. Le Breton sculp.

**L A V I E
D E S
P E I N T R E S**

**F L A M A N D S,
A L L E M A N D S E T H O L L A N D O I S,
A V E C D E S P O R T R A I T S**

Gravés en Taille-douce, une indication de leurs
principaux Ouvrages, & des Réflexions sur
leurs différentes manières.

*Par M. J. B. D E S C A M P S, Peintre, Membre de
l'Académie Royale des Sciences, Belles - Lettres & Arts de
Rouen, & Professeur de l'Ecole du Dessin de la même Ville.*

T O M E P R E M I E R.



A P A R I S,

**Chez CHARLES - ANTOINE JOMBERT, Libraire du Roi
pour l'Artillerie & le Génie, rue Dauphine, à l'Image
de Notre - Dame.**

**M D C C L I I I .
A V E C A P P R O B A T I O N E T P R I V I L E G E D U R O I .**

EXPLICATION DU FRONTISPICE.

LA Peinture assise sur les débris d'une Frise Corinthienne, tient d'une main la Palette & de l'autre elle écrit la Vie des Peintres. Trois Génies lui font voir les Ouvrages des Artistes, pendant qu'un de ces Génies, qui est celui de la Peinture, lui découvre les beautés de chaque Tableau, & lui dicte le jugement qu'elle place à la suite de chaque Vie. Au bas est un Génie qui lit les Auteurs, tandis qu'un autre écrit des extraits des Mémoires dont cet Ouvrage est composé; un autre tire de l'obscurité les Médailles sur lesquels sont gravés les Portraits des Grands Hommes; il les orne de Guirlandes de fleurs & va les attacher au Portique du Temple de Mémoire, qu'on reconnoit au Portrait du Héros, qui est placé dans le Fronton. Un nuage qui avoit longtemps caché à la France la Vie de ces Peintres habiles, se dissipe peu à peu, à mesure que cet Ouvrage s'avance. Les Médailles & les Chaînes sont les marques honorables dont plusieurs Princes ont décoré les Grands Hommes.





A MONSIEUR
CLAUDE-ALEXANDRE DE VILLENEUVE,
COMTE DE VENCE,
MARÉCHAL DES CAMPS ET ARMÉES
DU ROY,
 COLONEL-LIEUTENANT DU REGIMENT ROYAL,
 INFANTÉRIE-ITALIENNE-CORSE.

MONSIEUR,

*A PEINE ai-je eu l'honneur
 de vous communiquer mon projet.
 a ij d'ecrire*

d'écrire la Vie des Peintres Flamands , que , non content de m'enhardir à cette entreprise , vous avez fait naître mes reflexions , vous avez éclairé mes doutes , vous m'avez aidé de vos avis , vous m'avez ouvert la porte de la carrière. Qui pouvoit en effet , plus sûrement que vous , MONSEIGNEUR , me guider dans ces sentiers difficiles ? En signalant votre valeur dans les Armées , vous avez contenté votre goût pour la Peinture. Après avoir contribué au gain des Batailles , à la prise des Villes , vous visitiez les Cabinets des Curieux & les Ateliers des plus célèbres Artistes , &
en

*en achetant à grand prix leurs plus beaux Ouvrages de Peintures , vous enrichissiez Paris (*) des Chefs-d'œuvres Flamands. C'est leur Histoire que je vous retrace ; c'est la gloire de leurs Auteurs , que je tâche de soutenir ; ce sont les bontés , dont vous m'honorez que je publie. Si ce foible hommage ne peut vous*
marquer

(*) M. le Comte DE VENICE a orné son Cabinet de plusieurs Tableaux , dont les Auteurs sont à peine connus à Paris. Il a joint à ces richesses de la Flandre , des morceaux précieux d'Italie & de France. On y admire entr'autres deux beaux Tableaux de M. Pierre , premier Peintre de M. le Duc d'Orleans , & Professeur de l'Académie Royale. Ils sont placés à côté d'un Tableau du Rimbrant ; ils s'y soutiennent pour la couleur , mais ils font grand tort à celui du Flamand , du côté de la correction & de l'élégance du Dessin.

vj

*marquer toute ma reconnoissance ,
il vous assurera du moins du pro-
fond respect avec lequel je suis ,*

MONSEIGNEUR ,

**Votre très-humble & très-obéissant
Serviteur , J. B. DESCAMPS.**



AVERTISSEMENT.



On ne connoissoit avant la dernière guerre qu'une partie des Peintres Flamands, Allemands & Hollandois. Le séjour que nos Troupes ont fait en Flandres, a donné lieu aux Amateurs d'étendre leurs connoissances & de rechercher les Tableaux des plus célèbres Maîtres ; mais il manquoit peut-être à la France, un livre qui fit connoître entièrement la Vie & les Ouvrages du plus grand nombre.

Monsieur *Félibien* n'a fait que nommer les Peintres Flamands ; il n'a écrit la Vie que de très-peu d'Artistes. M. de *Piles* s'est borné à l'Histoire de 81 Peintres, encore n'avoit-il pas puisé à la source. Il n'eut pour guide dans ses recherches que *Sandraert* Peintre Allemand, qui avoit été lui même copiste peu exact de *Carle van Mander*, & de quelques-autres Ecrivains qu'il a suivis, sans examiner les faits

viiij **AVERTISSEMENT.**

ni vérifier les dates. *Florent le Comte* a écrit depuis les mêmes Auteurs un plus grand nombre de Vies; mais il est moins instructif, moins suivi & moins intéressant que M. *de Piles*. Les deux Volumes & le Supplément de M. *d'Argenville*, ont mérité l'éloge d'un de nos meilleurs Journalistes; & rien n'est plus flatteur que le suffrage des personnes dignes elles-mêmes de louanges. Mais l'Ouvrage que j'annonce est d'une plus grande étendue.

Il y a près de quinze ans que j'ai commencé à faire des notes sur la Vie des Peintres Flamands. J'ai comparé dans ces notes les Auteurs les uns avec les autres; j'ai démêlé, autant qu'il m'a été possible, l'erreur d'avec la vérité. Mon Ouvrage augmentoit insensiblement; j'en fis part à quelques amis éclairés, & à des personnes distinguées par leur rang & par leurs connoissances, qui m'engagerent à le poursuivre, & à rassembler en corps ces différentes parties. Les Flamands mêmes, peu contents de leurs Ecrivains, me promirent de m'aider de leurs secours, & m'ont engagé dans une carrière qui m'a offert, en la parcourant, des difficultés que je n'avois pas prévues. L'Auteur qui a conduit la plupart de ceux qui m'ont précédé,
est

AVERTISSEMENT. ix

est le célèbre *Carle van Mander*, Peintre & Historien Flamand ; il a écrit depuis l'origine de la Peinture à l'huile, c'est-à-dire, depuis environ 1366, jusqu'en 1604. Il mérite assurément notre estime & notre reconnoissance pour son exactitude ; mais il auroit été à souhaiter qu'il eût mis dans ses Ecrits les graces & la précision qu'on admire dans ses Tableaux. Il est trop diffus ; Ce n'a pas été sans une attention pénible, qu'il m'a fallu débarasser les faits intéressants d'avec une multitude de détails qui ne le sont pas. *Cornille de Bie* a moins fait l'Histoire de quelques Peintres de la même Nation que leurs éloges en Vers ; ils sont tous, à l'entendre, des Artistes admirables, ils n'ont pas le moindre défaut : Il n'étoit pas facile de saisir la vérité à travers des hyperboles qui la couvrent.

Arnold Houbracken, Peintre Hollandois & continuateur de *Carle van Mander*, est estimable pour ses talents & pour ses mœurs. Il eut l'avantage de voir les Tableaux dont il a fait la description, & de connoître des Peintres dont il a fait l'Histoire ; mais on désireroit qu'il se fût plus étendu en quelques endroits & qu'il se fût resserré en d'autres. Ses dates sont placées

x *AVERTISSEMENT.*

cées confusément , sans chronologie , & sans aucun ordre. Nous avons trois Volumes in-4° de *Campo Weyermans* autre Peintre Hollandois. Il a compilé *Houbracken* qu'il a défiguré ; il a rempli ses Ecrits d'ordures , d'impiétés & de calomnies ; il a condamné l'ordre & la sagesse qui régissent dans les Ouvrages de M. de Piles , au lieu de s'efforcer de les imiter.

Johan van Gool vient de publier deux Volumes in-8°. sur la même matière ; le premier en 1751 , & le second en 1752. Il n'a que le mérite de l'exactitude : Il ne porte aucun jugement sur les Tableaux dont il parle ; il ne lui échappe pas la moindre réflexion sur les manières différentes des Peintres. Son Ouvrage n'est qu'une compilation de faits & une liste de Tableaux , il surcharge & interrompt , comme les autres , ses narrations de Vers déplacés , qui ne marquent ni son jugement ni son goût.

Tous ces Ecrivains qui se contredisent souvent , ne pouvoient être des Guides sûrs. Il m'a fallu puiser dans d'autres sources : J'ai lu les Historiens des Villes , dont j'ai eu occasion de parler ; je n'ai point négligé les Poètes qui ont vécu du temps des Peintres qu'ils ont loués ; j'ai transcrit
les

les Registres de diverses Compagnies ; j'ai tiré les dates des Epitaphes, des Extraits mortuaires, & d'autres Monuments publics. Les Cabinets des Curieux m'ont été ouverts ; des titres de plusieurs Familles m'ont été confiés : On m'a envoyé de différents Pays des instructions de toutes especes, écrites en diverses langues, que j'ai le bonheur d'entendre. J'ai eu des relations intimes & des correspondances particulieres avec des Sçavants & d'habiles Artistes. Quand tous ces secours ne suffisoient point, je me suis transporté sur les lieux pour éclaircir des faits obscurs : Enfin j'ai passé ma jeunesse en Flandres, ma Patrie, où j'ai vécu au milieu des rares productions que je fais connoître. Plein d'amour pour mon Art, j'ai réfléchi sur les grands Modèles qui m'entouroient ; j'en ai étudié l'esprit ; j'ai tâché d'en saisir les caractères. Il ne suffit pas de marquer la maniere d'un Peintre, il faut la développer, si l'on peut parler ainsi, la comparer avec celle d'un autre. Les comparaisons sont des lumieres qui donnent à l'objet un éclat plus vif. Ce n'est pas par des termes sçavants qu'on se fait le mieux entendre ; c'est par une exposition détaillée de toutes les parties du Tableau : Cette exposition les doit présenter

xij *AVERTISSEMENT.*

senter à l'esprit telles qu'elles s'offrent aux yeux , & met souvent les moins connoisseurs en état d'en juger ; aussi n'ai-je employé , autant qu'il m'a été possible , les termes consacrés à la Peinture , que quand la Langue ne m'en fournissoit pas d'autre , & j'ai eu soin de les expliquer dans des notes.

Cet Ouvrage commence en 1366, par la Vie des freres *van Eyck* , Inventeurs de la Peinture à l'huile , & continue jusqu'à notre siècle. L'ordre chronologique s'y soutient d'un bout à l'autre. Les dates sont marquées à la tête de chaque Histoire ; quand elles sont inconnues , je les indique à peu près sur les conjectures que je tire du temps où le pere , le maître ou les contemporains du Peintre dont j'écris la vie ont vécu ; j'ai recours aux années marquées sur les Tableaux qu'il a peints , & souvent les plus petites circonstances mêlées à l'Histoire d'autres Peintres , m'ont constaté le temps à peu près où il a vécu.

L'ordre que je me suis prescrit , comme le plus clair & le plus simple , est de faire connoître l'année & la Ville où le Peintre a reçu le jour. J'expose son extraction , je le suis chez ses Maîtres & dans le Pays où il voyage , j'en raconte des événements

AVERTISSEMENT. xiiij

ments, lorsqu'ils ont quelque rapport avec son talent, & je marque le temps de sa mort. Lorsque les Ouvrages me sont bien connus, je désigne son genre & je tâche d'apprécier son mérite ; mais lorsque je ne connois point par moi-même ses Tableaux, j'indique où ils sont ; j'en fais un espece de catalogue, enforte que l'on sçait en quel endroit un Tableau étoit autrefois, à qui il a appartenu, & dans quel Cabinet il a été transporté. C'est par cette route instructive que j'arrive jusqu'aux Cabinets de nos François curieux, pleins de connoissance & de goût, qui possèdent les plus précieux Tableaux de Hollande & de Flandres.

Près de deux cents Portraits, gravés par les meilleurs Artistes de Paris & placés à la tête de la vie des plus grands Peintres, sont les plus beaux ornements de cet Ouvrage. Ces Portraits caractérisent par les Vignettes qui les entourent, les talents particuliers de chaque Maître, enforte qu'il suffit de voir ces attributs, pour juger quel étoit le genre du Peintre.

La clarté du stile, l'ordre des faits, la rapidité de la narration, beautés essentielles aux éloges historiques, sont celles que j'aurois bien voulu répandre dans mon

Livre.

Livre. Etranger & Artiste, je crains bien de n'en avoir eu que la volonté. J'abandonne à la Critique quelques expressions négligées, quelques tours hazardés; mais j'ose représenter, que dans un Ouvrage tel que celui-ci, qui se soutient & intéresse par lui-même, on doit avoir, suivant le Précepte de Quintilien, moins d'attention pour les mots que pour les choses.

N'avancer rien que de vrai ou connu pour tel, par rapport aux événements de la Vie de chaque Peintre; donner pour douteux ce qui l'est; rejeter ce qui est licencieux, de mauvais exemple, peu agréable, peu intéressant; n'attribuer à chaque Artiste que les Ouvrages qu'il a faits; lui ôter ceux dont il n'est pas l'auteur; les rendre à qui ils appartiennent; en porter un jugement que l'on croit équitable, & toujours fondé sur celui du Public éclairé: Voilà ce que j'ai fait, ou tâché de faire.

La plupart des Peintres ne mettent sur leurs Tableaux que les lettres initiales de leurs noms. On sçait avec quelle différence les François, les Flamands & les Hollandois écrivent les mêmes noms de Baptême. Pour prévenir cet inconvenient, j'ai mis tout au long le nom & le surnom de l'Artiste dans les deux différentes langues;
par

AVERTISSEMENT. xv

par exemple, page 11 *Hans (Jean) Memmelinck*. *Hans* est le nom flamand, qui signifie *Jean* en françois, &c.

On va voir les révolutions que la Peinture a éprouvées en Flandres & en Hollande; elle a suivi le sort de tous les Arts. Quand les Princes l'ont protégée, elle a eu de grands succès; quand ils l'ont abandonnée, elle a dégénéré. Le Prince Charles de Lorraine, Gouverneur des Pays-Bas commence aujourd'hui à la tirer de la langueur où elle étoit depuis quelques années. L'Ecole Flamande reprend de la réputation; mais il lui manque encore bien des avantages qui distinguent celle de Paris. Elle doit être regardée par l'ordre qui y regne, par l'instruction qui s'y donne, par l'émulation & les récompenses, comme le modèle de toutes les Académies de l'Univers. Il y a peu d'Artistes dans le Monde qui égalent ceux dont elle est composée; un grand nombre d'entr'eux joignent au génie du pinceau le talent d'une plume élégante; & à l'art de faire des Chefs-d'œuvres, le don d'en bien juger.

Je dois un témoignage public de ma reconnoissance à quelques illustres amis qui m'ont aidé dans cet Ouvrage. M. *Mathieu de Visch*, Peintre & Directeur de l'Académie

xvj AVERTISSEMENT.

démie de Bruges, malgré ses occupations importantes, m'a fait part de ses sçavantes recherches. Je dois un remerciement à M. *Eisen*, Peintre Flamand, & Associé de l'Académie de Rouen, qui pendant mon absence a bien voulu se charger de conduire le Burin des plus habiles Graveurs de Paris, pour les Portraits qu'il a embellis en partie de ses ingénieuses Compositions.

Le second Volume va paroître incessamment; il commencera par la Vie de *van Dyck*, les autres le suivront, sans autre interruption que celle qui sera nécessaire pour achever le grand nombre de Portraits auxquels on travaille.

ERRATA.

- P** Age 5. ligne 29. effacez la, *mot répété.*
 Page 15. lig. 24. *Ravart*, lisez *Rauwaert*.
 Page 34. lig. 18. *Michel Coxcis*, lisez *Coxcie*.
 Page 165. lig. 20. *»lore*, lisez *Flore*.
 Page 213, lig. 3. d'avoir donné jour, lisez d'avoir donné le jour.
 Page 242. en marge au bas de la page, 1564. lisez 1562.
 Page 297. lig. 10. d'une assez bonne Famille, lisez d'une très-bonne Famille.
 Page 385. ligne 14. cet Ouvrage se trouve dans la suite des Artistes, lisez Cet Ouvrage est d'Henry Steenwick le fils; c'est ce même Steenwick peint par van Dyck, & qui se trouve à la suite des Artistes que l'on a gravés.

HUBERT

E T

JEAN VAN EYCK,

ÉLÈVES DE LEUR PÈRE.



EST à la petite Ville de Maaseyk, située sur les bords de la Meuse, que nous devons le secret de la Peinture à l'huile, que les Anciens ne connoissoient pas, & auquel les Modernes doivent la conservation de leurs Chef d'œuvres. Cette Ville donna le jour à *Hubert van Eyck* & à *Jean* son frere; le premier

A naquit

1366.

naquit en 1366, & le second en 1370 : Ils étudierent & suivirent tous deux les principes de leur pere ; cette Famille sembloit être née pour la Peinture. *Marguerite* leur sœur fut célèbre dans cet Art, elle refusa de se marier pour pouvoir s'y livrer toute entière.

Quoique Jean fut Eleve d'Hubert son frere aîné, il le surpassa ; il étoit non-seulement bon Peintre, mais il avoit une inclination décidée pour d'autres Sciences, & sur-tout pour la Chymie. En cherchant le moyen de purifier les couleurs pour les rendre plus durables, il avoit trouvé un vernis qu'il appliquoit sur les Tableaux, & qui les rendoit luitants & pleins de force. La recherche de ce vernis avoit occupé tous les Peintres d'Italie, pendant plusieurs années ; comme ce vernis ne se séchoit point de lui-même & que le Peintre étoit obligé de l'exposer à l'ardeur du Soleil, un hazard procura à la Peinture un succès dont nous jouissons : Jean van Eyck ayant posé au soleil un Tableau qui lui avoit coûté beaucoup de soin, ce Tableau qui étoit sur bois, se sépara en deux. La douleur de voir ainsi détruire le fruit de ses travaux, lui fit avoir recours à la Chymie, pour tenter si par le moyen des huiles cuites, il ne pourroit pas trouver celui de faire sécher son vernis sans le secours du soleil ou du feu : Il se servit des huiles de noix & de lin, comme les plus *secatives*, & en les faisant cuire avec d'autres drogues, il composa un vernis beaucoup plus beau que le premier. Il éprouva de plus, que les couleurs se mêloient plus facilement avec l'huile qu'avec la colle ou l'eau d'œuf, dont il s'étoit jusqu'alors servi, ce qui déterminâ notre Artiste à suivre cette nouvelle méthode ; ses couleurs

couleurs sans s'emboire (a), conservoient leurs mêmes tons & n'avoient pas besoin de vernis ; elles se séchoient promptement, & il faut ajouter encore qu'il trouva plus de facilité à les mêler. Tous ces avantages lui firent abandonner la colle & l'eau d'œuf, pour se mettre dans l'usage des couleurs à l'huile, où il acquit, ainsi que son frere, une grande réputation : Ils eurent aussi tous deux grand soin de cacher leur secret.

Leurs principaux Tableaux sont ceux qu'ils firent à Gand en Flandres. Parmi les plus considérables, on admire celui de Saint Jean, qu'ils peignirent pour *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres. On y voit son portrait sur un des volets (b) : Il y est peint à cheval : Le dedans du Tableau représente les Vieillards qui adorent l'Agneau, sujet tiré de l'Apocalypse. C'est un prodige que la quantité d'ouvrage & que le fini dont il est. On y compte 330 têtes, sans y en trouver deux qui se ressemblent : On voit sur le volet droit, Adam & Eve, représentés avec beaucoup de noblesse & de décence ; sur l'autre volet est une Sainte Cecile & quelques autres figures de Cavaliers avec leurs chevaux. Les deux freres se sont peints aux côtés ; Hubert, comme l'aîné, est à la droite ; il le paroît même par la physionomie : Il a sur la tête un bonnet fourré,

A 2 mais

(a) Un Tableau est embu lorsque l'huile étant entrée dans la toile, laisse les couleurs mates : Les toiles nouvellement imprimées, sont sujettes à emboire les couleurs.

(b) Les Anciens étoient dans l'usage de fermer leurs Tableaux avec des volets, pour conserver l'éclat de leurs couleurs.

mais d'une forme singulière & retrouffé par devant : *Jean van Eyck* est à la gauche, coiffé en bonnet de la forme d'un turban : il est vêtu d'une robe noire : il a un chapelet rouge à la main , avec une médaille pendante au bas. Les attitudes sont belles & bien dessinées , les têtes pleines d'expressions d'admiration , de dévotion & de candeur , les cheveux , les poils des barbes sont d'un détail & d'un fini singulier : Il en est de même des crins des chevaux. Le paysage est agréable , les arbres , les plantes du Pays & étrangères sont bien dessinées & d'une grande vérité. La composition du tout ensemble est sans embarras & pleine d'esprit : Les figures sont drapées dans le goût d'*Albera Durer* : les couleurs principales , les rouges , les pourpres & les bleus , sont aussi belles & aussi fraîches que si on venoit de les appliquer : Aussi ne voit-on que rarement ce Tableau , il est toujours fermé & ne s'ouvre qu'à certains jours de fêtes , ou à la demande des Gens de considération. *Philippe Premier* Roy d'Espagne , n'ayant pu obtenir ce Tableau , en fit faire une copie par *Michel Coxcie* , Peintre de Malines , laquelle fut très-bien rendue ; on lui reprocha seulement d'avoir pris trop de licence dans quelques changemens , sur-tout dans la Sainte Cecile , qui regarde derriere elle sans raison : Il employa dans la robe de la Vierge pour 32 ducats de bleu que le Titien envoya d'Italie par les ordres de ce Prince. La copie lui couta près de 4000 florins : le Peintre y avoit employé deux années de travail.

Bruges & Ypres possèdent deux Tableaux de *Jean van Eyck* : Celui d'Ypres est dans le Chœur de S. Martin : On y voit le portrait de l'Abbé Priamo ;

Priamo : Les volets n'ont point été finis : Ils sont remplis d'emblèmes qui ont raport au mystère de la Sainte Vierge. La vérité dont est rendue chaque chose, montre qu'il s'étoit attaché à imiter tout d'après nature ; il faisoit bien le Portrait & ornoit ses fonds de paysages agréables.

1366.

Carle van Mander (a) dit avoir vu chez *Lucas de Heere*, son Maître & Peintre à Gand, un Portrait de femme, ébauché avec autant de correction & de fraîcheur que les plus finis qui aient jamais été faits par d'autres Peintres. *Marie*, veuve du Roy d'Hongrie, fit la découverte d'un Tableau précieux du même Auteur : il representoit deux jeunes personnes qui sont à la veille de s'unir par les nœuds du mariage : Ce morceau singulier fut trouvé dans la boutique d'un Perruquier, qui reçut en échange de la Princesse, une Charge qui rapportoit 100 florins par an.

Après avoir fini son grand Tableau à Gand, Jean retourna fixer sa demeure à Bruges, qui pour lors étoit la plus brillante Ville de l'Europe pour le Commerce ; à peine pouvoit-il suffire à l'empressement des Seigneurs du Pays & étrangers, qui acheterent ses productions : Elles faisoient l'admiration des Artistes & des Connoisseurs. *Frederic Duc d'Urbain* eut de lui un beau Tableau, representant un bain. *Laurent de Medicis* lui fit faire plusieurs ouvrages, entr'autres un *S. Jérôme*. La réputation de ce Peintre fit tant de bruit en

A 3 Italie,

(a) *Carle van Mander*, Peintre & Poëte, a écrit la vie des Peintres Italiens, Flamands, Hollandois & Allemands, jusqu'à l'année 1604. Nous avons du même un Traité en Vers sur la Peinture, très-estimé, & une explication des Fables d'Ovide.

1366.

Italie, que quelques Négocians de Florence lui acheterent un Tableau, dont ils firent present à Alphonse Roy de Naples, qui ne cessa d'admirer cette merveille & le secret de cette espece de Peinture. Antonello ou *Antoine de Messine* Peintre, qui étoit pour lors à Naples pour des affaires domestiques, quitta tout & fut chercher l'Auteur, dans l'intention de découvrir son secret : Arrivé à Bruges, il fit assidûment sa cour à van Eyck, & par bien des presens, & sur-tout par de beaux Deseins d'Italie : (C'est ainsi que les Artistes doivent commercer ensemble) : Il gagna l'amitié & la confiance du Flamand, qui lui enseigna sa préparation des couleurs à l'huile, qu'Antonello porta chez les Italiens, qui depuis l'ont rendue publique : Ils méritoient de toutes manieres de posséder ce secret admirable.

Ces deux freres, Hubert & Jean van Eyck, ont toujours vécu dans une grande union : Ils ont été fort estimés de *Philippe* Duc de Bourgogne, qui considéroit les talents & la solidité de l'esprit de Jean : Il l'honora d'une place dans son Conseil. Hubert est mort & enterré à Gand, où l'on voit qu'il est decédé le 18 Septembre 1426, âgé de 60 ans. Jean est mort depuis fort âgé, il est enterré à Bruges en Flandres.

Le beau fini des Ouvrages des freres van Eyck & leur soin à conserver leurs couleurs pures, jusques dans les ombres, auroit augmenté le prix de leurs Tableaux, s'ils avoient osé sacrifier quelques tons de couleurs, souvent trop aigus (a), & presque

(a) *Trop aigus.* Dans le premier tems de la Peinture on ne connoissoit pas l'union des couleurs : On voit des couleurs entieres

Flamands, Allemands & Hollandois. 7

presque jamais assez dégradés, ainsi qu'un goût de dessin peu élégant ; un voile épais leur avoit dérobé les graces, que l'Antique seule peut enseigner, & que cette Ecole n'a connue que longtemps après : Mais ils ont le mérite d'avoir trouvé le secret de préparer les couleurs à l'huile ; & c'en est assez pour les rendre immortels & mériter en tout temps notre admiration & notre reconnaissance.

1366.

On conserve avec distinction dans le Cabinet du Duc d'Orléans deux Tableaux, l'un est le Portrait des deux freres, l'autre l'adoration des Mages, peints par Jean van Eyck.

R O G E R , SURNOMMÉ DE BRUGES,

ELEVE DE JEAN VAN EYCK.

ROGER natif de Bruges, Eleve de *Jean van Eyck*, a bien imité son Maître ; il est un des premiers qui ait peint à l'huile après *van Eyck* : Il peignoit en grand & dessinait bien ses figures. *Van Mander* le regarde comme un bon Artiste : Il dit avoir vu de lui plusieurs grands morceaux à la colle & à l'eau d'œuf qui, selon l'usage du

A 4 temps

entieres, placées l'une près de l'autre, toujours brillantes : le bleu, le rouge, le jaune, le verd & le pourpre sont conservés avec tout leur éclat, ce qui rend leurs ouvrages comme des découpures sans harmonie,

temps, fervoient de tapisseries dans les appartemens. Les Eglises de Bruges étoient ornées de ses Ouvrages ; sa maniere de peindre est gracieuse, son Dessen assez correct & ses Compositions spirituelles,

H U G U E S V A N D E R G O E S

ELEVE DE JEAN VAN EYCK.

HUGUES vander Goës, autre Eleve de *Jean van Eyck*, est natif de Bruges : Son génie élevé brille dans ses Ouvrages ; il peignoit aussi à l'huile ; on voit de ses productions avant & après 1480. *Van Mander* louë beaucoup ses Tableaux : Il nous a laissé la description de plusieurs, entr'autres d'un petit, qui est placé dans l'Eglise de S. Jacques à Gand, & qui orne l'Epitaphe de *Wouter Gaultier* : Le dedans représente la Sainte Vierge : la tête est belle & gracieuse, d'une excellente proportion & d'un grand fini ; le fond, la terrasse, les herbes & les petits cailloux sont bien imités. On voit dans la même Ville chez le sieur *Weytens* un Tableau représentant Abigaïl, qui vient au-devant de David. On se sçauroit assez admirer la noblesse & la modestie des femmes qui y paroissent : David est représenté à cheval avec sa suite ; la composition du tout est ingénieuse. La Ville de Bruges possédoit un grand nombre des Ouvrages de Hugues : Elle conservoit encore dans l'Eglise de

Flamands, Allemands & Hollandois. 9

de S. Jacques un Tableau d'Autel ; dans le temps des Révolutions & de la destruction des Eglises, ce Tableau fut épargné, mais gâté par l'ignorance d'un Barbouilleur , qui le choisit pour écrire en lettres d'or les Tables de la Loi de Moïse. Malgré cet accident, le Tableau a été nettoiyé avec précaution ; & par le secret d'enlever le mordant de la couleur d'or on l'a réchappé. Le temps de la mort de Hugues est ignoré, ainsi que le lieu de sa sépulture.

1366.

A L B E R T V A N O U W A T E R.

*A*lbert van Ouwater né en la Ville d'Harlem, a peint un des premiers à l'huile dans cette Ville, du temps même des van Eyck, ou peu après : Il peignit dans la principale Eglise, à côté du grand Autel, un Tableau pour la Chapelle des Pèlerins, représentant Saint Pierre & Saint Paul : Les figures sont grandes comme nature ; il avoit tracé au-dessous de ce Tableau un Paysage où l'on voyoit des Pèlerins, les uns se livrant au repos & les autres faisant un repas champêtre ; le tout étoit bien traité, tant pour le dessein que pour la couleur : Les extrémités sont très-finies & les draperies assez bien rendues, le Paysage sur-tout passoit pour le meilleur du tems ; & selon le rapport des Peintres anciens, ceux d'Harlem ont été les premiers Paysagistes de bon goût, Albert a peint
encore

encore la résurrection du Lazare : *Van Mander* en a vu une copie ébauchée & a jugé que la figure étoit bien dessinée pour le temps, quoique nue ; le fond étoit d'une belle architecture, & les Apôtres & les femmes d'une belle expression. *Hemskerck* a souvent été voir & admirer ce Tableau avec son fils, son Eleve, sans pouvoir s'en rassasier. Les Espagnols en enleverent furtivement l'original, ainsi que d'autres morceaux aussi précieux, lorsqu'ils eurent pris la Ville d'Harlem.

G U E R A R D D E S A I N T J E A N, E L E V E D' O U W A T E R.

ALBERT d'Ouwater joint à la gloire d'avoir excellé dans son Art, celle d'avoir fait un Eleve du plus grand mérite : Il fut nommé *Guerard d'Harlem*, parce qu'il nâquit en cette Ville, ou *Guerard de S. Jean*, parce qu'il demouroit dans un Couvent de ce nom, sans avoir été de cet Ordre : Il étoit né Peintre & quoiqu'il n'ait vécu que 28 ans, il a égalé son Maître & il l'a même surpassé dans l'ordonnance de ses sujets, dans le Dessin & dans l'expression : Il fit dans l'Eglise de S. Jean, au grand Autel, un Tableau dont le sujet est notre Seigneur crucifié. Il avoit peint une Descente de Croix sur un des volets, & sur l'autre un sujet différent. Il n'échappa à la fureur du Soldat, dans l'assaut de la Ville d'Harlem, que
les

Flamands, Allemands & Hollandois. II

les volets de ce Tableau, qui sont chez le Commandant, dans le nouveau Bâtiment : Celui qui représente la descente de Croix, est d'une grande beauté ; tout y est surprenant pour les expressions ; la douleur y est peinte sur les physionomies des Marie & des Apôtres, avec beaucoup d'art & de vérité. Les Artistes du temps regardoient cet Ouvrage comme le plus beau Tableau du siècle. L'Auteur sçavoit bien la perspective : Il avoit peint l'Eglise d'Harlem de façon à tromper l'œil par l'effet ; aussi *Albert Durer*, qui fut à Harlem pour voir ces Ouvrages, dit tout haut *qu'il falloit être favorisé de la nature pour en venir à ce point de perfection.*

1366.

D I R K

(THIERRI) D'HARLEM.

HARLEM donna encore le jour à *Dirk* : Il fut contemporain de Guerard ; quelques-uns disent qu'il vécut avant lui. Il étoit habile Peintre pour ce temps. Quoiqu'*Albert Durer* soit plus moderne que lui, la maniere de *Thierry* est aussi finie que celle de ce Peintre : Elle est beaucoup moins sèche & moins *tranchée* (a), si nous en croyons *van*

1440.

(a) *Tranchée.* Le deffaut des anciens Peintres étoit d'approcher subitement les clairs contre les ombres : Les couleurs de chair coupoient séchement sur les fonds, sans mêler moëlleusement les bords : Ce deffaut rend leurs Ouvrages plats & sans rondeur.

1440. *van Mander* ; il dit avoir vu de lui un Tableau d'Autel , avec deux volets , dans la Ville de Leyden : Le dedans representoit notre Sauveur : On voyoit sur l'un des volets S. Pierre , & sur l'autre Saint Paul : Les têtes sont de grandeur naturelle ; les cheveux & les barbes en sont bien terminés : Ce Tableau fut fait en 1462. L'Auteur demeura quelque temps à Louvain ; le temps de sa mort est ignoré , ainsi que de celle de Guerard.

H A N S

(JEAN) HEMMELINCK.

1450. *Carle van Mander* , dans son Histoire des Peintres , page 127 , dit que dès les premiers temps de la Peinture à l'huile , la Ville de Bruges donna le jour à *Hans Memmelinck* , &c.

Cet Ecrivain se trompe , *Jean Hemmelinck* est le véritable nom de cet Artiste , qui nâquit dans la petite Ville de Damme , à une lieue de Bruges. Il est probable qu'il a vécu du temps des Freres van Eyck , ou peu après , puisque nous avons de ses Ouvrages avant 1479.

On ne sçait rien de ses premieres années & on ignore son Maître ; on dit qu'il s'enrolla par libertinage en qualité de simple Soldat , & que se voyant réduit à la dernière misère dans l'Hôpital de S. Jean de Bruges , comme s'il n'eût pas eu plus de ressource que le dernier de ses Camarades , il ouvrit les yeux sur le dérangement de sa conduite.

Il est rare qu'un homme de génie reste long-temps dans le désordre. Dès qu'il fut convalescent, il peignit quelques petits Tableaux pour se récréer & pour se procurer un peu d'argent. Il n'en falloit pas davantage pour le faire connoître : Quelques Freres de cet Hôpital, surpris de la beauté des Ouvrages du malheureux Peintre, publièrent la découverte qu'ils venoient de faire, & Hemmelinck fut bientôt reconnu pour le plus habile de son siècle. On obtint son Congé, & il fit un Tableau pour l'Hôpital, en reconnaissance des soins que l'on avoit eus de lui pendant sa maladie. Ce Tableau a deux volets : Il a peint au milieu la Naissance de notre Seigneur & les Bergers en adoration : Une architecture ruinée & de fort bon goût, représente l'étable de Bethelém ; on apperçoit par quelques ouvertures du bâtiment, des montagnes & des lointains à perte de vue : A travers une fenêtre on voit le Portrait du Peintre, représenté avec la robe des Malades : Sur un des volets il a peint des Anges qui adorent l'Enfant Jesus dans la crèche, & sur l'autre volet la Presentation au Temple. On lit sur la bordure, en gros caractères, *OPUS JOHANNIS HEMMELINCK, M. CCCC. LXXIX.* avec sa marque ordinaire.

Ce Tableau fixa Hemmelinck à Bruges, & c'est dans ce temps qu'il peignit la Chasse ou Reliquaire qui se conserve dans le même Hôpital de S. Jean, avec plusieurs compartiments, dans lesquels il a rendu la vie & le martyre de Sainte Ursule & des onze mille Vierges.

Dans le même Hôpital on voit encore un Tableau de ce Peintre : Il a deux volets, à l'ancien usage

1450.

usage, pour le conserver : La Vierge, l'Enfant Jesus, Sainte Catherine, Sainte Barbe & Saint Jean Baptiste, Saint Jean l'Evangéliste & des Anges qui jouent de différents instruments, sont bien représentés sur ce Tableau : Sur l'un des volets on voit le martyre de Saint Jean Baptiste, & sur l'autre S. Jean l'Evangéliste dans l'Isle de Patmos, écrivant son Apocalypse.

Dans la sale des Directeurs de l'Hôpital de S. Julien, en la même Ville, on voit un grand Tableau de Hemmelinck, représentant S. Christophe qui porte l'Enfant Jesus en passant une riviere : Sur les deux volets qui renferment ce sujet, sont peints les Portraits de quelques Freres Hospitaliers.

Dans l'Eglise Paroissiale de Saint Sauveur est le martyre d'un Saint écartelé par quatre chevaux.

Chez M. *Libouton* on voit un Christ, avec la Vierge & S. Jean au bas de la Croix.

Hemmelinck avoit un meilleur goût de Dessin que les Peintres de ce temps là : Il groupoit ses figures avec plus d'ordre ; ses sujets sont bien disposés : Il y a une dégradation sensible dans ses couleurs ; il a fait un assez bon choix dans l'Architecture, & on apperçoit qu'il en sçavoit très-bien les regles, ainsi que de la perspective. Cet Artiste a au moins égalé les Freres van Eyck, & dans quelques parties il les a surpassés. On s'étonne que les Tableaux de ce Peintre ne soient qu'à l'eau d'œuf (*) ; sans doute qu'il étoit attaché, par

(*) Le mélange des couleurs, avant la découverte de l'usage de peindre à l'huile, se faisoit à la colle, à la gomme & communément avec une eau qui se tiroit du blanc d'œuf.

Flamands, Allemands & Hollandois. 15

Il est préjugé, à ce genre de Peinture, & qu'il
faisoit peu de cas de la Peinture à l'huile, dont
l'usage étoit établi depuis 80 ans : Il ne pouvoit en
ignorer le secret trouvé dans la Ville où il faisoit
sa demeure. D'ailleurs rien n'est plus beau ni plus
frais que ce qui nous reste de lui & que nous avons
cité. On peut aussi ajouter que rien n'est gardé
avec plus de soin. Le Reliquaire de l'Hôpital de
S. Jean est enfermé dans une autre armoire desti-
née à le conserver ; on a souvent offert une chas-
se de la même grandeur en argent, & on a toujours
refusé l'échange : Le Reliquaire est ouvert tous
les ans pendant l'Octave de Sainte Ursule. Il est
peu de Tableaux à l'eau d'œuf qui soient mieux,
& ce sont autant de monuments précieux de la
manière dont on peignoit alors dans ce genre. On
n'a rien sçu de la mort de Hemmelinck, ni du
lieu de sa sépulture.

1450.

GUERARD

VANDER MEIRE.

GUERARD nâquit à Gand & fut un des
premiers Peintres à l'huile après van Eyck :
Tous ses Ouvrages sont d'un beau fini. On voyoit
en Hollande, dans le cabinet de M. Jacques Ravart,
une Lucrece peinte par vander Meire : Il colorioit
bien & son Dessin est assez correct.

JEAN

1450.

JEAN MANDYN.

MANDYN de la Ville d'Harlem, aimoit à peindre des sujets plaisants & grotesques, dans le goût de *Jerôme Bos* : Il est mort à Anvers, pensionné de la Ville.

VOLCKAERT.

VOLCKAERT fils de Nicolas, naquit à Harlem. La Maison de Ville possède de lui plusieurs Ouvrages en détrempe d'une grande maniere : Il dessinoit dans le goût de l'Antique ; il composoit avec facilité ; il a beaucoup dessiné pour les Peintres sur verre.



QUINTIN



Q U I N T I N M E S S I S .



L nâquit dans la Ville d'Anvers :
On l'appelle quelquefois *le Maré-
chal d'Anvers* , parce qu'il avoit
exercé ce pénible métier jusqu'à
l'âge de 20 ans. Une longue & dan-
gereuse maladie le mit hors d'état

1450.

de pouvoir gagner sa vie & celle de sa mere , chez
qui il demouroit : Il s'en plaignoit à ceux qui ve-
noient le visiter. On rapporte qu'une procession
anciennement établie pour les lépreux ou autres
malades , dans laquelle on distribuoit des images
de Confréries , gravées en bois , lui donna lieu de

B connoître

1450.

connoître son talent. Il lui tomba entre les mains une de ces images, qu'on lui conseilla de copier pour se desennuyer ; ce qu'il fit avec tant d'ardeur & de disposition, qu'il continua depuis & devint bon Peintre. Cet échange du marteau contre le pinceau se raconte encore autrement : Il devint, dit-on, amoureux d'une fille qui étoit destinée à un Peintre. Quintin en étoit aimé & désiroit de s'unir à elle par les liens du mariage ; mais s'étant apperçu que son métier étoit un obstacle à ses desirs, il le quitta & se mit à étudier la Peinture avec une application extrême. L'amour fut son maître, & avec une disposition naturelle il réussit. Cette dernière histoire n'est reçue & appuyée que sur les Vers que *Lampsonius* a mis au bas de son Portrait : La première est plus communément adoptée, & sur-tout par *van Mander* son Historien. (Je souhaiterois que la dernière fut vraie, j'en sçaurois gré à l'amour.) Quoiqu'il en soit, il devint bon Peintre pour le siècle où il vivoit. Un de ses plus beaux Tableaux, est une Descente de croix, qu'il fit pour le Corps des Menuisiers d'Anvers : Ce Tableau fut placé dans l'Eglise de Notre-Dame. Le Christ est fort beau, ainsi que les Marie : Sur un des volets qui ferment ce Tableau, est le martyre de S. Jean, dans une chaudière d'huile bouillante ; sur l'autre volet est Hérodiade, dansant devant Hérode : Pour le prix de la danse elle reçoit la tête de Saint Jean. *Philippe II.* Roy d'Espagne, a souvent offert de ce Tableau des sommes considérables, sans pouvoir l'obtenir. Ce Corps de Métier, dans un besoin, l'exposa en vente en 1577 ; les Magistrats l'acheterent, par le conseil de *Martin Devos*, 1500 florins. Quintin
a fait

Il a fait plusieurs autres Tableaux, dispersés dans les Cabinets, où ils sont conservés avec une considération particulière : Chez l'Electeur Palatin, deux Tableaux, dont l'un représente la Vierge & l'Enfant Jesus, l'autre un Christ & sa Mere. Il a fait beaucoup de Portraits très-finis ; sa maniere est tranchante : Il mourut à Anvers très-vieux en 1529. Il a laissé un fils nommé Jean *Messis*, aussi Peintre, qui l'a suivi, sans changer de goût. On voit beaucoup de ses Ouvrages ; parmi ses plus beaux qui se trouvent à Amsterdam, on remarque celui de quelques Banquiers, occupés à compter de l'argent.

Les Ouvrages de Quintin Messis étoient autrefois singulierement estimés. L'Angleterre s'en procura à très-grand prix. La singularité de son histoire fit d'abord & fait encore la même impression. Cependant si l'on en excepte leur fini, aussi froid que sec, on ne peut comparer ses Tableaux qu'à ceux du premier temps de la Peinture à l'huile, & on ne doit en placer l'Auteur qu'après *van Eyck*. Messis ne fut jamais en Italie, quoiqu'en dise *Florent le Comte*, &c.

JEROSME BOS.

JERÔME Bos naquit à Bois-le-Duc ; quoiqu'il ait été un des premiers Peintres à l'huile, sa maniere est moins dure & ses draperies sont de meilleur goût ; les plis sont plus simples & moins répétés que ceux de ses Contemporains. Ses sujets étoient terribles, & il semble qu'il se plaisoit à

B 2 peindre

1450.

peindre l'Enfer. Il peignoit tout au premier coup, sans que ses Tableaux ayent jamais changé : Sa maniere est libre & prompte, l'impression de ses panneaux étoit blanche, & il sçavoit ménager des tons transparents, qui ont rendu ses Tableaux chauds de couleur. Ses Ouvrages sont dispersés dans les Eglises & les Cabinets. Il y en a quelques-uns en Espagne ; les Eglises de Bois-le-Duc en conservent beaucoup. *Van Mander* loue fort une suite de la Vierge en Egypte, où S. Joseph demande à un Paysan le chemin. Le fond du paysage est singulier : Dans le lointain on voit une espèce de rocher escarpé, au pié duquel on découvre une auberge ; on y voit aussi une quantité de Peuple qui regarde une danse d'ours. On parle encore d'un autre Tableau, où notre Seigneur porte sa croix : Cet Ouvrage tient moins que les autres de l'extraordinaire de son génie. Il a peint un Enfer, où le Seigneur délivre les anciens Patriarches : Ce Tableau est d'une imagination originale ; le feu, les flammes sont d'une grande vérité ; les diables prennent Judas par le cou, le retirent de l'Enfer & le vont pendre en l'air. Dans le Cabinet de Jean *Dietring* à Harlem, on voyoit d'autres Ouvrages de ce Peintre : Le principal est une dispute entre un Religieux & des Hérétiques ; le Religieux offre pour dernière épreuve, de mettre de part & d'autre leurs livres au feu, & leur fait entendre que ceux qui ne seront point épargnés par les flammes seront jugés mauvais ; tous sont détruits, excepté le livre du Religieux, qui est rejeté par les flammes. Plusieurs Eglises de Bois-le-Duc sont décorées des Ouvrages de ce Peintre. On en conserve en Espagne à l'Escorial, quelques Tableaux avec
autant

Flamands, Allemands & Hollandois. 21
autant d'attention que ceux des plus grands Maîtres.

1450.

La maniere de *Jerôme Bos* est facile : Tous ses Ouvrages paroissent faits de rien ; on y apperçoit l'impression de ses panneaux & des tons de couleur seulement glacés & heurtés avec esprit. C'est bien dommage qu'il n'ait jamais conçu que des idées monstrueuses & terribles : Ce qui surprend , c'est que ses Tableaux ont été fort chers. A quel prix auroient-ils donc été , s'il avoit traité des sujets riants ?

JEAN-LOUIS DE BOS.

CE Peintre étoit aussi de Bois-le-Duc : Il excelloit à peindre des fruits & des fleurs d'un fini & d'une vérité singuliere. On ne peut guères aller plus loin pour la propreté & la fraîcheur des couleurs ; On y remarque jusqu'aux gouttes de rosée. Les transparents donnent une grande légèreté à tout ce qu'il a fait. Il mettoit dans tout ses bouquets de petits insectes , qu'il falloit examiner à la loupe. Il representoit souvent ses fleurs dans un bocal de verre ou de cristal. *Van Mander* n'a rien découvert de particulier de sa vie.



B 3 ERASME

ERASME.

1465. **G**uerit ou *Didier Erasme* né à Rotterdam le 28 Octobre 1465 ou 1467, fils de *Guerard* de la Ville de Gouda, a été estimé des Princes & admiré des *Sçavants*. Sa vie & ses ouvrages sont trop connus pour citer ici mon Auteur, qui dit à peu près la même chose que *Morey* : Voici ce que nous apprend *Dirck van Blayswyck*, dans son introduction à la description de la Ville de Delft. Il dit que lorsque Erasme se fut retiré dans le Monastere d'Emaüs ou *Tenstéene*, proche de Gouda, qu'il avoit choisi pour la Bibliothèque seulement, qui étoit la plus belle du siècle, il s'appliqua par intervalle à la Peinture, où il réussit & fit les mêmes progrès que dans ses autres Etudes. Parmi une quantité de Tableaux qu'il avoit faits, le plus considérable étoit un Calvaire où notre Seigneur est représenté dans l'instant qu'il fut crucifié : Il étoit conservé avec vénération dans le cabinet de *Cornille Muscius*, Prieur de la même Maison. Le mérite de ses Tableaux est attesté par les Artistes du temps ; mais l'Auteur ne croit pas qu'il en soit échappé aucun dans la ruine de cette Maison ; à peine sçait-on où elle avoit été bâtie. Il mourut à Bâle d'une disenterie le 17 Juillet 1536, âgé de 70 ans & quelques mois ; ainsi la mémoire de ce grand homme doit être aussi précieuse aux Peintres qu'à tous les Sçavants.

CORNILLE

CORNILLE ENGHELBRECHTSEN.

CORNILLE vint au monde en 1468 dans la Ville de Leyden ; il prit pour guide les 1468.
Ouvrages de Jean *van Eyck* : Il est le premier qui ait peint à l'huile dans sa Patrie. Il étoit bon Dessinateur , & il peignoit avec autant de force que de promptitude en détrempe (a) comme à l'huile. Ses Ouvrages échappés aux troubles du Pays & gardés avec respect par les Bourgeois , dans la Maison de Ville de Leyden , furent deux Tableaux d'Autel , avec les volers , qu'on a vus depuis dans l'Eglise de Notre - Dame du Marais ; l'un représente notre Seigneur en croix entre les Larrons, l'autre le Sacrifice d'Abraham , & un autre une Descente de croix , entourée de petits Tableaux qui représentent l'affliction & les douleurs de la Sainte Vierge. On conserve dans le même endroit une tenture en détrempe , représentant l'Adoration des Roys : l'ordonnance en est belle & les draperies riches & bien jettées , les plis en sont moins secs. *Lucas de Leyden* s'est formé sur cette maniere ; mais le plus bel Ouvrage de Cornille , selon notre Historien (b) , est un Tableau à deux volers , destiné

B4 à

(a) *Détrempe*. Le mélange de la couleur se fait avec de la colle ou de l'eau gommée.

(b) *Carle van Mander*.

1468. à enrichir l'építaphe des Seigneurs de *Lockhorst*: Il étoit dans leur Chapelle dans l'Eglise de Saint Pierre de Leyden, & en 1604 à Utrecht chez M. *vanden Bogaert*, gendre de M. *van Lockhorst*. Le dedans représente l'Agneau de l'Apocalypse: Une multitude de figures bien disposées, les physionomies nobles & gracieuses & la maniere délicate de son pinceau, ont fait regarder ce Tableau comme son chef-d'œuvre. Son génie le porta à faire une étude particuliere des mouvemens de l'ame, qu'il a sçu exprimer dans chaque physionomie. Il fut regardé par les Maîtres du temps comme un des plus grands Peintres: Il mourut à Leyden en 1533, âgé de 65 ans.

A L B E R T D U R E R ,

ELEVE DE MICHEL WOLGEMUT.

1470. **A**LBERT est le premier Allemand qui ait osé réformer le mauvais goût dans sa Patrie. Il nâquit à Nuremberg en 1470, & fut destiné par son pere, habile Orfèvre, à suivre la même Profession; mais son inclination le portoit à graver & à dessiner. Il eut enfin le bonheur d'entrer chez *Hupse Martin*, Peintre & Graveur: Il y fit de grands progrès dans la Gravure, & commença à peindre. Il entra peu de temps après chez Michel *Wolgemut*: C'est chez ce dernier qu'il s'appliqua plus

plus particulièrement à la Peinture & négligea quelque temps la Gravure. Ne se contentant pas de la Peinture seule, il étudia la Perspective, l'Architecture civile & militaire, sur lesquelles il donna des Traités.

1470.

Avant d'avoir quitté l'Ecole, quelques Ouvrages dispersés le firent connoître à la Cour de l'Empereur *Maximilien* : Ce Monarque le fit demander pour l'exécution de quelques grands projets. Un jour en dessinant sur une muraille trop élevée, l'Empereur qui étoit présent, dit à un Gentilhomme de se poser de façon que le Peintre put se servir de lui pour s'élever assez haut. Le Gentilhomme représenta humblement, qu'il étoit prêt à obéir, mais qu'il trouvoit cette position trop humiliante, & qu'on ne pouvoit guères plus avilir la noblesse, qu'en la faisant servir de marche-pied. *Ce Peintre* (répondit l'Empereur) *est plus que noble par ses talents : Je peux d'un Paysan faire un Noble, mais d'un Noble je ne ferois jamais un tel Artiste.* Albert fut ennobli par ce Prince, qui lui donna pour armes trois écussons d'argent, deux en chef & un en pointe, sur un champ d'azur.

L'Empereur *Charles V.* & *Ferdinand* Roy de Hongrie & de Bohême, eurent pour Albert la même estime. Il avoit une figure aimable, des manières nobles, une conversation spirituelle & enjouée : Il vivoit avec les Grands, sans mépriser ses égaux. Accoutumé à louer les Artistes, il en étoit adoré.

Quelques-uns de ses Ouvrages portés en Italie, lui ont mérité l'estime de *Raphaël*. Albert lui envoya son Portrait & quelques gravures de sa main : Il obtint en reconnaissance plusieurs Dessesins avec

le

1470.

le Portrait de *Raphaël*, qui, grand admirateur de la finesse du burin d'Albert, fit voir ces Estampes à son Graveur *Marc Antoine*, ainsi qu'à *Marc de Ravenne*. Le premier fit plusieurs tentatives pour imiter notre Allemand ; copia même les 36 morceaux de la Passion, en y mettant la marque & le nom d'Albert Durer : Ce dernier fâché de se voir si mal copié, fit exprès le voyage de Venise & porta ses plaintes au Senat, qui ordonna que sa marque seroit effacée, avec défenses à tous Graveurs de copier les Ouvrages d'Albert. Il retourna chez lui avec cette légère satisfaction, & commença de nouveau à peindre & graver.

Albert s'étoit marié fort jeune ; son talent pouvoit bien suppléer aux dépenses de sa femme, mais tout son esprit n'en pouvoit adoucir le caractère : Il s'en éloigna & passa en Hollande. Il s'arrêta chez *Lucas de Leyden* : Ces deux grands hommes s'estimerent, & une émulation digne d'exemple fit toute la douceur de leur commerce. Ils firent leurs Portraits alternativement, & se séparèrent avec regret.

Albert de retour à Nuremberg, fut nommé Membre du Conseil : Ces honneurs, ces richesses & l'estime du Public, ne le dédommagerent point du malheur d'avoir une femme difficile : Il en mourut de chagrin le 8 Avril 1528, à l'âge de 57 ans ; il fut enterré à Nuremberg, dans le Cimetière de Saint Jean. On lit sur sa tombe cette inscription :

M E : A L : D U :

*Quicquid Alberti Dureri mortale fuit, sub hoc
Conditur tumulo. Emigravit V III. idus Aprilis.
M. D. XXVIII.*

Le

Le mérite d'Albert est connu, non-seulement par l'éloge qu'en a fait Raphaël, mais par le nombre d'Italiens qui ont suivi sa maniere. Quelques-uns ont cru qu'il avoit étudié en Italie ; on s'est trompé, le voyage de Venise n'est point à citer : Il n'y resta pas allés de temps pour méditer sur les beautés de l'Antique. On le remarque d'ailleurs dans ses Ouvrages, puisqu'il lui manque, ce qui n'auroit point échappé à un génie comme le sien, s'il avoit vu Rome : Il devoit tout à son génie. Quoique supérieur aux Peintres de sa nation, il ne put éviter entierement leurs défauts : Tels que la sécheresse (a) de ses contours, ses expressions sans choix, ses draperies boudinées (b), nulle dégradation des couleurs ; on ne trouve dans aucuns de ses Ouvrages, ni la Perspective Aérienne (c), ni le *Costume* (d) ; mais aussi avoit-il beaucoup

(a) *Sécheresse.* Défaut ordinaire de ce temps. On connoissoit peu ces contours ondoyans qui marquent si bien les belles formes & l'insertion des muscles ; au contraire la nature paroissoit roide ou décharnée.

(b) *Draperies boudinées.* Les belles formes du nud se trouvoient cachées sous des plis, à l'infini, sans choix ni vérité.

(c) *La Perspective Aérienne* est une dégradation des tons de couleurs, qui éloigne les différens plans, à mesure que le Peintre intelligent sçait y répandre de la vapeur ; & par-là nous force en quelque façon de croire réel ce qui n'est qu'illusoire.

(d) *Costume.* Le Peintre en représentant quelque trait de l'histoire, doit non-seulement être exact à suivre le texte, mais il doit représenter le lieu où l'action s'est passée, soit à Rome ou à Athènes, &c. Si c'est près d'un fleuve ou sur les bords de la mer ; dans un palais ou dans une campagne ; dans un pays fertile ou aride ; que les habillemens & les usages de chaque Peuple, soit en paix ou en guerre, distinguent les Grecs & les Romains, &c.

1470.

beaucoup d'élévation & de jugement dans ses compositions. Il finissoit ses Tableaux avec une propreté surprenante, & jamais homme n'a plus produit. Les premiers Tableaux que nous connoissons de lui, sont le Portrait de sa mere & celui qu'il a fait d'après lui-même, à l'âge de 30 ans, peint en 1500 : Il est placé dans la galerie de l'Empereur à Prague. On estime beaucoup plusieurs Tableaux, tels que les Mages, la Vierge avec des Anges qui la couronnent de roses, Adam & Eve de grandeur naturelle, le supplice de plusieurs Martyrs : Ce dernier Tableau est daté de 1508 : Il s'y est peint lui-même, tenant un petit drapeau, dans lequel on lit son nom. Le plus beau Tableau qu'il ait fait, représente notre Seigneur sur la croix, environné d'une gloire; au-dessous & dans le bas on voit un groupe de Papes, de Cardinaux & d'Empereurs, &c. Il y est aussi représenté tenant un petit tableau, sur lequel on lit : *Albertus Durer Noricus faciebat anno de virginis Partu 1511*. Tous ces Tableaux étoient dans le Cabinet de l'Empereur à Prague. On en remarquoit un, représentant notre Seigneur portant sa croix. Les principaux du Conseil de Nuremberg y étoient peints, parce qu'ils en avoient fait présent à l'Empereur. On vante encore de ce Peintre une Assomption qui rapportoit un grand profit aux Religieux de Francfort, qui exigeoient toujours quelque récompense pour ouvrir & fermer les volets du Tableau.

On voit encore de lui à Nuremberg, dans la Maison du Conseil, plusieurs Portraits d'Empereurs, quelques - autres Tableaux & les douze Apôtres.

Dans

Dans la galerie du Grand Duc, Adam & Eve, les têtes de S. Philippe, de S. Jacques & son Portrait, sont encore des morceaux estimés. 1470.

On connoit du même chez l'Electeur Palarin, une sainte Famille & les dix mille Martyrs, trois tentures de tapisseries dans les Appartements du Roy de France, le Portrait d'un homme à demi-corps, tenant un papier; une Nativité, une Adoration des Roys & une Fuite en Egypte: Ces trois sujets ne sont qu'un Tableau, dans la collection du Duc d'Orléans.

Ces Tableaux répandus en Italie & par toute l'Allemagne sont considérables: Ses Gravures sont en grand nombre. Voici celles de son premier temps: l'Estantpe d'après *Israël de Mayence*, représente les Graces, & dans le ciel un globe, sur lequel on lit son nom & la date 1497: Il avoit pour lors 27 ans. Il y a cependant des Estampes de lui avant ce tems-là, mais sans date; le Sauvage avec une tête de mort dans son bouclier, est daté de 1503; Adam & Eve en 1504, les deux chevaux en 1505; la Passion de notre Seigneur, gravée en cuivre & de différentes dates en 1507, 1508 & 1512; le Portrait du Duc de Saxe en 1524; *Melanchthon* en 1526. Ses autres Gravures en cuivre & en bois, ne sont que trop connues, ainsi que ses Dessains, qu'il a finis quelquefois autant que ses gravures.

Albert Durer ne s'est point borné à la simple pratique de son Art: Il en connoissoit les regles par la théorie. Il a écrit sur les proportions du corps humain. Outre ce Traité il en donna aussi sur la Géométrie, sur la Perspective & sur l'Architecture civile & militaire.

JEAN

JEAN SWART.

1480. JEAN Swart, de la Ville de Groningue en Oost-frise, a fait honneur à sa Patrie par la beauté de son talent : Il peignoit également bien l'histoire & le paysage ; sa maniere approchoit beaucoup de celle de *Schoorel*. Il voyagea en Italie & resta assez long-temps à Venise : De retour en Hollande, il fut un de ceux qui réformerent le goût, en y apportant la belle maniere d'Italie. Il demeura à Tergoude en 1522 ou 23 ; ses Ouvrages sont assez rares. On voit d'après lui quelques gravures en bois, représentant des Turcs à cheval, armés de flèches & de carquois, & notre Seigneur dans un bateau, prêchant le Peuple : Tous ces sujets sont connoître le bon goût de ce Peintre.

DAVID JORISZ.

DAVID Jorisz de Delft, & selon *Morery* de Gand, étoit bon Peintre sur le verre, plein d'esprit, d'une figure aimable & d'un langage séduisant, mais enthousiaste : Il débita ses extravagances en 1526. Ses Disciples annonçerent deux faux Prophètes & deux vrais, le *Pape* & *Martin Luther* étoient les faux, & *Jean de Leyden* & *David Joris* les vrais. *Joris* se disoit le vrai *Messie* ; le troisième David, neveu de Dieu, non pas par la chair, mais par l'esprit. Je ne suivrai point
Weyer-

Flamands, Allemands & Hollandois. 31

Weyermans (a) dans tout ce qu'il rapporte de ces rêveries : *Morery* les raconte tout au long. Il mourut à Bâle le 26 Août 1556, sous le nom de *Jean van Broeck*, nom qui le cachoit aux poursuites de la Justice : Il fut enterré dans la principale Eglise. *Morery* dit qu'il fut exhumé trois jours après & brûlé pour ses erreurs. On voit de ses Dessains assez corrects chez les Curieux : *Jacob Moelaert* en possède quatre. On connoit de lui un Moïse sauvé par la fille de Pharaon, la Terre promise, S. Pierre qui reçoit de notre Seigneur les clefs du Paradis, & le Centenier. Sa maniere tient beaucoup de celle de *Lucas de Leyden*.

J O A C H I M P A T E N I E R.

CE Peintre étoit de la Ville de Dinant dans le Pays de Liège : Il fut reçu dans l'Académie de Peinture à Anvers en 1515. Son talent étoit de peindre des paysages, qu'il a fort bien traités. Les petites figures sont spirituelles & les fonds agréables : Les arbres ont de belles formes : Il pointilloit les feuilles artistement. Il étoit fort crapuleux, & l'ivrognerie le perdit entierement. *Albert Durer*, passant par Anvers, vit sa maniere de peindre & en faisoit grand cas ; & pour marquer son estime, il dessina le Portrait de ce Paysagiste.

(a) *Weyermans*, Peintre Hollandois, a écrit la Vie des Peintres, depuis Houbraken.

1480.

ſaſiſte. Les Ouvrages de *Patenier* ſe trouvent dans les plus beaux Cabinets : Il a fait quelques batailles, & il a eu pour Eleve François *Moſtaert*. *Patenier* rendoit ſes Tableaux reconnoiſſables par un petit bon-homme *chiant*, qu'il mettoit par-tout : C'étoit-là le coin du Peintre.

JEAN CRANSSE.

CET Artiſte demouroit à Anvers, où il fut reçu dans le Corps des Peintres en 1523. On voyoit autrefois de lui dans l'Egliſe de Notre-Dame, notre Seigneur qui lavoit les pieds aux Apôtres. *Carle van Mander* loue fort ce Tableau.

HENRY DE BLES.

HENRY de Bles, on lui donna ce nom pour une tache blanche ou une portion de cheveux blancs qu'il avoit ſur la tête : Il nâquit dans la Ville de Bovine, proche de Dinant. Quoiqu'on ne lui connoiſſe point de Maître, la nature le forma & le rendit plus habile Payſagiſte que *Patenier* : Ses payſages ſont variés & ſa touche fiere. Ses Ouvrages ſont fort recherchés en Italie, ſous le nom de Tableaux à la *Chouette* : Il ſe plaifoit à en peindre une dans chaque Tableau. La Ville d'Amſterdam poſſede un beau payſage de lui : On y voit ſous un arbre un Porte-balle endormi, pendant qu'une troupe de Singes s'emparent de ſa boutique,

Flamands, Allemands & Hollandois. 33

Boutique, dont ils ont soin d'étaler les différents bijoux aux branches des arbres. On voyoit dans la même Ville chez Melchior *Moutheron*, un petit Tableau orné d'un grand nombre de figures, dont le Château d'Emaüs fait l'objet principal; les deux pèlerins sont à table; sur le premier plan & dans le fond, la Passion entière de notre Seigneur, la Ville de Jerusalem, le Calvaire, avec une multitude de peuple. Le Cabinet de l'Empereur possède de fort beaux Tableaux du même Peintre.

1480.

LUCAS - GASSEL

VAN HELMONT.

LUCAS excelle parmi les grands Payfagistes de Flandres : Il demouroit à Bruxelles. *Van Mander* en dit peu de chose : Il rapporte qu'il a peu travaillé, mais qu'il étoit fort estimé & grand ami du Sçavant *Lampsonius*.

R O G E R

V A N D E R W E Y D E.

V*an Mander* dit beaucoup de bien de *Roger* ; il le regarde comme celui qui a commencé à perfectionner le goût : Ce Peintre nâquit à Bruxelles, il se fit une étude des expressions de l'ame,

C c

ce qui a rendu les sujets sensibles : Il peignit dans les salles du Conseil de la Ville de Bruxelles, quatre Tableaux qui ont rapport à la Justice. Un de ceux qui font le plus d'impression, représente un Vieillard mourant , dans son lit , qui embrasse son fils , convaincu d'un crime , & qui en même - temps l'égorge pour le punir. La tête du Vieillard , quoique mourante , est terrible : Il porte sur sa physionomie le caractère d'une ame outrée de douleur & de vengeance. Les autres Tableaux , quoique différents , sont aussi remarquables. Roger fit une descente de Croix pour l'Eglise de Notre-Dame de Louvain : Elle est remplie de figures d'une expression vraie : Ce Tableau fut envoyé en Espagne pour le Roy. Il échappa heureusement aux flots , quoique le Vaisseau perit , & le soin que l'on avoit pris de le bien emballer , l'empêcha d'être gâté. *Michel Coxcis* en a fait une copie , qui est à Louvain dans la place où étoit l'original. Roger fit les Portraits de plusieurs Reines & autres Personnes distinguées : Il étoit fort riche & il partagea son bien avec les Pauvres. Il mourut dans la force de son âge , d'une maladie épidémique , qu'on nommoit le mal Anglois , qui ravagea tout le Pays en 1529.



RICHARD

AERTS Z,

ELEVE DE JEAN MOSTAERT.

AERTS Z ou *Richard à la jambe de bois*, Elève de *Jean Mostaert*, doit son talent à la perte d'une jambe : Il nâquit dans le Bourg de *Wyck* sur mer, dans la Province de Noort-Hollande, en 1482, de Parents pauvres Pêcheurs.

Dans sa plus tendre jeunesse, il eut le malheur de se brûler la jambe. On l'envoya à Harlem pour se faire guérir ; mais soit que la plaie eut été négligée, ou que le mal fût trop grand, on fut obligé de la lui couper. La nature, pour le dédommager de cette perte, montra en lui un talent qui le distingua dans la suite. Pendant qu'il étoit condamné à une ennuyeuse guérison, assis au coin du feu, le charbon lui servoit à rendre sur la cheminée & les murailles, tout ce qui lui frapoit les yeux. On lui demanda un jour si la Peinture seroit de son goût ; & il marqua un grand désir de pouvoir entrer chez quelque Maître. Il fut placé chez *Jean Mostaert*, où il fit voir en peu de temps, par des progrès rapides, ce qu'il deviendroit dans la suite.

Il a peint deux volers au Tableau d'Autel des Porteurs de la Ville d'Harlem ; sur l'un des deux, les freres de Joseph qui viennent acheter des bleds en Egypte ; & sur l'autre, Joseph assis sur le thro-

ne. Le dedans étoit peint par *Jacques de Harlem*.
1482. Maître de *Mofsaert*.

La plus grande partie de ses Ouvrages étoient en frise ; mais ayant presque tous été détruits , à peine peut-on en trouver.

Il fixa sa demeure à Anvers & fut admis à l'Académie en 1520. Il fut estimé autant pour sa conduite que pour ses talents : Il étoit d'un bon tempérament & d'une humeur fort enjouée. Il avoit une belle tête pitoresque, que *Floris* a copiée pour peindre son S. Luc. Sur la fin de ses jours il devint presque aveugle ; ses panneaux avoient quelquefois l'épaisseur d'un pouce de couleur , ce qui les rendoit moins agréables : Il s'en fâcha , & quoiqu'il ne vit presque point , il croyoit le Public moins éclairé que lui. Aucun de ses enfans n'a été Peintre : Il mourut vers le mois de Mai en 1577, âgé de 95 ans.

L A M B E R T

L O M B A R D ,

PEINTRE ET ARCHITECTE.

C E sçavant Artiste nâquit dans la Ville de Liege : Il ne négligea rien pour se faire un grand nom dans la Peinture, l'Architecture & la Perspective. Son talent l'a fait admirer. Sa réputation s'est encore établie par de célèbres Eleves, tels que *François Floris*, *Willem Key*, *Hubert Goltzius*, & quantité d'autres. Il voyagea dans toute l'Allemagne

Flamands, Allemands & Hollandois. 37

l'Allemagne & la France, avec beaucoup de fruit. Il puisa les principes de son talent en France, en dessinant les édifices ruinés par les ravages de la Guerre. Il fut ensuite en Italie : Rome fut l'Ecole où il se perfectionna. De retour à Liège, il y établit le bon goût du Dessin en Peinture : Il substitua l'Antique au Gothique. Un choix d'études & des connoissances acquises, prouvent assez qu'il n'avoit point été oisif dans ses voyages. Sa demeure étoit hors de la Ville, où étant peu distrait, il s'appliquoit, après son travail ordinaire, à l'étude des Belles-Lettres. Poëte & Philosophe à la fois, ses Ouvrages en ce genre, sont d'un grand jugement. On voit le même esprit dans ses Tableaux, dont un grand nombre est gravé, entr'autres la Cène : cette composition est belle & d'un effet admirable. *Van Mander* finit ici, & le loue comme un des premiers Peintres de son temps.

1482.

A R N O L D

D E B E E R.

DE B E E R a passé pour bon Peintre. dans son temps; il s'est distingué dans le Dessin : Il demeura à Anvers & fut reçu dans le Corps des Peintres de la même Ville en 1529.

1490.



C 3 BERNARD



BERNARD

VAN ORLEY,

ÈLEVE DE RAPHAEL.

1490.



'EST à la Ville de Bruxelles que van Orley doit le jour ; on ignore l'année de sa naissance : Il fut aussi nommé *Barent* de Bruxelles. Il quitta la Flandre fort jeune pour se rendre en Italie, où il devint

Eleve du célèbre *Raphaël* : Ce grand Maître exerça son Disciple à de très-grands Tableaux, où il perfectionna ses talents & acquit la belle manière. De retour en Brabant, il s'adonna à peindre

101
a ajoutés pour le conserver.

Ce grand homme fit depuis pour le Prince de Nassau, Prince d'Orange, seize cartons ou modèles, qui ont été exécutés en tapisseries, pour servir d'ornemens au Château de Breda. L'or & l'argent y étoient artilement mêlés avec la soie, On craint que la plus grande partie ne soit confonduë avec les vols considérables que la fille du Concierge de ce Château a faits. Chaque carton composoit deux figures, un Cavalier & une Dame à cheval, représentant les Descendants de la Famille de Nassau : Le Dessain étoit d'une grande correction & d'une fierté digne de l'Ecole dont il sortoit. Ce Prince qui en connoissoit la beauté & qui craignoit de les perdre, donna ordre à *Hans*

C4 (Jean)

(Jean) *Jordaens* d'Anvers, Peintre à Delft, de
les copier à l'huile, afin de les conserver pour la
Postérité.

CORNILLE

KUNST.

KUNST nâquit à Leyden en 1493 : Il étoit
1493. fils & Eleve de *Cornille Engelbrechtſen*. Il reçut
en naiſſant les diſpoſitions propres à devenir un
grand Peintre ; Auſſi Eleve n'a jamais fait plus
d'honneur à ſon Maître. De ſon temps il fut re-
gardé comme un des premiers Peintres de ſa Pa-
trie. Les troubles ayant en partie ruiné la Ville de
Leyden, il alloit quelquefois à Bruges, pour lors
Ville des plus riches par ſon Commerce ; les Arts
y étoient recherchés & bien payés : Il fit quantité
de beaux Tableaux, qui lui rapportèrent beaucoup
d'argent & le mirent fort à ſon aïſe. Il en fit auſſi
à Leyden un grand nombre, chez M. *van Son-
nevelt*, entr'autres notre Seigneur portant ſa croix
au Calvaire, ſuivi des Larrons & d'une foule de
Soldats & de Peuple : Les expreſſions ſont belles
& touchantes ; le Tableau eſt bien peint & paſſe
pour un de ſes plus beaux. On a auſſi de lui une
Deſcente de croix, morceau *chaud* de couleur &
bien rendu, ſelon le ſujet. Il fit encore pluſieurs
Tableaux pour le Couvent de *Leyderdorp*, proche
de Leyden ; mais ils ont été détruits ou enlevés
pendant la Guerre. Il ſ'en trouve dans les Cabi-
nets de la même Ville, une quantité, ſoit à l'huile
ou

Flandrands, Allemands & Hollandois. 41
ou en détrempe, principalement chez *Jacques Vermy. Van Mander* a vu chez la fille de *Cornille Kunst*, le Portrait de ce Peintre, assis dans son jardin avec ses deux femmes; & dans le fond on voit la Ville & la Porte aux Vaches, le tout bien rendu d'après nature : Ce Peintre est mort en 1544, âgé de 51 ans.

CORNILLE, DIT LE CUISINIER,

ELEVE DE SON PERE,

CORNILLE ENGHELBRECHTSEN.

IL étoit frere de *Cornille Kunst*, de la même Ville, tous deux Eleves & Héritiers des talents de *Cornille Enghelebrechtsen*, leur pere. Il est surnommé *le Cuisinier*, parce qu'étant chargé d'une nombreuse famille, & étant peu occupé à la Peinture, pendant la Guerre, il fut obligé d'être alternativement Peintre & Cuisinier; mais il n'en étoit pas moins bon Peintre. Il prit enfin le parti de quitter Leyden, sur la réputation du goût de *Henry VIII.* Roy d'Angleterre, pour la Peinture : Il passa à sa Cour avec sa femme & huit enfants. On n'a depuis rien appris de lui, si ce n'est qu'on a vu un de ses Tableaux, qui a été rapporté d'Angleterre chez le sieur *Jean de Hertogh*. Il y avoit beaucoup de ses Ouvrages dans Leyden, chez le sieur *Knotter*, Peintre & amateur; plusieurs morceaux

morceaux en détrempe & à l'huile, bien composés & coloriés, sur tout un petit Tableau, représentant la Femme adultère. Chez *Jacques Vermey*, on en voyoit aussi plusieurs en détrempe. Lorsque le Duc de *Leicester* fut nommé Gouverneur de ce Pays, les Seigneurs Anglois de sa suite, chercherent avec empressement ses Ouvrages, qui étoient fort estimés en Angleterre,

L U C A S

D E L E Y D E N ,

ELEVE DE SON PERE HUGUES JACOBS,

LA Nature a souvent fait des miracles, *Lucas de Leyden* en est une preuve. A peine étoit-il né dans la Ville de Leyden, à la fin de Mai ou au commencement de Juin 1494, qu'on le vit peindre & graver. Il reçut les principes de son pere *Hugues Jacobs*, qui étoit selon *van Mander* habile Peintre : Depuis il eut pour Maître *Cornille Enghelbrechtsen*. Sa plus tendre enfance fut consacrée à une étude opiniâtre ; & malgré les soins que sa mere prenoit pour l'en détourner, il passoit les nuits à étudier. Il copioit la nature en tout, & son jugement lui servoit de guide. Il ne voyoit d'autres camarades que ceux qui avoient sa même inclination. Avec des dispositions si heureuses, on sera moins étonné d'apprendre qu'il ait mis au jour des sujets composés à l'âge de neuf ans. Tous les genres de Peinture lui étoient familiers, sur verre, en

détrempe & à l'huile ; le Portrait & le Paysage ,
 il faisoit tout également bien : Mais il étonna les
 Artistes , lorsqu'âgé de douze ans , il peignit en
 détrempe l'histoire de S. Hubert , pour Monsieur
Lechorst , qui lui donna pour récompense autant de
 pieces d'or qu'il avoit d'années. Il grava à 14 ans
Mahomet yvre qui égorge un Religieux : Cette
 estampe est datée de 1508. Il grava l'année sui-
 vante neuf sujets de la Passion , en rond , bien com-
 posés ; une Tentation de S. Antoine , où le Démon ,
 sous la figure d'une jolie femme , cherche à le sé-
 duire : Le fond est bien entendu & le burin d'une
 grande intelligence. Dans la même année on vit
 paroître de lui une Conversion de S. Paul , con-
 duit à Damas : Ce morceau est d'une expression
 vraie , les ajustements de toutes ses figures sont
 extraordinaires , ainsi que leurs coëffures , qui pa-
 roissent convenables au sujet. Aussi *Vassary* le met ,
 en bien des choses , au-dessus d'*Albert Durer* :
 » *Lucas* , dit-il , peut être égalé à ceux qui ont
 » manié le burin avec succès ; ses sujets d'histoires
 » sont d'une grande vérité : Il a sçu éviter la con-
 » fusion. Aussi a-t'il surpassé *Albert* dans la com-
 » position ; il avoit plus que lui approfondi les regles
 » de l'Art. A peine la Peinture pouroit-elle par
 » ses tons de couleur , faire plus valoir la Perspec-
 » tive aérienne : Les Peintres y ont puisé les prin-
 » cipes de leur Art. « Ce sont les termes de *Vassary*.
 Il ajoute cependant que le Dessin d'*Albert Durer*
 est plus correct. En 1510 , à l'âge de 16 ans , il
 finit un *Ecce Homo*. On voit dans cet Ouvrage
 une multitude de Peuple ; les attitudes en sont bien
 variées , les ajustements convenables & les drape-
 ries bien jettées ; l'Architecture en est disposée selon
 les

les regles de la Perspective : L'esprit dans cette composition , comme dans les autres , est au-dessus de l'âge de l'Auteur. Dans le même temps il grava plusieurs planches , représentant un Payſan & une Payſanne auprès de trois vaches , ce morceau est fort recherché ; Adam & Eve chassés du Paradis Terrestre ; une Femme qui caresse un petit chien , & une grande quantité d'autres Estampes de la même beauté.

Il avoit un soin particulier de ses épreuves ; une seule tache étoit capable de les lui faire rebuter. Ses Estampes ont été vendues fort cher , de son temps même. Il n'a jamais sorti de Flandres ; *Vassary* s'est trompé , lorsqu'il a cru qu'il avoit été en Italie. On prétend qu'outre l'amitié qui unissoit *Lucas* & *Albert Durer* , il régnoit entr'eux une noble émulation , sans jalousie : Ils ont souvent traité les mêmes sujets & se sont admirés l'un l'autre. *Albert* fut voir son ami à Leyden , où ils se peignirent sur un même panneau. Pouvoient-ils se donner des preuves plus marquées de leur amitié & de leur estime ? Voilà les seuls presents que peuvent se faire ordinairement les Peintres.

Les Tableaux de *Lucas* sont bien peints & d'une touche légère , quoique finie. Un de ceux où il s'est surpassé , a deux volets : Il représente la guérison de l'Aveugle de Jéricho. *Goltzius* l'acheta à Leyden un très-grand prix en 1602 , & l'a toujours regardé comme un des plus précieux de son Cabinet. La couleur est d'une grande fraîcheur & l'ordonnance riche & variée : Le Paysage , d'une touche légère , soutient agréablement le sujet principal du Tableau. Il est daté de 1531 , & on croit que c'est le dernier qu'il ait peint à l'huile ,
n'ayant

n'ayant depuis vécu que deux ans. Les Magistrats de Leyden conservent dans leur Maison de Ville le Jugement dernier : Ce Tableau est d'un détail immense, la composition en est belle. On voit à quel point il avoit étudié la nature dans le nud de ses figures : Les femmes sur tout sont délicatement peintes, les carnations vraies ; mais selon l'usage du temps, elles tranchent trop avec leurs fonds, sur tout du côté de la lumière. Sur le dehors des volets, sont deux figures assises, Saint Pierre & Saint Paul, mieux coloriés & les draperies de meilleur goût que celles du dedans du Tableau. Plusieurs Princes en ont en vain offert un grand prix, les Magistrats ont toujours marqué la noblesse de leurs sentiments, en préférant les Chefs-d'œuvres du génie à un vil intérêt.

Nous avons encore de ce Peintre une Vierge avec l'Enfant Jesus, tenant une grappe de raisin. L'harmonie de la couleur en est remarquable : Ce Tableau, avec ses deux volets, avoit été fait pour M. François Hoogstraeten, Gentilhomme d'auprès de la Ville de Leyden. Il a depuis passé dans le Cabinet de l'Empereur : La date est du 22, avec sa marque ordinaire.

On connoit encore de lui un autre Tableau à Amsterdam, représentant le Veau d'or, une petite Vierge d'une grande beauté, faite pour le sieur Barth-Ferreris, Peintre & amateur, un nombre considérable de Portraits bien finis & d'une grande ressemblance. Il a laissé plusieurs grands sujets d'histoire peints en détrempe, à Leyden, chez M. Knotter : Une Rebecca, où Jacob près de la fontaine, lui demande à boire : Toutes ces figures sont belles & le paysage fort agréable. On
a de

1494.

a de lui en la Sacristie des Jesuites de la rue Saint Antoine à Paris, une Descente de Croix, Tableau d'une grande composition : Et un autre au Val-de-Grace, sur le même sujet ; mais plus grand que le précédent & aussi estimé. A Delft plusieurs sujets de l'histoire de Joseph. Le nombre de ses Ouvrages en tout genre de Peinture & de Gravure est extraordinaire. On ne sçait en quoi il a le mieux réussi en Peinture sur verre, à l'huile ou en détrempe ; en Gravure au burin ou à l'eau-forte. On prétend qu'il apprit à graver chez un Armurier, qui faisoit mordre à l'eau-forte des ornemens sur des cuirasses, qu'il se perfectionna depuis chez un Orfèvre.

Après avoir tant donné au Public, il conçut le dessein d'aller visiter les Peintres Flamands & Hollandois, chez qui sa réputation faisoit grand bruit. A l'âge de 33 ans il fit équiper un Navire à ses dépens, & fut à Middelbourg, voir *Jean de Mabûse*, excellent Peintre, qu'il admira. Il donna à ses déperis une fête aux Peintres de cette Ville : Il en fit autant à Gand, à Malines & à Anvers, toujours accompagné de *Mabûse*. Chaque repas lui coutoit 60 florins. Ces deux Peintres, fort riches par leurs talents, firent par-tout une belle figure, *Mabûse* habillé en drap d'or, & *Lucas* d'un cammelot de soie jaune, qui avoit le même éclat. Ce voyage, qui devoit lui servir de délassement, lui couta la vie. Le Public & lui-même accuserent les Peintres, jaloux de sa réputation, de l'avoir empoisonné. Il est vrai qu'il n'eut jamais depuis, un moment de santé ; & pendant six années il fut presque toujours au lit : Mais l'opinion commune attribue ses infirmités à la foiblesse de son tempérament.

rament, & à une application continuelle. Cet épuisement, qui dégénéra en langueur, ne l'empêcha point de peindre ni de graver, quoique retenu au lit. Le dernier morceau qu'il grava, est une Pallas, qu'il finit. Peu de temps avant sa mort, il demanda avec instance à voir le Ciel, & se fit transporter hors de sa chambre. Il mourut deux jours après, en 1533, âgé de 39 ans. Il s'étoit marié fort jeune à une Demoiselle de la Maison de *Boshuyfen*, de qui il n'eut qu'une fille, qui accoucha neuf jours avant qu'il mourut : Ayant demandé le nom de l'enfant, il parut avoir regret qu'on lui eût donné le sien, disant qu'on ne cherchoit qu'à se débarrasser de lui, puisqu'on lui avoit substitué un autre *Lucas*. Ce dernier *Lucas*, son petit-fils, est mort à Utrecht en 1604, âgé de 71 ans, assez bon Peintre, ainsi que son frere *Jean de Hoey*, Peintre à la Cour de France. Le Portrait de *Lucas de Leyden*, peint & gravé par lui-même, a été rendu public : Il est représenté fort jeune, sans barbe, à demi-corps, un bonnet sur la tête, avec des especes d'aïlerons, & une tête de mort entre son habit & sa poitrine.

J E A N

L'HOLLANDOIS.

*V*An Mander rapporte peu de chose de ce Peintre : Il y a quelque temps, dit-il, qu'on vit paroître les Portraits gravés des plus habiles Peintres,

1494.

Peintres , parmi lesquels se trouve celui de *Jedid l'Hollandois* , natif d'Anvers , célèbre Payfagifte en détrempe & à l'huile. Il étoit souvent à sa fenêtre pour examiner les différents effets des nuages , qui entroient dans ses Payfages. Il sçavoit se servir du fond , soit du panneau ou de la toile , avec succès : Manière que *Breughel* a bien imitée. Sa femme suivoit les Marchés , où elle exposoit ses Tableaux , qui sont bien recherchés encore. Il est mort à Anvers ; on n'en sçait point le temps.

J A C Q U E S C O R N E L I S Z.

LA Ville d'Amsterdam vante beaucoup les talents de *Jacques Cornelisz* , né dans le Bourg d'*Oost-Sanen*. *Van Mander* ne peut exactement marquer le temps de sa naissance ; il dit seulement , selon le rapport de *Jean Schóoréel* , Eleve de *Cornelisz* , qu'en 1512 il jouissoit déjà d'une grande réputation. Son Maître est également ignoré. *Cornelisz* avoit peint dans l'ancienne Eglise d'Amsterdam une descente de Croix , pour un Tableau d'Autel : On y voyoit une *Madelaine* assise au bas de la Croix ; on y reconnoissoit la Nature , aussi ne faisoit-il rien sans la copier. On voyoit de lui , dans la même Eglise , les Œuvres de miséricorde ; mais de tous ces Tableaux , il en est peu qui ayent échappé aux fureurs des Guerres de Religion de ce temps-là : Guerres qui ont
soujours

toujours été funestes aux Arts. *Van Mander* a vu à Harlem chez *Cornille Suyker*, une Circoncision peinte en 1517 : Il en fait l'éloge & dit qu'elle est du temps où le Peintre étoit dans sa plus grande force. Il parle encore d'une descente de Croix, qui étoit dans la Ville d'Alcmaer : Ce Tableau étoit d'une belle composition ; le Paysage étoit de *Schooriel* son Eleve. *Van Mander* vante extrêmement les mouvements des bourreaux, qui étendent avec effort notre Seigneur sur la croix & qui paroissent remuer, tant l'action est bien rendue : Ce Peintre avoit un frere nommé *Buys*, qui a fait de belles choses & un fils nommé *Direk Jacob* : Ce dernier a fait plusieurs beaux Portraits dans les *Butes* (a) d'Amsterdam : Il y mourut en 1567, à l'âge de 70 ans. *Jacques Cornelisz* y est mort aussi dans un âge avancé. Plusieurs des Ouvrages de *Jacques* ont été gravés en bois, neuf en rond, représentant la Passion de notre Seigneur, & une seconde Passion gravée aussi en bois ; quoique celle-ci fut bien composée, on estime plus neuf planches de lui, représentant des hommes à cheval : Elles sont singulieres.

(a) *Butes*, lieux où s'assembloient les Compagnies de la Milice Bourgeoise ou les Confréries de différents exercices, soit de l'Arc, de l'Arbalète ou du Mail, &c.



SCHOOORÉEL,
ÉLEVE DE WILLEM

(GUILLAUME) CORNELIS.

1495.



RANC *Floris* le nomme le Flam-
beau des Peintres Flamands. On le
regarde comme le premier qui ait
franchi les Alpes & porté en Flan-
dres le goût du bel Antique. *Jean*
Schooréel nâquit le premier d'Août
1495, dans le Bourg de *Schooréel*, proche d'Alc-
maer en Hollande. La perte de son pere & de sa
mere,

mere, le mit encore fort jeune sous la tutelle de ses Parents, qui le firent étudier à Alcmæer jusqu'à l'âge de 14 ans. Il apprit facilement la Langue Latine; mais entraîné par un talent qui devoit un jour le distinguer, le papier, le verre & jusqu'aux écritoirs de corne, tout devint sous sa main figures, animaux & plantes: Il étoit le Dessinateur gagé de tous ses camarades. Des Parents assez raisonnables, pour ne rien perdre de ce que la nature annonçoit dans ce jeune homme, le placèrent chez *Guillaume Cornelis*, Peintre assez médiocre, qui ne voulut engager *Schooréel* que pour trois ans. Les Parents s'obligerent même à payer une somme, en cas qu'il vint à quitter avant le temps prescrit. Le jeune Eleve rapporta plus de cent florins (*) dans sa première année, au profit du Maître, qui s'enyvroit fort souvent. Il faisoit un de ces moments pour reprendre à son Maître cet engagement qu'il déchira. *Schooréel* commença pour lors à être plus libre. Les Fêtes & les Dimanches il alloit hors la Ville, où il peignoit d'après nature, des vues & des arbres, qu'il touchoit déjà d'une autre manière que ceux qu'il peignoient de son temps. Au bout des trois années il quitta ce Maître & fut à Amsterdam chez *Jacques Cornelis*, bon Peintre & bon Dessinateur; Ce dernier eût beaucoup d'attention pour son Eleve, & le regarda comme son fils; & quoique *Schooréel* étudia chez lui, il lui donna une pension & la liberté de faire des Tableaux pour son compte. Quelle différence entre ces deux Maîtres!

D 2 *Cornelis*

(*) Le florin vaut 40 sols argent de France, ou quelque chose de plus, suivant le cours des especes.

Cornelis avoit une fille âgée de 12 ans, *Schoorée* l'aima & cette inclination l'empêcha de se fixer ailleurs dans ses voyages.

Il quitta son Maître avec amitié & reconnoissance, pour aller chercher *Jean de Mabuse*, qui étoit à Utrecht au service de l'Evêque *Philippe de Bourgogne*. Malgré les talents & la réputation de ce Peintre, *Schoorée* fut obligé de le quitter : Les débauches & le libertinage du Maître avoient trop souvent exposé la vie de l'Eleve. Il passa par Cologne & s'arrêta à Spire, où il étudia sous un Religieux, l'Architecture & la Perspective. Il continua sa route par Strasbourg, visitant toujours les Peintres, jusqu'à Basse : Il travailla par-tout. Une maniere prompte & facile le fit admirer & estimer. Il demeura quelques-temps à Nuremberg, chez *Albert Durer*, où il seroit resté plus longtemps, si ce Maître ne s'étoit point trop ouvertement déclaré partisan de la Réforme de *Luther*.

Il fut à Stiers en Carinthie, où les premiers de la Ville l'occupèrent. Un Baron, grand amateur, le logea chez lui & fit ce qu'il put pour se l'attacher : Il lui proposa sa fille en mariage, mais il le refusa, & sacrifia tout à sa premiere inclination. Après avoir beaucoup gagné dans cette Ville, il partit & fut à Venise, où il fit connoissance avec quelques Peintres d'Anvers, & particulièrement avec un amateur nommé *Bomberge*. On ne voyoit alors à Venise que des gens qui arrivoient de tous côtés pour passer à la Terre Sainte. Un Religieux de la Ville de Gouda en Hollande, engagea notre Peintre à l'accompagner : Il s'embarqua & s'occupa souvent à dessiner les vues des différentes Isles où ils passerent. Dans les Isles de Chipre & de

Flamands, Allemands & Hollandois. 53

de Candie, il dessina les Châteaux, les Villes & autres vues singulieres. Arrivé à Jerusalem, âgé d'environ 25 ans, il y fit connoissance avec le Gardien du Couvent de Sion. Ils visiterent ensemble les bords du Jourdain, qu'il copioit correctement à la plume : Ces études à son retour lui servirent beaucoup dans ses Ouvrages. Ce même Gardien l'invita à rester chez lui, pour y peindre ; mais pressé de retourner par le Religieux de Gouda, il prit son parti & promit de faire un Tableau pendant son trajet : Ce qu'il fit ; arrivé à Venise, il l'envoya au Gardien : Le sujet étoit S. Ti omas, qui met ses doigts dans la playe de notre Seigneur. On le voit encore aujourd'hui dans le même Couvent. Il peignit, outre ses Dessains, plusieurs choses d'après nature, comme la Ville de Jerusalem, le Tombeau de notre Seigneur qu'il termina chez lui : Il y est représenté lui-même avec une troupe de Chevaliers & autres Voyageurs. Du temps de *van Mander* ce Tableau étoit conservé chez les Jacobins, ou à la Cour des Princes à Harlem.

Il quitta la Terre Sainte en 1520, & passa par l'Isle de Rhodes, environ trois ans avant que les Turcs en fissent la conquête ; il y fut très-bien reçu par le Grand-Maitre, qui étoit Allemand : Il peignit la Ville de Rhodes & ses Fortereffes.

Arrivé à Venise il y resta long-temps à travailler : Il visita ensuite quelques Villes d'Italie, jusqu'à son arrivée à Rome, où il s'attacha particulièrement à étudier l'Antique, les Ouvrages de *Raphaël*, de *Michel Ange* & de quelques autres Maitres. Il dessina les ruines & les environs de Rome.

D3 On

— 1495. — On élut dans ce temps-là à Rome le Pape *Adrien VI.* né à Utrecht. *Schooréel* se fit connoître de sa Sainteté, qui lui donna la conduite du Belvedere, où il fit plusieurs Tableaux & le Portrait du S. Pontife en pied, grand comme nature : Ce Portrait fut envoyé au Collège de Louvain, après la mort du Pape, qui l'avoit fondé. *Schooréel* quitta Rome pour revenir en Flandres. Arrivé à Utrecht il apprit avec douleur que sa Maîtresse avoit épousé, pendant son absence, un Orfèvre à Amsterdam. Il resta à Utrecht, chez M. *Lochorst*, un des plus grands Amateurs des Pays-Bas, pour qui il peignit à l'huile & en détrempe, plusieurs Tableaux : Le principal est l'entrée de Jesus-Christ dans Jerusalem. Cette Ville qui fait le fond du Tableau, y est représentée d'après nature, sur l'étude qu'il en avoit faite : Ce Tableau avoit deux volets. Il a depuis été donné par la famille de M. *Lochorst*, à la principale Eglise d'Utrecht. Une faction qui s'éleva dans cette Ville, entre l'Evêque & le Duc de Gueldres, obligea notre Peintre à la quitter. Préférant le repos à l'esprit de parti, il partit pour Harlem, où il fut très-bien reçu par M. *Simon Saën*, Commandeur de l'Ordre de S. Jean : Cet Amateur employa le pinceau du Peintre. Un Baptême de S. Jean le fit connoître pour imitateur de *Raphaël* : Les airs des têtes sont pleins de graces, & le fond, qui est un beau paysage, en soutient généralement la composition. A la fin, tourmenté par le grand nombre de ceux qui se présentoient pour être ses Eleves, il fut obligé de se fixer un établissement : Il loua une maison spacieuse, où il peignit plusieurs Tableaux, entr'autres un Christ pour le grand Autel d'Amsterdam.

sterdam. Il répéta ce sujet pour la même Ville.

Les principaux de la Collégiale, fondée par l'Empereur Henri I V. lui firent peindre quatre volets au grand Autel. Le milieu du retable étoit en Sculpture. Sur le premier des volets il représenta la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jesus, & S. Joseph à côté. Sur le deuxième, l'Empereur & l'Evêque *Contardus*, dans leurs habillements de cérémonie : Un beau paysage en faisoit le fond. Comme il ne pouvoit pas si-tôt finir les deux autres, il peignit en attendant deux Tableaux en détrempe de la même grandeur. Le sujet étoit le Sacrifice d'Abraham, dont le fond étoit un beau paysage. Ces morceaux furent achetés, ainsi que d'autres Tableaux de *Schoorcel*, par ordre du Roy d'Espagne, lorsqu'il fut à Utrecht en 1549. Cet enlèvement, joint au malheur qui arriva en 1566, lorsque ses plus beaux Ouvrages furent détruits à Amsterdam, à Utrecht & à Gouda, nous prive presque de toutes ses meilleures productions. L'Abbaye de Marchienne, en Artois, eut de lui trois Tableaux, un S. Laurent, un autre avec deux volets, représentant les onze mille Vierges, le troisième, un Tableau d'Autel, avec six volets, représentant le Martyre de S. Etienne.

L'Abbaye de Saint Vast à Arras, eut aussi un Tableau d'Autel avec des volets, destiné pour une Chapelle derriere le Chœur.

L'Abbaye de Groost-Ouwen en Frise, lui fit peindre un Tableau, représentant la Cène: Toutes les figures en sont grandes comme nature, & les têtes sont presque toutes des Portraits véritables.

Le sieur *Willem Pieters*, Banquier de la Cour de Rome, à Malines, eut beaucoup de ses Ou-

1495.

vrages ; Ils étoient amis & avoient vécu ensemble à Rome. Il fit encore des Tableaux fort estimés à Breda, pour le Comte *Henry de Nassau & René de Châlons*, Princes d'Orange,

Van Mander loue fort une Présentation au Temple, qu'il a vue à Harlem, chez le sieur *Scoterbosch*.

Peu de temps après son retour d'Italie, *François I.* invita *Schooréel* à venir en France, avec promesse de lui donner de gros appointements ; mais la vie tranquille qu'il aima toujours, l'engagea à remercier ce grand Prince. Le Roy de Suede reçut à sa recommandation, un Architecte appelé *Gustau* ; qui lui présenta de la part du Peintre, une Vierge, qui fut admirée à la Cour. Le Roy lui fit présent en échange d'un beau diamant, de Peaux de martres, d'un Traîneau, avec l'équipage du cheval, qui servoit ordinairement à ce Prince, d'un fromage de Suede de 200 l. pesant ; le tout accompagné d'une Lettre de Sa Majesté : Mais de ce beau présent il ne parvint jusqu'à lui que cette Lettre, encore en avoit-on ôté le sceau. *Schooréel* a non-seulement fait honneur à la Peinture, mais son caractère doux & sociable le fit généralement estimer. Poète, Musicien, Orateur, il travailla dans différents genres & composa quelques petites Pieces comiques. Il parloit plusieurs Langues, le Latin, le François, l'Italien & l'Allemand, & il eut la réputation d'être des plus habiles à tirer de l'Arc.

L'assiduité au travail le rendit infirme, & la gravelle abrégéa ses jours. Il mourut à Utrecht le 6 Décembre 1562, deux ans après que son Eleve, *Antoine Moro*, Peintre du Roy d'Espagne, eut

Flamands, Allemands & Hollandois. 97
eut fait son Portrait. On lit au bas ces Vers
latins :

1495.

*Addidit huic arti decus, huic ars ipsa decorum.
Quô moriente mori est, hac quoque visa sibi.*
*Ant. Morus Phi. Hisp. Regis pictor J^e. Schorelio pic.
F. A^o. M. D. LX.*

MICHEL COXCIE,

E L E V E D E V A N O R L E Y.

C O X C I E nâquit à Malines en 1497, & fort
jeune il fut Eleve de *van Orley* : Les leçons
du Maître & son application contribuerent beau-
coup à le rendre bon Peintre.

1497.

Il quitta sa Patrie & fut à Rome, où il resta
long-temps à imiter les Ouvrages de *Raphaël*. Il
peignit une Résurrection en détrempe, dans l'an-
cienne Eglise de S. Pierre, & quelques-autres dans
l'Eglise Allemande de Sainte Marie del la Pace.
Il se maria en Italie & vint avec sa femme se
fixer dans sa Patrie. On voit beaucoup de ses
Ouvrages à Halsenbergh, à 2 ou 3 lieues de
Bruxelles, où le Tableau du grand Autel, qui
représentoit notre Seigneur en croix, réunit les
suffrages des Artistes & des Amateurs : Ce Ta-
bleau fut enlevé dans les troubles du Pays, &
rendu, avec plusieurs autres de ce Peintre, au
Cardinal *Granvelles*, par *Thomas Werry*, Négociant
de Bruxelles : L'Espagne les conserve tous.

L'Eglise de Sainte Gudule, de cette dernière
Ville,

1497.

Ville, possédoit un Tableau d'Autel, représentant la mort de la Sainte Vierge, mais ayant été enlevé dans le même-temps pour l'Espagne, il y fut vendu fort cher. On voyoit dans la même Eglise une Cène fort estimée.

L'Eglise de Malines a une Chapelle de Saint Luc, peinte par *van Orley*; *Michel Coxcie* y ajouta les deux volets, qu'il peignit, & que le Duc *Mathieu* enleva en quittant les Pays-Bas.

Dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers, il avoit peint pour la Compagnie des Archers, un S. Sebastien, un Crucifix & plusieurs Portraits, où la nature étoit bien imitée, & dont l'expression étoit fort belle.

Dans la même Eglise il a peint dans le Tableau du Retable de la Chapelle de Sainte Anne, une Sainte Famille. *Rubens* a souvent loué ce Tableau. Il a peint chez l'Electeur Palatin la Résurrection du Lazare.

On voyoit par-tout de ses Ouvrages, parce qu'il a beaucoup travaillé & vécu long-temps. Devenu fort riche, il se fit faire dans Malines trois Maisons ou Hôtels, qu'il enrichit de ses Tableaux, qui sont fort recherchés & difficiles à avoir.

Malgré son grand talent, on soupçonne *Coxcië* d'avoir eu peu de génie pour la composition. On reconnoit le larcin dans tous ses Ouvrages, & particulièrement ce qu'il a pris de *Raphaël*. Aussi fut-il très-fâché lorsque *Jérôme Cock* donna en Gravure au Public, l'Ecole de ce Maître Italien: On prit le Copiste sur le fait. Ainsi les traductions des Ecrivains étrangers découvrent les vols, secret qu'ils nous font, & ceux que nous leur faisons à notre tour.

Flamands, Allemands & Hollandois. 59

Il ſçavoit donner , ainſi que *Raphaël* , beaucoup
de grace à ſes femmes , & il imitoit ſa maniere
pure & ſuave de peindre. 1497.

Ayant été appellé à Anvers pour orner la Maifon
de Ville de ſes Ouvrages , il ſe laiffa tomber
dans l'eſcalier , & mourut peu de jours après cette
chute , en 1592 , âgé de 95 années.



MARTIN



MARTIN HEMSKERCK, ELEVE DE SCHOORÉEL.

1498.



A HOLLANDE l'a regardé long-temps comme un de ses meilleurs Peintres. Il nâquit en 1498, dans le Village d'*Hemskerck*. Son pere *Jacques Willems Vanvœen*, Maçon, fit ce qu'il put pour empêcher son fils d'être Peintre. Soit que *Vanvœen* pensa que son fils ne pouroit se rendre un jour habile dans la Peinture, soit qu'il fit peu de cas de cet Art, il le retira de chez son Maître, malgré

gré lui, & le destina aux travaux les plus vils de la Campagne ; mais le génie, ainsi que l'amour, forcent tous les obstacles. *Hemskerck* au désespoir, imagina un moyen qui lui réussit. Un jour à son ordinaire, chargé d'un sceau plein de lait, il donna contre une branche d'arbre, & culbutant le sceau, le lait fut répandu par terre. Le pere fâché de cette perte, poursuivit le fils, qui s'échappa & passa la nuit sur un monceau de foin. Le lendemain, à l'insçu de son pere, sa mere le munit d'un petit paquet & de quelque peu d'argent, qui le conduisit le même jour à Delft. Il travailla chez *Jean Lucas*, où il s'adonna entierement au Dessin, ainsi qu'à la Peinture. Sa grande disposition se développa, & il devint en peu de temps assez bon Peintre. La réputation de *Schooréel* faisoit beaucoup de bruit ; on ne parloit que de sa nouvelle maniere & de son habileté. *Hemskerck* quitta *Lucas* pour chercher *Schooréel*. Il fit tant auprès de ce Maître, qu'il fut admis parmi ses Eleves : Il imita ce Peintre au point que *Schooréel* en fut jaloux & le fit sortir de chez lui.

Il se retira chez *Pierre-Jean Fopsen*, qui l'employa. Il peignit dans un des appartements, un Apollon & une Diane de grandeur naturelle, ainsi qu'Adam & Eve. Il fit encore quelques ouvrages pour *Joseph Cornelis* Orfèvre.

Avant que de partir pour Rome, il donna en present aux Peintres d'Harlem, pour l'Autel de leur Chapelle, un Tableau représentant S. Luc, qui fait le Portrait de la Sainte Vierge, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux : Il étoit peint dans la maniere de *Schooréel*, à ne pouvoir pas le distinguer,

1498.

guer. La tête de la Vierge & celle de l'Enfant Jesus, étoient fort belles; celle de S. Luc d'une belle expression: Il marque dans son air une grande attention à imiter l'Original qu'il copie. Derrière S. Luc est une figure couronnée de lierre, que l'on croit être le Portrait de *Hemskerck*. On remarquoit encore dans ce Tableau un Ange tenant un flambeau, & un Perroquet dans sa cage: Le fond étoit d'une Architecture vague. On y lisoit sur un feuillet une inscription en vers, que *Martin Hemskerck*, avoit composée en l'honneur de S. Luc, & où il étoit dit qu'il avoit fait présent de ce Tableau à ses Confrères. Il le finit le 23 Mai 1532, âgé de 34 ans. Ce même Tableau est encore gardé par les Magistrats de Harlem, dans l'appartement du Sud, à la Cour des Princes.

Hemskerck quitta sa Patrie & fut à Rome, avec des Lettres de recommandation. Il y fut bien reçu: Un Cardinal lui donna sa table. L'Antique & les Ouvrages de *Michel Ange*, furent sa principale étude. Il copia les ruines des environs de cette Capitale. Un Italien observant un jour le moment qu'il étoit sorti, entra dans sa chambre, enleva tous ses Dessins, avec deux Tableaux, qu'il arracha de dessus les chassis. *Hemskerck* de retour, fort affligé de cette perte, soupçonna le voleur, fut chez lui & se fit rendre la plus grande partie de ses études. Mais la peur le saisit, & craignant que cet homme n'employa contre lui quelque violence, il quitta Rome, après trois années de séjour, & revint dans sa Patrie, avec une provision d'études & d'argent. Il arrivoit à Dort, muni d'une Lettre d'un jeune Compatriote, aussi étudiant à Rome, qui l'adressoit dans une Auberge

berge de Dort, où il fut invité à souper ; mais heureusement pour lui il fut obligé le soir même de s'embarquer : L'hôte & les domestiques furent arrêtés par la Justice ; on trouva dans l'Auberge une cave remplie de cadavres.

1498.

Hemskerck de retour chez lui, se mit à peindre. Sa maniere étoit changée depuis son départ ; quelques-uns aimerent mieux celle qu'il avoit abandonnée ; c'est-à-dire, celle de *Schooréel*, avec cette différence que les bords de ses contours étoient moins tranchants. On s'apperçut de ce changement dans un Tableau d'Autel qui se voyoit à la Cour des Princes : Le sujet étoit la Naissance de notre Seigneur & l'Adoration des Roys, d'une belle composition : Il y avoit plusieurs Portraits d'après nature, avec le sien. Sur le dehors des volets de cet Autel, on voyoit une Annonciation : La Vierge étoit belle, la draperie de l'Ange bien jettée ; elle étoit d'une couleur de pourpre & avoit été peinte par *Jacques Rauwaert*, qui demouroit chez *Hemskerck* : Le fond étoit d'une belle Architecture & qui sentoît bien les études de Rome.

Il fit plusieurs grands Ouvrages pour la Ville d'Amsterdam, entr'autres dans l'ancienne Eglise, deux volets pour un Autel. Le dedans représentoit des sujets de la Passion de notre Seigneur, & les dehors une Résurrection en couleur de bronze : Cet ouvrage augmenta beaucoup sa réputation : Ces volets renfermoient un beau Christ en croix, par *Schooréel*.

Martin fit pour le maître Autel de la grande Eglise d'Alcmaer, un Christ : Sur les deux volets étoit la Passion de notre Seigneur, au dedans, & au dehors, le Martyre de S. Laurent.

Dans

1498.

Dans les Eglises de Delft on voyoit beaucoup de ses Tableaux : Dans celle de Sainte Agathe, un Tableau d'Autel, représentant les trois Roys ; il étoit composé de façon que sur chaque volet & sur le milieu se trouvoit un des Mages ; le dehors étoit peint en *camayen*, & avoit pour sujet le Serpent d'airain : Ce Tableau lui valut 100 florins par an ; il se fit par ce moyen beaucoup de rentes viagères.

Dans le Bourg d'*Eeriswout*, au Nord d'Hollande, il peignit les deux volets d'un grand Autel : Les dedans représentoient la vie de notre Seigneur, & les dehors celle de S. Boniface.

Il fit à *Medenblick* le Tableau du maître Autel ; & pour M. *Affenvelt* deux volets au Tableau d'Autel de la Chapelle, qui appartient à la Famille ; & un autre Tableau d'une grande beauté, où l'on voit les quatre fins de l'homme, la Mort, le Jugement, l'Enfer & le Paradis ; rien ne frappe davantage que les expressions différentes, la peur, la crainte, le désespoir & la joye, on remarque par-tout le spirituel & le sçavant Artiste : Ce Tableau fut fait pour son Eleve *Jacques Rauwaert*, grand amateur & en état de le bien récompenser. Il paya son Maître d'une façon peu commune, en lui comptant des doubles ducats, si long-temps & en si grand nombre, que le Peintre étonné, s'écria plusieurs fois, en voilà assez.

Van Mander a vu chez le sieur *Kempenaer*, & depuis chez le sieur *Melchior Wyntgis*, une Bacchanale de lui, qui a été gravée. On regarde ce morceau comme le plus beau qu'il ait fait après son retour de Rome.

On conserve deux Tableaux de ce Maître dans
le

Flamands, Allemands & Hollandois. 65
le Cabinet de l'Electeur Palatin ; l'un est le Sauveur
du Monde, & l'autre Mars & Venus surpris par
Vulcain. 1498.

Sa maniere de dessiner est facile & sçavante : Il manioit très-bien la plume & composoit bien ses sujets ; il étoit bon Architecte, comme on le peut voir dans les fonds de ses Tableaux, & il peignoit dans tous les genres. On lui reproche cependant d'être un peu sec & tranché dans ses figures nuës.

En considérant ses Tableaux on délire dans ses physionomies, cette grace touchante ; qui donne tant de prix à la composition. Il a rempli les Cabinets & les porte-feuilles de ses Ouvrages, & il a composé pour le Sçavant *Coornhert* ; une quantité d'emblèmes ; gravées par plusieurs Artistes du temps, & sur-tout par *Coornhert*. Il a gravé lui-même les Batailles de *Charles V.* excepté celle de Pavie, où *François I.* fut fait prisonnier : Elle a été gravée par *Cornille Bos*.

Quelques années après son retour de Rome, il épousa *Marie Jacobs*, une des plus belles filles de la Ville, qui, au bout de 18 mois, mourut en couche.

Après avoir fini à la Cour des Princes d'Harlem, les deux volets qui renferment le Massacrè des Innocents, par *Cornille Cornelisz*, il épousa en secondes nœces une fille âgée, mais très-riche. Elle avoit pour défaut une envie insatiable d'acquiescer du bien & même injustement : Ce qui déplut fort au Peintre, qui dédommagea tous ceux à qui sa femme avoit fait tort à son insçu. Il avoit lui-même grand soin de s'enrichir, mais avec honneur. Il craignoit de manquer du nécessaire dans sa vieillesse. On trouva après sa mort son

E habit

1498.

habit garni de pieces d'or , qu'il avoit cousues dans la doublure.

Il étoit naturellement fort timide , & il redoutoit sur-tout les armes à feu. On l'a vu monter sur une tour pour voir passer la marche des Arquebusiers , & à peine se croyoit-il à l'abri du danger , quoiqu'il fut dans un lieu fort élevé. Le Magistrat d'Harlem lui permit de sortir de la Ville , lorsqu'elle fut assiégée par les Espagnols (a). Il se retira chez son Eleve *Rauwaert* , à Amsterdam.

Après la prise de la Ville d'Harlem en 1573 , les Espagnols enleverent plusieurs de ses Ouvrages. La plus grande partie ayant été détruite , ils sont devenus rares dans sa Patrie même.

Se voyant à la fin de ses jours , sans postérité , il fit plusieurs legs extraordinaires. Il a laissé une Terre dont le revenu sert à marier tous les ans quelques jeunes filles , aux conditions que le mariage se fera sur son tombeau : ce qui se pratique encore aujourd'hui.

Il fit élever à *Hemskerck* , sur celui de son pere , un Obélisque de pierre bleuë ; le Portrait de son pere y est taillé en haut : Un enfant met le feu à un monceau d'ossements , & semble s'appuyer sur son flambeau. On y voit encore quelques-autres attributs de Peinture , avec ses armes : L'inscription en est Latine & Allemande. On lit sous une tête de mort , *Cogita mori*. Il est marqué que si cette Pyramide ne se trouvoit point entretenue dans

(a) Siege mémorable de la Ville d'Harlem en 1572 , qui dura huit mois ; Elle fut défendue par *Riperda* , Gouverneur sous le Prince d'Orange , & attaquée par *Fredric* , fils du Duc d'Albe.

Flamands , Allemands & Hollandois. 67
dans le même état , les Parents pouront rentrer
dans le fond qu'il avoit constitué pour cet en-
retien. 1498.

Après avoir fait ces legs & donné beaucoup
aux Pauvres , il mourut à Harlem en 1574 , âgé
de 76 ans , & il fut enterré dans la grande Eglise
dont il avoit été 22 ans Marguillier.

Van Mander a vû à Alcmaer , chez *Vander
Heck* , des Portraits d'*Hemskerck* à l'huile &
peints à differents âges.

A E R T

(ARNAUD) CLAESSON,

E L E V E

DE CORNILLE ENGELBRECHTSEN.

IL est communément appelé *Aertgen* , & na-
quit dans la Ville de Leyden en 1498. Il fit
jusqu'à l'âge de 16 ans le métier de son pere , qui
étoit celui de Foulon ; c'est pour cela que quelques-
uns l'ont appelé *Aertgen Foulon*. Il se déclara bien-
tôt pour la Peinture , & devint Eleve de *Cornille
Engelbrechtsen* en 1516. Son application le rendit
en peu de temps Peintre habile. Il faisoit peu de cas
des sujets de fiction ou de la Fable. Tous ses Ta-
bleaux sont tirés de l'ancien & du nouveau Testa-
ment , ou d'Histoires connues : Il recommanda le
même choix à ses Eleves. Ses compositions sont
belles , mais sa maniere de peindre n'est point
E 2 agréable.

1498.

agréable. D'abord son dessein fut dans le goût de son Maître, mais il changea cette maniere, lorsqu'il vit des Ouvrages de *Schoorcel* : Il imita celle de *Hemskerck* dans l'Architecture, dont il a joint les ornemens à ses Ouvrages ; ce qui rendit ses compositions grandes & sçavantes : Ce jugement est de *Franc-Flore* même, qui, ayant été mandé pour faire un Crucifix dans une des principales Eglises de Delft, s'écarta de sa route pour voir *Aertgen* ; & ayant demandé sa demeure, il fut fort surpris qu'un si bon Peintre fût logé dans une petite maison proche les remparts. Le Maître n'y étoit point, mais ses Eleves l'introduisirent dans son Atelier ; qui étoit un grenier. *Floris* prit un charbon, & traça, sur un bout de muraille blanchie, la Tête de Saint Luc, une Tête de Bœuf, & les Armes de la Peinture. Si-tôt qu'il eut fini son Dessein, il retourna à son Auberge. *Aertgen* de retour, fut averti, par les traits hardis du charbon, qu'un Etranger étoit venu. Cette aventure est semblable à celle d'*Apelles* & de *Protogènes*. *Aertgen* n'eut pas plutôt considéré le Dessein qu'il s'écria, c'est *Franc-Flore*, ce ne peut être que lui ; ce grand Maître s'est donné la peine de me venir voir. Il ne put se déterminer à lui rendre sa visite : il étoit si timide qu'il n'étoit jamais à son aise qu'avec ses Eleves. Il passoit avec eux tous les Lundis au Cabaret, non pas comme Yvrogne, mais par habitude. Il s'estimoit peu ; il avoit grande opinion des autres. *Floris* l'invita à l'aller voir ; il s'en défendit toujours, disant qu'il ne méritoit pas de se trouver avec un si grand homme. Le hazard le fit rencontrer, & *Floris* profita de ce moment pour attirer *Aertgen*, dans l'intention de lui faire vendre

dre ses Ouvrages ce qu'ils valaient ; puisque malgré son travail continuel , il ne gagnoit que de quoi vivre très-médiocrement. Les Remontrances du Peintre d'Anvers ne firent sur lui aucun effet : Il répondit que sa vie obscure & tranquille dans sa petite bicoque , lui étoit plus chere que celle d'un Roy dans les grandeurs de sa Cour , & qu'il ne changeroit jamais de situation.

Il composoit avec une facilité étonnante , plus spirituel que sçavant , souvent peu correct. Tantôt ses Figures sont gigantesques & tantôt lourdes : Il faisoit beaucoup de Dessains pour les Peintres sur verre , & ne recevoit jamais plus de 7 sols pour un Dessain d'une feuille de papier. Aussi n'a-t'on gueres vû de Peintres qui en ayent produit en si grande quantité. Il sçavoit donner un tour à ses Figures , & les groupper avec beaucoup d'art ; mais le peu de gain lui faisoit sacrifier la correction.

On voyoit à Leyden , chez le sieur *Buytenwegh* , trois de ses plus beaux Tableaux , & d'une grande expression. Le premier representoit notre Seigneur entre les deux Larrons , la Sainte Vierge avec les Disciples , & la Madelaine qui embrassoit la Croix. Le second , notre Seigneur qui portoit sa Croix , suivi des Marie & d'un Peuple nombreux. Le troisiéme , Abraham qui conduisoit son fils Isaac chargé de bois destiné au Sacrifice. A Leyden , la Veuve de M. *Wassenaer* , *Bourguemestre* (a) & Receveur des rentes de la Ville , possédoit un autre Tableau representant la naissance de notre Seigneur : Ce Tableau est fort estimé pour sa com-

E 3 position ,

(a) Les *Bourguemestres* en Hollande & en Flandres sont des Maires de Villes.

position ; quoique peint avec moins de soin que les autres. Il y a encore de ce Peintre , chez le sieur *Knotter*, des Tableaux en détrempe sur toile (*a*) : le plus beau est une Vierge avec des Anges , qui forment un Concert. On voit de la même main , chez le sieur Jean Dirck de *Montfort* , un autre Tableau avec deux volets : Il représente le Jugement dernier : Sur un des volets est le Portrait de Dirck (Thierry) & de Jacques de *Montfort*, freres du Peintre du même nom.

On voyoit de lui à Harlem , chez *H. Goltzius*, le passage de la Mer Rouge : *Goltzius* en faisoit grand cas. La variété des Figures, les draperies, la façon singuliere de composer ses coëffures , & les bonnets en forme de turban , sont surprenantes. *Aertgen* avoit une façon de faire prix pour ses Tableaux ; il menoit au Cabaret ceux qui traïtoient avec lui , & sans penser à regagner son gîte, il passoit le reste de la nuit à se promener dans les rues , en jouiant d'une espece de flûte : Il lui arriva quelques aventures , qui ne purent jamais le guérir d'une si mauvaise habitude ; à la fin il y perdit la vie. Ayant fait un jour le Jugement de Salomon pour le sieur *Quirinck Claës*, ils furent ensemble au Cabaret , pour le payement du Tableau ; ils s'y quitterent fort tard. *Aertgen* au lieu de rentrer chez lui , continua sa promenade nocturne , & se trouvant pressé d'un besoin , il se plaça sur les bords d'un Canal : Après avoir ôté son habit , dans la crainte de le gâter , il le mit sur le talut ; mais quand il voulut le reprendre , sans doute, il tomba dans l'eau , & se noya en 1564 , âgé de 66 ans.

(*a*) Les couleurs employées à la colle ou l'eau gommée , sont en *détrempe*.



J E A N H O L B E E N , É L E V E D E S O N P E R E .



EU d'Artistes ont jouï d'une plus
 grande réputation. Son Pere Jean
Holbén, Peintre médiocre, quitta
 Ausbourg, lieu de sa naissance, &
 alla demeurer à Basle en Suisse, où
 nâquit *Jean Holbén* en 1498. Il
 étudia sous son Pere, qu'il surpassa bien-tôt. Né
 avec d'heureuses dispositions, il se perfectionna de
 lui-même : Ses talents furent employés, & on vit
 sortir de sa main d'excellents Ouvrages répandus

1498.

E 4 chez

chez les particuliers. On lui confia aussi des Ouvrages publics, tels que la Danse Villageoise, qu'on voit à la Poissonnerie; la fameuse Danse des Morts, qui est au Cimetiere de S. Pierre, & les Tableaux de la Maison de Ville.

Erasme demeurant à Basle, trouva ce Peintre digne de son amitié, il lui fit faire son Portrait, & lui conseilla d'aller en Angleterre. Il quitta sans peine le lieu natal, où l'humeur impérieuse de sa femme lui caufoit quelques dégoûts. Arrivé à Londres, il presenta au Chancelier *Morus* des Lettres & le Portrait d'*Erasme*: Ce Ministre touché de la ressemblance de son Ami, & de la beauté du Pinceau, reçut le Peintre chez lui avec distinction; il le garda ainsi trois ans, lui faisant faire plusieurs Ouvrages. *Morus* ayant invité le Roy *Henry VIII.* à un festin, il exposa aux yeux de ce Prince les Chefs-d'œuvres d'*Holbœen*, qui frappèrent le Roy par leur beauté & la parfaite ressemblance de plusieurs Portraits: *Morus* pria le Roy de les accepter.

Le Monarque demanda s'il ne lui seroit pas possible d'avoir l'Artiste à son service: *Morus* le fit entrer & le presenta au Roy, qui le nomma son Peintre, & répondit à son Ministre: Je vous laisse avec plaisir les presents que vous venez de me faire, puisque vous me procurez l'Auteur. *Holbœen* commença pour le Roy de beaux Ouvrages, qui seront nommés avec les autres. Une aventure extraordinaire, nous fait voir à quel point ce Prince l'aimoit: Ce Peintre s'étant un jour enfermé dans son Atelier, un des premiers Comtes d'Angleterre voulut le voir travailler. *Holbœen* s'excusa poliment; mais ce Seigneur croyant qu'on devoit tout

tout à son rang , persista & voulut forcer la porte : L'Artiste irrité , jetta le Comte du haut de l'escalier en bas , & se renferma d'abord dans son appartement ; mais , pour échapper à la fureur du Seigneur & de sa suite , il se sauva par une fenêtre dans une petite cour , & fut se jeter aux pieds du Roy , en lui demandant sa grace sans dire son crime. Il l'obtint du Monarque qui lui marqua sa surprise , lorsqu'*Holbéen* lui eût raconté ce qui s'étoit passé , & lui dit de ne pas paroître que cette affaire ne fut terminée. On apporta bien-tôt le Seigneur Anglois tout meurtri & ensanglanté : il fit sa plainte au Roy , qui chercha à le calmer , en excusant la vivacité de son Peintre. Le Comte piqué alors ne ménagea point ses termes , & le Roy peu accoutumé à se voir manquer de respect , lui dit : *Monsieur , je vous défends sur votre vie , d'attenter à celle de mon Peintre. La différence qu'il y a entre vous deux est si grande , que de sept Paysans je peux faire sept Comtes comme vous , mais de sept Comtes je ne pourrais jamais faire un Holbéen.* La fermeté du Roy & quelques-autres menaces , firent peur au Seigneur Anglois , qui demanda pardon au Roy , & promit sur sa tête de ne tirer aucune vengeance de l'outrage que lui avoit fait *Holbéen*.

Holbéen étant devenu tranquille , ne s'appliqua plus qu'à mériter cette protection : Il acquit l'estime de toute la Cour , & fit dans ce temps ce beau Portrait du Roy en pied , qu'il a copié plusieurs fois. Le grand fut placé à Witehal ainsi que ceux du Prince *Edouard* , & des Princesses *Marie* & *Elizabeth*.

Les Portraits des Grands & des Dames de la Cour augmentèrent sa réputation & sa fortune.

Outre

1498.

Outre le Portrait , où il excella , *Holbéen* fit plusieurs grands Tableaux à l'huile & en détrempe : Un des plus considérables est celui qu'il exécuta pour le Corps des Chirurgiens. On y voit *Henry VIII.* assis sur un Thrône , qui donne de la main droite les Privilèges accordés au Corps , que les Chefs reçoivent à genoux. On croit que ce Tableau n'a été fini qu'après la mort du Peintre , qui n'avoit pu achever son Ouvrage ; cependant on ne peut pas décider que le Tableau soit de deux mains différentes. La Maison d'Orient à Londres conserve deux grands Tableaux en détrempe du même Auteur , ils paroissent peints pour des plafonds. Le premier représente le Triomphe de la Richesse , & l'autre celui de la Pauvreté : Les draperies & le métal sont rehaussés en or , avec une propreté & un art infini. Ces Tableaux , outre le mérite de l'exécution , intéressent encore par le génie poétique du Peintre.

André de Loo , grand Amateur à Londres , rechercha avec soin tout ce qu'il put acheter des Ouvrages d'*Holbéen* , dont il forma un Cabinet. On y voyoit un beau Portrait avec des Instruments de Mathématiques , représentant Maître *Nicolas* , Allemand de nation , Astronôme du Roy ; celui de *Thomas Cromwel* , qui est presentement au Palais Royal , à Paris ; celui d'*Erasme* & celui de l'*Archevêque de Cantorbery* : Une grande composition en détrempe , où les Portraits du Chancelier *Morus* , de sa femme & de ses enfants étoient rassemblés. Ce Tableau , un des plus beaux d'*Holbéen* , fut acheté fort cher après la mort d'*André de Loo* , par ordre du neveu de *Morus*.

On voyoit à Amsterdam le Portrait d'une Reine d'Angleterre ,

Flamands, Allemands & Hollandois. 75

d'Angleterre, dont l'habillement de drap d'argent surprenoit par le brillant & la grande vérité.

1498.

Dans le Cabinet du Duc de Florence, sont les Portraits d'*Holbéen*, de *Luther*, de *Morus* & de *Richard Southwal*.

A Dusseldorp on admire une femme en Bacchante, un Paysage & un autre Portrait.

Dans le Cabinet du Roy de France on trouve les Portraits de l'Archevêque de *Cantorbery*, du Mathématicien Maître *Nicolas*, de *Jeanne de Clèves*, femme d'*Henry VIII*. d'*Holbéen*, d'*Erasme*, de *Morus*, d'un homme tenant une tête de mort, & le Sacrifice d'Abraham.

Au Palais Royal sont les Portraits d'une femme habillée en noir, de *Morus* en robe noire, de *George Gisein*, Négociant, & de *Thomas Cromwel*, habillé en Docteur.

A Basle, sa Patrie, on voit la danse de Payfans dans la Poissonnerie, la danse des Morts sur les murs du Cimetière de Saint Pierre, les Roys, les Bergers, les riches, les pauvres, les jeunes & les vieux forment une espece de danse avec la Mort. Ce morceau d'allégorie a souvent mérité les éloges de *Rubens*. Dans la Maison de Ville de Basle est la Passion de notre Seigneur, en huit compartiments.

Holbéen peignoit à l'huile, en détrempe & à gouasse : Il acquit ce dernier talent en Angleterre, où il fit connoissance avec un habile Peintre, nommé *Lucas*, qu'*Holbéen* a surpassé.

Frédéric *Zuccherò* étant à Londres environ en 1574, éleva le mérite du Peintre de Basle jusqu'à l'égaliser à *Raphaël*. Il copia à la plume & à l'encre de la Chine, les Tableaux de la richesse & de la pauvreté,

pauvreté. Ce qui étonna le plus cet Italien, fut le Portrait en pied de la Comtesse de Pembrock : Elle étoit habillée de satin noir. *Zuccherò* de retour à Rome, dit à *Goltzius* que l'Italie n'avoit point de plus grand Maître qu'*Holbéen* ; c'est une exagération, qui ne doit ni augmenter ni diminuer la gloire d'*Holbéen*. Le ridicule de cette comparaison ne tombe que sur celui qui l'a faite. Il y a des places honorables au-dessous du grand *Raphaël* ; le Peintre de Basse avoit des talents pour ce tems-là. On admire la fraîcheur de sa couleur, & la vivacité & le fini de ses Tableaux ; mais ses draperies sont de mauvais goût & les plis boudinés. Il finissoit les cheveux & les poils des barbes sans sécheresse : Il a composé plusieurs Ouvrages pour les Orfèvres, les Graveurs en cuivre & en bois, & pour les Antiquaires. Il dessinoit avec une extrême propreté à la pointe d'argent & à la plume ; il peignoit & dessinoit de la main gauche ; il avoit un frere aîné nommé *Sigismond Holbéen*, Peintre médiocre ; Jean *Holbéen* a fait un bon Eleve, *Christophe Hamberger*, natif d'Ausbourg, Auteur de beaucoup d'Ouvrages à l'huile & à fresque (a) en Allemagne ; *Holbéen* mourut de la peste à Londres en 1554, âgé de 56 ans, comblé de gloire & de biens.

GUERARD

(a) *Fraisque*, les couleurs mêlées avec de l'eau, s'appliquent sur un enduit de mortier tout frais ; la durée de cette espèce de Peinture consiste en ce qu'elle s'incorpore dans cet enduit, à mesure qu'il se sèche.

GUERARD

H O R E B O U T .

Horebout nâquit à Gand : Il jouissoit dans son temps d'une grande réputation , il peignit dans l'Eglise de Saint Jean deux volets , qui renfermoient une retable d'Autel en sculpture. Sur un de ces volets il a peint la Flagellation de Notre Seigneur ; sur l'autre une Descente de Croix : Ces Tableaux échappèrent aux ravages de la Guerre, les Soldats les vendirent à un Amateur de Bruxelles appelé *Martin Bierman* , qui les rendit pour le même prix. On conserve encore quelques Tableaux de ce Peintre dans la même Ville. 1498.

Henry VIII. Roy d'Angleterre, nomma *Horebout* son premier Peintre : Il fut considéré par ce Prince & par les Grands du Royaume. La protection qu'il accorda à *Holbée*n & à *Horebout* caractérise le goût de ce Monarque.

JEAN MOSTAERT,

ELEVE DE JACQUES D'HARLEM.

IL nâquit à Harlem en 1499 d'une Famille illustre. Il hérita du nom de *Mostaert*, dont voici l'Origine : Un de ses ancêtres ayant été à la suite de l'Empereur *Frédéric* & du Comte *Floris*, aux Croisades 1499.

— 1499. — Croisades de l'Orient & à la prise de Damiette; il y fit des prodiges de valeur. Un jour il rompit trois fabres, en combattant contre les Infidelles, sous les yeux de l'Empereur, qui pour marque de distinction, lui donna dans ses Armes trois fabres d'or sur un champ de gueulles. On l'apelloit à cause de sa valeur, *fort comme Moutarde*. Il ne falloit pas moins qu'une Histoire pour expliquer cette comparaison, imaginée sans doute par quelque bel esprit Hollandois.

Jean Mofaert dès sa tendre jeunesse a appris à peindre chez *Jacques d'Harlem*, assez bon Peintre : On avoit de lui dans la Grande-Eglise, un Tableau d'Autel très-estimé. *Mofaert* étoit d'une figure aimable : La noblesse de ses sentiments & un langage poli joint à son talent, lui acquirent l'estime des Grands. Il devint premier Peintre de Madame *Marguerite*, sœur de *Philippe I.* Roy d'Espagne : Il suivit toujours cette Princesse & resta à son service pendant dix-huit années. Il fit plusieurs grands Ouvrages & une quantité de Portraits des Dames & Seigneurs de la premiere condition. Comblé de richesses & d'honneurs, il se retira à Harlem, où il fut très-employé. Il avoit presque tous les jours chez lui les plus grands Seigneurs du Pays, & étoit si familier avec eux, que le Comte de *Buren*, accompagné de quelques Seigneurs, faisoient des parties de souper chez le Peintre, qui les traitoit avec noblesse & sans profusion. Son Atelier servoit de Salle à manger : L'œil y étoit aussi satisfait que le goût : Les Tableaux de *Mofaert* ont décoré les principales Eglises & autres Edifices. On voyoit aux Jacobins à Harlem une naissance de *Jesus-Christ* : La beauté de ce Tableau fit

fit grand bruit. On connoit encore de ce Peintre un *Ecce Homo*, grand comme nature, avec plusieurs figures à demi-corps, un Festin des Dieux, où la Discorde jette la pomme; le Dieu Mars y est prêt à tirer l'épée: Ce Tableau est d'un grand mérite, & les figures en sont d'une belle expression, on connoit un Paysage, ou quelques vûes des Indes, où l'on voit un rocher & quelques maisons; le tout d'un goût singulier. Quelques groupes de figures nues sont la principale partie du Tableau, qui est resté sans être fini. On a les Portraits du Comte & de la Comtesse de *Borsèle*, ainsi que le sien, qui est un de ses derniers Ouvrages: Le fond représente un Paysage. On parloit aussi avec éloge d'un autre Tableau, où le bon & le mauvais Ange plaident leur cause dans le Ciel devant notre Seigneur.

Ces Tableaux étoient du temps de *Van Mander*, chez le sieur Nicolas *Snycker Ecoutet* d'Harlem, & petit fils de *Mostaert*. On voyoit à Amsterdam chez Jacques *Rauwaert*, une Famille de Sainte Anne, & chez M. Nicolas *Scoterbosch* Conseiller à la Haye, Abraham & Sara, Agar & Ismaël; les habillements en sont observés selon le *Costume*. Jean *Claez*, Peintre & Elève de *Cornille Cornelisz*, avoit un Saint Christophe, Tableau grand en tout, & un Saint Hubert qui se voit encore à la Cour des Princes.

On remarque outre les beautés qui dépendent de la Peinture, qu'il avoit fait des recherches dans les physionomies différentes, & scrupuleusement observé les regles du *Costume*. Une partie de ses Ouvrages à été brulée dans l'incendie d'Harlem; il n'échapa rien de ce qui étoit dans sa maison. Son esprit & son jugement ont fait dire à *Hemskerck*

1499.

kerck qu'il avoit surpassé les anciens. Jean de *Mabuse* l'appella à son secours dans ses Ouvrages de l'Abbaye de Middelbourg ; mais il s'excusa étant au Service de la Princeffe , qui le nomma son Gentilhomme : Il mourut en 1555 , âgé de 56 ans.

J E A N V A N K A L C K E R , E L E V E D U T I T I E N .

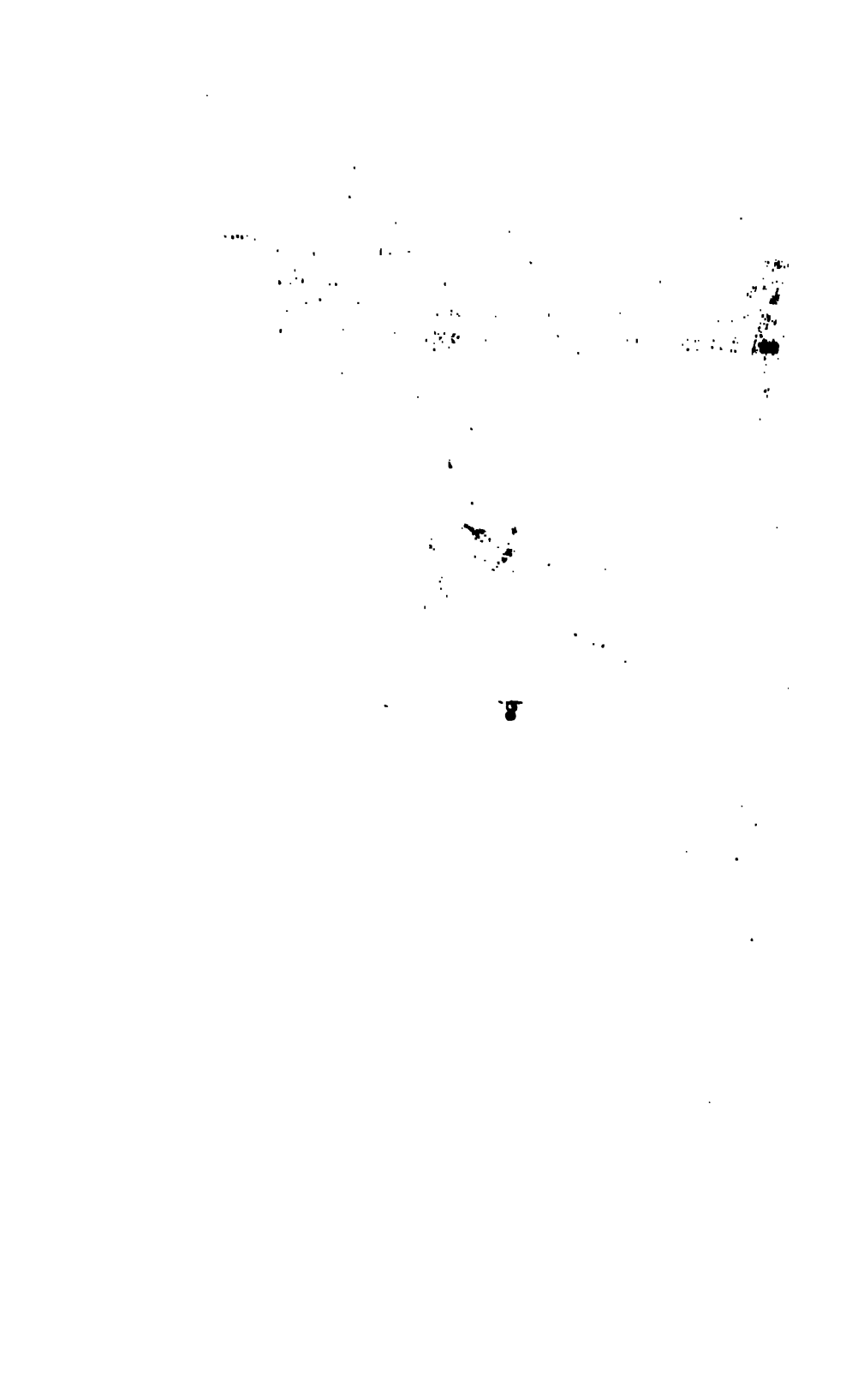
CE Peintre a rendu son nom célèbre dans toute l'Italie : Il étoit né à Kalcker , Ville du Pays de Cleves. On ne connoît ni son premier Maître ni l'année de sa naissance. Il avoit en 1536 ; environ 37 ans : Il demouroit pour lors à Venise ; où il s'étoit retiré avec une fille de *Dordrecht* , qui suivit ce Peintre , afin d'éviter les supplices que ses Parents souffrirent , pour des meurtres commis chez son pere , comme nous avons dit dans la Vie d'*Hemskerck*. *Kalcker* devint un des principaux Elèves du *Titian* : Il a suivi ce Maître de si près qu'il est impossible de distinguer leurs Ouvrages. *Goltzius* étant à Naples , prit en presence de plusieurs Peintres , les Portraits de *Kalcker* pour ceux du *Titian*. Il auroit eu beaucoup de peine à se détromper , si on ne lui en avoit montré d'autres aussi beaux & pourtant de *Kalcker*. *Vasary* qui l'a connu à Naples , dit qu'il étoit impossible d'appercevoir dans ses Tableaux les moindres traces du goût Flamand. Tous les Portraits des Peintres , Sculpteur .

Flamands, Allemands & Hollandois. 81
 teurs & Architectes, dont *Vasary* a écrit la Vie, sont aussi dessinés par *Kalcker*, ainsi que les figures d'anatomie de *Vesale* : On peut juger si son Dessain tenoit de son Pays. Il manioit fort bien le crayon & sur-tout la plume, dans la maniere du *Titien*. *Rubens* conservoit dans son Cabinet une Nativité de *Kalcker* : La lumiere du Tableau venoit de l'Enfant Jesus. Après la mort de *Rubens*, *Sandrart* acheta ce Tableau & le revendit à l'Empereur *Ferdinand*, qui en faisoit beaucoup de cas : Ce Peintre mourut encore jeune à Naples en 1546.

A L D E G R A E F OU ALDEGREVER.

LE lieu de sa naissance n'est point connu ; on le croit né à Soust, à 8 lieues de Munster, parce que c'est l'endroit où il a le plus travaillé. Les Eglises sont ornées de ses Tableaux. Dans l'ancienne Eglise de cette Ville, on voit de lui une Naissance de notre Seigneur : Ce Tableau est fort estimé. Nuremberg a du même Pinceau deux volets qui renferment un Tableau d'*Albert Durer*. Il ne manquoit à ce Peintre que d'avoir vu Rome. Ses draperies sont de mauvais goût ; une multitude de replis distingue sa maniere. La gravure devint sa principale occupation : Il y réussit. Son burin est net, quoiqu'un peu sec. Il a gravé une Suzanne, les travaux d'Hercule, douze grands Danseurs & seize petits en 1538, comme on le

F voit





J E A N D E M A B U S E.



L nâquit à Maubeuge , Ville de Hainaut , & fut contemporain de 1499. *Lucas de Leyden*. Malgré sa vie libertine , *Jean de Mabuse* fut un excellent Peintre. Ses Ouvrages sont d'une propreté & d'un fini peu commun. Il avoit étudié la nature pendant sa jeunesse , & il s'étoit fait une maniere vraie. Il voyagea , mais l'Italie le fixa quelque-temps : Ce fut lui qui à son retour de cette École du goût , apporta le premier en Flandres la maniere de traiter le nud & de se servir de l'allégorie pour
F 2 l'histoire.

1499.

l'histoire. Sur sa réputation le Marquis de *Veren* le prit en qualité de son Peintre ; malgré sa passion pour le vin , il fit chez ce Seigneur de fort belles choses. Ce Marquis , averti que l'Empereur *Charles V.* devoit passer chez lui , n'épargna rien pour le bien recevoir. Il fit habiller toute sa Maison , & par distinction ses Officiers principaux , en damas blanc. *Mabuse* étoit du nombre des derniers , & lorsque le Tailleur vint pour prendre sa mesure , il lui demanda l'étoffe , sous prétexte d'imaginer un habillement singulier : Il vendit cette étoffe pour boire & lorsqu'il falut paroître , il se fit faire une robe en papier blanc , qu'il peignit en beau damas. Lorsque la marche fut réglée , ils passèrent tous sous un balcon où étoit l'Empereur avec la Cour. *Mabuse* passa à son tour , entre un Philosophe & un Poète , aussi Pensionnaires du Marquis. La beauté du damas frapa tous les yeux ; *Mabuse* qui servoit à table comme les autres Gentilshommes , étoit attentivement examiné par l'Empereur , jusqu'au moment que le Marquis , instruit par quelqu'un de la ruse du Peintre , le fit approcher de l'Empereur , qui en fut extrêmement surpris , & lorsque le fait lui fut raconté , il en rit beaucoup.

Ses Tableaux sont admirables. Un des principaux étoit un Tableau d'Autel à Middelbourg , représentant une Descente de croix. *Albert Durer* étant à Anvers , fit un voyage exprès pour voir ce Tableau , qu'il loua beaucoup : Il a été détruit ainsi que l'Eglise par le feu du Ciel. Middelbourg conservoit , du temps de *van Mander* , un grand nombre de ses Ouvrages. On voyoit encore une Descente de croix , chez M. *Magnus* : Les figures sont

font d'une belle composition & d'un dessein correct. On admiroit une Lucrèce chez le sieur *Wyngis* à Amsterdam ; un Adam & Eve chez *Martin Papenbroeck* : Les figures en sont grandes, & paroissent vivantes : Ce Tableau a souvent été marchandé, & même à grand prix. Un des plus frappans de ses Ouvrages, est un Tableau en Camayeu, & presque sans couleur, représentant une Décolation de S. Jacques. Lorsque *Mabuse* étoit au service du Marquis de *Vèren*, il fit une Vierge : La tête de la Vierge & de l'enfant Jesus sont d'après celles de la Marquise & de son Fils ; la draperie bleuë étoit bien jettée & bien rendue ; le reste de l'ouvrage surpasse tout ce qu'il a fait : Ce Tableau a depuis passé entre les mains du Seigneur *Frosmont*. On voit encore en Angleterre des Portraits de la main de *Mabuse* : Ses débauches lui firent perdre la liberté ; il fut mis en prison à *Midelbourg* : Il ne laissa pas que de travailler quoiqu'enfermé. *Van Mander* a vû de lui beaucoup de Desseins au crayon noir, qu'il trouvoit fort beaux. Il mourut en 1562.

CORNILLE

ANTONIZO.

CORNILLE *Antonizo* d'Amsterdam eut un talent pour représenter des Villes : On voit de lui celle d'Amsterdam, peinte dans le vrai & telle qu'elle étoit en 1536. Ce Tableau est sur la muraille de la Trésorerie de la même Ville : Cor-

1499.

nille étoit pour lors Arbalétrier : Il fut reçu dans le Conseil en 1547. Il a depuis donné l'ancien Amsterdam avec ses Eglises & ses principaux Edifices en douze planches , gravées en bois , & dédiées à l'Empereur *Charles V.* On les trouve encore chez les Curieux.

JEAN CORNILLE

V E R M E Y E N.

1500.

IL étoit de la petite Ville de *Beverwyck* , à peu de distance d'Harlem : Il nâquit en 1500 , il est fils du célèbre *Cornille* , autre Peintre ; son Maître est ignoré ainsi que les premiers progrès de ses études , jusqu'au tems où il fut Peintre de l'Empereur *Charles V.* qui en faisoit une grande estime ; il suivit ce Prince dans toutes ses Conquêtes ; les Sieges , les Batailles de cet Empereur furent dessinés & peints en partie sur les lieux , & ont servi de modeles pour les Tapisseries. En 1535 il fut à Tunis , lorsque l'Empereur assiégea & prit cette Ville , & il en fit les desseins ainsi que ceux du Campement & des autres actions mémorables : Les Tapisseries rendront un témoignage de son talent ; il étoit bon Géomètre , & il a souvent été employé comme tel ; l'Abbaye de Saint Vas d'Arras possède plusieurs de ses Tableaux , qui sont admirés pour leur beauté. La Ville de Bruxelles avoit de lui une quantité de Tableaux d'Auteis ainsi que des Portraits , mais une partie a été détruite ou enlevée

levée dans les ravages de la Guerre : Il fit la Naissance du Seigneur & un Christ nud , tenant la main sur la poitrine , pour l'Eglise de Saint Gorick à Bruxelles ; ces Tableaux sont d'une grande beauté. Dans son Portrait il s'est représenté environné & gardé par quelques Soldats , pendant qu'il dessine la Ville de Tunis : Ce Tableau se voyoit du tems de *Van Mander* , à Middelbourg , chez la veuve *Cappoen* , fille de l'Auteur , ainsi que son Portrait & celui de sa belle mere , seconde femme de *Vermeijen* , toutes deux habillées en Turques. Lorsque son fils habile Orfèvre demouroit à Prague au Service du même Empereur , il avoit chez lui une Résurrection que *Vermeijen* avoit destinée pour être jointe à son Epitaphe , qui y fut réellement placée dans la même Eglise de Saint Gorick à Bruxelles ; mais ce Tableau ayant été furtivement enlevé , son fils découvrit le vol & reprit l'Ouvrage ; *Vermeijen* peignit encore une Fête marine , où l'on voyoit plusieurs figures nuës bien dessinées ; il fut ami intime de Jean *Schooréel* , sa taille étoit fort grande & sa barbe si longue , qu'elle trainoit à terre , quoiqu'il se tint debout ; *Charles V.* s'est souvent diverti à marcher dessus : Il eut aussi le nom de Jean à la Barbe , il mourut à Bruxelles en 1559 , âgé de 59 ans : Il est enterré dans l'Eglise où avoit été son Epitaphe.

1500.



PIERRE KOECK,

ELEVE DE BERNARD VAN ORLEY.

1500. **L**Es leçons & la grande maniere de *Barent* de Bruxelles ou van *Orley*, ont beaucoup aidé à développer & à former le grand génie de *Pierre Koeck* : La Ville d'Aelst se vante de l'avoir vu naître. En quittant van *Orley* son Maître & Bruxelles, il fut se perfectionner pendant quelques années en Italie, où il puisa dans l'Antique les talents que l'on remarque dans ses Ouvrages. A son retour on chercha à le fixer dans sa Ville natale, & on le nomma Peintre & Architecte, avec pension : Il s'y maria & n'y resta que peu de temps. Devenu veuf, il retourna à Bruxelles, où il fut engagé à peindre des Modeles pour une Compagnie de Marchands, qui établirent à Constantinople une Manufacture de Tapisseries : *Koeck* fut choisi pour en diriger & conduire les Ouvriers; ce projet échoua & les beaux patrons du Peintre ne toucherent point le Grand Seigneur. Après une année d'absence, ils revinrent sans aucun succès, épuisés de dépenses & de fatigues. Ce Peintre avoit appris la Langue Turque & avoit dessiné la Ville de Constantinople & ses environs : Il fit encore sept morceaux des mœurs de ces Peuples; la marche du Grand Seigneur avec ses Janissaires, sa suite à la promenade; une Nôce Turque, avec ses amusemens & les danses du Pays; la façon d'enterrer les morts hors la Ville; leurs Fêtes de la nouvelle

nouvelle Lune ; leurs différents usages dans leurs repas ; leurs voyages & la façon dont ils se comportent à la Guerre : Toutes ces figures sont habillées selon leurs modes ; les physionomies de ces femmes sont choisies & agréables ; les fonds de ces Tableaux soutiennent & donnent une grande idée de l'Auteur. Toutes ces compositions ont été gravées en bois en sept planches : Il s'est représenté dans la dernière , habillé en Turc & tenant un arc à la main.

De retour dans les Pays-Bas , il épousa en secondes nœces Marie *Verhûlft* ou *Bessemers* : Il eut d'elle une fille , qui depuis fut mariée à Pierre *Breughel* son Eleve. En 1549 il mit au jour plusieurs Volumes d'Architecture , de Géométrie & de Perspective. Il traduisit de l'Italien en Flamand les Œuvres de *Sebastien Serlio* ; ce qu'il y a de singulier , c'est qu'il a traduit fidèlement & qu'il est beaucoup plus clair que son Original : Il donna aussi , avec bien de la précision , la Traduction de *Vitruve* , & on vit tout d'un coup l'Architecture prendre le bon goût.

Il fit une quantité de Tableaux d'Autels & de Cabinets , ainsi que nombre de Portraits : Il mourut à Anvers , Peintre de l'Empereur *Charles V.* en 1553. Sa femme donna après sa mort la suite de ses Ouvrages sur l'Architecture.

Il eut un fils naturel , nommé *Paul van Aelst* , qui copioit fort bien les Ouvrages de *Jean de Mabuse* , & qui peignoit d'une extrême propreté des bouquets de fleurs dans des vases de verre. Il mourut aussi à Anvers , & sa veuve s'est remariée à *Gilles de Coninxloo*.

1500.

H A N S J E A N H O O G H E N B E R G.

HOOGHENBERG, Allemand de Nation, nâquit vers l'année 1500 : Il exerça son talent à Malines, où il est mort en 1544. Il peignoit bien l'Histoire : Plusieurs Eglises conservent de ses Ouvrages. Il composoit facilement : L'entrée de l'Empereur dans Boulogne est de ce Peintre ; elle est assez connue des Amateurs.

F R A N Ç O I S C R A B E T H.

FRANÇOIS *Crabeth* peignoit en détrempe avec autant de force que s'il eût peint à l'huile. Il fit, pour les Récolets de Malines, le Tableau du grand Autel : Le milieu representoit notre Seigneur attaché sur la Croix : Sur les volets, on voyoit des sujets de la Passion. Tous ses Ouvrages, excepté les têtes, qu'il faisoit dans le goût de *Quintin Meissis*, sont dans la maniere de *Lucas de Leyden*. Il mourut fort riche à Malines en 1548.

JEAN

J E A N
B A M E S B I E R ,

ELEVE DE LAMBERT LOMBARD.

BA M E S B I E R , Allemand de Nation , & Eleve de *Lambert Lombard* , étoit bon Peintre. Il a fait plusieurs beaux Ouvrages ; mais il devint médiocre pour s'être trop livré à la débauche. Il mourut à Amsterdam , ayant vécu près de 100 ans.

C H A R L E S
D'Y P R E S .

IL étoit né dans la Ville dont il porte le nom ; le tems de sa naissance est ignoré : On ne sçait pas non plus de qui il étoit élève. Il fit beaucoup d'Ouvrages dans Ypres & aux environs. Après son retour d'Italie , il peignit à fresque & à l'huile. Sa maniere approchoit de celle *du Tintoret* , surtout dans une Résurrection qu'on trouve à Tournay , & dans un Jugement dernier , fait pour l'Eglise d'Ooghlede , entre Bruges & Ypres ; *van Mander* en a vû le Dessin entre les mains de sa
Veuve :

1500.

Veuve : Il étoit à la plume & lavé à l'encre de la Chine : Il en loue fort la composition & la correction ; il égale l'Auteur aux meilleurs Peintres Flamands de son temps. Il fit grand nombre de Dessesins pour les Peintres sur verre : On voit encore de ses Ouvrages aux environs d'Ypres. Malgré son embonpoint il étoit d'une foible santé : Il épousa une fort belle femme , dont il n'eut point d'enfans , ce qui lui attira quelquesfois des plaisanteries de la part de ses Amis ; mais , soit qu'il eût l'esprit foible , soit qu'il fût jaloux , il se donna un jour , étant avec eux , un coup de couteau , dont il mourut quelques-temps après en 1563 ou 64. D'autres disent qu'il avoit épousé une femme en Italie , & qu'ayant abandonné cette femme , il regardoit comme une punition divine le chagrin de n'avoir point eu d'enfans avec la dernière ; ce qui causa son desespoir ou sa folie.

J E A N
V A N E L B U R C H T ,
SURNOMME PETITJEAN.

*J*ean van Elburcht , nâquit à *Elbourg* près de *Campen* environ l'an 1500 ; on ne connoît pas ses Maîtres. Il s'établit à Anvers , & fut admis dans le Corps des Peintres en 1535. On voit encore de lui , dans l'Eglise de Notre-Dame de cette Ville , le Tableau d'Autel de la Chapelle des Marchands de Poisson ; il représente la Pêche miraculeuse :

raculeuse : On voit trois autres petits Tableaux derrière les chandeliers , dans lesquels il a peint des sujets tirés de l'Evangile. Ce Peintre entendoit bien la Figure , le Paysage , & representoit bien une mer orageuse.

MATHIEU ET JEROME KOCK.

Ces deux Freres étoient de la Ville d'Anvers. *Mathieu* fut un excellent Paysagiste , & un de ceux qui réformerent le goût en introduisant celui d'Italie : Il sçavoit imiter la nature & la varier agréablement : Il peignit également en détrempe & à l'huile. *Jérôme* quitta la Peinture pour faire le Commerce , & devint fort riche : Il gravoit bien à l'eau forte ; on recherche encore 12 Paysages gravés d'après son Frere : Il composoit lui-même le Paysage , qu'il gravoit après. Il étoit assez bon Peintre , & mourut longtemps après son Frere en 1570.

GREGOIRE BERINGS.

IL nâquit à Malines environ l'an 1500. Il voyagea fort jeune , & fut à Rome pour se fortifier dans son Art : Il y eut de la réputation. On ne

1500.

ne connoît de lui que des Ouvrages en détrempe, qui se sentent de la grande Ecole où il avoit réformé sa première maniere. *Beerings* aimoit le plaisir, & souvent a négligé sa fortune. Etant un jour sans argent, & se voyant pressé par quelques Créanciers, il peignit sur une grande toile le Déluge : On n'y voyoit que le Ciel, l'Eau & l'Arche. Il répondoit, à ceux qui lui demandoient pourquoi il n'avoit pas traité ce sujet comme les autres Peintres, qu'il avoit peint le Déluge dans le temps que tout étoit submergé, & qu'on verroit assez de cadavres quand l'eau seroit rentrée dans son lit : Cette plaisanterie lui valut beaucoup ; il fut chargé par plusieurs personnes de faire des Copies de ce Déluge.

L A N S L O O T B L O N D E E L.

B *Londéel* nâquit à Bruges. Il étoit Maçon dans sa jeunesse, on reconnoît ses Ouvrages à une truëlle qu'il y mettoit pour marque.

Il avoit un vrai talent pour peindre des ruines & d'autres sujets d'Architecture : Il aimoit aussi à représenter des incendies. *Pierre Porbus* épousa sa fille.

H A N S

H A N S
(J E A N) S I N G H E R ,
SURNOMME L'ALLEMAND.

C E Peintre nâquit dans le Pays de Hesse. Il peignoit très-bien en détrempe le Payfage. Ses arbres étoient variés. On en distinguoit l'espèce par leurs formes ; il fit la plûpart des patrons pour les Tapisseries de ce temps-là. Il s'établit à Anvers, & fut admis dans le Corps des Peintres en 1543.

1510.

PIERRE PORBUS.

Pierre Porbus Peintre & Géographe , né à Gouda en Hollande , a fait plusieurs beaux Tableaux. Il s'établit à Bruges en Flandres, & épousa la fille de *Lansloot* : Il a peint quelques Tableaux d'Autel dans cette Ville. Le plus beau qu'il ait fait est dans la Grand'Eglise de Gouda : Il représente Saint Hubert , & quelques-autres sujets : Le dehors est en camayeu , les volets ont été depuis portés à Delft ; après avoir levé le Plan des environs de Bruges , il peignit ce Plan en détrempe sur une grande toile. Le dernier Ouvrage de ce Peintre , dont parle *Van Mander*,
est

— est le Portrait du Duc d'Alençon , qu'il fit à An-
 1510. vers. Il passoit dans ce genre pour le plus beau du
 — tems. Ce Peintre mourut environ en 1583.

H A N S

(OU JEAN) VEREYCKE.

JEAN *Vereycke*, surnommé *Petit-Jean*, nâquit à Bruges : Il peignoit bien le Paysage. Il étoit agréable dans le choix & l'ordonnance des situations , & naturel dans la maniere de les représenter. Ses Tableaux étoient ordinairement des sujets tirés de la Vie de la Sainte Vierge. Il eut de la réputation pour le Portrait. *Carle Van Mander* nous vante beaucoup un Tableau de famille qu'il a peint : On le conserve dans le Château Bleu , près de Bruges.

LIEVIN DEWITTE.

L étoit de la Ville de Gand. *Dewitte* excelloit à peindre l'Architecture & les Perspectives. Il peignoit aussi l'Histoire , & on parle avec éloge de son Tableau représentant la Femme adultère. Ses Ouvrages sont rares & peu connus ; on voit dans l'Eglise de Saint Jean plusieurs vitres peintes d'après ses desseins.

JACQUES

J A C Q U E S

G R I M M E R ,

ELEVE DE KOCK ET QUEBURGH.

IL commença sous *Mathieu Kock*, & depuis chez *Chrestien Queburgh*. Le Paysage a été son talent. Il a parfaitement réussi à imiter la nature. Ses lointains & ses ciels sont d'un ton de couleur & d'une légèreté admirable. Outre la touche des arbres , il entendoit très-bien les *Fabriques*. Sa maniere étoit fort prompte. Il copia tous les environs d'Anvers , & y fut reçu à l'Académie en 1546. Il étoit bon Poète & grand Comédien : Il est mort dans cette Ville ; on en ignore l'année.

A D R I E N

D E W E E R D T ,

ELEVE DE CHRESTIEN DE QUEBURGH.

DE Weerdt de Bruxelles commença à étudier la Peinture à Anvers , chez *Chrestien de Queburgh* , fort bon Paysagiste , pere de *Daniel* , Peintre de son Excellence , à la Haye. De retour

G à

1510.

à Bruxelles, il s'appliqua à l'étude de son talent. Enfermé dans sa petite Chambre, nullement distrahit par les amusements de son âge, mais occupé à réfléchir sur les manieres différentes de chaque Maître, il en devint un lui-même. Son Paysage étoit d'abord dans le goût de *François Moſtaert*, avant qu'il fut en Italie, où il étudia particulièrement la maniere du *Parmesan*. Il l'a non-seulement imitée, mais très-bien suivie. De retour à Bruxelles en 1566, pour éviter les troubles de la Guerre, il se retira avec sa mere à Cologne. Il donna dans cette Ville plusieurs de ses Ouvrages au Public, gravés par un des plus habiles Artistes : Le Lazare, Boos & Ruth, avec des petits fonds agréables ; la Vie de la Sainte Vierge, une Naissance de notre Seigneur, des Emblèmes de *Coornhert*, les quatre Chasses spirituelles : Tous ces sujets font dans le goût du *Parmesan*, au point de s'y tromper. *De Weerdt* mourut à Cologne fort jeune.

ANTOINE MORO,

ELÈVE DE JEAN SCHOOREL.

VOICI un de ces Peintres fameux, dont les honneurs ont égalé les richesses : Il nâquit à Utrecht & fut Eleve de *Jean Schooreel*. Son application, sous un Maître aussi habile ne tarda point à développer les talents que la nature lui avoit donnés : Il en devint un excellent imitateur. Le Cardinal *Granvelles* le fit entrer au Service de l'Empereur *Charles V.* qui l'envoya en Portugal, pour faire

faire les Portraits du Roy *Jean*, de la Reine, sœur de l'Empereur, & la Princesse leur fille, depuis Reine d'Espagne : Ces trois Portraits lui furent payés 600 ducats. On joignit de riches presents à ses pensions, & les Portugais lui donnèrent, en leur nom, une chaîne d'or, de la valeur de 1000 florins. Il fit les Portraits d'un grand nombre de Seigneurs à 100 ducats chacun. Il reçut aussi quelques bijoux d'or des principaux de la Cour. L'Empereur l'employa à plusieurs autres Ouvrages, & l'envoya en Angleterre, où il fit le Portrait de la Reine *Marie*, depuis seconde femme de *Philippe*, Roy d'Espagne. Il eut encore pour récompense une chaîne d'or, & 100 liv. sterlings de pension. Cette Princesse étoit fort belle, il fit plusieurs copies de ce Portrait, qu'il vendit fort cher aux Anglois. Il en donna une à son Protecteur, le Cardinal *Granvelles*, & à l'Empereur, qui lui fit donner 200 florins, & selon d'autres, 1000. La paix étant faite entre l'Espagne & la France, *Moro* retourna en Espagne où il reçut chaque jour de nouvelles marques de la bonté du Roy & de toute la Cour. Ce Prince poussa si loin la familiarité avec ce Peintre, qu'elle pensa lui être funeste, & fut cause de sa séparation. Il frapa un jour *Moro* sur l'épaule en badinant, *Moro* indiscretement, en fit autant avec son appui-main (a) sur l'épaule du Roy. Les *Inquisiteurs* méditoient de le faire arrêter, lorsqu'un Seigneur instruisit *Moro* du danger prochain qui le menaçoit. Le Peintre ayant prétexté quelques affaires de conséquence,

G 2 obtint

(a) *Appui-main*, bâton ou baguette qui sert à appuyer la main du Peintre en travaillant.

— obtint un congé avec promesse de revenir. Il s'en
 1510. alla aux Pays-Bas, où peu de temps après le Roy
 — d'Espagne lui écrivit pour le faire souvenir de sa
 promesse; mais *Moro* échappé du péril, fit naître
 des obstacles à son retour, à proportion des
 instances qu'on lui faisoit pour le hâter. Le *Duc*
d'Albe d'un autre côté, arrêta les Lettres, dans
 la crainte de le perdre; il l'avoit pris à son service,
 & lui fit peindre à Bruxelles toutes ses Maîtresses.
 Le Roy d'Espagne gratifia tous les enfans du
 Peintre; il donna des Charges honorables aux
 uns, & aux autres des Canonicats. Le *Duc d'Albe*
 lui demanda un jour si ses enfans étoient pourvus,
 il répondit qu'ils l'étoient, excepté son gendre,
 qui avoit beaucoup d'esprit, & qui étoit capable
 d'exercer un Emploi. Le Duc lui donna sur le
 champ la Recette générale d'Ouest-Flandres,
 une des plus belles & des plus lucratives de la
 Province.

Moro a non-seulement fait le Portrait où il
 excelloit, mais plusieurs Tableaux d'histoire. On
 connoit de lui une Résurrection, un Saint Pierre
 & Saint Paul. Il fit pour le Roy d'Espagne des
 copies de quelques femmes distinguées d'après le
Titian, & il balança les beautés des Originaux.
 Son coloris étoit admirable, il avoit puisé la cor-
 rection du dessin en Italie, où il avoit voyagé
 dans sa jeunesse. Son dernier Ouvrage est resté
 imparfait, c'étoit une Circoncision pour la Cathé-
 drale d'Anvers.

On voit de lui à Paris, dans la Collection du
 Duc d'Orléans, deux beaux Portraits, celui de
Grotius, & l'autre d'un homme qui a la main
 appuyée sur un dogue.

PIERRE



PIERRE BREUGHEL,

ÉLEVE DE PIERRE KOECK.



PIERRE *Breughel*, fils d'un Pay-
san, est né à Breughel, Village
aux environs de Breda : Il con-
serva le nom de son Village, ainsi
que ses Descendants. Il fut placé
chez *Pierre Koeck* d'Aelst : De son

1510.

Eleve il devint dans la suite son Gendre. Après avoir
appris la Peinture chez ce Maître, il fut travail-
ler chez *Jérôme Kock*, & de-là il voyagea en
France

1510.

France & en Italie. Il dessina les plus belles vuës des Pays où il passa, & particulièrement celles des Alpes. A la fin, il travailloit dans le genre de *Jerôme Bosch*. Comme il étoit aussi comique que son Maître dans ses compositions, il fut surnommé *Pierre le Drôle*.

De retour d'Italie, il choisit Anvers pour sa demeure, & fut reçu dans l'Académie de cette Ville en 1551. Ses Tableaux plurent beaucoup, & il travailla long-temps pour le sieur Jean *Frangaert* Négociant, qui ne pouvoit se séparer du Peintre : Ils se déguisèrent souvent ensemble pour suivre les nœuds ou fêtes de Village, *Breughel*, en se divertissant de leurs danses & de leurs autres usages, ne perdoit rien de leurs actions : C'est ainsi que *Mollere* copioit de tous côtés les originaux de ses Pièces. *Breughel* faisoit des études dans ces fêtes, qu'il peignoit admirablement à l'huile & en détrempe. Né pour ces sortes de sujets, il auroit remporté le prix de son Art sans *Teniers*. Ses compositions sont bien entendues, son dessein correct, les habillements de choix, les têtes, les mains sont touchés spirituellement : Il avoit observé généralement les actions, les danses & les manieres des Villageois.

Ses principaux Ouvrages, du temps de *van Mander*, étoient dans le Cabinet de l'Empereur. On y voyoit un grand Tableau représentant la Tour de Babylone : Il étoit d'un travail immense. Et le même sujet en plus petit ; notre Seigneur qui porte sa Croix ; un massacre des Innocents, où sa maniere est presque changée, mais les expressions sont d'une grande vérité ; une Conversion de Saint Paul, où l'on découvre du haut des montagnes

Flamands, Allemands & Hollandois. 103
montagnes une grande étendue de Pays , des
Villes , des Bourgades , dont quelques-unes sont
presque cachées par des nuages transparents : C'est
dans ce Tableau qu'on remarque qu'il s'est utile-
ment servi des études qu'il avoit faites dans les
Alpes.

1410.

A Amsterdam , chez le sieur *Willem Jacobs* ,
on voit une *Kermesse* ou Fête de Village , une
Nôce de Campagne représentant le moment où
l'on fait les présents à la nouvelle mariée : On y re-
marque un Vieillard des plus considérables de la
bande , avec une petite bourse pendante au cou ,
comptant l'argent qu'il destine à donner. Quoi-
que ce Tableau ne soit qu'en détrempe , il est
plein de mérite : On voit que *Teniers* l'a pris pour
modèle dans ses précieux Tableaux.

Dans la même Ville , chez le sieur *Herman
Pilgrims* , est une Nôce de Village : Rien n'est
plus ingénieux ni plus plaisant. Les tons de chairs
sont bien variés , & *chauds* de couleur. Ce Ta-
bleau est peint à l'huile.

Il a peint aussi la dispute entre le Carême &
le Carnaval. Le burlesque de cette composition
caractérise son Auteur.

Il vivoit depuis long-temps à Anvers avec une
Gouvernante qu'il auroit épousée, si elle avoit pû
se contraindre pendant quelques-temps à ne point
mentir. Cette habitude déplût au Peintre , il jeta
les yeux sur la Fille de *Pierre Koeck* ; il en fit la
proposition à la Veuve de son Maître , qui lui
donna sa Fille , à condition qu'il quitteroit An-
vers pour Bruxelles , où elles demeueroient. C'est
dans cette Ville qu'il a composé une partie des
Ouvrages mentionnés ci-dessus , ainsi que beau-

coup d'autres. *Breughel* a fait aussi beaucoup d'embellèmes singulièrement composées qu'il a données au Public ; sans celles qu'il croyoit trop libres , & qu'il ordonna de brûler avant sa mort. Il laissa deux Fils , *Pierre & Jean Breughel* , qui auront leur place parmi les autres Artistes.

J O S E P H

V A N C L E E F.

JOSEPH, surnommé *Cléef le Fol*, nâquit dans la Ville d'Anvers : On ignore le temps de sa naissance. Les Registres de l'Académie de Peinture de cette Ville rapportent , qu'en 1511 elle avoit admis un nommé *Joseph de Cléef*, qui avoit fait beaucoup de Tableaux de la Vierge , avec des Anges assez estimés. Mais en 1518 , la même Académie reçut dans son Corps *Willem de Cléef* Peintre , & Pere de celui dont nous parlons. *Van Mander* soutient que ce *Joseph de Cléef*, reçu en 1511 , n'étoit point de la même famille.

Joseph, surnommé *le Fol*, avoit une fort belle maniere de peindre : Il est regardé comme le meilleur Coloriste du temps ; & souvent ses Ouvrages furent égalés à ceux des plus fameux Peintres d'Italie. Le Tableau placé sur l'Autel des Chirurgiens, dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers , représentant S. Côme & S. Damien, est de lui : Il est plus dans le goût de l'Ecole de Rome que de celle de Flandres. On voyoit de lui à Middelbourg,

delbourg , chez le sieur *Wyntgis* , une fort belle Vierge ; le fond est un Paysage fort beau de *Pattemier*. On trouve à Amsterdam , chez le sieur *Sion Lûs*, un gros Bacchus à chevelure grise : Le Peintre a voulu faire entendre , par ce Grison , que l'excès du vin avançoit la vieillesse : Ce Tableau est très-bien peint & colorié. Il y a d'autres Ouvrages de ce Peintre dispersés dans les Cabinets.

1510.

Le principe de sa folie ne lui venoit que d'amour propre. Il avoit une si grande opinion de lui-même , qu'en Espagne , ayant été présenté au Roy par son Peintre *Antoine Moro* , il souffroit de voir qu'on préféreroit , quoiqu'avec justice , quelques Tableaux du *Tirien* à ses Ouvrages ; il devint furieux , & dit tant d'injures à *Moro* qu'à la fin ce Peintre l'abandonna. Sa folie augmenta toujours , & on le vit courir par les ruës avec un habit vernis de térébenthine , fort luisant : Il fit encore d'autres extravagances ; mais les plus fâcheuses furent qu'à mesure qu'il put retrouver de ses Tableaux , il les retrancha & les gâta : Il peignoit ses panneaux des deux côtés , afin qu'en retournant les Tableaux on ne vit rien de désagréable. Sa Famille le fit enfermer. Sa mort est ignorée. Il eut un Fils qui l'a égalé , mais non pas en folie. Il y avoit , selon *van Mander* , un autre *Joseph de Cléf* & un *Cornille* , tous deux bons Peintres.



H E N R Y ET MARTIN DE CLEEF.

Ces deux Freres sont nés à Anvers. *Henry* étoit excellent Payfagiste : Il voyagea longtemps en Italie. Les études qu'il fit dans tous les endroits où il passa, lui ont servi dans la composition de ses Tableaux. Il nous reste de lui des ruines antiques, qui ont été gravées. Il eut d'un nommé *Melchior Lorch*, qui avoit long-temps demeuré à Constantinople, un grand nombre de Dessesins ; ce qui lui épargna la peine de voyager.

Ce Peintre a souvent travaillé les fonds des Tableaux de *Franc-Flore* avec tant d'intelligence qu'il étoit impossible de soupçonner ces Tableaux d'être de deux mains différentes. Il peignoit très-bien le Payfage. Une touche legere, jointe à une belle harmonie de couleur, faisoit le mérite de ses Tableaux. Il fut reçu à l'Académie de Peinture d'Anvers en 1533.

Son frere *Martin*, Eleve de *Franc-Flore*, composoit d'abord en grand, mais son génie le porta à peindre en petit : Il a bien entendu ce genre. Son Frere a fait les fonds de quelques-uns de ses Ouvrages. Plusieurs excellents Payfagistes l'employèrent à peindre les Figures de leurs Tableaux ; entr'autres le *Coninxloô*. *Martin* ne sortit jamais de sa Patrie. Continuellement tourmenté de la goûte, il mourut à l'âge de 50 ans.

Willern

Flamands, Allemands & Hollandois. 107

Willem (Guillaume) de Clèf leur frere , peignoit fort bien en grand : Il mourut jeune.

1510.

Martin eut quatre Fils , tous bons Peintres : *Gilles , Martin , Georges & Nicolas*. *Gilles & Georges* moururent jeunes. Le premier peignoit bien en petit , & ses Tableaux , comme ceux de son pere , sont très-estimés. Il étoit fort dérangé , & aimoit trop les femmes pour vivre long-temps. *Martin* fut long-temps en Espagne , & de-là aux Indes. *Nicolas* vivoit encore à Anvers du temps de *van Mander* en 1604.

CORNILLE VAN GOUDA,

E L E V E D' H E M S K E R C K.

Cornille nâquit à Gouda. *Martin Hemskerck* fut son Maître : Il étoit un des meilleurs Elèves de cette Ecole. Déjà connu dans le monde par son talent , le vin devint sa passion dominante : Il dégénéra. Il fit regretter ses bonnes qualités , & il survécut à son mérite,



PIERRE

PIERRE AERTSEN,

SURNOMMÉ PIERRE-LE-LONG.

ELEVE D'ALAERT CLAESSEN.

1519.

DE la Ville d'Amsterdam, naquit en 1519. Il étoit fils d'un Fabricant de bas, qui n'avoit d'autre ambition que de voir son fils en état de le remplacer un jour ; mais la Peinture fixa l'inclination du jeune *Aertsen*. Il fut placé chez *Alaert Claessen*, Peintre de réputation, & de qui on voit encore des Portraits dans les buttes de la même Ville. Il se fit, dès sa plus tendre jeunesse, une maniere hardie & fiere, qui n'appartenoit qu'à lui : C'est à cette maniere qu'il doit en partie sa célébrité. Une disposition heureuse, sous les yeux d'un bon Maître, en fit un Peintre dès l'âge de 17 ou 18 ans. Il entendit parler du riche Cabinet de la Maison de *Bossu* en Hainaut. Muni d'une Lettre de recommandation de l'*Econet* d'Amsterdam, il fut admirer & étudier les Ouvrages des grands Maîtres qui formoient cette Collection. De-là il vint à Anvers, où il demeura avec *Jean Mandin* Peintre. L'Académie de cette Ville l'admit peu de temps après son mariage. Il s'étudia particulièrement à peindre des Cuisines & leurs ustensiles, avec une vérité à tromper : Personne n'a mieux colorié que lui. Il est même étonnant, qu'après avoir choisi ce genre, où il a excellé, il ait peint l'Histoire au point de se faire admirer.

Le

Le sieur *Rauwaert* à Amsterdam avoit beaucoup de ses Tableaux ; entr'autres un fort beau qui representoit une Cuisine , le tout d'un travail immense. Il y avoit peint son second fils *Pierre Aertsen*. 1519.

Le dedans du Tableau que la Ville d'Amsterdam lui fit faire pour l'Eglise de Notre-Dame , representoit la mort de la Sainte Vierge : Ce sujet remplissoit jusqu'aux volets : On voyoit sur le dehors l'Adoration des Mages. On n'y retrouvoit pas le Peintre de Cuisine : Les figures en sont bien drapées , le nud sçavant , & la couleur chaude & vraye. *Sandrart* dit que ce Tableau ne lui fut payé que 2000 couronnes.

On jetta les yeux sur lui pour le Tableau du grand Autel de l'Eglise neuve de la même Ville ; mais , avant de lui en faire la proposition , on fit venir *Michel Coxcie* de Malines , qui refusa de travailler en voyant les Tableaux d'*Aertsen* ; & surpris du prix modique que ce Peintre en avoit reçu , il dit que quand on avoit un Peintre de cette espèce , il n'étoit pas besoin d'en faire venir d'ailleurs. Ce Tableau avoit quatre volers : Les sujets en-dedans representoient l'Annonciation , la Naissance de notre Seigneur , l'Adoration des Rois , & la Circoncision ; & en-dehors le Martyre de Sainte Catherine. Ce morceau avoit une force extraordinaire ; il n'en reste que les cartons de la grandeur des Tableaux , qui ont été détruits dans les troubles de la guerre. Il avoit peint à Delft un Christ & la Naissance de notre Seigneur : Sur les dedans des volets & sur les dehors , on voyoit les quatre Evangélistes. On admiroit dans la nouvelle Eglise de la même Ville , l'Adoration des

110 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*
des Mages & un *Ecce Homo*. Tous ces Tableaux
1519. ont eu le même sort que ceux de Louvain & de
Dieft : Il n'en est échappé que les cartons, au nombre de 25.

Amsterdam a conservé plusieurs de ses Ouvrages. On trouve une Sainte Marthe chez le sieur *Valraeven* ; des Figures en grand à la Cour de Hollande ; chez Maître *Nicolaës*, le Château d'Emaüs, & quelques morceaux de la Vie de Joseph chez *Jean Pieters Reaël*. A Harlem, chez *Cornille Cornelix* Peintre, une Sainte Marthe, & une espèce de *Kermesse*, ou Fête de Village en petit ; mais il n'avoit pas le même mérite en ce genre : Son génie étoit plus propre aux grandes machines, où la vigueur de son génie étoit soutenue par celle de la couleur. Il entendoit bien les fonds, l'Architecture & la Perspective : Il enrichissoit ses compositions par des animaux ou autres choses qui pouvoient y avoir rapport : Il étoit extraordinaire dans les draperies & les ajustements de ses Figures, qui ressembloient quelquefois à des Masques. Cette singularité paroissoit lui être propre.

Ce Peintre vit de son temps détruire une partie de ses Ouvrages. Jaloux de laisser à la postérité de ses Productions, il conçut beaucoup de chagrin de cette injustice : Il en murmura souvent jusqu'à l'indiscrétion. Il mourut à Amsterdam le 2 Juin 1573, âgé de 56 ans.



FRANÇOIS



**FRANÇOIS .
DE VRIENDT
OU FRANC-FLORE,
ÉLEVE DE LAMBERT LOMBARD.**



FRANÇOIS *de Vriendt*, de son temps appelé *le Raphaël des Flamands*, nâquit à Anvers en 1520, d'une Famille d'Artistes. Son pere *Cornille* étoit Tailleur de pierres, & son oncle *Claude Flore*, excellent Sculpteur. *Franc* avoit trois Freres. *Cornille* habile Sculpteur & Architecte : Les plus beaux Edifices

1520.

1520.

Edifices d'Anvers sont de lui, tels que la Maison de Ville, l'*Ooster-huys* ou Maison d'Autriche, &c. Celui-ci mourut en 1575. *Jacques* étoit bon Peintre sur verre, & *Jean* s'est fait une réputation dans la Fayence, qu'il peignoit bien : Il mourut fort jeune en Espagne au service du Roy *Philippes*, qui l'avoit attiré par une forte pension.

Franç-Flore fut Sculpteur sous son Oncle jusqu'à l'âge de 20 ans, qu'il fut demeurer à Liege : Entraîné par un penchant naturel, il abandonna le ciseau pour la palette, & devint Eleve de *Lambert Lombard*, qu'il a toute sa vie imité au point que bien souvent on a de la peine à les distinguer. Arrivé à ce degré de talent, il voyagea en Italie, & il étudia l'Antique, & particulièrement d'après les Ouvrages de *Michel Ange*, qu'il dessina à la sanguine avec une touche libre & fiere : Ses contours sont sçavants, & ses desseins, quoique hachés, sont bien moëlleux. Il revint à Anvers, après avoir fait une ample moisson d'études, & il étonna les Artistes de son temps par un dessein plus correct & un autre goût de composer. Ses Ouvrages le firent rechercher des Grands. Le Prince d'*Orange*, les Comtes d'*Hoorn* & d'*Egmont*, ne cessoient de le voir & d'estimer en lui le Peintre & l'homme d'esprit : Tant d'avantages ne purent le détourner de la passion qu'il avoit pour le vin. La crapule lui attira dans la suite le mépris des honnêtes gens. Son ami *Coornbert* lui écrivit une Lettre en vers, où il dit
 » qu'*Albert Durer* lui avoit apparu en songe sous
 » la forme d'un Vieillard respectable, qui lui avoit
 » beaucoup loüé les talents de *Floris*, mais en
 » même-temps blâmé les excès honteux de sa vie :

» Il finit en lui disant, si ce songe n'est pas réel,
» du moins je souhaite que l'avis vous soit salutaire. Cet avis, ainsi que les autres, furent oubliés dans le vin.

1520.

Quelques-uns attribuent son dérangement à sa femme, qui, à mesure qu'elle voyoit augmenter les honneurs & les biens de son mari, redoubloit son ambition. Elle fut cause en effet d'une partie de sa ruine : Sa maison, quoique fort belle, lui déplût, & elle obligea son mari trop facile à en bâtir une sur les Dessins de son Frere : C'étoit un Palais orné de colonnes. La perte du temps, & la dépense excessive l'endetterent. Il y eut regret, mais trop tard. Il recommanda à ses Enfants & à ses Eleves de bien étudier, mais sur-tout d'éviter les folies de sa vieillesse. Il leur avoua qu'il avoit eu 2000 liv. de rente, 10000 liv. placées à la Banque, & une belle maison ; ce qui faisoit beaucoup de bien dans ce temps-là, que tout avoit été dissipé par son nouveau bâtiment, & qu'il étoit la malheureuse victime de ses Créanciers. Je passe sous silence ses paris extravagants : Il faisoit gloire de boire extraordinairement. Mais parlons de ses Ouvrages.

Il fit pour la Confrérie de Saint Michel d'Anvers, le Tableau d'Autel de leur Chapelle, dans la Cathédrale : Il representoit la Chute de Lucifer. Cette composition est belle & bien peinte : On remarque l'étude des muscles dans les mouvements forcés des corps nuds, des Anges rebelles qui sont précipités, ce qui donne une grande idée du mérite de ce Peintre. Il avoit fait dans la même Eglise une Assomption de la Vierge peinte sur coustil. Ce Tableau ne cédoit en rien à l'autre :

H

Les

1520.

Les draperies en étoient bien jettées. Il fut détruit pendant les troubles du Pays : D'autres disent qu'il fut enlevé, & qu'il est encore conservé avec beaucoup de soin en Espagne.

Il peignit le Jugement dernier pour un Tableau d'Autel à Bruxelles. Une Nativité pour l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers. Il fit, par l'ordre de l'Abbé *Lucas*, un Tableau à quatre doubles volets, pour l'Eglise de Saint Jean de Gand, dans la Chapelle de Saint Bayon. Ce Tableau representoit en dedans & en dehors la Vie de S. Luc, *van Mander* en fait l'éloge. Il fut mis en sûreté chez son Maître *Lucas de Heere*, pendant les troubles du Pays, & servit de modèle dans son Atelier. La maniere de ce Peintre, dit *van Mander*, est inimitable ; ce Tableau est beau de près, mais de loin il est incompréhensible ; on découvre à mesure qu'on s'éloigne, de nouvelles beautés ; il avoit l'art de donner de la force & d'arrondir ses sujets. En un mot, ses Ouvrages & sa maniere sembloient tenir de la magie. Il avoit une grande facilité à produire, il en donna une preuve à l'entrée de *Charles V.* dans la Ville d'Anvers : Chargé de faire les Arcs de triomphe, on lui vit faire dans un seul jour sept figures grandes comme nature ; il n'employoit jamais que sept heures.

Dans la même Ville, lors de l'entrée de *Philippe*, Roy d'Espagne, il fit encore en un jour un fort grand Tableau sur toile. La Victoire & un grand nombre d'Esclaves enchaînés au-dessous d'elle : Les attributs de Bellone & ceux de la Paix ornoient cette composition. Il a été gravé & donné au Public.

Il s'étoit diverti à peindre les dehors de sa Maison en bas-reliefs, qui imitoient la bronze.

1520.

Les Tableaux qui lui ont fait le plus d'honneur sont ceux-ci, que *van Mander* a vus. Les neuf Muses chez le sieur *Wynigis*, à Middelbourg. Dans la même Ville un grand Tableau sur toile représentant une Nôce Marine. Les Divinités de la Mer y président. On voit dans tous ces corps nuds combien il avoit profité à étudier l'Antique.

On admiroit à Amsterdam, chez le sieur *Jean van Endt*, un grand Tableau où notre Seigneur appelle à lui des enfants & leur donne sa Bénédiction

A Anvers chez le sieur *Nicolas Jongheling*, dans le salon d'un nouveau Bâtiment, les travaux d'Hercule en dix Tableaux. Dans le salon des Arts, sept Tableaux qui représentent les Arts. *Cornille Cort* les a gravés d'après les desseins de *Simon-Jean Kies* d'Amsterdam, Eleve d'*Hemskerck* & de *Franc-Flore*.

Ces derniers Ouvrages étoient pour le Grand-Prieur d'Espagne : Chaque Tableau avoit 27 pieds de haut. Le premier representoit notre Seigneur en Croix, & l'autre une Résurrection. Ces deux Tableaux furent presque entièrement finis, mais les volets n'en étoient que foiblement ébauchés. *François Porbus* & *Crispiaan* les ont finis.

Il fut admis à l'Académie d'Anvers en 1539, & mourut en 1570, âgé de cinquante ans.

Il a laissé plusieurs enfants. *Van Mander* n'en nomme que deux, *Jean-Baptiste Floris* qui fut assassiné cruellement par les Espagnols; un autre appelé *François* comme son pere, qui a fort bien peint en petit. Le nombre des Eleves de ce Peintre

H 2 est

116 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*
est considérable. On en compte 150, parmi lesquels il y en a qui trouveront leurs places dans cet Ouvrage.

MARIN DE SEEU.

ON sçait de ce Peintre né à Romerswalen, qu'il vivoit du temps de *Franc-Flore*.

Sa maniere de peindre étoit facile & prompte. On croit que la plupart de ses Ouvrages sont en Zélande dans Middelbourg chez le sieur *Wyntgis* : On voyoit de lui dans son Cabinet le Financier, Tableau richement composé avec les attributs de l'Opulence. La mort de ce Peintre n'est point connue.

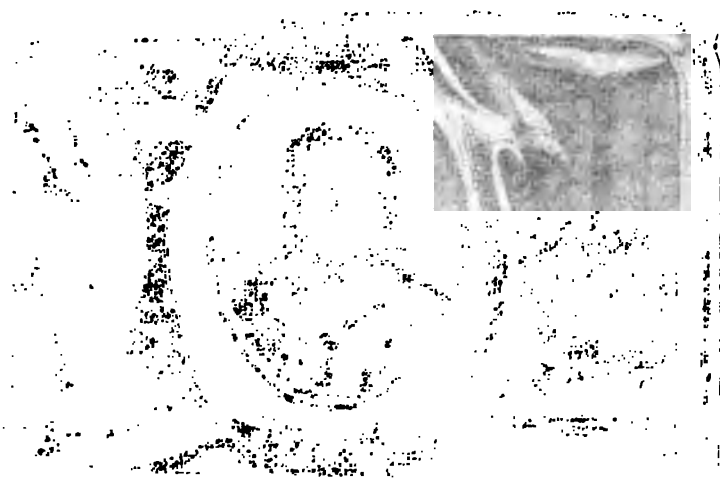
B E N J A M I N

S A M E L I N G,

E L E V E D E F R A N C - F L O R E :

SAMELING naquit en 1520, dans la Ville de Gand. Instruit dans l'Ecole de *Franc-Flore*, il passa pour un des bons Eleves de ce Maître. Il faisoit très-bien le Portrait. On voit dans l'Eglise de Saint Jean à Gand, plusieurs Tableaux de ce Peintre, d'après les Dessins de *Lucas de Heere*.

MARTIN



MARTIN DE VOS,

ÉLEVE DE SON PERE.



MARTIN de Vos nâquit à Anvers de *Pierre de Vos*, assez habile Peintre pour être reçu à l'Académie de cette Ville, en 1519.

Martin eut le bonheur d'étudier d'abord sous son pere. Les attentions d'un pere pour un fils qui embrasse sa Profession, sont ordinairement plus vives, plus soutenues que celles d'un Maître étranger : La véritable mere a plus de soin de son enfant qu'une

H 3 nourrice :

— 1520. —
 nourrice : Ainsi notre jeune Peintre fut heureusement commencé par son pere. De cette éducation particuliere, il passa à celle du célèbre *Franc-Flore*, dans l'Ecole duquel il trouva de jeunes Eleves très-forts, qui excitèrent en lui cette émulation qui fut toujours la mere des talents & des grands hommes.

Le feu de l'émulation & de toutes les passions s'éteint quand elles n'ont plus rien à désirer. Se voyant au-dessus de ses Emules, il alla chercher ailleurs de nouvelles difficultés à vaincre, d'autres Rivaux à surpasser, d'autres modèles à suivre, & de plus grands Maîtres à imiter : Et où pouvoit-il mieux les trouver réunis que dans la Capitale des Arts, à Rome ? Il y alla, il y étudia long-temps ; mais le génie des grands Artistes ne peut demeurer tranquille, tant qu'il leur reste de nouveaux progrès à faire.

Frappé du coloris de l'Ecole Vénitienne, il vola à Venise : Il s'attacha au *Tintoret*, & il fut bien-tôt digne de son amitié & de son estime, puisqu'il l'employa à peindre le Paylage de ses Tableaux. Sa facilité à produire plût au *Tintoret*. L'Italien eut la générosité de découvrir au Flamand tous les secrets & toutes les règles de la couleur, sans avoir la foiblesse de craindre d'en être surpassé. D'Eleve, *de Vos* devint Maître, d'imitateur, original, sans cependant s'écarter de son modèle. Sa réputation s'étend dans toute l'Italie : Il fait plusieurs Portraits pour la Maison de *Medicis*, & pour d'autres Seigneurs. Ses Tableaux d'Histoires, placés en Public, achèvent de le faire connoître.

Mais l'amour de la Patrie rappelle tous les hommes :

hommes : Un peu de gloire bornée dans le lieu où ils sont nés les flatte plus qu'une plus éclatante dans un Pays étranger. Il retourna à Anvers , où il débura par plusieurs Tableaux d'Autels qui méritèrent de grands éloges ; & l'Académie de la même Ville l'admit avec distinction en 1559. Ce fut pour lors qu'il fut employé à peindre & à composer. Il gagna beaucoup de bien , & mourut en 1604 , fort estimé & dans un âge avancé.

De Vos composoit aisément , & la plupart de ses Ouvrages en grand ont de l'élévation : Sa maniere tenoit de celle du *Tintoret*. Son Dessin est correct , sa couleur bonne , & son exécution facile. Il avoit le génie de son Maître , mais moins de vivacité. S'il donnoit moins de tour à ses Figures , peut-être en étoit-il plus naturel. Il est un des Peintres de son temps qui a le plus produit. Les *Sadelers* , *Colaert* , &c. ont gravé beaucoup d'après ses Dessins , qu'il faisoit au crayon noir , & à la plume , tantôt lavés au bistre , & tantôt à l'encre de la Chine.

Anvers possède ses plus beaux Ouvrages en peinture : On compte dans la Cathédrale 14 Tableaux de ce Maître , la plupart Tableaux d'Autels. Dans la Chapelle des Boulangers au retable , on voit la multiplication des pains , un des plus beaux Ouvrages de ce Maître : Dans la Chapelle des Marchands de Vin , la Nôce de Cana , Tableau d'Autel : Dans celle des Pelletiers , S. Thomas l'Incrédule : Ce Tableau a deux volets ; sur l'un est peint le Baptême de notre Seigneur , & sur l'autre la Décollation de Saint Jean. Derrière les chandeliers , sont placés deux petits Tableaux de *de Vos*. Dans une

autre Chapelle, on voit un Tableau d'Autel du même Auteur avec deux volets ; au milieu on admire la tentation de S. Antoine : S. Roch est peint sur l'un des volets , & sur l'autre S. Hubert. Dans la Chapelle de la Confrérie des Arbalétriers, le Tableau d'Autel représente notre Seigneur accompagné de S. Pierre, S. Paul, S. Georges & Sainte Marguerite ; sur un des volets on voit le Baptême de l'Empereur Constantin ; sur l'autre volet , la construction de l'Eglise de S. Pierre de Rome : Ces volets étant fermés , représentent en dehors Sainte Marguerite , & S. Georges monté sur un beau cheval. Trois autres petits Tableaux du même sont posés derrière les chandeliers. La Chapelle des Tisserands offre aux Curieux la Résurrection de notre Seigneur dans le Tableau de l'Autel. La Chapelle du Nom de Jésus a pour sujet , dans le Tableau d'Autel , l'adoration de ce saint Nom. Dans l'Eglise paroissiale de S. Jacques , & dans la Chapelle du S. Sacrement , on voit la Cène dans le fond de l'Autel.

On trouve à Oudenarde , dans un Couvent , plusieurs Tableaux de ce Peintre , du nombre desquels sont l'Adoration des Mages & une Nativité.

A Florence , le Grand - Duc possède des Portraits de la Maison de *Medicis* , & un Paradis terrestre , dans lequel les Animaux & le Paysage sont également bien traités.

A Paris, M. le Duc d'Orléans a du même 2 grands Tableaux , dont l'un représente les principaux Fleuves de l'Asie & de l'Afrique , des Nâïades , des Tigres & des Crocodiles ; les Fi-
gures

Flamands , Allemands & Hollandois. 121

gures sont de grandeurs naturelles : Sur l'autre, Pan est arrêté par Syrinx , qui l'empêche de combattre des Tigres.

1520.

Chez M. le Marquis de Lassay , est une Nativité.

Martin de Vos a eu plusieurs grands Eleves , entre lesquels on distingue son neveu *Guillaume de Vos* , fils de *Pierre* , & *Koeberger* , qui les a tous surpassés.

Pierre de Vos , frere de *Martin* , étoit habile Peintre. Son Histoire & ses Ouvrages nous sont inconnus.

LAMBRECHT VAN OORT.

VAN Oort nâquit à Amersfoort vers l'année 1520. Il étoit bon Peintre & grand Architecte. Il fut admis dans le Corps des Peintres d'Anvers en 1547.

MICHEL DE GAST.

ON ne sçait si ce Peintre n'a pas voyagé quelques-temps en Italie. Tous ses Tableaux representent des débris de l'ancienne Rome : Il ornoit ses ruines de Figures & d'Animaux. Il demeura à Anvers , où il fut admis dans le Corps des Peintres en 1558.

FRANÇOIS

1520.

FRANÇOIS ET GILLES MOSTAERT,

ELEVES DE LEUR PERE.

Ces deux Jumeaux étonnerent tout le monde par leur exacte ressemblance : Il n'étoit pas possible de les distinguer. Il arriva un jour que leur pere étant parti, après avoir laissé sa palette sur une chaise, *François* entra pour examiner l'Ouvrage de son Pere, & s'assit sur la palette, qu'il ne voyoit point : Le Pere, de retour, fâché de voir les couleurs de sa palette gâtées, appella ses enfants. *Gilles* monta le premier, il fut trouvé innocent, il le renvoya & lui dit de faire monter *François* : Celui-ci n'osant monter, donna son bonnet à *Gilles*, qui parut une seconde fois devant son Pere, qui s'y trompa lui-même, & ayant interrogé *Gilles* pour *François*, il ne le trouva pas plus coupable.

Ils nâquirent tous deux dans la petite Ville d'Hulst, proche d'Anvers ; ils descendoient du vieux *Mostaert*, & ils étoient originaires d'Hollande. Ils furent avec leur Pere demeurer à Anvers, où ils reçurent de lui les premiers principes, mais ils changerent d'Ecole. *Gilles* fut chez *Jean Mandin*, & *François* chez *Henri de Bles* ; ils devinrent habiles dans ces Ecoles : *François* excelloit dans le Paysage, & *Gilles* dans les Figures au quart de nature.

François

François faisoit d'abord peindre les Figures de ses Payſages ; mais il apprit dans la ſuite à ſe paſſer de ce ſecours. Ils furent reçus à l'Académie d'Anvers en 1555. *François* mourut ſubitement fort jeune, dans le temps que ſes Ouvrages commençoient à faire du bruit. 1520.

Il eut pluſieurs Eleves. *Hans Soëns* eſt celui qui lui a fait le plus d'honneur. Rome, & quelques autres Villes d'Italie, poſſèdent de ſes Ouvrages. Excellent Payſagiſte, & Peintre de Figures en petit : Il fixa ſa demeure à Rome, où il a beaucoup travaillé.

Gilles Moſtaert peignoit bien l'Histoire, & entendoit parfaitement la diſpoſition de ſes Figures. On a vu à Middelbourg, chez le ſieur *Wynigis*, un grand Tableau repreſentant Meſſieurs *Scheſſen*, faiſant, comme Seigneurs du lieu, leur entrée à Hoboke : Les Payſans y ſont ſous les armes, & marquent leur joye par des attitudes & des démonſtrations auſſi variées que naturelles.

On voyoit encore de ce Peintre deux autres Tableaux ; le Seigneur portant ſa Croix, & S. Pierre dans la Priſon délivré par l'Ange.

Un Eſpagnol lui fit faire un Tableau ; mais le Peintre lui ayant fait ſentir dans la converſation qu'il n'aimoit point l'Eſpagne. L'Eſpagnol, moins par zèle peut-être pour ſa Patrie que par mauvaiſe foi, chercha des prétextes de rompre le marché, il allegua que la gorge de la Vierge étoit trop découverte ; & dans l'eſpérance d'avoir le Tableau pour rien, il ne balançoit point de perdre l'Auteur : Il le dénonça au Juge, comme un Artiſte licentieux & impie : Il conduiſit chez lui le Vicomte *Erneſt*, pour faiſir le Peintre & le

le Tableau. *Mofaert*, qui, pour se venger de l'Espagnol, n'avoit peint qu'en détrempe cette gorge un peu trop nue, avoit eu le temps d'y passer l'éponge & de l'effacer; le Juge ne trouva qu'une Vierge modeste, & admirablement peinte: Il réprimanda l'Espagnol, & le força de payer le prix que demandoit le Peintre. Ce n'est pas la première fois que l'avarice & d'autres passions ont osé se cacher sous l'air respectable du zèle & de la Religion. *Mofaert* mourut fort vieux en 1601.

DIRCK (THIERRY) ET WOUTER (VAUTIER)

C R A B E T.

Carle van Mander n'en dit rien dans son histoire des Peintres. Il y a lieu de penser que ces deux frères *Dirck & Wouter Crabet* lui ont été inconnus, ainsi que leur mérite. Si nous en croyons les Historiens de Gouda, les uns disent qu'ils étoient originaires d'Allemagne. Les autres au contraire les croient François; mais leurs Descendants soutiennent qu'ils étoient des Pays-bas. Quoiqu'il en soit, écoutons *van Mander*: Cet Historien nous parle d'un certain *Adrien Pieters Crabet*, qui fut Eleve de *Jean Zwarte ou Zwarte Jan*, qui en peu de temps surpassa son Maître. L'Ecrivain *Almelovéen* croit non-seulement *Claude Crabet*, pere d'*Adrien Pieters Crabet*, mais aussi de *Dirck & Wouter*. Il le

le prouve par le rapport du même nom , & les événements du temps.

1520.

Vantier visita la France & l'Italie. Son usage étoit de laisser un carreau de vitres ou un chassis peint de sa main , dans chaque Ville où il passoit. Les Connoisseurs conviennent tous que *Vantier* surpassoit son frere *Dirck* en couleur & en dessein ; mais *Dirck* donnoit plus de force à ses Ouvrages : Ce qui fit dire dans ce temps que *Dirck* étoit le Maître dans les Ouvrages où il falloit de la force , & *Vantier* dans ceux qui demandoient des lumieres brillantes.

Ils étoient tous deux fort habiles & réussissoient également en grand comme en petit , avec une promptitude extraordinaire. Après que *Vantier* eut livré sa premiere vitre pour la principale Eglise de Gouda en 1560 , il fit l'année suivante la grande vitre qui fut donnée à la même Eglise par la Duchesse *Marguerite* en 1564. Il peignit pour la même la Naissance de notre Seigneur , à laquelle il ajouta en 1566 , la belle composition de la destruction du Temple d'Heliodore. Ces 4 grandes croisées ne lui ont coûté que six années de travail ; mais *Dirck* plus prompt que lui , en fit en trois années six de la plus grande forme , & d'une aussi grande composition que celles de son frere. En 1567 il fit une vitre admirable : Le sujet étoit notre Seigneur qui chasse les Vendeurs du Temple ; & l'année suivante la mort d'Holoferne : C'est son dernier Ouvrage , il est dans l'Eglise de Gouda. Quoique ces deux freres fussent amis , ils se cachotent leur secret. Celui qui recevoit la visite de son frere , couvroit son Ouvrage. Il arriva que l'un ayant demandé à l'autre comment il s'y prenoit

1520.

noir pour réussir dans ce qui lui sembloit si difficile à trouver. Il ne put avoir d'autre réponse que celle-ci : *Mon frere, j'ai trouvé par le travail, cherchez & vous trouverez de même.* Ils se contentèrent à la fin de se voir peu, & de s'écrire quand ils avoient besoin de se communiquer leurs affaires. Ils firent tant de recherches & tant de frais dans leur art, qu'ils furent obligés de travailler comme de simples Vitriers, pour éviter l'indigence.

Dirck ne se maria point, mais *Vautier* épousa une fille de la Famille de *Proyen*, dont il eut un fils nommé *Pierre*, qui depuis a été Bourguemestre, & une fille qui fut mariée à *Reynier Parsyn* Graveur, qui a rendu publics les Portraits de nos deux Peintres. *Willem Tomberge* prétend qu'à la mort de ces deux freres, nous avons perdu le secret de peindre sur verre, mais il se trompe, puisqu'aujourd'hui en Allemagne & en Angleterre le même secret est en usage, avec des couleurs, à la vérité, moins vives que celles de l'Eglise de Gouda. Si l'usage n'en est plus si fréquent, c'est qu'on s'est apperçu que les vitres colorées coutent beaucoup, & rendent les Eglises trop sombres. Voilà, je crois, la seule raison qui a fait perdre le secret, comme l'a cru *Tomberge*. Il étoit aussi Peintre, mais médiocre sur verre : Il eut pour Maître *Westerhout* d'Utrecht. Ce *Tomberge* eut ordre dans la suite de réparer ces belles vitres qui furent presque détruites par un orage en 1574. On reconnoît à leur médiocrité ses Ouvrages & ses couleurs, parmi les beautés qui restent de nos deux Peintres. Il mourut en 1678.

C'est dans le temps des freres *Crabet*, selon les Chroniques

Chroniques de la Ville de Gouda & la description
d'Harlem par *Samuel Ampsing*, que vécurent deux

1520.

fort bons Peintres sur verre, *Willem* (Guillaume)
Thibout & Cornille Isbrantsche Kuffens. *Willem*
mourut au mois de Juin 1599, & *Kuffens* au mois
de Mai 1618. *D. van Bleyswick* dans sa descrip-
tion de Delft, dit que *Thibout* en 1563 fit la belle
vitre qui est dans l'Eglise de Sainte Ursule de la
même Ville. *Philippe II.* Roy d'Espagne, y est
représenté avec sa femme *Elizabeth de Valois*, fille
ainée d'*Henry II.* Roy de France. Ils sont en
habits royaux. On voit à leurs côtés un Ange
Gardien & les Armes de ces deux Maisons Sou-
veraines. Au haut de la vitre l'Adoration des trois
Rois, accompagnés d'une multitude de Peuple,
est bien dessinée & bien peinte.

On voit encore aujourd'hui dans le grand salon
des premières Burés de la Ville de Leyden, tous
les Portraits des Comtes de Flandres, représentés
en pied par les mêmes.

L A U R E N T V A N C O O L.

LEs Connoisseurs ont été très-satisfaits de la
belle vitre qui est dans la Chapelle du Conseil
Privé du Pays de Delft. Les Portraits des Con-
seillers y sont peints grands comme nature & cui-
rassés depuis la tête jusqu'aux pieds, par le célé-
bre *Laurent van Cool*.

HUBERT



H U B E R T G O L T Z I U S .

ÉLEVE DE LAMBERT LOMBARD.

1520.



I L EST né à Venlo, de Parents originaires de Wirtzbourg. Sa première jeunesse fut employée aux études des Belles-Lettres : Delà entraîné par un penchant naturel pour la Peinture, il choisit pour Maître *Lambert Lombard*. Il copia chez ce Peintre beaucoup de Desséins d'après l'Antique, qui lui firent naître l'envie d'aller sur les lieux, & de les observer lui-même. Rome lui ouvrit une carrière fort

fort ample, & ses études lui fournirent les matériaux de plusieurs Ouvrages qu'il accompagna de notes historiques & de remarques curieuses.

1520.

Il commença par mettre en ordre ses recherches & donna au Public un grand Volume, contenant la vie des Empereurs Romains, depuis *Jules Cesar* jusqu'aux Empereurs *Charles V. & Ferdinand*. L'exactitude faisoit en partie la beauté de cet Ouvrage : Il y avoit joint les Portraits de ces Empereurs, tirés des médailles de leur temps. Ceux qu'il n'avoit pu trouver étoient restés en blanc. Ces médailles étoient gravées en bois par un Peintre de Courtrai, appelé *Joseph Gietleughen*, habile Artiste : Outre la ressemblance, le costume y étoit observé. Il donna cet Ouvrage en plusieurs Langues. Il avoit chez lui une Imprimerie, qu'il dirigeoit lui-même. Son Livre dédié à l'Empereur *Ferdinand*, parut en 1563, en Latin, sous le titre de *Caius Julius Cesar* : Cet essai l'engagea à donner plusieurs autres Ouvrages recherchés depuis par les Sçavants. En 1566 il en fit paroître un nouveau sur les Fêtes & les Triomphes des Romains, depuis la Fondation de Rome jusqu'à la mort d'*Auguste*. Ce Livre est orné de médailles gravées par lui-même, sous le titre de *Fastos*. Il le dédia au Sénat de Rome, qui lui envoya la Patente de Noble Citoyen Romain, avec toutes les franchises & honneurs dont le détail est dans la lettre datée en 1567. On l'avoit imprimée dans le Livre qui parut en 1574, sous le titre de *Cesar Augustus*. Cet Ouvrage divisé en deux parties, enrichi de médailles & de leurs revers gravés, est plein de recherches.

En 1576 on vit encore de lui un Volume, sous

le titre de *Sicilia & Magna Gracia*, ou l'Histoire des Grecs & la Description de leurs Villes, avec de belles médailles Grèques : Ses observations lui ont acquis l'estime des Sçavants. Il paroît qu'il n'avoit rien négligé pour rendre son travail utile & agréable, par le soin de l'Impression & par le choix des Caractères.

Ses Ouvrages en Peinture sont fort rares, quoiqu'il ait beaucoup travaillé. Il composa à Anvers la Conquête de la Toison d'or, pour la Maison d'Autriche. Hardi dans ses entreprises & dans l'exécution, il nous reste cependant fort peu de Tableaux de lui. Pendant son séjour à Bruges, il suivit exactement les Sermons d'un Moine gris, nommé Frere *Cornille*, dont il fit le Portrait très-ressemblant. *Vun Mander* a vu ce Tableau qu'il loue fort.

Il épousa en premières noces la sœur de la femme de *Pierre Koeck*, dont il eut plusieurs enfans, à qui il donna des noms Romains, tels que *Marcellus*, *Julius*, &c. Il quitta sa femme pour revoir Rome, & il seignit d'aller à Cologne. Devenu veuf, il se remaria, mais il y eut grand regret ; son esprit & sa douceur ne purent rien sur la conduite de sa femme. Il paya la folie de l'avoir épousée, par sa mort, qui arriva vers 1583, à Bruges. Il eut les talents, les vertus & les chagrins domestiques de *Socrate*.



SIMON

SIMON JACOBS,

ELEVE DE CHARLES D'YPRES.

SIMON *Jacobs* nâquit à Gouda : Il fut Eleve de *Charles d'Ypres*. L'appas du gain l'engagea à peindre le Portrait, où il réussit; On estime un Portrait qui se voyoit à Harlem, & qu'il peignit d'après *Willem (Guillaume) Thibaut*, Peintre sur verre. On en cite encore plusieurs autres qui soutiennent sa réputation. Il faisoit bien ressembler. Sa couleur est bonne; mais on vante particulièrement le moëlleux de son pinceau. Il fut tué au Siège d'Harlem en 1572.

CORNILLE

DE VISCHER.

IL fut bon Peintre de Portrait. Sa vie seroit fort longue, si je ne m'étois pas borné à écrire simplement ce qui a rapport à la Peinture. Cet homme, qui n'avoit rien d'aimable que son talent, périt dans le passage d'Hambourg à Amsterdam.

CLAES (NICOLAS)

ROGIER, ET HANS

(JEAN) KAYNOT.

1520. **I**Ls peignirent bien le Paysage. *Kaynot* étoit Eleve de *Mathieu Cock*. Sa maniere est dans le goût de *Pattenier*. Les Ouvrages de l'un & de l'autre passerent chez l'Erranger, & en furent estimés.

BERNARD

DE RICHE.

IL nâquit à Courtrai. Sa maniere de peindre est grande. On peut juger du talent de ce Peintre par un Tableau d'Autel de l'Eglise de Saint Martin de la même Ville. Ce Tableau represente notre Seigneur qui porte sa Croix : Il est d'une belle composition. Il changea depuis sa maniere, croyant mieux réussir : Effectivement ses derniers Ouvrages ont leurs Partisans. Il fut reçu à l'Académie d'Anvers en 1561, & se fixa dans cette Ville, où il est mort.

WILLEM

W I L L E M (GUILLAUME) KEY.

IL étoit de la Ville de Breda , d'une figure & d'un maintien agréable. Il aimoit les ajustemens , & sa maison se ressentoit de ce goût au-dessus de son état : Elle étoit proche la Bourse , dans le plus bel endroit de la Ville d'Anvers. Il fut Eleve de *Lambert Lombard* , & camarade d'Ecole de *Franc-Flore* : Il ne dut son talent & ses richesses qu'à son assiduité & à son économie.

1520.

Son talent étoit d'imiter & de saisir la nature. Ses Ouvrages furent plus recherchés que ceux des autres , par la douceur & le moëlleux de son pinceau. Ses compositions sont sages & pleines de jugement : Elles ont à la vérité moins de feu que celles de *Franc-Flore* , cela n'empêcha pas que ses Tableaux ne fussent fort estimés & payés fort cher.

Le Trésorier *Christophe Pruym* lui fit faire , pour la Maison de Ville d'Anvers , un Tableau représentant les Portraits des Magistrats de cette Ville-en pied , grands comme nature : Dans le haut du Tableau notre Seigneur & des Anges dans une gloire , &c. Ce même Tableau périt dans l'embrasement de cette Maison en 1576.

On voit encore aujourd'hui une Epitaphe , sur laquelle il a peint les Portraits des Fondateurs de la Chapelle des Maîtres Selliers , dans la Cathé-

1520.

drale d'Anvers , où est placé ce Tableau :
 Il fit le Portrait du Cardinal *Grandvelles* dans son habit de Cardinal. Ce morceau fut fort estimé ; & cette Eminence lui envoya , sans avoir fait prix , 40 *Rycksdaelers* (a). Après avoir considérablement travaillé , le Duc d'*Albe* le demanda pour lui faire son Portrait : En travaillant , il entendit , entre les Juges Criminels & le Duc , concerter la mort du Comte d'*Egmont* , & de quelques-autres Seigneurs. Ce complot tyrannique lui fit tant d'impression que , de retour chez lui , il en tomba malade , & mourut le même jour de l'exécution des Comtes d'*Egmont* & de *Horn* , le 5 Juillet , veille de la Pentecôte 1568 : D'autres disent qu'il étoit mort quelques jours avant ; & quelques-uns , qu'il mourut de frayeur en voyant la physionomie du Duc d'*Albe*.

Il avoit été admis à l'Académie d'Anvers en 1540.

AUGUSTIN JORIS.

1525.

AUGUSTIN *Joris* , fils de *Jean* , Brasseur de la Ville de Delft , né en 1525 , fut placé chez *Jacques Mondt* , Peintre médiocre : En trois ans d'études il surpassa son Maître , & fut à Malines , & de-là à Paris. Il s'adressa à un Graveur , assez bon pour le temps , appelé *Pierre de la Cuffle* , qui demouroit avec son Frère Orfèvre. *Augustin* travailla pour eux pendant cinq ans. De

(a) *Rycksdaeler* , écu d'Hollande de la valeur de 50 sols , vaut à peu pres 6 liv. en France.

Flamands, Allemands & Hollandois. 135

De retour à Delft , il fit cinq Tableaux , qui établirent sa réputation. Il travailloit en grand , & composoit bien ses Ouvrages. On voyoit dans la même Ville , chez son Frere Orfèvre , une Famille de la Vierge ; ouvrage d'une grande beauté. Ce Peintre , en puisant de l'eau pour nettoyer ses brosses , se noya en 1552 , à l'âge de 27 ans. Il a été fort regretté par les Artistes & les Amateurs.

J E A N FREDEMAN DE VRIES.

DE VRIES , né à Lecuwaerden en Frise en 1527 , eut pour pere un homme dont la Profession étoit bien opposée au repos que demandent les Arts. Ce pere étoit originaire d'Allemagne , & Canonnier dans l'Armée du Général *Schenck* ; le jeune *de Vries* obtint de lui la permission d'apprendre le Dessin Il commença dans sa Patrie , sous *Renier Guertsen* d'Amsterdam : Après avoir été cinq ans chez ce Maitre , il fut à Campen , où il resta peu de temps ; n'y trouvant personne qui pût le perfectionner , il fut à Malines , où les Peintres en détrempe l'employèrent dans leurs Ouvrages : De-là il fut appelé à Anvers , où il travailla , avec les autres Peintres , aux Arcs de Triomphe pour l'entrée de *Charles V.* & de son fils *Philippes* Roy d'Espagne en 1549. Après avoir fini cet Ouvrage , il retourna enfin , & alla à Collum ; où il eut occasion de

copier, chez un Menuisier, *Serlio & Vitruve* ;
 1527. publiés par *Pierre Koeck*. Non content de cette
 étude, il retourna à Malines, & fit, pour *Claude Dorici* Peintre, plusieurs Tableaux d'Architecture. *Dorici* lui en fit finir un de cette espèce, commencé par *Cornille de Vianen*, assez bon Peintre dans ce genre, mais aussi lourd dans sa composition que dans sa couleur. *De Vries* corrigea les fautes de *Vianen*, & établit sa réputation par ce Tableau.

Arrivé à Anvers, il fit une Perspective dans le Jardin de *Guillaume Key*, aussi Peintre : Elle representoit un beau Portique. Il fit encore, chez *Gilles Hofman*, en face d'une porte d'entrée, & sur une muraille, une espèce de clair-voye, à travers laquelle on croyoit voir un Jardin. Plusieurs personnes, & même le Prince d'Orange, y ont été trompées.

Il composa, pour *Jerôme Kock*, une quantité de sujets d'Architecture, dont 14 morceaux representoient des Temples, des Jardins, des Salons, &c. tous en perspective ; & 126 autres Dessins dans le même genre, & en perspective, à vol d'oiseau, & vus en-dessous, & quelques-uns en ovale pour les Ebenistes ou Tabletiers.

Un autre Livre de 24 feuilles, pour *Guerard de Jode*, representoit des Tombeaux décorés ; entre lesquels on en voit un orné de Fontaines : Un Livre des ordres d'Architecture, où chaque ordre est en 5 feuilles, fut fait pour *Philippe Galle*, ainsi qu'une Collection de plans de Jardins, d'Avenües, de Labyrinthes. Il a donné, à l'usage des Menuisiers, un autre Livre de masques, de buffets, &c. Enfin il dessina, pour *Pierre Balsem*,
 les

Flamands, Allemands & Hollandois. 137
les ordres d'Architecture, sous le titre de *Theatrum de vitâ humanâ* : Depuis le Composite jusqu'au Toscan, il y representa les différents degrés de la vieillesse jusqu'à la mort. 1527.

Le nombre de ses Ouvrages est considérable : on compte 26 Livres en tout. En 1570, la Fille de l'Empereur étant partie pour l'Espagne, & devant passer par Anvers, les Allemands lui élevèrent un Arc de Triomphe, que *de Vries* fit en cinq jours : Il eut 60 Rycksdaclders pour gratification.

Il a fait encore un grand nombre d'Ouvrages en Peinture & Dessins à Parme, à Mons, à Aufbourg & à Prague, qui trompent tous également les yeux. Il eut deux fils, *Paul & Salomon de Vries*, qui ont eu l'heureux don de bien imiter leur pere. *Salomon* mourut à la Haye en 1604. Ses deux fils ont beaucoup travaillé au grand volume de 50 Planches d'Architecture que *Jean* donna en 1604. La mort du pere & du fils *Pierre de Vries* n'est pas connue.

C O R N I L L E

E N G H E L R A M S.

Q U O I Q U E *Enghelrams* ne nous ait laissé que des Tableaux peints en détrempe, il est regardé comme un Peintre habile. Il nâquit à Malines en 1527. Ses principaux Ouvrages sont dans l'Eglise de S. Rombout : Il a représenté,

1527.

représenté, sur une grande toile, les Œuvres de Miséricorde. Une multitude de Figures bien définies, font l'objet de cette grande composition : Il y a distingué avec esprit les Pauvres qui méritent notre compassion, de ceux qui ne la méritent point.

Ses Ouvrages sont dispersés dans les principales Villes d'Allemagne. A Hambourg, dans l'Eglise de Sainte Catherine, on voyoit de lui une composition grande & sçavante, qui représentoit la Conversion de S. Paul. Il peignit pour le *Prince d'Orange*, dans le Château d'Anvers, l'histoire de David, d'après les Dessins de *Lucas de Heere*. *De Vries* en avoit peint l'Architecture, les frises, les termes & les autres ornements : Tout étoit exécuté en détrempe. *Enghelrams* mourut en 1583, âgé de 56 ans.

MARC WILLEMS,

ELEVE DE MICHEL COXCIE.

Willems nâquit à Malines environ l'an 1527 : Il apprit la Peinture sous *Michel Coxcie*. Il surpassoit ses Contemporains pour le genre & la facilité de composer. Il peignit la Décollation de S. Jean : Le bras raccourci du bourreau, qui tient la tête du Saint, paroît sortir du Tableau. On le voit dans l'Eglise de S. Rombout. Dans la même Eglise il fit un autre Tableau, représentant *Judith* qui vient de couper la tête d'*Holoferne*. A l'entrée de *Philippe Roy d'Espagne*, dans

—
dans la Ville de Malines en 1549, il fut chargé de
peindre un arc de triomphe, sur lequel il représenta
l'histoire de Didon. L'exécution de cet Arc & ses
autres Ouvrages, lui ont mérité l'estime des Con-
noisseurs. Il aimoit à obliger & il étoit presque le
Compositeur de tous les Peintres, des Tapissiers &
des Vitriers de son temps. *Willems* aimé pendant
sa vie, fut regretté à sa mort, qui arriva en 1561.
==

J A C Q U E S

DE POINDRE,

ELEVE DE MARC WILLEMS.

DE *Poindre*, natif de Malines, Eleve & beau-
frere de *Marc Willems*, s'attacha au Portrait.
Cependant il a réussi dans les sujets d'histoire, il
peignit un grand Tableau représentant notre Sei-
gneur en croix. Il y avoit beaucoup de figures sur
le devant, qui étoient tous Portraits.

Après avoir fini celui d'un Capitaine Anglois,
nommé *Pierre André*, il s'aperçut que le Militaire
cherchoit plusieurs détours pour avoir ce Tableau
sans payer. Pour s'en venger, il fit passer la tête
de l'Anglois à travers une grille de fer, qu'il pei-
gnit en détrempe, & plaça ce Portrait à sa fenê-
tre. On y reconnut l'original, qui se voyant ainsi
captif, fit redemander son Portrait, en payant
libéralement le Peintre. Comme la grille n'étoit
qu'en détrempe, un coup d'éponge mit l'Anglois
hors de Prison.

Ce

Ce Peintre voyagea dans le Nord & mourut en Danemarck en 1570.

J O A C H I M , BEUCKELAER,

E L E V E

DE AERTSEN OU PIERRE-LE-LONG.

1530. *B* *Beuckelaer* dûť son talent au mariage d'une tante, qui épousa *Pierre Aertsen* ou *Pierre-le-Long*. Il nâquit dans la Ville d'Anvers & devint Éleve de son oncle. Malgré une disposition marquée, il ne put dans ses premières Etudes, se rendre bon Coloriste, il ne peignoit qu'avec peine. Son oncle lui fit colorier d'après nature ce qui se présentoit, oiseaux, poissons & autres animaux, fleurs, fruits; tout ce qui méritoit d'être copié, n'échappa point au jeune Peintre. L'envie de devenir habile, diminua la peine qu'il eut dans le commencement de ses Etudes, & on le vit s'élever au-dessus de ses Contemporains. Ses Ouvrages sont d'un ton de couleur naturelle, tout y paroît fait sans travail, sa touche est légère & le tout-ensemble harmonieux.

Malgré son travail facile, il fut si mal payé de ses Ouvrages, qu'il eut à peine de quoi vivre. Il s'attacha à peindre des cuisines, avec leurs ustensiles. On faisoit si peu de cas de lui, qu'il fut obligé de travailler comme un Ouvrier à 30 sols par

Flamands, Allemands & Hollandois. 141
par jour , chez *Antoine Moro*. Triste récompense
de tant de veilles !

1530.

Il fit une Cuisine pour le Directeur de la Monnoie d'Anvers ; qui de jour en jour lui faisoit ajouter de nouveaux objets d'après nature. Plusieurs animaux y étoient représentés , poissons & gibier , rien n'y manquoit , mais il ne put jamais dans cet Ouvrage , gagner le pain qu'il mangeoit.

On voyoit autrefois dans la Cathédrale d'Anvers un Tableau de ce Peintre : Il representoit la Fête des Rameaux ; les Connoisseurs du temps estimoient cet Ouvrage , qui a été détruit dans les derniers troubles.

On a vu à Amsterdam chez le sieur *Sion Luz*, un Marché au poisson , & un Marché aux fruits , avec des Figures bien peintes.

On voyoit chez le sieur *Wynigis* , Directeur de la Monnoie à Middelbourg , une grande Cuisine avec des Figures grandes comme nature , bien coloriées , & des tons de couleurs chauds : & un autre Tableau en camayeu , représentant la Fête des Rameaux.

Van Mander a vu à Amsterdam chez le sieur *Jacques Rauwaert* , un Tableau en petit , qui representoit un Marché , & dans le fond un *Ecco Homo* ; il parle de ce Tableau comme de quelque chose de merveilleux.

Il y avoit à Harlem , chez le sieur *Jean Verlaen* , deux de ses Tableaux. Le premier represente un Evangéliste , & l'autre une Sainte Famille. Les figures en sont de grandeur naturelle , & d'un bon ton de couleur ; le nombre de ses Ouvrages est considérable , si on le compare à celui de ses années. Il mourut à Anvers âgé de 40 ans , dans

le temps qu'il travailloit pour un Officier Général appelé *Virello* ; il dit en mourant , qu'il regrettoit d'avoir toujours travaillé à si vil prix. Ses Ouvrages ont été vendus après sa mort , 10 à 12 fois plus que de son vivant.

C R E S P I N
V A N D E N B R O E C K E ,
E L E V E D E F R A N C - F L O R E .

V A N D E N *Broecke* , natif d'Anvers , Eleve de *Franc-Flore* , avoit un beau génie. Il ne se borna pas à la Peinture , il fut aussi grand Architecte , il cherchoit toujours à placer dans ses Tableaux des figures nues qu'il dessinoit & peignoit bien en grand. Il voyagea en Hollande où il est mort.

J A C Q U E S
D E B A C K E R .

D E B A C K E R de la Ville d'Anvers , eut pour pere un assez bon Peintre , qui fut obligé de se retirer en France , où il mourut après avoir renoncé à son talent.

Jacques

Flamands, Allemands & Hollandois. 143

Jacques demouroit chez un Marchand de Tableaux nommé *Palermo*, d'où il fut quelquefois appelé *Jacques Palermo*. Ce Marchand tourmenta extrêmement *de Backer*, en le surchargeant d'ouvrage. L'application & le travail assidu le firent devenir grand Peintre ; les Fêtes & les Dimanches il dessinoit continuellement, & il modéloit, de façon que tous les moments de sa vie n'étoient employés qu'à l'étude. *Palermo* vendoit très-cher ses Ouvrages en France & ailleurs, & malgré le gain considérable, il disoit continuellement au jeune Peintre qu'il falloit faire mieux, qu'il ne pouvoit plus se défaire de ses Ouvrages, ce qui le forçoit à redoubler une application qui abrégéa ses jours. Il quitta cet homme insatiable, & fut demeurer chez *Henry Steenwyck*. Travaillant toujours sans se dissiper, il devint languissant, & mourut d'une espece de pulmonie, ne pouvant se consoler de mourir si jeune : Il n'avoit en effet que 30 ans, qu'il avoit consumés dans le travail ; ses Ouvrages sont dans tous les Cabinets. *Van Mander* a vu de lui à Middelbourg, chez le sieur *Melchior Wyntgis*, trois Tableaux, Adam & Eve, une Charité & un Christ en Croix ; & trois autres chez le sieur *Oppenbergh*. Venus, Junon & Pallas ; car la Poësie, ainsi que la Peinture, traitent également le sacré & le profane. Il est ordinaire, & cependant singulier, qu'un Peintre représente Venus du même pinceau dont il a peint un Christ. La disposition dans tous les sujets étoit belle, ses draperies & ses fonds sont très-bien traités. On le regarde comme un des meilleurs Coloristes d'Anvers.

1530.

JEAN

J E A N

V A N K U Y C K.

1530. **V**AN KUYCK étoit bon Peintre sur verre ; mais ayant été accusé pour ses erreurs sur la Religion , il fut arrêté par la Justice , & détenu en prison dans la Ville de Dort. Il fut long-tems dans les fers , cependant *Jean van Drenkwaert Boudewinze* , Ecoutet ou Chef de la Justice , ayant employé tous les moyens pour obtenir sa grace , *van Kuyck* , en reconnoissance , fit le Jugement de Salomon pour ce Juge. Il representa sa figure sous celle de Salomon ; mais le reproche que les Ecclésiastiques firent à ce Magistrat jusques dans leurs Sermons , de vouloir sauver le Peintre pour s'enrichir de ses Ouvrages , forcèrent le Juge à condamner *van Kuyck* : il fut brûlé vif sur le *Nieuwerck* à Dort le 28 Mars 1572. Il laissa après lui une malheureuse veuve , une petite fille de sept ans , & la réputation d'avoir été un bon Peintre. Heureux s'il avoit été aussi bon Chrétien !



MARG

M A R C G U E R A R D S.

VAN MANDER ne marque point le lieu de sa naissance. Il dit seulement que parmi les grands Peintres de Bruges, *Marc Guérards* mérite d'avoir sa place ; il étoit universel, il peignoit l'Histoire, le Paysage, l'Architecture. Il fut bon Dessinateur, Graveur à l'eau forte & Enlumineur. Cette Ville & celles des environs ont de lui de beaux Tableaux. Il dessina beaucoup pour les Peintres sur verre, il se plaisoit dans ses Paysages à représenter une petite femme qui pisse, soit sur un petit pont ou ailleurs : c'est le pendant du petit bonhomme du Peintre *Patenier*.

1530.

Guérards composa & grava à l'eau forte les Fables d'Esopé : Les différents animaux sont touchés avec beaucoup d'esprit.

Il grava, avant ce temps, la Ville de Bruges avec beaucoup d'intelligence. Il alla en Angleterre où il est mort.

G I L L E S C O I G N E T.

COignet natif d'Anvers demeura chez Antoine *Palermo*, jusqu'à ce qu'il partit pour l'Italie avec son Compagnon de voyage appelé *Stella* ; ils

K ne

ne tarderent pas à être connus dans Rome & aux environs. Ils travaillèrent ensemble à plusieurs Ouvrages dans la Ville de Terny , entre Rome & Lorette : On y voit une grande Chambre peinte en *grotesque*, un Autel à fresque & beaucoup d'autres différents sujets. *Stella* fut tué sur le pont S. Ange, par une fusée qui lui creva la poitrine , le jour de la Fête du Pape.

Coignet voyagea par toute l'Italie , à Naples , en Sicile , &c. & retourna à Anvers où il fut admis à l'Académie en 1561. A peine fut-il arrivé qu'il se vit surchargé d'ouvrages , de Tableaux d'Autels & autres pour les Marchands étrangers ; il se servoit souvent de Cornille *Molenaer* , surnommé le *Louche* , pour peindre ses fonds , soit le Payfage , ou l'Architecture. Comme le Prince de Parme désoloit alors les Pays-Bas , notre Peintre alla chercher le repos si nécessaire à l'étude ; il s'établit à Amsterdam , & delà à Hambourg , où il est mort en 1600.

Il étoit fort amusant dans la société , il peignoit avec promptitude , & avec facilité. Tous les genres différents , soit Figures , soit Payfages , lui ont acquis de la réputation ; il a fait en petit des Sujets à la lueur du flambeau & au clair de lune. On lui reproche d'avoir fait copier par des Eleves ses Ouvrages , qu'il retouchoit peu & vendoit pour Originaux.



DIRCK
(THIERRY) DE VRYE,

DE *Vrye* voyagea beaucoup. Il fut long-temps occupé en France ; ce qu'il a fait de beau à Gouda en 1581, caractérise la sagesse & la vertu des Bourguemestres, & les talents du Peintre.

1530.

ADRIEN
VANDER SPELT.

LE hazard fit naître *vander Spelt* à Leyden. Sa famille étoit de Gouda. Il eut le talent de peindre des Fleurs : il s'attacha fort long-temps à la Cour de l'*Electeur* de Brandebourg. De retour en Hollande, il épousa une femme difficile, qui fut cause de sa mort peu de temps après.

PIERRE BOM.

BOM reçu dans le Corps des Peintres d'Anvers en 1560, passe pour un habile Payagiste en détrempe.

K 2 JEAN

JEAN VAN DAELE.

IL vécut à peu près du temps de *Bem* ; il avoit
 1530. un talent singulier pour représenter des Ro-
 chers.

JOSEPH VAN LIERRE.

DE L I E R R E natif de Bruxelles, bon Pay-
 sagiste, & Peintre de Figures, sur-tout en
 détrempe, fit plusieurs patrons pour les Tapisse-
 ries, & quitta Anvers pendant les troubles du
 Pays, pour s'établir à Frankendel, où la pénétra-
 tion de son esprit le fit admettre parmi les Mem-
 bres du Conseil. Attaché à la réforme de *Calvin*,
 il en devint un grand Prédicateur à Swindrecht,
 dans le pays de Waes ; ceux d'Anvers de la même
 croyance, vinrent l'entendre prêcher. Il abandon-
 na la Peinture ; & ses Ouvrages aussi beaux que rares
 sont recherchés avec empressement. Il mourut à
 Swindrecht vers 1583.



LUCAS

LUCAS ET MARTIN DE VALCKEMBURG.

LA Ville de Malines a eu plusieurs grands Peintres en détrempe ; ces deux freres *Lucas & Martin*, ont poussé loin ce talent. Ils excelloient à peindre le Paysage. Malines & Anvers sont les deux endroits où ils ont travaillé jusqu'en 1566, que les troubles du Pays les firent sortir accompagnés de *Hans de Vries* (ou Jean de Vries). Ils furent ensemble à Aix la Chapelle & à Liege. Ils dessinèrent les plus belles Villes voisines de cette dernière, & le long de la Meuse. 1530.

Dès que le calme se fut rétabli dans leur Pays, ils y retournèrent. *Lucas* excelloit non-seulement dans le Paysage, mais dans les petites figures, & sur-tout dans le Portrait en petit, à l'huile. Ce dernier genre plût beaucoup au Duc *Mathieu*, qui emmena ce Peintre avec lui à Linz, où il fut employé fort long-temps. Il ne quitta cette Ville que lorsque le Duc entra en Hongrie ; en retournant dans sa Patrie, il mourut en chemin. Il laissa plusieurs fils qui ont eu de la réputation.

Martin mourut à Francfort ; on ne sçait pas l'année.



ANTOINE DE MONTFORT, OU BLOCKLANT, ELEVE DE FRANC-FLORE.

1532.

DE MONTFORT, issu de Famille Noble, des Barons ou Vicomtes de Montfort, étoit fils de Cornille de Montfort, dit *Blocklant*, Ecouret de Montfort, qui y avoit possédé la belle Charge de Receveur des Rentes, des Barons de *Moriamés*. Antoine son fils, né dans cette Ville en 1532, fut nommé Antoine de *Blocklant* : Ce surnom étoit celui d'un Fief situé entre Gorcum & Dordrecht, qui leur avoit appartenu, & qui leur revint par le Testament d'un Neveu, qui, en mourant sans enfants, le légua au frere du Peintre, Secrétaire de la même Ville en 1572.

Blocklant commença la Peinture à Delft, sous son oncle *Henry Assuerus*, Peintre médiocre, mais qui faisoit assez bien le Portrait. Il fut un des Elèves de *Franc-Flore*. Entièrement appliqué à copier ce Maître, & à étudier sous ses yeux, il surpassa en deux ans tous ses Compagnons. Il voyagea, & de retour à Montfort, âgé de dix-neuf ans, il épousa la Fille du Bourguemestre. Il alla demeurer à Delft, où l'étude de la Peinture devint son unique occupation : Il dessina tout d'après

Flamands, Allemands & Hollandois. 151
d'après nature, les hommes & les femmes, & —
donna beaucoup d'élégance à ses contours : Les 1532.
principes de son Maître étoient ses guides ; il
travailla dans sa maniere.

Il rendoit bien le nu, & ses draperies étoient de bon goût ; les extrémités étoient correctes ; ses têtes bien coiffées, & les barbes des Vieillards d'une grande légèreté : Sa vivacité l'empêcha de s'attacher à peindre le Portrait. On voit, par ceux de son Pere & de sa Mere, qu'il auroit encore réussi dans ce genre.

Les grandes compositions, plus convenables à son génie, l'occupèrent tout entier : Il ne nous en reste qu'un très-petit nombre. La Ville de Delft regrette plusieurs Tableaux d'Autel, & celle de Gouda la Décollation de S. Jacques. La Ville d'Utrecht conservoit, du temps de *van Mander*, la plus grande partie de ses Ouvrages ; plusieurs retables avec leurs volèts : L'un représentoit en dedans l'Assomption de la Vierge, & deux autres l'Annonciation & la Naissance de notre Seigneur.

On voyoit encore de lui la Passion, dans les Bures de la Ville de Dordrecht.

Etant sans enfants, & desirant extrêmement de voyager en Italie, il partit avec un Orfèvre de Delft en 1572 ; mais il ne fut que six mois absent. A son retour, il demeura quelque-temps à Montfort, & delà il vint se fixer à Utrecht. Sa premiere Femme y étant morte, il se remaria, & il eut trois enfants de la seconde.

Il fit à Utrecht, la Vie de Sainte Catherine pour Bois-le-Duc, & plusieurs autres Tableaux, qui ont en partie été gravés par *Goltzius*, &c.

— Sa composition étoit grande , ses airs de têtes
1572. nobles , ses profils de femmes approchoient de
— ceux du *Parmesan*.

La douceur de son caractère augmenta l'esti-
me qu'on avoit pour ses talents.

Il fit plusieurs bons Eleves , tels qu'*Adrien Cluit* d'Alcmaer , grand Peintre de Portraits , mort en 1604 ; & un autre appelé *Pierre* , fils d'un fameux Orfèvre de Delft , qui a égalé son Maître , & qui l'auroit surpassé s'il n'étoit pas mort jeune. *Michel Mirevelt* de Delft , est celui qui a fait le plus d'honneur à son Ecole.

Blocklant mourut à Utrecht en 1583 , à l'âge de 40 ans.

LUCAS DE HEERE,

ELEVE DE FRANC-FLORE.

— I L nâquit dans la Ville de Gand en 1534.
1534. — Son pere , *Jean de Hêere* , étoit le plus grand
— Sculpteur de son temps , & fort bon Architecte :
Sa mere , *Anne Smyters* , avoit un talent particulier
pour peindre en détrempe ou gouasse. *Van Man-*
der fait l'éloge d'un petit morceau dont cette
femme est l'Auteur : Il representoit un Moulin à
vent , avec ses voiles tendues : Le Meûnier étoit
chargé d'un sac en montant l'escalier. On voyoit
sur la terrasse du Moulin , un cheval attelé à une
charrette ; & à l'opposite , le chemin où l'on ap-
percevoit des Payfans. Ce Tableau , si fini & si
remarquable

remarquable par le travail & la force du pinceau , étoit encore plus singulier par sa petitesse , puisqu'un grain de bled pouvoit en couvrir la surface. *de Hère* ne pouvoit manquer d'être un jour grand Peintre , étant né de parents qui lui en avoient donné le goût , le talent & l'exemple. Son pere le mena toujours avec lui dans ses voyages : Il copioit les vues de sa route : Il dessina beaucoup de Châteaux & de Villes le long de la Meuse : Il manioit fort proprement la plume , & donnoit beaucoup d'intelligence à ses Dessains.

Ayant acquis , par ce travail & les leçons de son pere , une grande force de Dessain & beaucoup de facilité , *Franc-Flore* , ami de son pere , le prit pour Eleve : Il ne tarda pas à l'égaliser & à le surpasser dans cette partie de la Peinture au Dessain. Son Maître le fit composer & dessiner long-temps pour les Peintres sur verre. Ses Dessains passèrent sous le nom de *Franc-Flore*.

Il quitta *Franc-Flore* pour voyager. Il vint en France , où la Reine Mere l'employa à faire des Dessains pour les Tapissières. Il resta long-temps à Fontainebleau pour étudier les Antiques ou Tableaux de cette Maison Royale , & sans aller plus loin , il revint dans sa Patrie pour y fixer son établissement. Il épousa Léonore Carbonnier , fille du Trésorier de la Ville de Veren , & s'attacha d'abord au Portrait : Ce talent lui donna beaucoup de réputation. Sa mémoire étoit si fidelle , qu'il faisoit un Portrait après avoir vu une fois une personne. Dans l'Eglise de S. Pierre à Gand , il avoit représenté , sur les deux volets d'un Autel , la descente du S. Esprit sur les Apôtres. On admire les draperies & la façon dont il traitoit
les

154

La Vie des Peintres

1534.

ses étoffes. Dans l'Eglise de S. Jean on remarque le Tableau d'une Epitaphe , représentant la Résurrection. On voit , sur un des volets , notre Seigneur avec les Maries ; & sur l'autre , les Disciples d'Emmaüs. Il a fait beaucoup de Tableaux d'Autels , & autres grandes compositions , quoiqu'il perdît beaucoup de temps avec les grands Seigneurs qui le recherchoient pour ses talents. Plusieurs Princes l'ont favorisé de leur estime , & gratifié de charges honorables.

Etant en Angleterre , l'Amiral le chargea de lui représenter , dans une Galerie , diverses Nations avec leurs habillements : Il avoit peint les Anglois à nu , avec toutes sortes d'étoffes auprès d'eux , & les ciseaux d'un Tailleur , pour marquer , disoit-il , qu'il lui seroit impossible d'habiller une Nation , qui change tous les jours de modes , & qui peut-être ne seroit plus connue l'année suivante. Cette critique plût beaucoup à la Cour.

La Peinture ne fut pas le seul talent qui le fit estimer : Il étoit un des plus beaux génies de son temps , sçavant Chronologiste , & fort bon Poëte.

Il a laissé beaucoup d'Ouvrages en Vers ; entre autres le Jardin de la Poësie , & plusieurs Traductions de Marot , le Temple de Cupidon , &c.

On a perdu la vie des Peintres Flamands , qu'il avoit écrite en Vers.

Il mourut le 29 Avril 1584 , âgé de 50 ans.



DIRCK

DIRCK (THIERRY)

BAREN TSEN,

ELEVE DE SON PERE ET DU TITIEN.

BAREN TSEN nâquit dans la Ville d'Amsterdam en 1534 : Il étoit fils d'un Peintre appelé *Barent le Sourd*. Ce dernier a peint, dans la Maison de Ville d'Amsterdam, la Sédition d'une Secte furieuse, qui ne cherchoit rien moins qu'à détruire, par le fer & le feu, cette grande Ville & ses Habitants en l'année 1535.

Celui dont nous écrivons la vie, reçut de son pere les principes de son Art, & à l'âge de vingt-un ans il partit pour l'Italie. Venise fut l'endroit où il chercha à se perfectionner. Une figure aimable, & l'étude des Belles-Lettres, où il avoit fait de grands progrès, lui attirerent l'amitié du *Titien*, qui le reçut chez lui avec la tendresse d'un pere : Il eut la liberté d'y recevoir & d'y traiter ses Compatriotes. L'estime d'un tel Maître lui acquit celle des Citoyens distingués & des Sçavants de la Ville : Il les amusoit par sa conversation spirituelle. Aux talents de Peintre, il joignoit ceux de Musicien : Il jouoit de plusieurs Instruments ; mais ces amusements ne lui firent jamais négliger la Peinture, son étude favorite.

Il fit connoissance avec le Seigneur *d'Aldegunde*, qui, depuis son retour en Flandres, n'a jamais cessé d'être son ami intime.

Après

Après sept années de séjour en Italie, il retourna dans sa Patrie, & épousa à Amsterdam une Demoiselle alliée aux principales Maisons de cette Ville.

La première chose qu'il fit en arrivant, fut le Portrait de sa femme & le sien, que l'on a vus depuis chez sa fille dans la même Ville: Il composoit d'une grande manière. On a encore de lui beaucoup de Portraits, tous dans le goût *du Titien*.

On faisoit grand cas d'un Tableau d'Autel qu'il fit à Amsterdam pour les Arquebusiers: Il représentoit la chute de Lucifer: Le nu y étoit correctement rendu, & les passions & les attitudes violentes de la fureur & du desespoir n'y étoient pas moins bien exprimées. Ce Tableau a péri dans les guerres de Religion: Il n'en est échappé qu'un morceau qu'on voit dans les Bures d'Amsterdam.

On conserve dans cette Ville une Judith, qu'on regarde comme son chef-d'œuvre: La légèreté de sa touche s'y fait admirer.

Il fit à Leyden, chez le sieur *Sybrant Bruys*, une Venus: A Gouda, une Naissance de notre Seigneur, composée & peinte dans le goût des grands Maîtres d'Italie: A Amsterdam, chez le sieur *Razet*, notre Seigneur en Croix, & au bas une Madeleine.

On voit dans la même Ville, chez *Jibrant Willems*, des Portraits, & plusieurs Tableaux d'Histoire du même Auteur: Dans les Bures des Arbalétriers, une compagnie de plusieurs personnes, parmi lesquelles est un Chaudronnier singulièrement caractérisé: Un autre Tableau dans
le

Flamands, Allemands & Hollandois. 157
le *Clos* du Mail, represente des gens à table, auf-
quels on sert un poisson, appelé en Hollande *Pors*. 1534.

Dans les Butes des Archers, est encore un grand Tableau, où le Peintre a rassemblé une assez nombreuse compagnie. A la fin de ses jours il étoit devenu si gras qu'il ne lui étoit plus possible de voyager : Il resta toujours à Amsterdam, où il est mort à l'âge de 58 ans en 1592.

H A N S (O U J E A N) B O L.

BOL perça la foule des Peintres en détrempe : On comptoit alors, dans la Ville de Malines, plus de 150 Atteliers. *Jean Bol* nâquit dans cette Ville, d'une fort bonne famille, le 16 Décembre 1534. A l'âge de 14 ans il commença à apprendre la Peinture pendant deux années sous un Maître médiocre : Il voyagea en Allemagne. Il resta à peu près le même-temps à étudier à Heidelberg, & retourna chez lui, où sans autre Maître il s'appliqua au point qu'il devint excellent Peintre. Il inventoit & composoit des Paysages agréables ; sa touche & ses couleurs étoient d'une grande union, il avoit une maniere particuliere & vague d'ébaucher. *Van Mander* loue beaucoup un de ses Ouvrages en détrempe, qui representoit la Fable de Dédale & d'Icare ; il n'a rien vu, dit-il, de si beau ; du sein de la Mer s'élevoit une montagne escarpée, qui portoit sur son sommet un

1534.

un vieux Château : Ce Rocher peint de plusieurs couleurs, étoit d'une grande harmonie, les mouffes & les plantes étoient rendues avec le plus grand art ; ses fonds sur le devant avoient une force singulière : Ce Paysage étoit orné de quelques figures également bien taillées.

Il quitta Malines en 1572, lorsque cette Ville fut ravagée par les Gens de Guerre ; ayant été dépouillé de tout ce qu'il avoit, il vint plus que nu à Anvers, où il fut très-bien reçu par Antoine *Couvreur*, qui le fit habiller & mettre en état de travailler. Entre plusieurs belles choses qu'il fit à Anvers, on cite un Livre rare & estimé, de toutes sortes d'animaux terrestres & aquatiques, peints à gouasse, d'après nature.

Il quitta entièrement ses grandes Toiles en détrempe, ayant remarqué que l'on copioit ses Ouvrages, & que la copie se vendoit également bien ; il ne fit plus que des petits Tableaux à l'huile, ou des figures à gouasse que l'on recherchoit beaucoup, & dans ce genre il étoit unique. Il fut obligé de quitter cette Ville pour le même sujet qu'il avoit quitté Malines, & il alla à Bergopzoom & à Dort, où il resta près de deux ans ; delà il vint à Delft, & enfin à Amsterdam, où son talent fut fort recherché & bien payé ; il peignit d'après nature la Ville d'Amsterdam, du côté de la terre & du côté de la mer : Les Vaisseaux, leur reflet dans l'eau, tout y étoit à admirer. Il fit encore d'autres vues de Villes & de Bourgs avec le même succès ; ces Ouvrages l'enrichirent.

On voyoit de lui chez le sieur Jacques *Razel*, plusieurs beaux morceaux, & entr'autres un Christ passablement grand, richement composé, où les figures,

Flamands , Allemands & Hollandois. 159
figures , les étoffes , les chevaux & le paysage sont
d'une grande beauté , & ne cedent en rien aux plus
précieux Tableaux de son temps. Chez l'Electeur
Palatin , un petit Tableau représentant un Hyver :
Cet Ouvrage suffiroit pour montrer le mérite rare
de son Auteur.

On peut juger de la fertilité de son génie par
le nombre de ses compositions qui sont gravées ;
il est mort à Amsterdam le 20 Novembre 1583.

Il avoit épousé une Veuve , dont il n'eut point
d'enfants ; elle avoit d'un premier mariage un fils
nommé *François Boëls* , Eleve de *Bol* , qui a beau-
coup approché de son Maître dans le même goût ,
& qui ne lui a survécu que de peu d'années.

Le meilleur Eleve de *Bol* étoit de Courtrai : Il
se nommoit *Jacques Savery* , fils d'un Peintre mé-
diocre. Il avoit une patience extrême à finir ses
Ouvrages ; son travail qui ne paroît nullement peint
ni sec , étoit caché avec art : il mourut de la Peste
à Amsterdam en 1603. Son frere *Roelant Sa-
very* fut quelque-temps à imiter ce genre , mais il
l'abandonna pour peindre à l'huile , comme il fera
dit ailleurs.

J E A N

S T R A D A N U S .

S T R A D A N U S nâquit en la Ville de Bruges
en 1536 , d'une famille illustre , sous le nom
de *Stract*. Les restes de cette Maison , une des plus
anciennes de la Province , furent éteints ou disper-
sés ;

1536.

sés ; on les accusa d'avoir trempé dans le meurtre de *Charles le Bon*, treizième Comte, & dix-neuvième Forestier de Flandres, qui fut assassiné en 1127, dans l'Eglise de Saint Donas. Revenons à notre sujet. Jean de *Stræt* ou *Stradanus* commença à étudier son Art dans cette Ville, & voyagea fort jeune en Italie. Il choisit Florence où il s'établit ; il fit dans cette Ville beaucoup de grands Ouvrages à fresque & à l'huile, & fut d'un grand secours à *Vasary*, à qui il aida à peindre les salons & autres appartements du Duc. Il devint, après tant d'études, un des plus grands Maîtres de son temps ; on voit de lui dans l'Eglise de l'Annonciation de cette Ville, notre Seigneur en Croix ; un des Bourreaux lui présente l'éponge trempée dans le vinaigre : Cette composition est belle, elle a été gravée par *Philippe Galle*, ainsi que la Passion de notre Seigneur, de deux façons différentes. Il fit comme *Hemskerck*, les Actes des Apôtres, & un nombre d'autres Histoires, qui prouvèrent l'étendue de son talent ; il composoit & dessinoit bien, & possédoit la bonne couleur : Il fut toujours regardé comme un grand Homme, & comme un des principaux Membres de l'Académie de Peinture de cette Ville : il y vivoit fort simplement. Il doit être mort vieux, puisque *van Mander* marque qu'il se portoit encore fort bien en 1604.



PIERRE

PIERRE VLERICK,

ELEVE DE CHARLES D'YPRES.

VLERICK nâquit dans la Ville de Courtrai en 1539. Son pere qui étoit Procureur, 1539. remarqua une inclination singuliere dans son fils pour le Dessin : Il le plaça chez *Willem Snellaert*, Peintre en détrempe, où il ne resta pas long-temps. Ayant entendu vanter *Charles d'Ypres* pour la correction du Dessin & la maniere de peindre, il prit de ses leçons & se perfectionna ; mais ce Maître qui étoit aussi fou que difficile, par ses mauvais traitemens l'obligea de le quitter ; il retourna chez lui : Son pere naturellement dur, lui donna peu d'argent, & le força à chercher fortune ailleurs. Les grandes difficultés ne peuvent ébranler un homme bien déterminé. *Vlerick* les franchit toutes ; il fut à Malines, où les Peintres en détrempe l'employèrent à peindre des Cartouches pour des Inscriptions. Il y devint très-habile, mais il sentit que ce talent étoit trop borné : Il quitta cette Ville pour s'instruire sous les bons Peintres d'Anvers. Son début à l'huile fut de copier un Tableau des Israélites, adorant le Serpent d'airain dans le Désert. Il y réussit au gré de son Maître ; après quelques autres Ouvrages, il fut chez *Jacques Flore*, frere de *François* : Mais ayant formé le projet de voyager, il quitta sa Patrie & passa par la France pour aller en Italie. Venise lui parut propre à son projet : Il entra chez le *Tintoret*, qui
L fut

1539. fut charmé de sa maniere de peindre, & qui aima son caractère. Il avoit même envie de le fixer, en lui faisant épouser sa fille; mais soit que *Vlerick* fut trop attaché à son Pays natal, soit qu'il n'eut point encore satisfait son goût sur les curiosités qu'il s'étoit proposé de voir, il prit congé de ce grand Peintre, & passa par toutes les Villes, où il sçavoit qu'il pourroit trouver à s'instruire, & parvint jusqu'à Rome. Rien ne lui échappa dans cette Ville ni aux environs: Il dessina l'Anrique, & toutes les vuës du cours du Tibre, à la plume, avec une liberté approchante de la maniere d'*Henry de Cléef*; ce Jugement est de *van Mander*, qui a vu plusieurs fois ses Dessesins. Il fut aussi à Naples, & dessina les plus belles vuës de *Puzzoly* & ses environs. Il composa à Rome quelques Tableaux à l'huile & en détrempe; les figures qui sont dans les Payfages de *Jerôme Mutziano*, & qu'on voyoit à Tivoli du temps du Pontificat de *Pie IV.* sont de lui.

En quittant Rome il passa par l'Allemagne, & se fixa enfin dans sa Patrie, où les Peintres admirèrent les progrès qu'il avoit faits dans ses voyages: Il peignit en détrempe le Serpent d'airain sur une grande toile, les quatre Evangelistes, une Judith qui coupe la tête à Holopherne, un Crucifix où étoit la Sainte Vierge & Saint Jean. Il changea la position du Christ, que les Peintres de ce temps avoient jusques-là représenté debout sur la Croix. Il le peignit pendant par les bras, sans aucun appui. Il excelloit dans l'Architecture & la Perspective; on reconnoit dans tout la maniere du *Tintoret* qu'il n'a pas quittée.

Il fut demeurer à Tournai vers 1568 ou 69. Il eut beaucoup à souffrir dans cette Ville; il y fut fait

Flamands, Allemands & Hollandois. 163
fait prisonnier, & après avoir vu mourir de la
Peste deux ou trois de ses filles, il succomba lui-même sous cette maladie en 1581, à l'âge de 44
ans & demi. 1539.

Van Mander, qui a été son Elève pendant une année, rapporte que *Vlerick* avoit autant de modestie que de mérite, qu'il lui disoit souvent, *si vous ne saisissez pas mieux que moi un jour, je vous conseillerois de quitter.* Il estimoit beaucoup *Franc-Flore*, & tous les Peintres d'Italie. On lui connoît un autre Elève *Louis Hème* de Courtrai, qui imita la maniere de son Maître dans l'Architecture.

N. F R A N S.

FRANS nâquit à Malines en 1539 ou 40, il entra fort jeune dans l'Ordre des Récollets; son Maître est inconnu, mais ses Ouvrages lui ont fait beaucoup d'honneurs. *Frans* peignit des sujets de l'Ecriture. Dans l'Eglise de Notre-Dame à Malines, on voit de lui une Fuite en Egypte. A Notre-Dame d'Hanswyck, près de cette Ville, l'Annonciation & la Visitation de la Vierge. Les figures sont de grandeur naturelle. Il dessinoit & colorioit bien. Il peignoit dans ses fonds le Paysage avec beaucoup d'intelligence & de choix; il avoit un Elève nommé *François Verbeeck* de Malines, qui peignoit à gouasse des Sujets plaisants, dans le goût de *Jerôme Bos*: On en voit dans plusieurs Eglises de la même Ville. Les Ouvrages de *Verbeeck* ont une grande propreté, sont d'une heureuse facilité & pleins d'esprit.

L 2 VINCENT

V I N C E N T G E L D E R S M A N .

1539. **G**ELDERSMAN natif de Malines, peignoit bien le nu , & sur-tout les chairs des femmes : Son Dessin est correct ; plus de choix embelliroit ses Tableaux. On a de lui l'Histoire de Suzanne , une Cléopatre , une Lédâ , une Descente de Croix , avec les Maries. Ce dernier Tableau est dans l'Eglise de Saint Rombout. Il y a plus d'Art dans ces Tableaux que dans ceux qu'il a composés depuis ; il a mérité l'éloge des Artistes de son temps.

I S A A C N I C O L A Y .

IL est étonnant que la Ville de Leyden n'ait point marqué le jour de la naissance de *Nicolay* , qui y vint au monde , & qui fut depuis Bourguemestre de la même Ville. On voit sur le rolle des Peres du Peuple , qu'il fut élu en 1576. C'est depuis & même avant cette époque , que la Ville de Leyden conserve de lui des Tableaux d'une belle ordonnance & bien dessinés pour le tems. La sale du Tribunal , & quantité d'autres endroits sont ornés de ses Ouvrages : il joignoit à une estime particuliere pour les grands Peintres , un grand amour

Flamands, Allemands & Hollandois. 165
amour pour leur talent. Il éleva ses trois fils dans
le même Art. L'aîné *Jacques-Isaac Nicolay* a 1539.
peint long-temps à Naples, où il épousa une fem-
me qu'il emmena dans sa Patrie en 1617. Après
avoir long-temps travaillé à Leyden, il se retira
à Utrecht, où il mourut en 1639. Il y est enterré.

Nicolas-Isaac Nicolay, son second fils, se fixa
à Amsterdam, où il fit grand nombre d'Ou-
vrages.

Et le dernier *Willem-Isaak Nicolay*, Graveur
estimé, resta à Delft, où il fut fait Chef d'une
Compagnie d'Arquebusiers de la Ville. Il y mou-
rut en 1612.

FRANÇOIS PORBUS,

ELEVE DE FRANC-FLORE.

FRANÇOIS *Porbus* né à Bruges en 1540,
Eleve de son pere, *Pierre Porbus*, & depuis 1540.
celui de *Franc-Flore*, les a surpassés tous deux.
«lore, disoit : *ce jeune homme sera un jour mon*
Maître. Quoique son talent de peindre le Portrait
le fit particulièrement admirer, il peignoit bien
l'Histoire & les animaux.

L'Académie d'Anvers l'admit en 1564; l'en-
vie de voyager & de chercher d'autres modèles
que les Peintres de son Pays, le disposa à quitter
sa Patrie, mais l'amour renversa de si beaux pro-
jets.

jets. Il changea de dessein pour épouser la fille
 1540. de *Cornille Flore*, frere de son Maître.

Il se mit à peindre plusieurs Tableaux d'Autel ; un dans l'Eglise de S. Jean à Gand , & un autre pour le President *Vigilus*. Ce dernier Tableau representoit un Baptême. Sur les volets étoient peints la Circoncision & d'autres sujets. Il fit pour le même beaucoup de Portraits de Famille. On a de lui dans un Couvent d'Oudenarde , un Autel representant l'Adoration des Mages , &c. Il fit à Bruges chez son pere , le Martyre de S. Georges , pour une Confrérie de Dunkerque : On le voit souffrir le Martyre ; dans le milieu , percer le Dragon ; dans le fond , refuser d'adorer les Idôles ; sur les volets , il est peint en dehors en camayeu , lorsqu'il paroît devant les Juges. On remarque dans ce Tableau l'excellence du pinceau & une couleur vraie : Le Paylage est d'une belle touche. On voit aujourd'hui dans la même Chapelle ce Tableau , un peu endommagé par un Anglois qui l'a voulu nettoyer.

On a encore de ce Peintre un Paradis Terrestre ; par cet Ouvrage on juge qu'il excelloit à peindre les animaux & le paylage ; sa touche est belle & décidée : On reconnoît le pommier , le poirier , le noyer , &c. par le feuillage.

La force & l'harmonie de sa couleur , la touche de son pinceau , l'ont fait admirer dans le Portrait. Tout ce qu'il a fait est d'une grande vérité , il ne lui manquoit que le séjour de Rome , pour le perfectionner dans le goût du dessein.

La Ville d'Anvers l'avoit nommé Enseigne dans sa Milice Bourgeoise ; ce qui fut cause de sa mort , s'étant fort échauffé à jouer du Drapeau ,
 il

Flamands, Allemands & Hollandois. 167

Il fut se reposer au Corps de Garde , près duquel on venoit de vuidier un égout. Il se trouva incommode , tomba malade & mourut très-prompement , âgé de quarante ans en 1580. Il laissa un fils nommé comme lui ; sa Veuve en secondes nòces épousa depuis *Hans* ou *Jean Jordaens* , Eleve de *Martin de Clèf*. Ce *Jordaens* de la Villed'Anvers , fut un des bons Peintres de son temps , en Histoire , Paylage , Corps de Garde , Fêtes de Villages , Pécheurs , Incendies , Clairs de Lune ; tous les genres lui étoient égaux. Il fut reçu en l'Académie d'Anvers en 1579. Il demeura à Delft en Hollande. On ne sçait pas l'année de sa mort.

1540.

CHRISTOPHE SWARTS.

LA Ville de Munich se vante de lui avoir donné la naissance. Il a décoré de ses Tableaux les Eglises & les autres Edifices publics, Celle des Jésuites possède ses principaux Ouvrages. Il fut Peintre de l'Electeur de Baviere. Sa composition est grande & facile , & sa couleur fort bonne. On voit beaucoup de ses productions gravées par *Jean Sadler* ; entr'autres une Passion où notre Seigneur est presque toujours par terre. Sa façon de composer ; quoique nouvelle , n'est point désagréable. *Goltzius* étant à Munich en 1591 , fit son Portrait en crayon. On voit à Paris dans le Cabinet de M. le Comte de Vence , une tête peinte par *Swarts*. *Swarts* mourut en 1594.

L 4

PIERRE

PIERRE BALTEN.

BALTEN Peintre de Payfages : Sa maniere 1540. approchoit affez de celle de *Pierre Breughel*, Il touchoit avec beaucoup de goût les petites figures, les Foires ou Kermesses Flamandes qui font recherchées. Il peignoit très-bien à gouaffe, & dans l'une & l'autre maniere on admire sa grande facilité. Il avoit aussi un talent singulier pour dessiner à la plume. Il fit pour l'Empereur un Payfage avec un grand nombre de figures ; le sujet étoit la Prédication de Saint Jean dans le Desert, L'Empereur fit peindre depuis un Eléphant au lieu du Saint Jean, de sorte qu'il paroît que tout ce Peuple est à admirer l'animal. Ce changement a été jusqu'à ce jour une Enigme.

Il fut admis à l'Académie d'Anvers en 1579, Bon Poète & bon Acteur, il étoit en correspondance avec *Cornille Ketel*, Peintre & Poète à Gouda : Il mourut à Anvers.



CORNILLE

CORNILLE

MOLENAER,

OU CORNILLE LE LOUCHE,

ELEVE DE SON PERE.

LE nom de *Néel le Louche* lui fut donné à cause de son défaut naturel. Eleve de son pere & de son beau-pere, également médiocres en Peinture, il devint un grand Payfagiste. Sa débauche l'ayant mis fort mal à son aise, il fut obligé de faire, à 30 sols par jour, les fonds des Tableaux des autres Peintres. Il avoit une si grande pratique, qu'il peignoit un grand Paysage dans un jour. Il ne se servoit point d'appui-main. Les Peintres d'Anvers se sont presque tous servi de lui pour peindre les fonds de leurs Tableaux : Il en faisoit pour 6 ou 7 sols. Ses Ouvrages sont d'une vraie beauté, & estimés sur-tout des Artistes. Il est mort à Anvers, lieu de sa naissance.

1540.

ARNOLT MYTENS.

Mytens nâquit dans la Ville de Bruxelles : Il porta l'amour de la Peinture jusqu'au travail le plus rebutant. Non content de peindre

1541.

dre & de dessiner des objets ordinaires, il détacha furtivement plus d'une fois des corps de pendus, pour en mouler les plus belles parties. Il quitta de bonne-heure son Pays pour voyager en Italie, où il s'arrêta quelque-temps chez *Antoine de Santvoort* : Il ne peignoit alors que des Vierges sur cuivre, & en petit ; ses premiers Ouvrages le firent connoître. *Jean Spèckaert* étoit son ami & son Compagnon d'étude à Rome. Notre Artiste fut travailler ensuite à Naples, chez un Flamand appelé *Cornille Pyp* : Il se maria dans cette Ville, où il a demeuré long-temps occupé à faire des Tableaux d'Autels. Il fit aussi grand nombre de Portraits, & il envoya dans les Pays étrangers plusieurs de ses Ouvrages.

Sa femme mourut dans le temps qu'il étoit en réputation ; ce qui le détermina à voyager quelque-temps en Flandres. Il retourna à Naples ; il y fit, pour une Eglise proche de cette Ville, un très-beau Tableau, représentant une Assomption avec plusieurs figures d'Apôtres & d'Anges plus grands que nature.

Il peignit dans Naples les quatre Evangélistes ; un Tableau d'Autel pour l'Eglise de S. Louis, & un autre qui representoit Notre-Dame de Bon-Secours : La Vierge a sous ses pieds le Démon qu'elle écrase avec une massue. Ce Tableau est d'une grande beauté, & estimé même par les Italiens.

Après avoir fini ces Ouvrages, il se retira avec ses enfants dans l'Abbruze, & il emporta avec lui un grand Tableau sur toile qu'il avoit commencé : Il representoit notre Seigneur couronné par les Juifs à la lueur des flambeaux : Les lumieres
sont

Flamands, Allemands & Hollandois. 171
sont bien répandues, & les tons de couleur *chauds*.
On voit aussi du même Peintre, dans Aquila, 1541.
un grand Tableau sur toile, qui remplit tout le
fond d'une Eglise jusqu'à la voute: C'est un Christ
avec de grandes figures. Ce Tableau surprend
les Artistes; la toile en ayant été *marouffée*, le
Peintre avoit été obligé, pour le peindre, de se
tenir sur une échelle. (Pénible travail quand il
est long.)

Ayant été demandé pour faire des Ouvrages
dans l'Eglise de S. Pierre de Rome, il y fut avec
sa famille, emportant toujours son couronnement
de Jesus-Christ, que l'on a vu depuis à Amster-
dam chez *Bernard de Somer* son gendre.

Arrivé à Rome, il y maria sa fille aînée à
Bernard de Somer, & mourut peu de temps après
dans cette Ville en 1602.

Les Italiens ont fait l'éloge de ce Peintre, &
voyent toujours ses Ouvrages avec la même ad-
miration.

P I E R R E

P I E T E R S,

E L E V E D E S O N P E R E.

P*ierre Pieters*, Eleve de son pere *Pierre Aert-
sen*, imita sa maniere. Il quitta depuis son
genre pour prendre celui du Portrait. Il avoit
représenté, pour les Boulangers d'Harlem, un
Four ardent, qui fit regretter aux Artistes sa pre-
miero

miere maniere. Il mourut à Amsterdam en 1603, âgé de 62 ans.

1541.

GILLES DE COONINXLOO,

ELEVE DE LEONARD KROES.

1544. **C**ooninxloo nâquit dans la Ville d'Anvers le 24 Janvier 1544: Son pere le plaça d'abord chez le fils du vieux *Pierre van Aelst*. Après quelques années d'étude chez ce premier Maître, il fut chez *Léonard Kroes*, qui peignoit en détrempe l'Histoire & le Paysage; & ensuite il se mit quelque-temps en pension chez *Gilles Mostaert*.

Il voyagea long-temps en France, & travailla à Paris & à Orléans. A la veille de partir pour Rome, on l'obligea de retourner à Anvers pour se marier. Il travailla dans cette Ville, malgré les troubles du Pays, qu'il ne quitta que lorsque la Ville fut assiégée. Son intention étoit de retourner en France, soit pour y demeurer ou vendre du bien qu'il y avoit acquis; mais il fut en Zélande, & delà il s'établit à Frankendal en Allemagne, où il resta près de dix ans, & revint à Anvers avec toute sa famille: Sa réputation augmenta de jour en jour. Il fit un grand Tableau pour le Roy d'Espagne; un Paysage de seize pieds de longueur pour une Maison près d'Anvers: Ce dernier Tableau passa entre les mains de

Flamands , Allemands & Hollandois 173
 de *Jacques Roelants* Avocat. Il compoſa encore
 pluſieurs Tableaux pour l'Empereur. Ses Ouvra-
 ges furent diſperſés par-tout : Les Marchands
 étrangers ne lui laiſſèrent preſque pas le temps
 de ſatisfaire à l'empreſſement des Curieux de ſa
 Patrie. On voyoit à Amſterdam , chez Meſſieurs
Abraham Demares & Jean Ycket , des Payſages
 fort beaux , avec des Figures de *Martin van Cléef*.
 Ces Payſages ſont d'une couleur agréable , &
 d'une touche legere ; ſes fonds toujours variés mon-
 trent la fécondité de ſon génie. A Naerden , chez
 le ſieur *Claere* , on voyoit un grand Payſage , avec
 des figures & des animaux par de *Cléef* ; un au-
 tre à Middelbourg ſur bois , chez le ſieur Mel-
 chior *Wyntgis* , en grand ſur toile ; & deux en for-
 me ronde à Amſterdam , chez Herman *Pilgrim*
 & Henri *Van Os*. Il y en a encore pluſieurs au-
 tres dans différens Cabinets. *Cooninxloo* , le plus
 grand Payſagiſte de ſon temps , fut imité par les
 meilleurs Artiſtes. Il vivoit à Anvers en 1604.
 On n'a pû ſçavoir le temps de ſa mort.

1544.

HIERONIMUS

(JEROSME), FRANÇOIS

ET AMBROISE FRANCK,

ELEVES DE FRANC-FLORE.

Ces trois Freres , nés à Herentals , étoient
 fils de *Nicolas Franck* , que l'on croit avoir
 été Peintre. *Jérôme , François & Ambroïſe* appri-
 rent

rent la Peinture chez *Franç-Flore* : *Jérôme Franck* quitta son Maître & voyagea en France. Déjà connu comme bon Peintre d'Histoire & de Portrait, il fut employé à Paris : Ses Ouvrages furent estimés au point qu'*Henry III.* le choisit pour son Peintre de Portraits. Après la mort de *Franç-Flore*, les Eleves de ce Maître quitterent leur Patrie pour étudier sous *Jérôme Franck*. Tant d'avantages ne purent le fixer, il remercia le Roy, quitta Paris, & passa quelque-temps en Italie, & enfin retourna à Anvers, où il mourut dans un âge très-avancé, après avoir beaucoup travaillé.

La maniere de *Jérôme* tenoit assez de celle de son Maître ; son voyage d'Italie le changea peu : On apperçoit, dans ses grands Tableaux, plus d'ordre dans la disposition de ses groupes, & plus d'intelligence que dans les petits Tableaux qu'il composoit d'après l'Ecriture-Sainte, ou l'Histoire Romaine. On distingue celui qui est au retable d'Autel de la Chapelle des Fendeurs de bois, dans l'Eglise de Notre-Dame à Anvers : Le sujet est S. Gomer, qui rejoint ensemble les deux parties d'un arbre fendu en deux. Ce Tableau est daté de l'année 1607, & marqué HF. F. & inv.

Le Tableau du grand Autel des Cordeliers à Paris, représentant la Nativité, est de *Jérôme Franck*, & fut fait en 1585.



FRANÇOIS
FRANCK,
APPELLÉ LE VIEUX.

F R A N Ç O I S *Franck* fit dans sa jeunesse plusieurs Tableaux qui lui ont mérité de la réputation. On sçait peu de chose de sa vie. On ne doute pas que *François Franck*, appellé le jeune, ne soit son fils, mais on soupçonne que *Sebastien Franck* l'est aussi.

1544.

François Franck fut admis parmi les Peintres d'Anvers en 1561, & mourut dans la même Ville le 3 Octobre 1666. Plusieurs Ouvrages de *Franck* le vieux se conservèrent en Flandres, & principalement son chef-d'œuvre dans l'Eglise de Notre-Dame à Anvers : Il représente notre Seigneur au milieu des Docteurs. Ce Tableau, & les volets qui le renferment, sont sur l'Autel des Maîtres d'Ecole de la même Ville.



AMBROISE

A M B R O I S E

F R A N C K ,

LE PLUS JEUNE DES TROIS FRANCK ,

F I L S D E N I C O L A S

E T E L E V E D E F L O R E .

1544.

A M B R O I S E *Franck* surpassa ses trois Freres dans la Peinture. L'Evêque de Tournai , chez qui il demeura plusieurs années , employa long-temps son pinceau. Son principal talent étoit de peindre l'Histoire. Plusieurs grands Ouvrages d'*Ambroise* nous font regretter de savoir si peu de chose de sa vie. Deux Tableaux suffiront à constater son mérite ; on les voit dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers : Le premier représente le Martyre de S. Crespin & de S. Crespinien , dans la Chapelle des Cordonniers.

L'autre est un des volets qui renferme le Tableau , où S. Luc fait le Portrait de la Vierge ; Ouvrage de *Martin de Vos* : L'autre volet est peint par *Otto venins*.



JOSEPH

J O S E P H V A N W I N G H E N.

*V*An Winghen , natif de la Ville de Bruxelles en 1544 , quitta fort jeune sa Patrie pour voyager. Arrivé à Rome , il s'attacha à un Cardinal , chez qui il resta quatre ans à se former le goût d'après les beautés conservées dans cette Ville. 1544.

Au bout de ce temps il retourna à Bruxelles , où ses grands talents furent connus. Il entra au service du Prince de Parme en qualité de son premier Peintre. Parmi ses principaux Ouvrages on remarque un Tableau pour l'Autel de S. Goelen , & selon d'autres , pour les Freres de la Charité. Ce Tableau represente la Cène : L'Architecture du fond est de *Paul de Vries* : *Van Mander* en fait un grand éloge.

Ce Peintre aimoit à voyager : Il quitta le Prince de Parme , qui donna sa place à *Ottovenius*. *Winghen* , fut s'établir à Francfort environ l'an 1584 : Il fit dans cette Ville un Tableau où régné autant d'invention que d'art. Il représente l'Allemagne effrayée , sous la forme d'une femme nue enchaînée à un rocher ; au-dessus d'elle vole le temps , qui vient la sauver & la délivrer de ses chaînes : On voit à côté la tyrannie sous la forme d'un homme de guerre armé , qui foule aux pieds la Religion avec ses attributs. C'est une allusion aux malheurs du Pays , où la Religion

gion & les Loix furent outragées par les Tyrans; les grands événements d'un siècle devroient être ainsi conservés à la postérité par la peinture : Ce seroient autant de monuments pour l'Histoire & pour la Poësie.

Voici encore les sujets de plusieurs de ses Tableaux : Apelles , qui en peignant Campaspe en devient amoureux ; ce morceau est dans le Cabinet de l'Empereur. Le Tableau de Samson , pris par les Philistins dans les bras de Dalila , chez l'Electeur Palatin.

A Francfort , chez un Médecin , l'on voyoit une Andromede , & quelques Portraits du même. *Cornille vander Voort* avoit de lui à Amsterdam , une Justice qui protege l'innocence opprimée.

On a beaucoup gravé d'après ses compositions. Quelques-unes ont été exécutées en Tapisseries.

Il est mort à Francfort en 1603 , âgé de soixante-un ans : Ses Ouvrages connus sont en petit nombre , quoiqu'il ait vécu assez long-temps ; mais il y en a beaucoup de perdus.

On sçait qu'il eut pour Eleve son fils *Jeremie Wighen*. A l'âge de dix-huit ans en 1604 , il étoit déjà bon Coloriste , & il eut depuis pour Maître *François Badens* , à Amsterdam.



H A N S

(JEAN) S N E L L I N C K.

VAN Mander parle de ce Peintre dans la Vie d'Otto-Venius. On voit (dit-il) à Anvers les Ouvrages d'un excellent Peintre de Malines, où il nâquit en 1544. Snellinck peignoit très-bien l'Histoire & les Batailles, il fut souvent employé dans ce dernier genre par des Princes. Il a peint plusieurs Batailles des Pays-Bas : On observe qu'il avoit un talent particulier pour imiter la fumée de la poudre; il sçavoit répandre un brouillard léger parmi les Combattans. Cette magie de la vapeur aérienne a rendu ses Tableaux très-harmonieux. Van Dyck qui estimoit ce Peintre a fait son Portrait pour le placer parmi ceux du premier ordre : Ce Tableau orne l'Építaphe du Peintre de Batailles, qui se voit dans l'Eglise Paroissiale de Saint Jacques à Anvers, sur laquelle on lit :

Cy-gît le célèbre *Jean Snellinck*, Peintre de l'Archiduc *Albert & Isabelle*, & de Son Excellence le Comte de *Mansvelt*, &c. mort le premier Octobre 1638, âgé de 94 ans; & *Pauline Cuypers* sa femme, morte le 6 Octobre 1638, ainsi que leur fils *André Snellinck*, mort le 10 Septembre 1653.

JEAN DE HOEY.

1545. **J** E A N *de Hoey*, né à Leyden en 1544, quitta sa Patrie, & , *selon Florent le Comte*, dans la deuxième partie de son *Cabinet d'Architecture*, &c. il vint en France, & s'attacha au service d'*Henry IV.* qui lui donna l'Inspection des Tableaux de la Couronne, & l'honora de la Charge de Valet de Chambre ordinaire : Il mourut comblé d'honneurs dans sa soixante-dixième année en 1615.

G E O R G E S HOEFNAEGHEL.

1546. **H** O E F N A E G H E L nâquit dans la Ville d'Anvers en 1545, d'un Marchand de diamants, puissamment riche, qui destinoit son fils à ce Commerce : Il s'y prêta quelque-temps avec répugnance, & il ne trouva le moyen de se dédommager de l'ennui qu'il lui causoit, qu'en dessinant : Dans les Ecoles ou en se promenant, au défaut de papier, il traçoit sur le sable, tant il est vrai que le génie l'emporte toujours, & triomphe de tous les obstacles. Son pere chercha à le détourner de cette inclination, & lui défendit le Dessin, mais cette défense augmenta en lui le désir d'apprendre. Il se voyoit pour jamais éloigné de cet Art, qui faisoit ses plus grands plaisirs, lorsque par hazard une main qu'il avoit dessinée sur une planche, d'après la

la sienne, fut vuë par un Ambassadeur de Savoye, qui regarda la violence qu'on faisoit au jeune Peintre, comme une violence qu'on faisoit à la nature : Il en fit des reproches au pere, qui permit à son fils de dessiner dans ses heures perdues ; il s'appliqua aussi aux Belles-Lettres, & devint un des sçavants & des plus grands Poëtes de son temps.

Il commença fort jeune à voyager ; il dessina les Vuës, les Villes, les Fortifications, les Habillements des peuples qu'il rencontra sur sa route, & il en fit un Volume qu'il donna au Public ; Toutes ces Planches sont dans un goût *pitoresque*.

Etant en Espagne, un Peintre Flamand lui donna l'idée de peindre à *gouasse*, ce fut par ce genre de peinture qu'il commença. Il continua d'imiter d'après nature, des Animaux, des Plantes & des Arbres. De retour en Flandres, il prit des leçons de *Jean Bol* pour se perfectionner, alors il égala les plus grands Peintres en ce genre.

A l'Art agréable de la Peinture, il joignit le Commerce utile des diamants : Il le fit avec son pere, mais une seule nuit les ruina. On se souviendra toujours dans Anvers de la furie des Espagnols ; les trésors de notre Peintre & de son pere étoient cachés dans terre, & furent trouvés. Les Soldats victorieux obligèrent la Femme & la Servante d'*Hoefnaeghel* de leur découvrir ses trésors.

Ce fut alors que notre Peintre reconnut que les talents sont des ressources plus assurées que les richesses : Il partit avec *Ortellus* pour Venise, ils furent bien reçus à Aufbourg chez les Messieurs *Fouckers*, qui leur donnèrent des Lettres pour l'Electeur de Baviere : Ce Prince leur montra toutes les curiosités de sa Cour, espérant bien que le Pein-

1546. tre auroit de quoi le payer de sa complaisance. Il ne fut pas trompé : *Hoefnaeghel* lui fit voir son Portrait & celui de sa première Femme, avec quelques Animaux & des Arbres peints sur différents morceaux de Vélin.

L'Electeur les admira, & envoya le lendemain demander à les acheter. Notre Peintre n'avoit point encore été dans le cas d'apprécier ses Ouvrages, il étoit accoutumé à les donner : Sa délicatesse fut blâmée par son ami qui demanda cent écus d'or, qu'il reçut dans l'instant. L'Electeur sollicita notre Peintre de rester Pensionnaire à sa Cour : Il l'accepta à condition que ce ne seroit qu'après avoir voyagé. Le Prince envoya à la femme du Peintre deux cents écus d'or, pour venir demeurer à Munich, en attendant le retour de son mari.

Hoefnaeghel étant arrivé à Venise, & ne croyant pas que ses talents pussent suffire à sa subsistance, prit le parti de se faire Courtier ; mais le Cardinal *Farnese* instruit par *Ortelius* des talents supérieurs de son ami, demanda à voir quelqu'un de ses Ouvrages : Il fut surpris de leur beauté, & lui offrit mille florins par an pour se l'attacher, ce qu'il refusa ; il avoit donné sa parole à l'Electeur de Baviere. Il quitta Rome & Venise, fort regretté, & fut rejoindre sa femme à Munich, où l'Electeur, outre sa pension, lui faisoit présent tous les ans de Velours & d'Etoffes pour ses habillements.

Les plus grands Princes eurent la gloire de le protéger, *Ferdinand, Duc d'Inspurck*, l'engagea dans sa Cour avec l'agrément de l'Electeur de Baviere, pendant huit ans, à huit cents florins de pension. Il employa ce temps à orner un Mis-

Flamands , Allemands & Hollandois. 183
sel de lettres grises & de vignettes , qui avoient
rapport au sujet : Si cet Ouvrage surprend par
son étendue & son précieux fini , il fait honneur à
l'imagination du Peintre. Ce Duc lui donna , ou-
tre sa pension , deux mille couronnes d'or , & une
chaîne du même métal , qui en valoit cent.

1546.

Il fit pour l'Empereur *Rodolphe* quatre Livres
d'Animaux. Cet Ouvrage lui valut mille écus
d'or avec une pension annuelle de ce Prince , qui
le prit à son service. Il ajouta dans le même-temps
un cinquième Livre à ses quatre premiers : Tant
d'Ouvrages lui acquirent de grands biens & une
plus grande réputation.

On voit peu d'Ouvrages de ce Peintre chez les
Particuliers : Amsterdam conservoit dans le Cabi-
net du sieur *Jacques Raret* un seul morceau de lui.

Comme ce Peintre sage & Philosophe aimoit
le repos , il quitta la Cour pour demeurer à Vien-
ne ; il consacroit le jour à son Art , & la nuit à
la Poësie latine. Cette langue lui étoit aussi fami-
lière que la sienne propre : Il est mort en 1600 ,
âgé de 55 ans , comblé d'honneur & de richesses
qu'il avoit mérités par ses talents & par ses vertus.
Il laissa un fils , qui comme son pere , fut un bon
Peintre.



STRANGER,
ÉLEVE DE JEAN MADYN.

1546.



P R A N G E R est un de ces hommes rares, que la nature se plaît à former : Elevé au milieu des richesses de l'Antique, il n'a jamais voulu suivre les Anciens, ni les copier, & ce qu'il y a d'admirable, c'est qu'il a réussi sans leur secours : Exemple dangereux pour ceux qui n'auroient pas son génie.

Il nâquit dans la Ville d'Anvers le 21 Mars
1546,

Poëtes, qu'à exercer le talent pour lequel il étoit né, s'étant apperçu que *van Dalem*, quoique bon *Paysagiste*, étoit obligé d'avoir recours à *Mofsaert*, ou *Beukelaer*, pour orner ses Payſages de figures, prit la réſolution d'apprendre à les deſſiner lui-même.

Jacques Wickran Allemand, ſon ami & Eleve de *Boxberger*, confirma *Spranger* dans cette idée; mais le temps qu'il devoit donner à ce Peintre étant fini, il emmena ſon camarade à Paris en 1563. *Spranger* s'y plaça chez *Mare*, Peintre de la Reine Mere, aſſez eſtimé, quoiqu'il ne travaillât qu'en détrempe. Quand on eſt né pour inventer, on ſe laſſe bien-tôt d'une ſervile imitation :

Spranger

Spranger ennuyé de copier des Portraits d'après son nouveau Maître, s'en dédommageoit par des Dessins de son imagination ; il en remplit toutes les murailles de la Maison , quoique fort grande. *Marc* fatigué , ou peut-être jaloux d'un tel Eleve , lui conseilla d'entrer chez un Peintre d'Histoire : Ce Peintre encore plus médiocre que le précédent , acheva de dégoûter *Spranger* de la France ; il fut à Lyon , où malgré la quantité d'ouvrages qu'on lui proposa , il resta peu. Son génie l'appelloit en Italie ; il fut à Milan , mais la fortune ne paye pas toujours le talent à point nommé. *Spranger* ne sçachant ni la langue du Pays , ni peindre autrement qu'à l'huile , se trouva sans ressource au milieu d'un hyver fort rude : Il quitta Milan sans le regretter , & s'engagea à Parme chez *Bernard Suwary* , Eleve du *Correge*. Une dispute fort vive qu'il eut avec le fils de la Maison , l'obligea à la quitter au bout de trois mois : Il regagna avec beaucoup de peine sa demeure , accablé par la maladie ; il se guérit & lutta contre la misere , en travaillant quelque-temps chez un Peintre médiocre , à faire des Arcs de triomphe pour l'entrée de la Princesse de Portugal. Il partit pour Rome , où il s'attacha bien-tôt à *Michel Joncquier* , Peintre de Tournai , malgré le parti avantageux que lui offroit l'*Archevêque de Maximi*. Plusieurs Payfages , & un entr'autres où l'on voyoit une Assemblée de Magiciennes au milieu des ruines d'un Colisée , le firent connoître. Le *Cardinal Farnese* l'engagea à passer trois ans dans son Hôtel. Il fit pour ce Protecteur de très-beaux Payfages à fresque , dans sa Maison de Campagne de Capra-
role. Le Cardinal le presenta au Pape *Pie V.* qui
le

le nomma son Peintre, & le logea au *Belvedere* ; il y peignit un Jugement dernier sur une plaque de cuivre de six pieds de haut. Ce Tableau où l'on compte cinq cents têtes, & dont l'exécution est immense, ne couta au Peintre que quatorze mois de travail ; on le voit encore au Monastere au Bois, entre Pavie & Alexandrie, & il sert d'ornement au Tombeau de Pie V. *Vasary* avoit voulu indisposer Sa Sainteté contre le jeune Peintre, en disant qu'il étoit paresseux. *Spranger* ne se vengea de cette calomnie qu'en faisant éclater son amour pour le travail : Il fit en peu de jours sur un morceau de cuivre de la grandeur d'une feuille de papier, un Tableau de notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers ; il le presenta lui-même au Pape, qui en fut si satisfait, qu'il lui ordonna de traiter tous les Sujets de la Passion, mais le Pape lui en demanda les Dessesins avant, pour en voir l'effet. Il jeta *Spranger* dans un grand embarras, il n'étoit accoutumé qu'à croquer les idées au charbon & à la craie : Il se trouva forcé de dessiner à la plume sur du papier bleu, avec un lavis rehaussé de blanc. Il vainquit ces difficultés, & fit douze morceaux qui furent bien reçus : Le dernier qui étoit la Résurrection de notre Seigneur, n'étoit pas achevé, quand le Pape mourut. La plus grande partie de ces Dessesins sont dans la Collection de l'Empereur ; *van Mander* qui les a vus, en dit beaucoup de bien.

La mort de Sa Sainteté empêcha l'exécution des projets de *Spranger* : Son goût naturel à peindre en grand se réveilla, il commença par l'Eglise de Saint Louis à Rome, où il peignit à l'huile sur les murs, un Saint Antoine, un Saint Jean-Baptiste,

1546. tiste, une Sainte Elizabeth ; on voit dans le haut la Vierge entourée d'Ange.

Il peignit encore à l'huile sur toile , pour le grand Autel de l'Eglise de S. Jean-Porte-Latine , le Martyre de ce Saint.

Il fit dans le même temps un Tableau d'Autel pour une petite Eglise proche la Fontaine de Treves. Ce Tableau qui representoit les Couches de Sainte Anne , étoit singulièrement composé : il a depuis été gâté : les figures en sont à peu près de grandeur naturelle. Ce sont-là les grands Ouvrages qu'il fit à Rome , mais le nombre des petits est considérable. Après avoir été au service du Pape pendant vingt-deux mois , il se livra au plaisir avec un riche Négociant des Pays-Bas , chez lequel il demouroit à Rome ; il ne travailloit qu'autant que le besoin le pressoit. S'il eut étudié les beautés de cette Capitale des Arts , on auroit trouvé dans ses Ouvrages ce qui y manque , mais on ne croit pas qu'il ait jamais fait un Dessin d'après l'Antique. Quand ses amis lui en faisoient des reproches , il répondoit que rien ne lui étoit échappé , qu'il avoit tout dans sa mémoire. Il est difficile de décider si ce don de la nature est plus avantageux que funeste aux Artistes : Si elle leur rend présents les grands modèles , elle les trompe aussi quelquefois ; ils prennent leur imagination pour une réminiscence , & ne suivent souvent que des chimères. Quoiqu'il en soit , notre Peintre fut plus excusable qu'un autre de compter sur sa mémoire , elle étoit admirable. La Duchesse d'*Aremberg* étant à Rome , il fit pour un Gentilhomme , le Portrait d'une des Dames de la suite de la Duchesse , fort ressemblant , quoiqu'il ne l'eut que très-peu vuë.

L'Em.

Flamands, Allemands & Hollandois. 189

L'Empereur *Maximilien II.* fit demander au célèbre *Jean de Bologne*, natif de Gand, & Sculpteur du Duc de Florence, deux habiles Artistes, l'un Peintre & l'autre Sculpteur. *Bologne* choisit pour Peintre *Spranger*, qu'il avoit connu à Rome, & *Jean Mont*, son Eleve, pour Sculpteur. *Spranger* accepta avec difficulté, ayant dessein de ne jamais quitter Rome : D'autres disent qu'il avoit projeté d'étudier l'Antique ; mais enfin il se détermina, ayant fait réflexion qu'il ne pouvoit manquer d'études étant avec *Jean Mont*, & il crut qu'il auroit toujours occasion de se distinguer par ses talents, en exécutant les grands projets de l'Empereur.

1546.

Ils quitterent Rome en 1575, & furent à Vienne en Autriche. L'Empereur, à son retour de *Regensborgh*, où il avoit assisté au couronnement de son fils *Rodolphe II.* Roy des Romains, ordonna au Peintre de faire des desseins & des *esquisses*, & au Sculpteur des *modèles*, qui furent approuvés. Ils commencerent à travailler l'un & l'autre, pour orner le nouveau Château de *Fasangarten*, à peu de distance de Vienne.

Pendant ces grandes occupations, *Spranger* fit un petit Tableau sur cuivre en long : Le sujet est notre Seigneur élevé & attaché à la Croix, & un autre Tableau représentant la Résurrection. Ce dernier morceau sert à une Epitaphe dans l'Hôpital de Vienne.

Rodolphe fut couronné Empereur, & *Maximilien* mourut au mois d'Octobre suivant en 1576. Nos deux Artistes étoient dans le fort de leurs Ouvrages : *Spranger* avoit fait de grandes Figures de *Sinc*, & d'autres à l'huile, de huit pieds de hauteur ;

— 1546. —
 —
 teur ; d'autres plus petites , & plusieurs Tableaux d'Histoire pour décorer *Fasangarten*. La mort de l'Empereur leur donna de l'inquiétude ; mais son Successeur leur envoya ordre de continuer.

Spranger fit un Tableau où Mercure présente *Psyché* au Conseil des Dieux : Un autre sur cuivre , représentant Rome sous la figure d'une femme , avec le Dieu du Tibre , la louve & les deux enfants qu'elle allaite ; & un troisième , dont le sujet est la Vierge , avec plusieurs Anges , bien coloriés.

Il fut chargé , ainsi que son ami *Jean Mont* , par les Magistrats de la Ville , de construire un Arc de triomphe pour l'entrée de l'Empereur : Tout considérable que fut cet Ouvrage , qui surpassoit en hauteur les plus grandes maisons de la Ville , il fut fini en 28 jours. *Van Mander* en fait une description fort étendue , & loue beaucoup l'Architecture , qui étoit d'après les desseins du Sculpteur : Cet Ecrivain y avoit travaillé lui-même.

L'Empereur , dans le commencement , parut négliger les Arts ; mais , ayant su que *Spranger* & *Mont* étoient à la veille de retourner à Rome , il donna ordre au Sculpteur de suivre la Cour à Lintz , & au Peintre de rester à Vienne jusqu'au moment qu'il le feroit avertir de se transporter ailleurs. La Cour fut à Prague , où le Sculpteur s'aperçut de jour en jour combien il étoit négligé : Il partit sans prendre congé de l'Empereur. Les Artistes & la Cour regretterent un homme d'un si beau génie , & le plus grand Sculpteur de son siècle : On a su long-temps après qu'il s'étoit retiré à Constantinople , où il est mort Mahométan.

Spranger

Spranger quitta le service de l'Empereur, outré de la perte de son Ami, & se mit à peindre pour les Seigneurs & autres Particuliers, qui l'accablerent de travail ; car ils n'avoient pû obtenir de ses Ouvrages pendant le temps qu'il avoit été attaché à la Cour.

1546.

Monsieur *Rouff*, premier Valet-de-chambre de l'Empereur, apprit, en arrivant à Vienne, le changement du Peintre : Il fut encore l'arrêter de la part de son Maître, en lui faisant de grandes promesses. Peu de temps après *Spranger* fut appelé à Prague, où il fut engagé de nouveau, mais avec plus de distinction qu'auparavant. Le Prince, pour lui marquer son estime, demanda pour lui en mariage la fille d'un riche Jouiaillier que *Spranger* aimoit. Le Pere se garda bien de refuser l'Empereur : Il obtint seulement deux années de délai avant la conformation, la fille n'ayant que quatorze ans, & ces deux années se réduisirent à dix mois.

Spranger, n'ayant plus rien à desirer, & pouvant espérer une grande fortune, s'appliqua à son Art avec une nouvelle ardeur. Il commença à peindre le dehors & le dedans de sa maison ; ce qui se voit encore à Prague. Il fit, pour l'Eglise de S. Gilles dans la Ville-neuve, un Tableau d'Epitaphe : Il représentoit notre Seigneur qui foule aux pieds la mort & le Démon. Il composa, pour l'Eglise de S. Thomas, le Martyre de S. Sébastien, avec beaucoup de Figures de 4 pieds de haut. L'Empereur fit present de ce Tableau à l'Electeur de Baviere, & donna ordre à *Spranger* d'en faire un autre pour la même Eglise.

Ce Peintre représenta la Justice, avec ses attributs,

tributs , & en fit present aux Magistrats. Il peignit une Assomption , avec les Apôtres , pour l'Eglise des Jésuites ; & dans l'ancienne Ville , pour l'Eglise de S. Jacques , ce même Saint , avec S. Érasme , tous deux dans leurs habillemens d'Evêque.

On regarde comme un des plus beaux Tableaux , celui de la petite Eglise de S. Jean : C'est la Résurrection de notre Seigneur , dont l'Épithape de son beau-pere est ornée.

L'Empereur prit tant de plaisir dans la conversation de son Peintre , & dans ses Ouvrages , qu'il lui ordonna de ne travailler qu'auprès de lui : Son Atelier étoit l'appartement où ce Prince prenoit ses délassemens. *Spranger* suivoit partout la Cour , il n'étoit plus possible d'avoir de ses Ouvrages. Il travailla pendant dix-sept ans dans ce genre , honoré de l'estime du Prince & des Grands. Il auroit été beaucoup plus riche , s'il avoit été plus ambitieux ; mais il ne demanda jamais rien pour lui , mais souvent pour ses Amis.

En 1588. l'Empereur l'ennoblit lui & ses descendants ; & le Prince étant à table , il mit lui-même au col du Peintre , en presence de toute sa Cour , une chaîne d'or à trois rangs , avec ordre de la porter toute sa vie ; & il ajouta à son nom celui de *Vanden Schilde* , que ses descendants ont conservé long-temps.

Après avoir fait , pour son bienfaiteur , nombre d'Ouvrages en tous genres , il reçut de lui le plus grand des bienfaits , la liberté : Il lui ordonna cependant de faire encore de temps en temps quelques Tableaux pour lui.

Spranger

Spranger ayant été trente-sept ans absent de sa Patrie, profita de ce repos pour aller voir sa Famille & les Artistes des Pays-Bas : L'Empereur lui fit present de 1000 florins (a) pour les frais de son voyage. Il fut reçu par-tout avec la distinction qui lui étoit dûe. La Ville d'Amsterdam lui presenta le vin d'honneur. Il fut traité par les Artistes d'Harlem, qu'il traita à son tour. La chambre de *Rhetoricâ* (b) composa & representa pour lui une Piece, qui avoit pour titre *les honneurs de la Peinture* : Mais ce qui mit le comble à son bonheur, il reçut les mêmes faveurs dans sa Ville natale, & par-tout où il passa jusqu'à son retour à Prague. Là se trouvant seul, après la mort de sa femme & de ses enfans, il ne travailla plus que pour s'amuser. Il mourut à Prague dans un âge avancé.

1546.

On voit qu'il a souvent changé ou corrigé sa maniere de peindre, & que ses derniers Ouvrages sont les meilleurs & les plus naturellement coloriés.

Goltzius, qui a beaucoup gravé d'après ce Peintre, faisoit grand cas de ses Dessains, sur-tout de ceux qu'il a faits à la plume. On pourroit cependant lui reprocher d'avoir presque toujours été outré, tant dans ses contours que dans ses positions.

(a) Deux mille livres en argent de France.

(b) Société Littéraire en forme d'Académie.



CHARLES VAN MANDER,

ÉLEVE DE LUCAS DE HEERE.

1548.



NOUS écrivons la vie d'un grand Peintre, d'un bon Poète, d'un Sçavant éclairé, d'un sage critique, & qui plus est d'un homme de bien. Il nâquit à Meulebeke, à peu de distance de Courtrai, au mois de Mai 1548, d'une famille honorable & aisée. Il eut pour Parents des Evêques, des Ambassadeurs, & d'autres personnes de distinction,

de porter l'épée. Etant étroitement lié avec *Spranger*, leur bonne conduite, leur talent les firent considérer. C'est dans ce temps que l'on trouva aux environs de Rome, en fouillant la terre, quelques débris de Temples & de Statues antiques. *Van Mander* étoit continuellement occupé à dessiner ces restes précieux : Si personne n'en a fait plus d'études, il est aussi le premier qui ait peint des *Grottesques*.

Il fit, dans la petite Ville de Terni en Italie, un Tableau représentant le Massacre de S. Barthélemi : On y voit jeter par les fenêtres le corps de l'Amiral *Coligny*. Il passoit son temps avec des Artistes Italiens, & fut particulièrement lié avec *Gaspard de Puglia*, Eleve du *Grantisco*. Rien ne lui est échappé de l'Antique : Il copia tout, & travailla continuellement jusqu'en 1577, qu'il quitta l'Italie pour retourner dans sa Patrie. Il s'arrêta quelque-temps à Basse en Suisse, où il fit plusieurs Tableaux fort estimés, selon le rapport de *Spranger*, qui l'engagea à quitter cette Ville, & aller à Vienne, pour travailler aux Arcs de triomphe avec *Jean Mondt*. Malgré tout ce que ces Artistes purent faire pour l'engager au service de l'Empereur, il se sépara d'eux, enrichi des études qu'il avoit faites à Rome & ailleurs, & retourna chez lui, où il fut reçu avec autant de joye de ses Parents que de ses Compatriotes, qui furent au-devant de lui. Dès qu'il fut arrivé, il fit un Tableau d'Adam & d'Eve dans le Paradis terrestre : Les deux Figures étoient bien dessinées & bien coloriées ; le Paysage & les Animaux, tout étoit également bien rendu. Ce Tableau fut suivi d'un autre représentant le Déluge :

Ce

Ce sujet frappa tout le monde par les expressions de douleur & de désespoir qu'il avoit répandus dans cette composition. Continuellement occupé dans la maison de son pere , soit à lire , soit à peindre , il goûta les plaisirs de l'étude & de la tranquillité. Il épousa dans ce temps une jeune fille fort jolie , âgée de dix-huit ans ; & bien-tôt après ils se trouverent obligés de sortir du Pays , qui étoit désolé par les gens de guerre : Il y perdit non-seulement son bien , mais il fut volé & dépouillé , ainsi que sa femme & un enfant. En fuyant ils furent à Bruges à pied , non sans danger d'être massacrés sur la route par les détachements. Il étoit sorti de chez lui , avec plusieurs charriots chargés de meubles , pour sauver les restes de sa fortune , il fut rencontré par un parti , qui ôta la vie à ses Domestiques , & qui l'attacha lui-même à un arbre , la corde au col : Dans cette triste situation , prêt à expirer , il vit passer un Officier , qu'il crut reconnoître ; il lui parla Italien , & lui demanda du secours : L'Officier , étonné de l'entendre , attaqua avec sa suite ceux qui vouloient étrangler ce malheureux , & le tira de leurs mains.

Van Mander se fit connoître à son Libérateur , qu'il avoit vû particulièrement à Rome , & qui avoit été de ses Amis. Il tenta vainement à lui faire rendre ce qui lui avoit été pris : Tout ce que put faire l'Officier , fut de le conduire en lieu de sûreté.

Arrivé à Bruges , dénué de tout , sans avoir perdu sa gayeté naturelle , il fit des Vers sur son état , & se mit à peindre avec beaucoup de courage. Après s'être procuré , par son travail assidu ,

1548.

d'autres hardes & d'autres meubles, & ayant amassé une somme pour voyager, il quitta cette Ville, menacée par les ennemis & par la peste, & il s'embarqua avec sa femme & ses enfants pour la Hollande; il s'établit à Harlem, où il fut surchargé d'ouvrages, tant pour la Peinture que pour le Dessin : Il fit connoissance avec *Goltzius* & *Cornille*, ils établirent entr'eux une Académie; *van Mander* y sçut introduire le goût Italien. On peut s'appercevoir du nouveau goût de *Goltzius* dans ses Métamorphoses d'Ovide. *Van Mander* fit quelques Tableaux en camayeu fort estimés, la Passion de notre Seigneur en douze Tableaux, une Fête Flamande, & Saint Jean prêchant dans le Désert, David & Abigaïl, Jephthé & beaucoup d'autres sujets. On estime entre les plus beaux, le Seigneur portant sa Croix, l'Adoration des Mages, Jacob, &c. Il a peint plusieurs beaux Paysages : Ses arbres sont d'un assez bon choix, la couleur en est bonne ainsi que celle de ses figures; il composoit avec esprit, mais il devint sur la fin un peu *manieré* dans quelques-unes de ses compositions.

Le nombre de ses Tableaux est considérable, indépendamment de la quantité de Dessins qu'il fit pour le sieur *Spirinx*, Tapissier, qui tous ont été exécutés. Sa Poësie & ses Ouvrages en prose contiennent plusieurs Volumes.

Outre la *Vie des Peintres anciens, Italiens & Flamands* qu'il a écrite jusqu'en 1604, on a de lui une explication de la Fable, & des Comédies. Toutes ces productions ont fait regarder cet Artiste comme un des plus grands hommes de son siècle.

Il alla en 1604 demeurer à Amsterdam, où deux
ans

Flamands, Allemands & Hollandois. 199

ans après il tomba malade : Sa maladie d'abord légère, devint dangereuse par l'ignorance du Médecin en qui il avoit trop de confiance : Ce Charlatan traita l'inquiétude de ses amis de folie, & sa mort justifia trop leur défiance : Il mourut entre les bras de son ami *Rauwaert* le 11 Mai 1606 : (a) & laissa sa veuve avec sept enfants. L'aîné *Charles* a suivi de près les traces de son pere, & a acquis de la réputation à Delft, où il s'étoit établi, & selon *Sandrart*, à la Cour de Danemarck.

1548.

Van Mander a fait de bons Eleves ; parmi les premiers sont *Jacques de Molhero*, *Jacques Maertens*, *Cornille Enghelsen*, *François Hals*, *Everard Krins*, *Henry Gerrets*, Indien, & *François Venant*, sans ceux qui nous sont inconnus : Les talents du Maître se sont perpétués dans ses Eleves. Les jugemens qu'il porte des Peintres dont il a écrit la Vie, sont des monuments précieux du goût de son siècle, & des regles sûres pour le nôtre.

CORNILLE KETEL,

ELEVE DE BLOCKLANDT.

KETEL nâquit en la Ville de Gouda en 1548. Charmé dès l'âge de douze ans, de tout ce qui étoit Dessin ou Peinture, il commença sous son oncle, assez bon Peintre, qui l'instruisit mieux cependant des Belles-Lettres que de la Peinture. Il entra à

N 4 dix-

(a) *Sandrart* se trompe lorsqu'il dit que *van Mander* est mort en 1607.

1548. dix-huit ans chez *Blocklandt* à Delft , où il resta un an ; delà il alla à Paris ; il apprit dans cette Capitale que *Jérôme Franck* , *Franſen de Mayer* , & *Denis d'Utrecht* travailloient ensemble au Château de Fontainebleau ; il alla les joindre , il fut reçu parmi eux , & se mit à peindre : Ses progrès étonnérent ses Compatriotes ; la Cour étant venue à Fontainebleau , il reçut ordre de tout quitter , il revint à Paris , où il resta très-peu , le Roy ayant ordonné aux Sujets du Roy d'Espagne & aux autres Réfugiés de sortir du Royaume : Il retourna dans sa Patrie , avec l'intention de revenir en France , aussi-tôt que les troubles seroient cessés.

Il resta près de six ans à Gouda , où se voyant peu occupé par le malheur des Guerres qui accabloient les Provinces , il s'embarqua pour Londres : Il y fut bien reçu par un Sculpteur-Architecte , ami de son Oncle ; il porta avec lui quelques Tableaux de sa façon qui furent fort recherchés ; il fut bientôt surchargé d'ouvrages , & fut particulièrement occupé à faire le Portrait. En 1578 *Ketel* peignit la Reine , le Comte d'Oxford , & les principaux Seigneurs & Dames de la Cour & leurs enfants , souvent en pied , & toujours de grandeur naturelle. Il fit un grand Tableau représentant la Force domptée par la Sagesse , qui fut donné par le Propriétaire à M. Christophe *Hatten* (depuis mort Chancelier.)

En 1581 il retourna à Amsterdam , où il continua de peindre le Portrait. Il fit une Compagnie d'Arquebusiers entiere , tous en pied , avec leurs Armes & leur Capitaine *Herman Rodenborgh Beths* à leur tête. Il s'y est peint lui-même de profil. Ce Tableau est non-seulement beau par la vérité

rité & la ressemblance, mais les étoffes différentes en sont bien imitées, & l'ordonnance en est fort riche, il fut placé dans la galerie du Mail. En 1589 il entreprit ensuite une autre Tableau à peu près dans le même goût, pour la Compagnie de Saint Sébastien : On y voit aussi leur Capitaine *Didier Rosencrans*. Celui-ci ne ceda en rien au premier; quoique le nombre des Portraits soit considérable, ce Tableau n'est ni confus ni froid, (défaut ordinaire de ces sortes de compositions.)

1548.

Sous les figures de notre Seigneur & des douze Apôtres, nous avons de lui les Portraits des Artistes & Amateurs de son siècle, entre lesquels celui de Henry de *Keyser* tient le premier rang,

Mais voici une maniere de peindre, dont il n'y a point d'exemple, dans les fastes de la Peinture en mil cinq cents quatre-vingt-dix-neuf, il se mit à peindre avec les doigts sans pinceaux, & commença par son Portrait. Il en fit plusieurs dans ce genre avec un succès extraordinaire, ils étoient parfaitement coloriés & d'une pureté étonnante. Il fit pour le sieur Henry *van Os* d'Amsterdam, un Démocrite & un Héraclite : Le premier étoit son Portrait, & l'autre celui de M. *Morosini*; apparemment que ce M. *Morosini*, digne de porter son nom, ressembloit au triste Héraclite. Le Duc de Nemours qui peignoit lui-même, surpris d'admiration, acheta de lui cet Héraclite. Notre Peintre fit d'autres prodiges plus singuliers encore; les doigts de sa main gauche & de ses pieds lui tenoient lieu de brosse & de pinceau, dont il faisoit rarement usage.

Il faisoit en grand & en petit l'Histoire, le Portrait, l'Architecture, &c. il modéloit en terre
&

& en cire. Comme il étoit Poëte , il a souvent orné ses Tableaux d'emblèmes & d'inscriptions : Il disoit qu'il s'étoit mis à peindre sans pinceaux , pour montrer que tout servoit d'outil , avec le secours du génie. Cette remarque est juste , cependant il a eu plus d'Admirateurs que d'Imitateurs : Aucuns de ses Eleves n'a suivi sa nouvelle méthode.

Dès qu'on peut mieux peindre avec le pinceau qu'avec ses pieds & ses mains , pourquoi abandonner un usage plus facile & plus sûr ? Le but d'un Artiste étant de faire le mieux qu'il est possible , on doit préférer la maniere de bien faire facilement à celle de mal faire difficilement. Voilà pourquoi les Poëtes ont renoncé aux Sonnets , aux Acrostiches & aux bouts rimés ; de beaux vers , dans une mesure libre , sont au-dessus de ceux qui n'ont d'autre mérite que la difficulté.

On ne lui connoit d'autre Eleve qu'Isaac *Osfrym* de Copenhague , qui resta trois ans chez lui , & qui delà fut à Venise & à Rome ; il mourut fort jeune au service du Roy de Danemarck , n'ayant pas même eu le temps de finir le Portrait de ce Prince. On voit par les Estampes gravées d'après *Keel* , que ses Ouvrages sont remplis d'esprit , & qu'un meilleur goût de Dessin auroit rendu ses Tableaux plus dignes d'être recherchés. Il vivoit encore en 1600 , lorsque *van Mander* a écrit sa vie.



PIERRE

PIERRE DE WITTE.

LE s différents Pays où les Artistes s'établissent, font que souvent on change leur nom & le lieu de leur naissance : M. *de Piles* nommé Pierre *de Witte Candito*, parce que ses Estampes sont marquées sous ce nom, il le dit né à Munich : Il est vrai qu'il y a demeuré long-temps, & l'on croit même qu'il y est mort ; mais il est certain qu'il naquit à Bruges en Flandres vers l'an 1548. Il peignoit également bien à fraisque & à l'huile, & il avoit un talent de bien modéler en terre. Il a beaucoup travaillé avec *Vasary* dans le Palais du Pape : Il fit à Florence pour le Grand Duc, plusieurs Patrons de Tapisseries, & quelques autres Ouvrages. Le Duc de Baviere le prit à son service ; *Sadeler* & quelques-autres ont gravé d'après ses Tableaux.

CORNILLE DE WITTE.

IL étoit frere du précédent, & fut reçu Officier dans la Garde de l'Electeur de Baviere ; quoiqu'il se fut avisé tard de manier le pinceau, il fit assez bien le Paysage.

HENRY

H E N R Y
VAN STÉENWYCK,
ELEVE DE JEAN DE VRIES.

1550. **H**ENRY nâquit à Stéenwyck environ l'an 1550 ; son Maître *Jean de Vries*, qui excelloit dans la Perspective, rendit son Eleve habile dans la même science. *Stéenwyck* s'appliqua donc particulièrement à l'Architecture : Il débuta par quelques petits Tableaux, & cet essai fut un coup de Maître. *De Vries* publia par-tout les talents de son Eleve, qui vendit fort cher ses Tableaux : Il croyoit jouir tranquillement de sa réputation, lorsque la Guerre vint désoler son Pays. Après avoir erré long-temps, il se fixa à Francfort sur le Meyn : Là dans la crainte de le perdre, on lui proposa un établissement avantageux : Il y trouva le loisir de se perfectionner. Il vécut aimé & estimé pour ses talents, & mourut fort regretté en 1604. Il laissa un fils habile Peintre, & deux Eleves distingués, les *Nees* pere & fils.

A Paris, chez M. le Comte de *Vence*, on voit l'intérieur d'une Eglise, peint par *Henry Stéenwyck* en 1604.





VENCESLAUS KOEBERGER,

ELEVE DE MARTIN DE VOS.



VOIQU'IL soit natif d'Anvers, on n'a pu découvrir le temps de sa naissance. *Martin de Vos* lui enseigna la Peinture ; son génie & sa conduite plurent à son Maître , qui ne négligea rien pour l'avancer. Il resta quelques années à se former dans cette Ecole ; amoureux de la fille de *de Vos* , il fit tout ce qu'il put pour l'obtenir. Son indifférence pour lui le détermin

1550.

— déterminâ à voyager pour oublier sa passion , &
1550. chercher à dissiper sa mélancolie.

— Arrivé à Rome , il étudia les beautés répandues dans son enceinte & aux environs : Il fut delà à Naples , & se rendit chez un Peintre Flamand appelé *Franco* , qui avoit une grande réputation. A peine fut-il entré que la fille de *Franco* (qui passoit pour la plus belle de Naples) fit sur lui la même impression que celle de *de Vos*. Il fut plus heureux dans son amour ; estimé du pere , aimé de la fille , il l'épousa.

Ce lien l'arrêta plus long-temps en Italie ; mais sa réputation se répandit en tous lieux. La Flandre vit avec chagrin l'éloignement de cet Artiste : Ceux d'Anvers lui écrivirent plusieurs fois pour l'engager à revenir , & lui ordonnerent un Tableau pour la Confrérie de S. Sebastien. Il différa son retour & fit le Tableau qui représentoit le Patron de cette Compagnie , & le leur envoya. Dès qu'il fut placé , les Peintres , les Amateurs d'Anvers & des environs vinrent en foule pour le voir ; tous l'admirerent & le louerent. Le beau irrite souvent ceux mêmes qui l'admirent : On vit quelques jours après deux têtes de femmes , qui étoient peintes sur le devant , coupées & emportées. Les recherches qu'on en fit furent sans effet ; on n'a jamais pu découvrir l'auteur de ce dommage. La difficulté de le réparer obligea de renvoyer le Tableau à Naples à *Kochberger* , qui le racommoda au point qu'on ne s'apperçut pas de l'outrage que l'on avoit fait à ce Tableau. Il est dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers ; on ne cesse d'en admirer toutes les parties ; le dessein , le coloris & la disposition du tout-ensemble, *Kochberger* , toujours persécuté

persécuté pour son retour, quitta l'Italie & arriva à Anvers ; il fut delà s'établir à Bruxelles, & fut nommé Peintre de l'Archiduc *Albert* d'Autriche, qui l'estima de plus en plus, non-seulement pour ses talents de grand Peintre, mais pour son habileté dans la Poésie & dans les recherches de l'Antiquité. Un Peintre, ainsi qu'un Poëte, pour exceller dans leur Art, doivent sçavoir plus que leur Art même.

Nicolas-Claude-Fabri Peiresc, si célèbre parmi les Antiquaires, vint à Bruxelles pour s'entretenir avec *Koeberger* : Ce dernier lui montra son Cabinet de curiosités, & sur-tout son beau Médaillier, contenant une suite depuis *Jules-César* ; il apprit à *Peiresc* que ce que l'on prend ordinairement pour une piece de monnoie, n'est souvent qu'une Médaille qui désigne les événements du regne de chaque Prince : *Peiresc* très-satisfait des entretiens du Peintre, en profita. Il regna depuis entr'eux une étroite liaison ; tous les grands hommes sont faits pour être amis.

Koeberger excelloit en Architecture ; rien ne lui paroissoit difficile ; ce génie heureux ne trouva pas plus de bornes dans ses Etudes que dans ses succès. L'Archiduc lui donna la conduite des Fontaines & des autres embellissements du Château de Tervure proche Bruxelles ; il y a surpassé l'attente de ceux qui connoissoient son génie.

Il bâtit l'Eglise de Notre-Dame de Montaigu dans la forme de Saint Pierre de Rome & quelques-autres, sans les Chapelles qu'on voit sur ses Dessains : Il les orna de ses Tableaux.

— 1550. —
 ancre & précipité dans l'eau ; & dans le haut, une gloire avec des Anges.

Outre ces grands Ouvrages , il a peint beaucoup de Tableaux de chevalet en petit , souvent sur cuivre : Ils sont fort recherchés. Ses figures sont spirituelles & bien dessinées : Il fortifia sa maniere sur celle du *Tuien*. Ses Tableaux ont beaucoup de force , quoiqu'un peu verds. Son Paylage a des lointains admirables ; une touche légère termine les masses des arbres qu'il plaçoit avec choix.

Le Tableau de *Campo Vacciamo* , est de son meilleur temps : Il appartenoit au sieur *Henry van Os*, & se trouve présentement dans le Cabinet du Roy de France , qui possède encore douze Tableaux de ce Peintre, dont voici la liste : Diane & Calixto, Pan & Sirinx, des Payfans dépouillés par des voleurs , une Chasse au cerf, autre Chasse, une Tempête, vue d'un Port de mer, Rebecca, Orphée entouré d'animaux , une Dryade jouant du tambour , S. Jérôme dans le Désert , S. Jean & son agneau , un Paylage où sont des Pêcheurs, un autre avec des moutons , & une Fuite en Egypte.

On a de lui au Palais Royal une Sainte Famille , un Paylage avec des chèvres , une Chasse aux canards, une Marine, & une Danse de Nymphes & d'Enfants , avec des Satyres.

Il a peint dans la galerie du Duc de Florence , un Paylage sur marbre ; chez l'Electeur Palatin , un Paylage avec figures.

On voit du même Peintre à Paris , chez M. le Comte de *Vence* , un Port de mer avec figures ; chez M. le Marquis de *Lassay* , trois Paylages, avec

Paul apprenoit à peindre chez Daniel *Wortelmans* : Ce dernier quoique médiocre dans son Art, ne laissa pas d'avancer son Eleve , qui à l'âge de quatorze ans , fut employé à peindre des Clavecins à goudale ; il quitta Anvers pour aller à Breda , où il resta quelque-temps : De retour chez lui , sur la réputation que son frere avoit à Rome , il forma le dessein d'aller le joindre ; obligé de tâcher son départ à ses parents , il partit sans faire d'adieux ; il traversa la France , & demeura quelque-temps à Lyon : Delà il fut à Rome , où il trouva son frere occupé au Vatican , sous le Pontificat de *Grégoire XIII.* Il devint Eleve de *Mathieu* , & quoique médiocre dans sa jeunesse , il surpassa depuis son aîné ; après sa mort il fut chargé des Ouvrages qui leur étoient destinés à tous deux , & il eut la pension de son frere.

Ses principaux Ouvrages sont presque tous topographiques : Dans le salon d'Eté du Pape il avoit représenté en six Tableaux les six Couvents principaux du Domaine de Sa Sainteté , il en choisit les situations les plus agréables , & les peignit d'après nature.

Il fit des Payfages pour orner un salon chez le Cardinal *Mathieu* , & pour le frere de Son Eminence, *Asdrubal Mathieu* , & six autres Payfages représentant six Châteaux de ce Cardinal , & leurs environs : Tous ceux-ci sont peints à l'huile.

Il a orné plusieurs Eglises de ses Ouvrages ; celles des Jésuites & des Théatins. Son principal Tableau est dans le salon nouveau du Pape ; il est peint à fraisque , il a 68 pieds de long , & est fort élevé : Le Payfage est d'une grande beauté , les figures représentent Saint Clement attaché à une

1550. — ancre & précipité dans l'eau ; & dans le haut, une gloire avec des Anges.

Outre ces grands Ouvrages, il a peint beaucoup de Tableaux de chevalet en petit, souvent sur cuivre : Ils sont fort recherchés. Ses figures sont spirituelles & bien dessinées : Il fortifia sa maniere sur celle du *Ticien*. Ses Tableaux ont beaucoup de force, quoiqu'un peu verts. Son Paysage a des lointains admirables ; une touche légère termine les masses des arbres qu'il plaçoit avec choix.

Le Tableau de *Campo Vacciamo*, est de son meilleur temps : Il appartenoit au sieur *Henry van Os*, & se trouve présentement dans le Cabinet du Roy de France, qui possède encore douze Tableaux de ce Peintre, dont voici la liste : Diane & Calixto, Pan & Sirinx, des Payfans dépouillés par des voleurs, une Chasse au cerf, autre Chasse, une Tempête, vue d'un Port de mer, Rebecca, Orphée entouré d'animaux, une Dryade jouant du tambour, S. Jérôme dans le Désert, S. Jean & son agneau, un Paysage où sont des Pêcheurs, un autre avec des moutons, & une Fuite en Egypte.

On a de lui au Palais Royal une Sainte Famille, un Paysage avec des chèvres, une Chasse aux canards, une Marine, & une Danse de Nymphes & d'Enfants, avec des Satyres.

Il a peint dans la galerie du Duc de Florence, un Paysage sur marbre ; chez l'Electeur Palatin, un Paysage avec figures.

On voit du même Peintre à Paris, chez M. le Comte de Vence, un Port de mer avec figures ; chez M. le Marquis de Lassay, trois Paysages, avec

avec des figures peintes par le Cavalier *Josepin* ; chez M. le Comte de *Choiseuil*, deux Payfages, avec des figures par *Rottenhamer* ; chez M. *Blondel de Gagny*, quatre Payfages avec figures, un de ceux-la représente la Cascade de Tivoli ; chez M. *Pasquier*, Député du Commerce pour la Ville de Rouen, un Payfage avec deux groupes de figures, un de *Carache* & l'autre de *Boulogne* l'aîné ; chez M. de *Julienne*, deux Tableaux de deux pieds & demi sur dix-huit pouces de haut, dont l'un est une Foire ou un Marché, avec une riviere chargée de bateaux & beaucoup de figures ; l'autre est un Parc, avec des figures & des animaux. On voit chez cet habile Connoisseur trois autres Tableaux de même, avec Payfage, Architecture & figures. M. le *Noir* a de ce Peintre deux pendans de deux pieds quatre pouces, sur un pied dix pouces de haut : L'un est un Berger qui fait sortir d'une étable un troupeau de chèvres ; le Payfage du fond est très-beau, trois figures sont sur le devant, avec un morceau d'Architecture ; des maisons & des Villageois ornent le second plan. L'autre Tableau est un Payfage ; on y voit les Disciples d'Emaüs & des Bergers qui font paître leurs troupeaux : Les figures & les animaux sont du *Carache*, le Payfage est du meilleur temps de *P. Bril.* M. *Lempereur* en possède un très-beau Payfage, avec des chutes d'eau & des rochers qui produisent des effets surprenants ; des satyres y occupent le premier plan : Ce Tableau a trois pieds de large sur deux & demi de haut.

Les Eleves qui ont le plus suivi la maniere de ce Maître, sont *Balthazar Louvers* & *Guillaume Nieulant* d'Anvers ; Ce dernier a gravé plusieurs

— morceaux d'après *P. Bril*, ainsi que *Sadeler, &c.*
 1550. *Paul* est mort à Rome en 1626, âgé de 70
 — ans.

FRANÇOIS MENTON,

ELEVE DE FRANC-FLORE.

MEnton nâquit à Alcmaer, & fut Eleve de *Franc-Flore* : Il devint lui-même un Maître habile. Il avoit beaucoup d'esprit : Toutes ses compositions sont marquées au bon coin. Il dessinoit & peignoit bien : Il s'enrichit à faire le Portrait. Il gravoit avec goût & finesse. Sa réputation lui procura un grand nombre d'Eleves. On ne sçait pas le temps de sa mort, mais il vivoit encore en 1604.

ARNOLD PIETERS.

IL étoit frere de *Pierre Pieters* ; quoique très-capable de peindre l'histoire, il s'appliqua au Portrait, & passa pour un grand Peintre en ce genre. *Van Mander* dit qu'en 1604 il étoit, à peu près, âgé de 54. ans.

LOUIS

LOUIS TOEPUT.

LA Ville de Malines se glorifie d'avoir donné jour à ce Peintre ; on ne sçait rien de particulier de lui , si ce n'est qu'il demouroit à Venise & que l'on a vu de lui des Foires , des Marchés & des Cuïfines , le tout bien peint & bien dessiné. Le Paysage qu'il traitoit avec une belle touche & une couleur chaude , lui a donné beaucoup de réputation : Il demouroit à *Derviso* , près de Venise. Il passa aussi pour un des meilleurs Poètes de son temps : Il vivoit encore en 1604.

J O S E P H

D E B E E R

ELEVE DE FRANC-FLORE.

DE B E E R nâquit à Utrecht : *Franc-Flore* fut son Maître. S'étant rendu habile dans son Art , il passa quelque-temps à l'Evêché de Tournai , & de retour dans sa Patrie , il y mourut.



O 3 PIERRE

PIERRE STEEVENS.

1550. **S**TEEVENS nâquit à Malines: Il étoit du temps de *van Mander*, au service de l'Empereur, en qualité de Peintre de la Cour. Il demouroit à Prague: Il fut grand Peintre d'Histoire & sçavant Dessinateur.

G A S P A R D H E U V I C K.

HEUVICK nâquit à Oudenarde, environ l'an 1550; on connoit fort peu de ses Ouvrages, excepté en Italie, où l'on croit qu'il est mort. *Heuwick* demeura quelque-temps chez *Coffe*, Peintre du Duc de Mantouë: Il se retira dans la Pouille, chez l'Evêque de Barry, où il fit plusieurs grands ouvrages, mais il augmenta sa fortune en Italie, dans le commerce de Bled qu'il fit pendant une année de disette. *Van Mander* louë fort son talent.



HERDER

H E R D E R.

H E R D E R fut contemporain de *Carle van Mander*. Cet Ecrivain le vit à Rome : Il ^{1550.} vanta beaucoup les Ouvrages d'*Herder*, qui mourut à Groningue sa Patrie.

CORNILLE FLORIS.

F L O R I S natif d'Anvers , fils de *Cornille Floris*, vivoit en 1604. Il avoit la réputation de bon Peintre & de bon Sculpteur : On voit encore beaucoup de ses Ouvrages ; on ignore le temps de sa mort.

K R I S T I A E N

(O U C H R E S T I E N)

J E A N V A N B I E S E L I N G H E N .

V *An Bieselinghen*, contemporain de *Nieulant*, étoit né à Delft ; on ignore l'année de sa naissance. Il passoit déjà pour bon Peintre en 1584.

O 4

On

1550.

On dit que, malgré la défense des États Généraux, qui ne vouloient point qu'on peignit *Guillaume I. Prince d'Orange*, qui fut tué par *Baltazar Guerards*, de peur que son Portrait ne tomba entre les mains des Ennemis & ne fut insulté, *van Bieselinghen* ayant vu ce Prince infortuné dans son cercueil, il se ressouvint si bien de ses traits, qu'il le dessina parfaitement. *Guerit Pot* préfera ce Portrait à tous ceux qu'on avoit faits du *Prince d'Orange*, & s'en servit pour faire son grand Tableau qu'on a placé en 1620 dans la Maison de Ville de Delft. *Van Bieselinghen* dessina dans la prison le Meurtrier du Prince, & ce Portrait en dessein a été vu depuis à Dort dans le Cabinet de *David Flud*.

Van Bieselinghen, sa femme & ses deux enfants, ayant conduit quelques amis qui s'embarquoient pour l'Espagne, ils monterent avec eux dans le vaisseau. Le vin, qui augmente quelquefois l'amitié, donna à notre Artiste un si grand regret de quitter ses amis, qu'ils le déterminèrent à quitter sa Patrie: Il passa avec eux en Espagne, où le Roy, prévenu de son mérite, le nomma son Peintre. Il y resta jusqu'à la mort de sa femme, & il retourna ensuite en Hollande: Il se remaria, & fut demeurer à Middelbourg en Zélande, où il mourut âgé de 42 ans,



GUAL-

G U A L D O R P
G O R T Z I U S ,
D I T G E L D O R P ,
E L E V E D E F R A N Ç O I S P O R B U S .

G U A L D O R P nâquit à Louvain en Brabant en 1553; à l'âge de 17 ou de 18 ans il quitta cette Ville pour aller à Anvers chercher d'autres Maîtres, & entra chez *François Franck* d'Herentals, qui mourut peu de temps après : Il fut depuis Elève de *François Porbus*. Sous cet habile imitateur de la nature, il eut la réputation d'un des meilleurs de son temps : Il ne sortit de chez Porbus que pour entrer au service du *Duc de Terra nova*, avec lequel il fut s'établir à Cologne. Le Portrait n'est pas le seul talent, qui l'a fait admirer, il peignoit également l'histoire : On voyoit chez le sieur *Jean Meerman*, à Cologne, une Diane ; chez le sieur *Jaback*, une Suzanne, une tête de Christ & celle de la Vierge : Ces deux têtes sont estimées par quelques connoisseurs, autant que celle du *Guide* ; *Crispin Depas* les a gravées.

Georges Haeck a conservé de *Gualdorp* un Evangéliste d'une grande beauté : Ceux qui ont le plus cheri les talents de ce Peintre, sont deux Artistes de la même Ville, *François Franck* & *Jacques Mollin*.

Le

1553. Le sieur *Gorisen* de Hambourg possédoit encore de lui un Tableau d'une belle composition représentant *Esther & Assuerus*.

Le nombre des Tableaux de *Gualdorp*, & principalement de ses Portraits, est considérable. Il étoit en 1604 dans une grande réputation : On ne sçait rien de lui depuis.

H A N S

(O U J E A N) S O E N S.

E L E V E D E G I L L E S M O S T A E R T

SOENS nâquit à Bois-le-Duc vers l'année 1553. Il vint fort jeune à Anvers chez *Jacques Boon*, & delà chez *Gilles Mostaert*. Il fit de grands progrès dans la maniere de ce Peintre, qu'il n'a point quittée ; mais dans la suite il devint un des plus habiles Paysagistes de Flandres. Chez *Henri Louvers* à Amsterdam, on a vu de ses premiers Ouvrages égaux ceux des grands Maîtres : Il peignoit également en grand & en petit. On estime de lui plusieurs petits Tableaux d'un beau fini, & peints sur cuivre : Il quitta son Pays pour aller à Rome, où ses Ouvrages furent fort recherchés. On voit beaucoup de ses petits Tableaux qui furent achetés fort cher.

Il fut employé dans le Palais du Pape à peindre de très-grands Paysages à fraisque dans les frises. Sa maniere est prompte & pleine de feu :
Une

Flamands, Allemands & Hollandois. 219

Une belle entente de couleurs fait sentir la dégradation de ses plans. Ses Ouvrages effacent ceux qui se trouvent placés auprès des siens.

1553.

Il touchoit, dans ses petits Tableaux, les Figures avec beaucoup d'esprit : Il passa au service du Duc de Parme, & on croit qu'il y resta jusqu'au temps de sa mort, qui est inconnue. On ne sçait pas non plus s'il a fait des Eleves.

DIRCK OU THIERRY PIETERS.

C'étoit le troisième Fils de *Pierre Aerisén*. Il s'établit à Fontainebleau, où il fut assassiné.

1555.

L'ainé des trois freres laissa un fils, qui fut bon Peintre : Il approche beaucoup de la maniere & de la force de son Pere.

J E A N VAN ACHEN, *ELEVE DE GEORGES OU JERRIGH.*

VAN ACHEN naquit en 1556, dans la Ville de Cologne, de parents aisés qui l'envoyèrent fort jeune à l'Ecole : La plume lui servoit autant à dessiner qu'à écrire, mais ce qui

1556.

étonna

1556.

étonna les Artistes , ce fut le Portrait très-ressemblant qu'il fit d'une Duchesse qui passa par la Ville : Il étoit pour lors âgé de dix à onze ans ; on conseilla à son pere d'en faire un Peintre , ce qu'il fit ; & après avoir passé quelque-temps chez un Maître médiocre , il fut placé chez *Georges* ou *Jerrigh* , qui peignoit fort bien le Portrait. En six années *van Achen* devint bon Peintre , il excelloit à peindre une tête après nature : Il s'appliqua depuis à dessiner d'après les Ouvrages de *Spranger*.

Âgé de vingt-deux ans , il voyagea en Italie , & fut adressé à Venise chez un Peintre Flamand nommé *Gaspard Reims* ; celui-ci lui demanda d'où il étoit , & sur le seul nom d'Allemand , sans voir ses Ouvrages , il le jugea très-médiocre ; il l'envoya chez un Italien appelé *Moretti* , Peintre de nom , qui attiroit chez lui les Pauvres Artistes , parce qu'il brocançoit leurs Ouvrages. *Van Achen* fit quelques copies qui plurent beaucoup ; mais n'ayant pas perdu de vue la façon dont *Gaspard* l'avoit reçu , il résolut de se peindre dans un miroir ; & se représenta riant. Il avoit mis tout son Art à peindre cette tête : Il l'envoya à *Gaspard Reims* , qui avoua n'avoir jamais rien vu de plus beau , il vint s'excuser de son imprudence , & prit *van Achen* chez lui ; il a toute sa vie conservé ce Portrait , qui fut admiré de tous les Connoisseurs.

Van Achen quitta Venise & fut à Rome : Son premier Ouvrage dans cette grande Ville , fut la Naissance du Seigneur pour l'Eglise des Jésuites : Ce Tableau étoit peint à l'huile sur une plaque d'étain ou de plomb : Il fut destiné pour une de leurs Chapelles. Ce Peintre fit encore son Portrait ;
il

il tient en riant une coupe de Vin : On voit près de lui une femme fort connue qui jouoit du Luth , 1556.
nommée *Madona Venusla*. On regarde ce Tableau comme le plus beau qu'il ait fait. De Rome il alla à Florence , & fit le Portrait de *Madona Laura* , qui excelloit en Poësie.

Il retourna à Venise , où il a fait une quantité de Tableaux pour un Négociant de Maltricht , entr'autres notre Seigneur entre les mains des Juifs , une Danaë grande comme nature , & un Jugement de Paris pour un Négociant de Cologne : Tous ces Tableaux , & en partie ceux qu'il fit à la Cour de Baviere , ont été gravés par *R. Sadeler*.

Pendant son séjour à Venise , l'Electeur de Baviere chargea le Grand-Maitre de sa Maison , *le Comte Otto Henry de Swartsenbourg* , d'engager *van Achen* d'aller à Munich , où il peignit le Tableau d'Autel destiné à la Chapelle du Tombeau de ce Prince : Il étoit sur bois , & les figures étoient de demi-grandeur naturelle ; le sujet representoit la Découverte de la vraie Croix ; on en admira & la composition & la couleur : Son Dessin est correct , & ses airs de têtes tiennent souvent du goût du *Corrége*.

Le Duc de Baviere fut fort satisfait de ce Tableau ; il lui fit faire son Portrait , celui de la Duchesse & des deux jeunes Princes leurs enfants , de grandeur naturelle , placés tous dans le même Tableau. Après avoir été bien récompensé , il reçut pour présent une chaîne d'or de 200 florins. (a)

L'Empereur ayant vu le Portrait de Jean *de Boulogne* , célèbre Sculpteur Flamand , peint par
van

(a) Environ 400 liv. de France.

1556.

van Achen, fit demander ce Peintre pendant quatre années de suite, sans avoir pu réussir à l'attirer : A la fin il lui envoya un Seigneur de distinction, pour l'engager à aller à Prague où étoit la Cour. *Van Achen* y fut, & commença par un Tableau représentant Venus & Adonis; sa nouvelle maniere de peindre & de disposer ses figures, ses airs de têtes pleins de graces, plurent infiniment à ce Prince. On ne sçait point le motif qui l'engagea à quitter l'Empereur pour retourner à Munich, où il fit pour les Jésuites un Saint Sébastien fort estimé, & depuis gravé par *Jean Muller* d'Amsterdam.

Il fit dans ce temps les Portraits de Messieurs *Fouckers* d'Ausbourg : il épousa la fille du célèbre *Laffo*, l'Orphée de son temps, & retourna à Prague une seconde fois, à la demande de l'Empereur, qui conçut pour lui une estime particulière. Tous les Palais sont ornés de ses Ouvrages. On voyoit de lui à Amsterdam un beau Tableau, avec plusieurs figures grandes comme nature : La principale est une femme représentant la Paix ; les Arts l'environnent : Ce sujet d'une composition noble est parfaitement peint.

Van Achen mourut au service de l'Empereur, fort regretté de son Maître, & sur-tout des Artistes : Jamais il ne parla mal de personne & ne fut plus content que lorsqu'il put obliger.

L'Electeur Palatin possède un Tableau de *van Achen* : Il représente notre Seigneur dans son Tombeau.



OCTAVIO VAN VÉEN, OU OTTOVENIUS.



ES grands talents de ce Peintre l'ont fait admirer : La Flandre lui doit l'intelligence du clair obscur, dont il avoit donné les regles & les principes. Il y a, un des premiers, introduit le bon goût : C'étoit ce qu'on devoit attendre du Maître du célèbre *Rubens*.

Ottovenius nâquit à Leyden en 1556, d'une famille distinguée : Son pere étoit Bourguemestre, & sa mere *Cornelia*, d'une des principales Maisons

1556.

1556.

sons d'Amsterdam : Il passa sa premiere jeunesse dans les Ecoles Latines , & étudia le Dessin chez *Isaac Nicolas* : Quelques dégouts ralentirent ses progrès. Son pere l'envoya à Liege à l'âge de quinze ans ; il y fut reçu avec amitié par le Cardinal de *Graefbeck* ou *Groofsbeck*, pour lors Evêque & Prince de cette Ville. C'est à l'amitié de ce Cardinal qu'il fut redevable des moyens qu'il eut d'étudier la Peinture : Il en reçut des Lettres de recommandation pour le Cardinal *Maducio* à Rome , qui conçut pour lui l'estime dûe à ses talents. L'Ecole de *Frederic Zuccherò* fut celle où il s'attacha entièrement , & en peu de temps il donna des marques de son habileté : Il quitta l'Italie après sept années d'étude ; il vint en Allemagne & resta au service de l'Empereur. Il fut à la Cour de Vienne , à celle de l'Electeur de Baviere , & delà chez l'Electeur de Cologne ; l'amour pour sa Patrie l'emporta sur les honneurs & sur les pensions qu'on lui offrit. Les Pays-Bas Espagnols , dont pour lors le Prince de Parme étoit Gouverneur , fixèrent *Vénus* : Ce Prince le reçut avec une singuliere bonté , & ne fut pas long-temps à connoître son esprit & son génie : Il l'honora du Titre d'Ingénieur en Chef , & de Peintre de la Cour d'Espagne : *Ottovenius* remplit ces deux places avec honneur. Son mérite personnel le fit autant admirer qu'estimer des Seigneurs de cette Cour , & ses belles qualités leur firent même rechercher son amitié.

La mort du Duc de Parme l'obligea de changer de demeure : Il choisit Anvers , où il exerça son génie & son pinceau à orner les Eglises & les plus beaux Edifices de ses Tableaux , qui y sont encore admirés

Flamands, Allemands & Hollandois. 225
 admirés aujourd'hui. La Ville d'Anvers le chargea
 dans le même temps, des Dessesins & de la direc-
 tion des Arcs de triomphe, qui furent élevés à
 l'entrée publique de l'Archiduc *Albert*. Ce Prince
 fut surpris de l'ordonnance ingénieuse qui regnoit
 dans ces décorations : *Venius* reçut de lui des mar-
 ques utiles de protection. Il l'appella à Bruxelles
 & le fit Intendant de la Monnoie : Ce nouvel
 emploi ne l'empêcha point de peindre & d'écrire.
 Il fit les Portraits de l'Archiduc & de l'Infante
 Isabelle, en grand, & qui furent envoyés à *Jacques*
I. Roy d'Angleterre.

Louis XIII. voulut attirer ce Peintre à sa
 Cour ; mais les plus flatueuses promesses ne purent
 jamais le détacher du service de l'Archiduc : Il
 refusa même de faire quelques Dessesins pour les
 Tapisséries du Louvre, & mourut à Bruxelles en
 1634, âgé de 78 ans. Il laissa deux filles, qui
 se sont fait une réputation dans la Peinture, *Ger-
 trude* & *Cornelie*. La dernière épousa depuis un
 riche Négociant d'Anvers. *Gertrude* a fait de fort
 beaux Tableaux, entr'autres le Portrait de son
 pere, qui est gravé, & qui fut orné de ces Vers
 par le Sçavant *Ericius Puteanus*.

*Artis sua miraculo felix Pater
 E Filiâ jam plenus avo nascitur,
 Victurus omni, clarus atavis Battavis
 Pictor, Poëta, Philosophus, Castrensum
 Callens Mathematicum, orbita dii ingeni
 Per alta vêtus rerum, & ima, & intima
 Scientiarum, docta vana Vanus.*

1556.

Le Chevalier *Bullart*, qui a écrit la Vie d'*Ottovenius*, fait son éloge & lui donne le nom d'Historien & de Poète : Il cite un grand nombre de ses Ouvrages, l'Histoire de la Guerre des Bataves contre *Claudius Civilis* & *Cerialis*, tirée des quatre & cinquième Livres de *Corneille Tacite*. Cet Ouvrage est enrichi de 40 Estampes ; les emblèmes d'Horace, avec des observations Latines, Françoises, Italiennes & Flamandes. La Vie de S. Thomas d'Aquin, ornée de 32 planches, plusieurs emblèmes sur l'amour divin & profane : Il dédia ce dernier Ouvrage à l'Infante Isabelle, qui touchée de sa beauté, engagea *Venius* à faire les emblèmes de l'amour divin, Ouvrage rempli d'art & de sçavoir.

On a de lui d'autres Ouvrages remplis d'une belle érudition, & qui ont mérité le suffrage de *Lipsius*.

Ottovenius eut deux freres, *Gysbert* Graveur, & *Pierre* : Ce dernier ne peignoit que pour son plaisir ; les Connoisseurs ont regretté qu'il n'en eût pas fait son unique talent, tant il avoit de disposition & de génie.

Les principaux Ouvrages de ce Peintre se conservent dans les Eglises de Flandres. La Cathédrale d'Anvers nous offre dans la Chapelle de S. Nicolas, notre Seigneur au milieu des Pêcheurs convertis ; c'est le Tableau d'Autel : Celui de la Chapelle du Saint Sacrement représente la Cène. On voit dans la Chapelle des Peintres un Tableau de *Martin de Vos*, avec deux volets, dont un est peint par *Venius*. Le Tableau du grand Autel de la Paroisse de Saint André, représentant le Martyre de ce Saint, est de la même main, ainsi que

Flamands, Allemands & Hollandois. 227
que le Tableau de la Madelaine, aux pieds de
notre Seigneur, chez Simon le Pharisien. Mais 1556.
ce dernier morceau est à Berguès, dans le Ré-
fectoire de l'Abbaye de S. Vincox.

JEAN DE WAEL.

DE WAEL Eleve de *François Franck*, mé- 1557.
rita de la considération dans son Art : Il
étoit né à Anvers, où il mourut jeune. Il fut
admis dans la Compagnie des Peintres de la même
Ville.





ADAM VAN OORT, ÉLEVE DE SON PERE.

1557.



CEUX qui ont écrit la Vie des Peintres, ne parlent d'Adam *van Oort*, que pour lui reprocher ses excès. Il étoit originaire d'Amersfort, & nâquit à Anvers en 1557: Il fut Eleve de son pere *Lambert van Oort*, assez distingué dans la Peinture & l'Architecture, & admis parmi les Peintres d'Anvers en 1547.

Adam auroit eu le génie le plus heureux, s'il avoit



HENRY GOLTZIUS

ELEVE DE SON PERE

JEAN GOLTZIUS.

1558.



OLTZIUS sortoit d'une Famille distinguée dans les Arts : Ses grands Peres & ses Oncles étoient tous Sculpteurs ou Peintres, ainsi que *Hubert* dont il a été parlé ci-devant : Il nâquit au mois de

Février de 1558, dans le Bourg de *Mulbrack*, près de *Venloo* dans le Duché de *Juliers* : Son Pere peignoit

peignoit bien sur verre & donna les premiers principes du Dessin à son fils , en qui il avoit reconnu un penchant décidé ; dès l'âge de 7 ou 8 ans , il traçoit toutes sortes de figures sur les murailles de la maison : On a vu des Dessins de cet âge qui ont surpris : Occupé à dessiner sur le Verre pour son pere , il ne lui étoit gueres possible d'étudier , il en marqua du chagrin , & s'adonna de lui-même à la Gravure : Ayant fait plusieurs Dessins pour *Coornbert* , celui-ci proposa au Pere de le prendre avec lui pour deux ans : Le jeune *Henri* ne voulut point s'engager , il étudia lui seul la Gravure , il fit de si grands progrès , que *Coornbert* , surpris de son talent , l'employa , non pas en Ecolier , mais en Maître. Il l'engagea lui & sa Famille à le suivre en Hollande , & ils furent s'établir à Harlem.

Goltzius travailla pour *Coornbert* & pour *Philippes Galle*. Il épousa une veuve qui avoit un fils nommé *Jacques Mathan* , duquel il fit dans la suite un habile Graveur.

Quelques reflexions un peu tardives sur son état , sur ce qu'il se trouvoit marié à l'âge de 21 ans , & dans la necessité de renoncer au voyage d'Italie , chagrinerent si fort *Goltzius* qu'il tomba dangereusement malade. Il cracha du sang pendant trois ans , & fut abandonné des Medecins : Cependant , quoique foible & languissant , il se détermina à voyager pour voir l'Antique , disant que , puisqu'il falloit perir , du moins il vouloit avant avoir la consolation de voir les beautés de Rome.

En 1590. il s'embarqua à Amsterdam pour Hambourg , accompagné d'un Domestique , & laissant chez lui ses Eleves & son Imprimeur. Il

1558.

parcourut toutes les Villes d'Allemagne, & visita par-tout les Artistes sous le nom d'un Marchand de Fromages. Quelquefois son valet passoit pour le Maître, &, sous ces déguisements, il eut la satisfaction d'entendre parler librement de ses Ouvrages, lui present, comme s'il n'y avoit point été. Le changement d'air, la fatigue changerent son tempérament, & lui rendirent la santé: Il passa par Venise, Bologne, Florence, & enfin le 10 Janvier 1591 il vint à Rome, où il resta long-temps sans vouloir être connu: Il s'y cacha sous un habillement grossier & sous le nom d'*Henry Bracht*. Son admiration vis-à-vis tant de merveilles suspendit presque toutes les fonctions extérieures de son ame, & l'absorba, il avoit l'air d'un imbecille.

L'Italie étoit alors affligée par deux fleaux presque inséparables, la famine & la mortalité: Il sembloit que de ses sens il ne fut resté à *Goltzius* que celui de ses yeux: On l'a vu plus d'une fois dessiner l'Antique au milieu de cadavres corrompus, sans s'en appercevoir.

Un amusement qu'il mit bien à profit dans ses heures perduës, fut de se mêler souvent avec ceux qui achetoient & vendoient des Estampes. Il vit le cas particulier que l'on faisoit de ses Gravures, mais il entendoit ce qu'on y trouvoit à blâmer: Il profitoit & des louanges & des critiques. A la fin d'Avril de la même année il partit pour Naples, mais sans se faire connoître, avec *Jean Muthissen* Orfèvre, & un Gentilhomme de Bruxelles, nommé *Philippe van Winghen*, sçavant antiquaire: Ils se mirent en route fort mal vêtus, dans la crainte d'être assassinés par des Brigands

gands qui infectoient ces contrées: Etant arrivés à Villetri, *van Winghen*, après le souper, leur montra des Lettres qu'il venoit de recevoir de son Pays, une entr'autres du savant *Ortelius*, qui lui marquoit que *Goltzius* étoit en Italie: Il désignoit *Goltzius* par ses principaux traits, & par une brûlure qui lui avoit estropié la main droite. A ce Portrait, *Matissen* s'écria: Voicy *Goltzius*, voilà bien son Portrait. *Van Winghen* ne put le croire: Quoi! ce grand homme auroit pû se cacher si long-temps parmi nous? Non, dit-il, vous n'êtes pas *Goltzius*. Notre Graveur eut beaucoup de plaisir de leur embarras: Il tira sa main droite, en riant, & dit: Voilà la main qui doit me faire reconnoître; il leur montra sur son linge la marque de ses Estampes H. G. Ils embrassèrent avec joye ce Compatriote, déjà leur ami par son caractère; ils lui firent des reproches tendres qui ne firent que resserrer davantage les nœuds de leur union.

Après avoir vu à Puzzoly les miracles de la nature, à Naples ceux de l'Art, & après avoir copié le vigoureux Hercule dans le Palais du Vice-Roy, *Goltzius* s'embarqua sur les Galeres du Pape pour étudier les mouvements des muscles des Esclaves, qui rament, le corps nu: Il débarqua, à cause du mauvais temps, à Gayeta, & delà fut à pied à Rome, où les Jesuites & les Artistes le reconnurent: Il dessina au Crayon presque tous les grands hommes: Il en fit autant à Venise, à Florence, & en Allemagne.

Ils quitterent Rome le troisième d'Août 1591, son ami *Matissen* & lui, pour retourner chez eux: Ils prirent leur route par Bologne & Venise, en

faisant

faisant toujours quelque séjour dans chaque Ville pour y voir les Artistes. *Goltzius* voulut revenir par l'Allemagne, & s'arrêter à Munich (où il avoit ci-devant joué le rolle de valet.) Il fut aussi visiter tous ceux qu'il avoit vus sous cet habit, tous en rirent avec lui, excepté ceux qui ne le connoissant pas avoient dit du mal de ses talents; delà il fut droit chez lui. On y fut surpris du rétablissement de sa santé, mais elle ne fut pas de longue durée; soit que l'air du Pays ne lui convint point, soit chagrins domestiques, il retomba dans un état pire que jamais. *Van Mander*, qui a écrit sa vie, & qui l'a beaucoup connu, en attribue la cause à son assiduité. Tous les secrets de la medecine ne purent rien operer sur lui, il fut réduit quelques années au lait de chèvre, & à la fin au lait de femme. Fatigué de tant de remèdes qui ne faisoient qu'achever d'éteindre un reste de vie, il prit la résolution de se promener beaucoup & de travailler peu; par ce moyen il rétablit encore sa santé: Il mourut enfin à Harlem en 1617, âgé de cinquante-neuf ans.

Son burin aussi facile que son génie fécond, a beaucoup produit; personne n'a plus dessiné dans Rome en aussi peu de temps; il grava à son retour plusieurs de ses Dessins: Il imita tous les genres, tantôt celui d'*Hemskerck*, de *François Floris*, de *Blocklandt*, de *Frederic* & de *Spranger*: Il grava d'après ce dernier, le beau Tableau du Festin des Dieux.

Piqué d'entendre dire que ses Ouvrages n'approchoient pas de la beauté de ceux d'*Albert Durer*, il fit quelques Estampes dans le goût de cet Allemand, une entr'autres qui representoit la

Circon-

Circoncision , où il se representa lui-même : Il eut grand soin de ne point laisser voir aucune de ses épreuves , il les laissa enfumer , & brûla la marque de son nom , & fit coller du papier sur la place. A la Foire de Francfort , les Connoisseurs surpris de cette Estampe qu'ils ne connoissoient point , & qu'ils crurent manquer à la suite des Ouvrages d'*Albert* , l'achetèrent & la trouvèrent au-deilus des autres. Cet aveu divertit *Goltzius* qui se fit connoître & les confondit , en leur montrant la planche qu'il avoit gravée : Cette aventure ouvrit les yeux des Amateurs sur le compte de notre illustre Graveur.

1558.

On fut étonné de le voir commencer à peindre à l'âge de quarante-deux ans : il débuta par un petit Tableau sur cuivre , représentant notre Seigneur sur la Croix , la Sainte Vierge & Saint Jean aux deux côtés : Ce Tableau étoit pur & rempli de beaucoup d'ouvrage.

Quoiqu'il ait commencé fort tard , le nombre de ses Tableaux est considérable. Le Cabinet de l'Empereur & beaucoup d'autres conservent quantité de ses Tableaux : Il avoit une maniere de *glacer* qui lui étoit propre , & il donnoit ensuite des touches qui faisoient un grand effet. Il a fait aussi fort bien le Portrait , mais on cite de lui surtout une Danaë ; à côté d'elle on voit Mercure & une vieille femme : Le nu est sçavant pour les contours , & la couleur est fort naturelle.

Il étoit habile à la peinture à l'huile & à la gravure. Il fit des prodiges sur le verre.

On conserve de lui des especes de Dessains en forme de camayeu , qu'il dessinoit à la plume sur de grandes toiles : Ces Dessains hachés comme la gravure font un grand effet, Il

1558. Il eut plusieurs bons Eleves tels que *Jacques Mathan*, de *Gheyn* & *Pierre de Jode*, d'Anvers.

R E M Y V A N R H E N I.

1560. **V**AN *Rheni* natif de Bruxelles, fut grand Imitateur de la nature : Les Ouvrages qu'il fit pour *Henry Comte de Wolfes*, en Allemagne, de qui il étoit Peintre pensionné en 1600, ont mérité l'estime des Connoisseurs. Le Château où résidoit le Comte *Henry*, ayant été détruit & brûlé par les Suisses, *Remy* retourna à Bruxelles où il est mort.

L O U I S D E V A D D E R.

VADDER aussi né à Bruxelles, étoit grand Paysagiste : Il eut soin d'observer souvent dans les Campagnes le lever du Soleil, écartant les vapeurs & les brouillards, & développant peu à peu les lointains. Ses Tableaux sont d'une grande vérité : Il a sçu donner la vapeur de l'air à ses ciels dans ses Ouvrages. Ses arbres sont de bon goût, bien touchés & agréablement réfléchis dans les ruisseaux, dont il a embelli ses Paysages.

HENRY

1566.

présenter dans ses figures. Ses compositions sont grandes : Il se servoit de *Jean Breughel* pour faire les fonds. Les deux Tableaux qui lui sont beaucoup d'honneur, sont ceux dont (a) *Houbraken* fait la description ; le premier représente le Festin des Dieux : On y voit un grand nombre de figures bien dessinées & bien coloriées ; le fond de ce premier Tableau est de *Breughel*, ainsi que celui du second, qui représente le Jugement de Paris : Les figures peintes avec une grande harmonie de couleur, paroissent rondes & sortantes du Tableau : Il est sur cuivre. Ce bon Peintre fut le premier Maître d'un plus grand Peintre que lui, d'*Antoine van Dyck*, & de *François Sneyders*.

Van Balen tient sa place parmi les meilleurs Peintres Flamands ; il composoit bien, il sçavoit donner un tour agréable à ses figures : La finesse & l'élégance se trouvent dans son Dessin, & sa bonne couleur a été louée par les plus grands Maîtres.

Henry van Balen & *Marguerite Bries* sa femme, sont enterrés dans l'Eglise de Saint Jacques à Anvers. On y voit son Épitaphe qu'il a ornée de son Portrait & de celui de sa femme ; tous deux sont peints en forme ovale. On lit au bas :

Christo resurgenti sacr... integra vita viro, Pictori eximio, Henrico van Balen, cujus virtutem prudens imitabitur posteritas, penicillum mirabitur longior atas Margarita Bries conjugi 17. Jul. 1632. denato poss. & obiit 23, Oct. anno 1638 ; Horum, tuique, te memorem vult, benignè Lector, beata spes mortalium.

Un

(a) *Houbraken*, Peintre Hollandois, a écrit la Vie des Peintres depuis *van Mander*.

Un des plus beaux Tableaux de *van Balen* est dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers : Il représente Saint Jean qui prêche dans le Désert ; il orne le retable de la Chapelle des Menuisiers. L'Epitaphe de la famille de M M. *Humfen* est placée contre un des piliers de cette Eglise : La Vierge , l'Enfant Jesus & Saint Joseph occupent le milieu , & sur les volets on voit des Anges qui jouent de différents Instruments : le fond est un Paysage , il y a des fleurs sur le devant qui sont peintes par le *Breughel de Plour*.

Les Jacobins de la même Ville ont un Tableau de *van Balen* , représentant l'Annonciation. L'Eglise de Saint Sauveur à Gand possède sept Tableaux du même : le premier , l'Ange qui annonce à Saint Joseph en songe l'arrivée du Fils de Dieu ; le second représente la Naissance de Jesus-Christ ; le troisième l'Adoration des Mages ; le quatrième la Purification au Temple ; le cinquième , la Fuite en Egypte ; le sixième , Jesus-Christ au milieu des Docteurs ; le septième , Jesus-Christ , la Vierge & Saint Joseph qui travaillent de leurs mains. Ces Tableaux de moyenne grandeur sont placés dans la Chapelle de Saint Joseph.

On voit du même à Gand , chez Monsieur de *Schamps* , deux jolis Tableaux d'un grand fini.



C O R N I L L E

C O R N E L I S ,

E L E V E

DE PIERRE LE LONG LE JEUNE.

1562. CORNELIS natif d'Harlem en 1562 ; donna dès sa plus tendre jeunesse, des marques d'une grande inclination pour la Peinture : il tailloit avec le couteau des figures de toutes sortes de formes. Ses parents avoient quitté la Ville du temps des troubles de la Guerre ; mais de retour chez eux, ils placèrent le jeune *Cornille* chez *Pierre le Long* le jeune, qui avoit de la réputation ; l'Eleve se forma en peu de temps, & fut surnommé *Cornille le Peintre*. Il a toujours conservé ce nom. Il a surpassé de beaucoup son Maître : Il quitta sa Patrie à l'âge de dix-sept ans, espérant de passer par la France, & d'aller en Italie. Il débarqua à Roüen, & quitta bientôt cette Ville à cause de la Peste : Il retourna en Flandres, & fut à Anvers attiré par la réputation des grands Peintres qui habitoient cette Ville. Il entra chez *François Porbus*, & ensuite chez *Gilles Coignet*, où il resta un an. Il corrigea sa maniere de peindre, qui étoit crüe, & son pinceau devint plus moëlleux & plus agréable.

Avant de retourner chez lui, il laissa à son Maître un Tableau où il y avoit plusieurs figures de femmes nues, bien dessinées & d'un bon ton de couleur ;

couleur : Il fit aussi un pot de fleurs , si artistement touché & d'un si beau fini , que *Coignet* n'a jamais pu se déterminer à le vendre , tant il estimoit ces fleurs peintes d'après nature. *Cornille* de retour à Harlem , débura par un grand Tableau pour les Butes des Arquebusiers : Il y avoit représenté les Portraits des principaux de cette Compagnie : Ce Tableau fut placé en 1583 , l'année que *van Mander* alla s'établir dans cette Ville : Il fut surpris de la beauté de ce Tableau , & il avoua qu'il n'auroit jamais cru trouver à Harlem un Peintre de cette force.

1562.

En effet dans ce chef-d'œuvre , outre les perfections de l'Art , les couleurs sont excellentes , l'ordonnance belle , les mains d'un beau dessein , les expressions nobles : Ce ne sont cependant que des Portraits , mais tracés par le génie propre aux Tableaux d'histoire. Comme un Poète peut immortaliser sa plume par des éloges particuliers , un Peintre peut éterniser son pinceau par des Portraits : L'un & l'autre doivent intéresser autant le Public , que ceux qu'il représente. Comme notre Artiste n'avoit point vu l'Antique , il en amassa des plâtres ou autres précieux modèles , sur lesquels il se forma le goût. La nature étoit fidèlement imitée dans ses Ouvrages : Son goût de Dessin n'est nullement *manière*.

Il fit un grand Tableau en long , représentant le Déluge , pour le Comte de *Leychester* : Il répéta le même Sujet pour le sieur *Ferraris* à Leyden. Le nu , les différents âges sont très-bien rendus. Le nombre de ces Tableaux est considérable en grand & en petit : Il faisoit bien le Portrait , quoiqu'il n'aima pas ce genre ; peu de Peintres ont été plus

Q

loués.

1562.

loués. *Houbraken* dit que *Cornille* refusa 60 florins d'un pied si bien représenté dans un de ses Tableaux, qu'on peut juger que l'ouvrage en entier devoit être sans prix, si tout y égaloit la beauté de ce pied. Ce Tableau est placé dans la même Ville à la Cour des Princes. Lorsqu'*Houbraken* à voulu élever le mérite de quelques Peintres, il l'a égalé à *Cornelissen*.

Ses Tableaux, quoique nombreux, sont difficiles à trouver, par le cas que les Connoisseurs en font, particulièrement les Flamands : Il eut plusieurs Eleves, qui ont soutenu sa réputation, tels que les *Gerard Pieters* de Delft, *Cornille*, *Jacobs*, *Cornille*, *Engelsens*, *Gerard Nop*, *Zacharie* d'Alcmaer. Quoique *Cornille* travailla continuellement, il mourut dans un âge assez avancé en 1638, âgé de soixante-seize ans, & il laissa après lui un grand nom des Eleves fameux & des Tableaux admirés. Que pourroit-on ajouter à sa gloire ?

PI E R R E

L A S T M A N ,

ELEVE DE CORNILLE CORNELIS.

1564.

L A S T M A N nâquit à Harlem en 1562 ; tout ce qu'on sçait de lui, c'est qu'il étoit Eleve de *Cornille. Van Mander*, en écrivant la Vie des Peintres en 1604, dit qu'il étoit alors à Rome, &

Flamands, Allemands & Hollandois. 243
 & qu'il promettoit beaucoup. Les Historiens rap-
 portent plusieurs morceaux de Poësies à sa louan-
 ge; j'aurois mieux aimé voir de lui quelques Ta-
 bleaux : Mais les éloges font supposer qu'il les
 avoit mérités. La rareté de ses Ouvrages ou le
 hazard m'en ont privé. Je puis dire seulement qu'il
 passe dans son Pays pour avoir bien composé &
 bien peint.

1562.

J E A N
 R O T T E N H A M E R ,
 E L E V E D E D O N O U W E R .

RO T T E N H A M E R nâquit à Munich en
 1564, il reçut les premiers principes de *Do-
 nouwer*, Peintre médiocre. L'Eleve s'apperçut bien-
 tôt qu'un tel Maître contribueroit peu à son avan-
 cement, & n'ayant ni secours ni modèle dans sa
 Patrie, il prit le parti de les aller chercher à Rome.
 Il commença à composer & à peindre de petits
 Sujets sur cuivre; mais il accrut sa fortune, en
 donnant au Public un grand Tableau représentant
 la gloire des Saints. Tous ceux qui connoissoient le
 Peintre, furent étonnés de voir changer tout-à-coup
 sa maniere. L'encouragement porta ses idées plus
 loin : Il fut à Venise pour y apprendre à colorier;
 il copia d'abord le *Tintoret*, qu'il a toujours suivi,
 tant pour le coloris que pour la position de ses
 figures. Il faisoit de petits Tableaux sur cuivre
 qu'il vendoit fort cher, sans négliger l'occasion

1564.

1564.

de traiter de grands Sujets ; il fit une Annonciation pour l'Eglise de S. Barthelemy de la Nation Allemande , & une Sainte Frabonie pour celle des Incurables.

Rottenhamer se maria à Venise , & après y avoir long-temps travaillé , il retourna en Allemagne & se fixa à Aufbourg. Il peignit en grand & en petit. Il fit un grand Tableau pour le maître Autel de l'Eglise de Sainte Croix , représentant la Gloire des Saints : Ce Tableau , dont le sujet avoit été traité par cet Artiste , est supérieur à l'autre. La composition en est belle , il y a sçu varier ses figures , sans rien outrer. La couleur & l'intelligence ont fait considérer ce Tableau comme le meilleur de ses Ouvrages.

Quoique ce Peintre eut fait un long séjour en Italie , il conserva toujours un reste du goût de sa Nation , mais plus élégant & plus gracieux que ne sont la plupart des Peintres Allemands. Il devint manieré dans quelques-uns de ses Ouvrages : Les meilleurs approchent de la maniere du *Tintoret*. Ses airs de têtes sont gracieux , on s'apperçoit par-tout qu'il aimoit à peindre le nu. Dans la plupart de ses sujets , il représentoit des Nymphes , il donnoit de la grace à ses petites figures , qu'il touchoit avec bien de la finesse. Il étoit secouru par deux habiles Artistes , *le Breughel* & *Paul Bril* , qui peignoient les fonds & les Paysages : Ses petits Tableaux sont les plus estimés & les plus connus en France.

Pendant son séjour à Aufbourg , il peignit pour l'Empereur *Rodolphe* , le Banquet des Dieux : Ce grand Tableau a le mérite de ses meilleurs Ouvrages , ainsi que le Bal des Nymphes , qu'il fit
pour

Flamands, Allemands & Hollandois. 245
pour *Ferdinand* Duc de Mantoue.

La Ville d'Utrecht eut de lui dans le même-
temps une Assomption de la Vierge, & un autre
Tableau représentant Diane & Acteon. 1548.

On voit de lui dans le Cabinet de l'Electeur
Palatin, le Jugement dernier, la Naissance de
notre Seigneur, les Noces de Cana, le Jugement
de Paris, le Bain de Diane. A Gand, dans le
Cabinet de M. J. B. du Bois, notre Seigneur
dans le Jardin des Olives. Dans le Cabinet du
Roy de France, notre Seigneur portant sa Croix;
Il est peint sur cuivre. Au Palais Royal, deux
Tableaux sur cuivre, un Christ mort sur les ge-
noux de la Vierge, & Danaë couchée sur un lit.
A Paris, chez M. *Blondel de Gagny*, un petit
Tableau représentant le Festin des Dieux : Le
Paylage est de *Breughel de Vloer*. Chez M. *de la
Bouexiere*, le Festin des Dieux en grand, & le
Bain de Diane en petit : Le Paylage est de *Breu-
ghel de Vloer*. Chez M. *de Julienne*, Chevalier de
S. Michel, un petit Tableau de Diane au Bain :
Le Paylage est de *Breughel de Vloer*.

Rottenhamer, malgré tant de productions, étoit
continuellement dans une sorte d'indigence : Pro-
digue & dissipateur, il mourut pauvre, & ses amis
furent obligés de se cotiser pour le faire enterrer.



Q; ABRAHAM



ABRAHAM BLOEMAERT,

1564.



LOEMAERT nâquit , selon *Houbraken* , en 1564 , & selon *Sandraert & van Mander* , en 1567 , dans la Ville de Gorcum. Dès l'enfance il copia des Dessesins de *Franc-Flore* , avec une extrême application : Il ne dut son talent qu'à la nature , n'ayant eu pour Maîtres que des Artistes médiocres. Son pere le mit chez un barbouilleur , qui lui fit peindre quelques figures pour un Maître en fait d'Armes. L'Eleve faisoit moins de cas du Maître ,

Maitre, que le Maitre n'en faisoit de l'Eleve. Il le quitta pour aller chez *Joseph de Beer*, Eleve de *Flore*, qui demouroit aussi à Utrecht : Ce dernier n'avoit d'autre mérite que de posséder de grands modeles, tels que ceux de *Blocklant. Bloemaert* resta quelque-temps à les copier. Son pere lui fit avoir dans la suite de bons Tableaux. On estime une copie d'après *Langen Pier*, dont le sujet étoit grotesque, mais bien rendu : C'étoit une Cuisine, avec les ustensiles. Il travailla depuis chez *van Heel*, qui au-lieu d'en faire un Eleve, l'employoit à des fonctions viles. Peu satisfait de sa condition, son pere le plaça chez *Henri Wythoeck*, où il auroit pu profiter, sans la femme du Maitre, qui l'obligea de quitter, dans la crainte que par son talent il ne décrédita celui de son mari. Fatigué de sa mauvaise fortune, *Bloemaert* quitta sa Patrie à l'âge de 15 ou 16 ans, & fut à Paris : Il s'adressa à *Jean Bassot* & à Maitre *Hery*, tous deux Peintres médiocres : Il ne resta avec eux que trois mois, dessinant & peignant toujours de génie. Il quitta cette dernière Ville pour retourner dans sa Patrie : Il passa d'Utrecht à Amsterdam avec son pere, qui y fut reçu Architecte & gratifié d'une pension. *Abraham* exerça son talent dans cette Ville, & y fit entr'autres Tableaux, Niobé & ses enfants percés de flèches par Apollon & Diane. Les figures sont grandes comme nature, & la composition en est belle : Il a répété ce même Tableau pour l'Empereur *Rodolphe*, qui parut frappé de la beauté du premier. On voit de lui un Festin des Dieux, peint dans le même temps pour le Comte de la Lippe : Les plaisirs & les ris y sont caractérisés, & la disposition générale touche

le Spectateur : Tous les genres de peindre lui étoient familiers , hors celui du Portrait. Son génie ne pouvoit s'arrêter long-temps à imiter un seul objet : Il faisoit encore très-bien les coquillages & les monstres marins. Pour rendre ces choses intéressantes , il ajoutoit dans les fonds une Andromède , ou quelque figure qui eut rapport au sujet.

Bloemaert , avec toutes les qualités d'un grand Peintre , eut trop de confiance en son propre génie : Ses compositions plaisent , parce qu'il sçut y répandre des graces ; mais il intéressa peu les Artistes par le goût manieré de son Dessin. Ses draperies sont d'assez bon goût & seroient plus simples , si la nature avoit été consultée. Il colorioit bien & connoissoit les avantages du clair obscur , dont il a sçu tirer parti. Tous ses Tableaux portent le caractère d'une production facile ; ils sont peu connus en France : La Hollande , la Flandre & l'Allemagne possèdent en partie tout ce qu'il a fait.

Après la mort de son pere , il retourna à Utrecht , où il est mort en 1647 , âgé de plus de 80 ans : Il se maria deux fois & laissa trois fils , *Henry* , *Adrien* & *Cornille*. Le bonheur qu'il a eu de devoir ses talents à son génie , l'a dédommagé du malheur d'avoir eu de mauvais Maîtres.

Le Duc d'Orléans a un Tableau d'*Abraham* : C'est un S. Jean qui prêche dans le Désert,



JACQUES

J A C Q U E S

D E G H E Y N ,

ELEVE DE SON PERE JEAN DE GHEYN.

DE Gheyn né à Anvers en 1565, de *Jean de Gheyn*, fort bon Peintre sur verre & en détrempe : Il peignoit vers la fin de ses jours, ses cartons à l'huile sur des toiles : Ses Portraits à gouasse étoient aussi assez estimés. Il mourut âgé de cinquante ans. Il laissa un fils âgé de dix-sept, & si bien instruit dans le talent de son pere, qu'il fut chargé de finir ses Ouvrages. Comme il avoit gravé avec assez de succès, sous les yeux de son pere, il lui conseilla en mourant, d'abandonner le pinceau pour le burin : Il ne laissa cependant pas de peindre sur verre & de graver alternativement.

La liaison qu'il eut avec les jeunes gens de son âge, lui fit négliger ses études : Il se maria dans l'intention de se livrer plus tranquillement à son Art. Toute son envie étoit d'étudier la nature : Il sentoît bien qu'il ne pouvoit la posséder, qu'en s'exerçant à peindre ; car on sçait que la Gravure est auprès de la Peinture, ce que la copie est auprès de son original.

Il abandonna l'une pour l'autre, & il regretta le temps qu'il avoit perdu à graver. N'ayant point de Maître pour l'instruire dans les différents tons de couleur, il imagina lui-même une méthode assez

assez singulière : Il prépara une grande planche, qu'il divisa en cent petits quarrés, peints dans une différente combinaison de couleurs : Il donna les ombres & les lumières à chaque petit quarré, & distingua les couleurs amies d'avec celles qui ne s'accordoient pas : Chaque quarré étoit numéroté, & il eut soin de transcrire dans un petit livre ses observations & ses remarques.

C'est de cette manière qu'il apprit à peindre à l'huile. Il commença aussi-tôt un vase plein de fleurs, d'après nature : Ce premier Tableau, qui a surpris les Peintres, étoit dans le cabinet de M. *Van Os* à Amsterdam.

Le second étoit un grand Bocal avec des fleurs : Ce morceau étoit traité purement & bien touché ; l'Empereur le fit acheter avec un recueil de fleurs & d'insectes, peints à gouasse d'après nature par le même Auteur.

Ses Tableaux ont été admirés de son temps, & quelques-uns ont un mérite réel : Du Pinceau dont il peignoit le cheval du Prince *Maurice* à la tête de son armée, il traçoit *Venus* & l'Amour.

Il a fait de bons Eleves en gravure, tels que *Jean Sanredam* & *Dolendo*, ce dernier mourut jeune ; un autre appelé *Robert*, & *Cornille* qui passa en France.



J E A N D A C H.

DACH Eleve de *Barthelemy* nâquit à Cologne en 1566. Il quitta sa Patrie pour voir l'Italie ; en revenant chez lui , il passa par l'Allemagne, où l'Empereur *Rodolphe II.* conçut une estime particuliere pour lui & pour ses talents : Il le prit à son service & le renvoya en Italie pour y dessiner les plus belles Antiques. On voit de ses Dessesins en Angleterre : Les contours en sont fermes & élégants ; & le crayon artistement manié ; il a fait beaucoup de beaux Tableaux pour la Cour de Vienne , où il mourut fort âgé , comblé d'honneurs & de richesses.

T O B I E V E R H A E G T.

VERHAEGT de la Ville d'Anvers nâquit en 1566. Il s'est distingué dans le Paysage, il en distribuoit les parties avec un goût qui lui étoit particulier : Il sçavoit agrandir ses fonds par l'intelligence des tons Aériens : Tout paroissoit d'une grande étendue. Les ruïnes & les montagnes lui ont servi à interrompre ses plans : Ses arbres ont une forme choisie & naturelle : Tout étoit harmonieux & intéressant dans ses Tableaux. Avec cette réputation il voyagea en Italie : Le Grand Duc de Florence fit beaucoup de cas de son talent, & Rome même admira la Tour de Babylone,

Babylone , ouvrage immense dans ses détails , que *Verhaegt* y peignit pour se faire connoître. *Cornille de Bie* (a) dit qu'il fit le même sujet trois ou quatre fois depuis. La Ville de Lierse en conserve un des quatre , les Figures en ont été peintes par *Franck. Verhaegt* quitta enfin l'Italie & vint s'établir à Anvers , où il mourut en 1631 âgé de 65 ans. *Carle Van Mander* en parle , dans la vie d'*Ottovenius* , comme d'un excellent Payfagiste.

J O A C H I M

U Y T E N W A E L

ELEVE DE JOSEPH DE BEER.

UYTENWAE L nâquit à Utrecht en 1566. Son pere peignoit sur Verre. Il étoit petit fils , du côté de sa mere , d'un assez bon Peintre appelé *Joachim Van Schuyck*. *Uytenwael* fut Vitrifier & Peintre sur Verre jusqu'à l'âge de 18 ans. Dégoûté entierement de ce metier , il entra chez *Joseph de Béer* Peintre mediocre , où il apprit à peindre environ deux années , après lesquelles il prit la route d'Italie. Il resta à Padouë , & fit connoissance avec l'Evêque de S. Malo : Il voyagea par toute l'Italie , & demeura quatre années avec ce Prelat , dont il passa deux ans en France : Il employa ce temps à peindre pour ce Mecène , & retourna à Utrecht , où il a toujours demeuré.

On

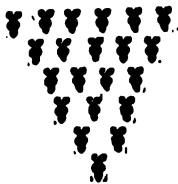
(*) Peintre Flamand a écrit la Vie des Peintres en Vers.

On ne ſçait ſ'il faiſoit mieux en grand ou en petit, tant il ſçavoit rendre ſes Tableaux piquants : Une bonne couleur & une compoſition facile ne laiſſent rien à deſirer dans ſes Ouvrages. Son deſſein eſt aſſez correct, mais manieré ; ſes airs de têtes, toujours les mêmes, ſont dans le goût de *Spranger*, ou quelquefois de *Bloemaert* ; les poſitions de ſes Figures ſont outrées, & ſes mains forcées en forme de crochet.

1566.

Peu attaché au coſtume, il drapoit de fantaiſie, ſans examiner le vrai : Indépendamment de l'hiſtoire à laquelle il reuſſiſſoit aſſez bien, il entendoit encore à peindre les cuiſines & leurs uſtenſiles qu'il rendoit d'après nature. On a vu chez un amateur Italien à Anvers, un Tableau de dix pieds ſur ſix de hauteur, où Loth & ſes filles ſont représentées : Ce morceau a paſſé pour un de ſes plus beaux ; le nu étoit bien peint, & la compoſition grande & d'un meilleur goût de deſſein qu'à ſon ordinaire.

Van Mander cite de lui un petit Tableau ſur cuivre représentant le Feſtin des Dieux : Ce Tableau eſt préſentement chez l'Electeur Palatin. Le même Hiſtorien parle auſſi avec éloge d'un autre du même représentant Venus & Mars : Ce ſujet a été répété. *Uytendael* fut eſtimé comme un des bons Peintres Flamands.



HENRY

H E N R Y

CORNILLE VROOM,

E L E V E D E C O R N I L L E

HENRICKSEN SON BEAU PERE.

1566. **V**R O O M nâquit à Harlem en 1566. Il perdit fort jeune son pere appellé *Henry Vroom*, bon Sculpteur & excellent pour la coupe des pierres : Sa mere épousa depuis *Cornille Henricksen* Peintre en Fayance, qui lui enseigna son talent : Il quitta la maison de son beau-pere, qui le traitoit avec trop de dureté. Après avoir voyagé en Espagne & en Italie, & s'être échappé d'un naufrage, son penchant le porta à peindre des marines & des vaisseaux : c'est sur ses desseins que *François Spirinx* fit des Tapilleries pour *Milord Hauwart* Amiral d'Angleterre : Il y avoit représenté le combat naval de 1588 entre la flotte d'Espagne & celle d'Angleterre.

Sa réputation augmentoit avec ses productions : Il passa quelque-temps en Angleterre, où il fut bien reçu & particulièrement de l'Amiral *Hauwart*, qui lui fit présent de 100 florins.

A son retour, il fit un Tableau representant le septième jour de la bataille entre les deux flottes d'Angleterre & d'Espagne : Ce Tableau plut beaucoup au Comte *Maurice* & à l'Amiral *Justin*.

Flamands, Allemands & Hollandois. 255

Il peignit le départ de la flotte de Zélande, & le combat proche de la Ville de Nieupoort; il les fit graver & les presenta aux Etats & aux principales Villes dont il reçut des presents considérables. 1566.

Il mourut fort estimé & très-riche. Son talent étoit de peindre des combats sur mer, des Paysages, des Châteaux, des Isles &c.

P I E R R E
CORNILLE VAN RYCK,
ELEVE DE JACQUES WILLEMS.

DE RYCK nâquit à Delft vers l'an 1566. Il fut placé chez *Jacques Willems*, où il ne resta que deux mois & entra chez *Hubert Jacobs*, bon Peintre de Portraits, dans la même Ville : Il passa ensuite en Italie avec son Maître, où il exerça pendant quinze ans son Pinceau à copier les grands modeles & à étudier. Il travailla sous la conduite des meilleurs de son temps & fut employé par plusieurs Princes & Prélats. Il retourna s'établir à Delft. Il peignoit également à l'huile & à fraîque : Sa maniere est belle; il paroît qu'il a particulièrement étudié le *Bassan* : Ses figures & ses animaux sont dans le même goût.



MICHEL



M I C H E L
M I R E V E L T ,
E L E V E D E B L O C K L A N D ,

1568.



ST regardé comme un des plus fameux Peintres de Portraits: Il nâquit en 1568, dans la Ville de Delft, d'une famille aisée. Son pere habile Orfèvre, cultiva sa jeunesse: s'étant apperçu des grandes dispositions de son fils, par les progrès qu'il faisoit dans l'écriture, il le plaça chez *Jerôme Wierinx*, fort bon Graveur. Son application le mit en état de mettre au jour plusieurs planches de

de sa composition , & qu'il grava dès l'âge de onze ou douze ans : Mais son inclination pour la Peinture lui fit quitter *Wierinx* pour se mettre sous *Blocklandt* : Il abandonna le burin pour le pinceau , & cet échange fut heureux , comme il parut dans la suite. Personne n'a mieux suivi son Maître dans la disposition de ses sujets , dans l'harmonie de la couleur , & dans l'imitation de sa maniere. Sa réputation le fit connoître des Etrangers : *Charles I.* Roy d'Angleterre , voulut l'attirer à sa Cour pour se faire peindre avec la Reine *Henriette de Bourbon* , fille d'*Henry IV.* mais la Peste qui désola Londres , fut cause que *Mirevelt* refusa cet honneur. Il ne quittoit la Ville de Delft qu'en faisant de temps en temps quelques voyages à la Haye , pour peindre les Princes de la Maison de Nassau , ou quelques autres Seigneurs. Le Duc *Albert* employa aussi le pinceau de *Mirevelt* : Il lui fit une pension , & afin de se l'attacher , il lui laissa la liberté de conscience à sa Cour : grâce d'autant plus singuliere , qu'il étoit *Mennonite* , & qu'alors on poursuivoit vigoureusement cette secte redoutable.

Le nombre de ses Portraits est si considérable , qu'il passe 10000 : Il s'en faisoit bien payer. Ses Tableaux de formes ordinaires étoient à 150 florins ; & ceux des autres grandeurs à proportion. Il a fait quelques Tableaux représentant des Cuisines ; il finissoit bien ses têtes : Les cheveux & les poils tenoient assez de la touche d'*Holbeen*. On peut connoître le talent de ce Peintre par ses Portraits que son beau-frere *Willem* (*Guillaume*) *Delft* a gravés. Son naturel doux & poli le fit estimer , & le rendit agréable dans la Société : Il

R mourut

mourut dans la Ville de Delft le 27 Août 1641 ;
 1568. âgé de 73 ans. Il laissa deux fils , l'aîné Pierre
Mirevelt a soutenu la réputation de son pere , il
 travailla dans son genre & approcha beaucoup de
 sa maniere. Le talent du fils se remarque dans le
 Tableau qu'il fit dans la Chambre des Chirur-
 giens de la Ville de Delft : Tous ses Portraits
 sont vrais & bien finis. Michel *Mirevelt* a fait
 de fort bons Eleves , *Paul Moreelze* , *Pierre Guce-
 ritz* , *Montfort* , *Nicolas Cornelis* , *Pierre Dirck
 Kluyt* , & bien d'autres qui font honneur à son
 Ecole.

E V E R A R D

K R Y N S ,

ELEVE DE VAN MANDER PERE.

KR Y N S demouroit à la Haye en 1604 : Il
 avoit voyagé long-temps , & particuliere-
 ment en Italie , où il avoit étudié les grands Maî-
 tres. Sa maniere de peindre étoit agréable & facile :
 L'Histoire & le Portrait ont été également bien
 traités par cet Artiste.



JEAN

J E A N
N I E U L A N T.

NIEULANT natif d'Anvers , reçut les premiers principes de la Peinture de *Pierre Franſz.* Ce dernier nâquit à Helvezor dans le Sund en 1569 : Sa famille étoit d'Harlem ; il fixa sa demeure à Amsterdam , ou *Jean Nieulant* avoit suivi sa famille , pour se dérober aux cruautés des Espagnols , qui ravagèrent les Pays-Bas. Il fut depuis Eleve de *François Badens* , aussi d'Anvers , & réfugié dans cette Ville dès l'âge de cinq ans , où il vint en 1576 , pour éviter les troubles de son Pays. *Nieulant* étoit fort bon Peintre en petit : Il composoit bien les sujets de la Bible , & faisoit bien le Paysage. On ne sçait point l'année de sa mort.

PIERRE ISACS ,

ELEVE DE JEAN VAN AKEN.

ISACS né à Helvezor en 1569 , commença la Peinture à Amsterdam chez *C. Ketel*. Après un an & demi , il le quitta pour aller chez *van Achen* , avec qui il voyagea en Allemagne & par toute l'Italie. Quoiqu'il ait fait plusieurs Tableaux , il s'attacha particulièrement au Portrait : Il y excella.

R 2 On

1569.

On voit à Amsterdam un grand nombre de ses Portraits ; il peignoit une tête d'une grande ressemblance, & les mains étoient parfaitement dessinées : Il imitoit les Satins & les autres Etoffes avec une grande vérité. On ne sçait ni le lieu, ni le temps de sa mort.

J O S E P H

SWITSER, OU LE SUISSE,

AUSSI. ELEVE DE VAN ACHEN.

1570.

SWITSER étoit de Berne en Suisse ; son pere Architecte de la même Ville, contribua beaucoup à rendre *Joseph* Artiste.

Il fut à Rome, sans avoir presqu'aucune pratique de la Peinture : Il n'avoit fait que dessiner ; *van Achen* le reçut chez lui, & le Disciple par son application, devint bon Peintre en peu d'années. Il dessina tout ce qui lui parut remarquable dans Rome & aux environs ; il s'étoit fait une maniere facile & spirituelle à dessiner à la plume, avec un lavis à l'encre de la Chine.

L'Empereur admira ses Ouvrages, & sur-tout ses Dessins. Il en fit de beaux sur l'Antique à Rome, par ordre de ce Prince ; on le croit mort à son service.



ABRA-

A B R A H A M J A N S S E N S.

ON n'a pu sçavoir précisément le temps de la naissance de *Janssens* : Il étoit d'Anvers , & fut Contemporain de *Rubens*. Il a égalé ce dernier dans bien des parties , & peut-être l'auroit-il surpassé , s'il eut continué la Peinture au lieu de la négliger. Trop jaloux de la gloire de ce grand Peintre , il donna dans des écarts : Ce fut lui , comme il sera dit dans la Vie de *Rubens* , qui proposa un défi à ce Peintre.

Ses Tableaux d'Histoire , tant pour les Eglises que pour les Maisons Royales & les Cabinets , furent recherchés & estimés par les Princes & les Grands Seigneurs : Plusieurs l'élevèrent au-dessus de *Rubens* , & la flatterie le perdit. Il auroit eu besoin d'amis sincères qui lui eussent donné une plus juste idée de ses talents & de ceux de son Rival. Il mit le comble à ses folies , en épousant une femme jolie & jeune , qui ne lui apporta d'autre dot qu'un grand penchant à la dissipation & à la prodigalité. A peine le vit-on alors travailler deux heures par jour : Toute occasion de plaisir fut saisie , il perdit un temps précieux dans les promenades. Les Guinguettes lui servoient d'Atelier : Il devint pauvre , mais sa misère ni sa vanité n'ont point obscurci son mérite : Il falloit qu'il en eut beaucoup.

R 3 *Janssens*

1569. *Janffens* avoit une belle maniere : Ses compositions ont le feu des plus grands Maîtres : Son Dessin est plein de goût, sa touche facile & ressentie, ses draperies sont jettées & pliées avec choix. Une disposition admirable dans ses sujets & soutenue par une entente sçavante du clair obscur, donnoit de la force à ses Tableaux, & lui étoit particuliere : Il étoit sur-tout grand Coloriste. C'est avec des talents de cette espece, qu'il a mérité d'être égalé aux plus habiles Peintres Flamands. Il aimoit à représenter des sujets éclairés au flambeau : Il aimoit cette extrémité du clair au grand brun, sans être noir dans ses ombres ; on est surpris de l'éclat qu'il a donné à ce qui est éclairé. Deux grands Tableaux de ce Maître exposés au Public & placés dans l'Eglise des Carmes à Anvers, porteront sa réputation plus loin que nos éloges. En entrant dans cette Eglise on voit le premier à la droite : Il représente notre Seigneur mis au tombeau ; l'autre à la gauche, représente la Vierge, qui tient l'Enfant Jesus. On y voit aussi Sainte Catherine, Sainte Cecile & plusieurs Vierges avec des Anges. Ces deux Tableaux d'une composition fort riche, ainsi que leurs figures plus grandes que nature, sont d'un beau choix de Dessin, & d'un excellent coloris. On y trouve toutes les belles parties de l'Art rassemblées avec jugement. On connoît encore de lui deux autres Tableaux dans l'Eglise de Saint Bavon, Cathédrale de la Ville de Gand : Le premier est placé au-dessus de la table des Pauvres, & l'autre est une belle Descente de Croix, Tableau d'Autel dans une Chapelle. Il a peint dans un autre Chapelle de l'Eglise de Saint Nicolas, un
Saint

Flamands, Allemands & Hollandois. 263
Saint Jérôme. Dans la Paroisse de Saint Pierre, le
Tableau d'Autel qui represente la Vierge couron-
née dans le Ciel.

1569.

Il est peu d'Eglises en Flandres, où l'on ne voye
quelques Tableaux de ce Maître. Mais le Chef-
d'œuvre de *Janssens* est la Résurrection du Lazare:
Ce Tableau, l'objet de l'admiration des Connois-
seurs, est dans le Cabinet de l'Electeur Palatin.

G E R R I T

(GUERARD) NOP.

NOP nâquit à Harlem vers l'an 1570 : Il
voyagea en Allemagne, & passa plusieurs
années en Italie, particulièrement à Rome. On
ne nous apprend rien du genre de Peinture dans
lequel il s'est exercé : *Van Mander* dit seulement
qu'à son retour dans sa Patrie, il se vit en état
de donner des preuves de son talent.

1570.

J E A N L Y S,

E L E V E D E H E N R Y G O L T Z I U S,

NAQUIR à Oldembourg : Il quitta le lieu
de sa naissance pour entrer dans l'Ecole de
Henry Goltzius. Né Peintre & instruit des prin-
cipes par un habile homme, il se perfectionna en

R 4 peu

1570.

peu de temps dans la maniere de son Maître. Ses Ouvrages embarrassèrent les Artistes au point de ne pouvoir aisément les distinguer ; les Villes d'Amsterdam & d'Harlem conservent quelques Tableaux de ces premiers temps-là.

Le desir d'exceller dans son talent le détermina à voir les grands Maîtres ; il fut à Paris, delà à Venise & à Rome. Il changea de maniere dans cette dernière Ville, & retourna à Venise : Les Tableaux qu'il y fit sont en différents genres & en nombre considérable , en grands & petits. Dans l'Eglise de Saint Nicolas de Tolentin, il fit Saint Jérôme dans le Désert, une plume à la main, écoutant avec effroi le son de la Trompette du Jugement dernier. Ses Tableaux en grand eurent de la réputation, & ceux qu'il fit en petit ne furent pas moins recherchés. Parmi ceux d'Histoire en petit, on regarde comme précieuse une représentation d'Adam & d'Eve qui pleurent la mort d'Abel. Ses figures marquent beaucoup d'esprit dans les expressions. On vante de lui la Chute de Phaëton, dont le char & les chevaux tombent du Ciel ; Un beau Paysage en fait le fond : On voit des Nymphes dans le bas qui paroissent effrayées. Il a peint des Fêtes galantes, de petits Concerts, des Bals avec des habits de mode à la Vénitienne, des Nôces de Villageois & leurs Danfes, ainsi que d'autres sujets, où il a sçu mêler habilement les ajustements antiques avec les modernes. Ces compositions mixtes plurent autant que les autres.

On a aussi de lui plusieurs sujets représentant les tentations de Saint Antoine : Le singulier & l'esprit joint à la couleur, l'expression & la touche

che font le mérite de ces Tableaux recherchés.

1578.

Son admiration pour l'Antique a toujours paru, lorsqu'il encourageoit ses Eleves : Pour moi (disoit-il) il est trop tard de suivre l'Antique, mon goût de Dessin est trop éloigné, il m'en couteroit bien du temps pour y parvenir, & peut-être n'approcherois-je jamais de la perfection que je desire : Le *Titien*, *Paul Veronèse*, le *Tintoret* & le *Feri*, sont ceux que je prends pour modeles. On voit effectivement qu'il s'est souvent métamorphosé; chaque genre que j'ai nommé ci-dessus tenoit de ses modeles : Il empruntoit de l'un la bonne couleur, de l'autre la force & les graces, & de l'autre la délicatesse du pinceau.

Sandrart qui a vécu avec lui, dit qu'il étoit long-temps à penser sur le sujet qu'il vouloit traiter; mais le sujet une fois décidé dans son imagination, il alloit de suite; rarement changeoit-il ses compositions.

Tant de talents ne purent le détourner d'une intempérance qui le ruina de toutes manieres. Il passoit souvent deux ou trois nuits à boire, & on ne revoyoit ce Peintre que lorsque sa bourse commençoit à se vider. De retour chez lui, il accommodoit sa palette, peignoit jour & nuit, & le Tableau fini il retournoit au Cabaret.

Il peignit en Flandres plusieurs Tableaux d'Histoire & des Conversations; mais n'y ayant point d'Académie pour satisfaire l'ardeur qu'il avoit de dessiner, il partit de nouveau pour Venise, où il mourut de la Peste en 1629, dans le temps même qu'il croyoit aller joindre *Sandrart* à Rome.

Houbraken l'égale aux plus grands Maîtres : Il indique deux Tableaux; sçavoir, l'Enfant Prodiges

gue à Leyden, chez M. *Hoogevéén* ; l'autre chez M. *Schelling*, d'un beau Dessin, & peint comme ceux de *Rubens* & de *van Dyck* réunis.

Son Dessin est quelquefois fort beau, sa couleur toujours vigoureuse, son pinceau moëlleux, & ses compositions pleines d'esprit.

L U C A S

A C H T S C H E L L I N G ,

ELEVE DE LOUIS VADDER.

A C H T S C H E L L I N G de Bruxelles, fut aussi Eleve de *Louis Vadder* bon Paysagiste ; on voit de lui beaucoup de Tableaux à Bruxelles & ailleurs. Sa maniere est très-facile & large : Ses arbres ont tous du mouvement, sont bien dessinés & bien feuillés ; ses fonds sont d'un beau fini & de bonne couleur.

M A R T I N

RYKAERT.

R Y K A E R T fut grand Paysagiste. Sa maniere tient beaucoup de celle de *Joséph de Momper* : Il entendoit bien à représenter des débris d'Architecture, des ruines remplies de mousse,
des

Flamands, Allemands & Hollandois. 267
des Rochers, des Montagnes, des Chutes d'eau,
des Vallées à perte de vuë. Beaucoup de ses Ta-
bleaux ont été enrichis des figures du *Breughel de*
Vlour, & plaisent fort aux Amateurs.

1970.

A N D R É V A N A R T V E L T.

VA N *Artvelt* d'Anvers peignoit des Marines
avec beaucoup de vérité : Ses Orages sont
bien representés, ses Tableaux ont une grande
force.

J A C Q U E S V A N E S.

V*An Es* natif d'Anvers, s'est fait un nom en
peignant des poissons, oiseaux, fleurs & toutes
fortes de fruits : Il representoit la nature avec tant
de vérité, que ses Tableaux ont souvent trompé
la vue. On ne peut mieux copier le coquillage,
les écrevisses, les crabes & autres poissons de cette
espece. Il réussit aussi parfaitement en imitant les
fruits : Sa légereté dans ses fleurs les rend d'un beau
transparent & d'une belle couleur. Voilà ce qui
fait le mérite de ses Tableaux : On voyoit les pe-
pins dans ses raisins, à travers leur peau.

GUIL-

1570.

GUILLAUME ET GILLES BAKERÉEL.

CEs deux freres nés à Anvers , furent différens dans leurs genres & dans leurs mœurs ; l'un peignoit le Payfage , l'autre la Figure ; l'un aimoit la magnificence & l'autre la simplicité ; l'un est mort à Anvers & l'autre à Rome : Ils ont été les Descendants habiles d'une Famille consacrée aux Arts. Rome a toujours possédé quelques Artistes de ce nom : S'il en parloit un , il y en revenoit deux. *Sandrart* en a compté sept à huit dans Rome du même nom ; tous avoient du mérite , & tous aimoient le plaisir.

PIÈRRE VANDER PLAS.

ON sçait que ce Peintre est Hollandois , sans sçavoir le nom de sa Ville , ni le temps de sa naissance , ni celui de sa mort.

On connoit de lui plusieurs grandes Compositions , qui l'ont fait regarder comme un grand Peintre : La Ville de Bruxelles conserve beaucoup de ses Ouvrages ; il mourut dans cette Ville où il a beaucoup travaillé.

JACQUES

J A C Q U E S

D E G H E E S T.

DE *Gheest*, quoique grand Peintre d'Anvers, n'a laissé de traces de son mérite que dans les Poësies du célèbre *Vondel*, qui l'a comblé de louanges : Mais quelques Vers d'un Poëte illustre assurent de l'immortalité.

G U E R A R D

B A R T E L S.

TOUT ce qu'on sçait de *Bartels*, c'est qu'il finit sa vie malheureusement : Une pierre d'une grosseur énorme écrasa ce Peintre, qui fut très-estimé dans son Art.

PIERRE NÉEFS,

ELEVE D'HENRY STEENWYK.

PIERRE *Néefs* dont les Ouvrages sont si nombreux malgré leur grand fini, n'est connu que par ses Tableaux : On ignore les particularités de sa vie, l'année de sa naissance & celle de

1570.

de sa mort : Il nâquit à Anvers , & fut Elève de *Steenwick*, qu'il a toujours pris pour modele. Il ne s'écarta pas d'abord du principe de son Maître , qui étoit de n'avoir d'autre guide que la nature. Il representoit l'intérieur des Eglises gothiques avec tant d'exactitude , qu'on reconnoit aisément toutes celles qu'il a peintes ou imitées , & souvent répétées.

Néefs en habile Artiste , a sçu tirer avantage de ce genre de talent : Il auroit pu devenir froid & peu intéressant , mais le génie est fécond en ressources. Chaque Tableau de ce Maître est digne de l'attention des Connoisseurs ; on sçait qu'une seule lumiere éclairant un Bâtiment régulier , ne peut produire les effets frappants qui résultent des oppositions & des dégradations sensibles : Il a sçu y suppléer. Tantôt c'est un Buffet d'orgue , tantôt un Mausolée , qui placé heureusement , interromp la régularité , & donne l'opposition des ombres & des lumieres : C'est ainsi qu'il a rendu piquant tout ce qu'il a peint. Les Tableaux clairs de ce Peintre sont les plus estimés , & l'on voit qu'il a cherché à sortir de la premiere maniere obscure de son Maître ; mais quoiqu'il fut soumis à des regles serviles , il ne faisoit jamais mieux que quand il representoit des nuits ou des Eglises sombres , puisqu'on y decouvroit jusqu'aux plus petits détails. Si les ombres , les lumieres & la bonne couleur sont répandues dans ses Ouvrages , on y apperçoit encore une vapeur dégradée , qui fait reculer les objets & distinguer les degrés de distance entre les choses représentées. Comme il ne peignoit pas bien la figure , il laissoit cette partie à remplir ; les *Francks* , les *Teniers* , *Breughel* , van *Thulden* ,

Thulden, &c. ont orné les Tableaux de ce Maître. On en trouve encore quelques-uns sans figures ; 1570.
voici les principaux qui sont connus dans Paris & ailleurs :

Dans le Cabinet de M. le *Duc d'Orléans*, deux Tableaux sur cuivre ; l'un représente le dedans d'un Eglise vuë de face : On y voit un Prêtre sous un Dais portant le Viatique à un Malade ; l'autre est dans le même goût , les figures sont d'*Abraham Teniers*.

Dans le Cabinet de M. le Comte de *Choiseul*, un Tableau de 14 pouces de haut , sur 11 & demi de large : C'est le dedans d'une Eglise éclairée aux flambeaux : On y voit un Prêtre à l'Autel , célébrant la Messe de minuit , & beaucoup de figures peintes par *Breughel de Plour*.

Dans le Cabinet de M. de *Julienne* , cinq Tableaux représentant des Eglises dans leur intérieur. Dans un de ces Tableaux , qui est fort clair , on voit un Prédicateur en chaire , au milieu d'un auditoire nombreux : Il y en a deux autres petits en ovale , bien finis , & avec des figures.

Dans le Cabinet de M. le Comte de *Vence* , la représentation de l'intérieur d'une grande Eglise : Ce Tableau est en long , & il y a des figures.

Chez M. de *Jully de la Live*, l'intérieur d'une Eglise d'Anvers : Tableau en long , avec des figures de *Franck*.

Chez M. le *Noir* , une petite Eglise très-claire , avec figures ; c'est du plus beau de ce Maître : Ce Tableau est de forme ovale , de quatre pouces & demi de haut sur sept pouces de large.

A Gand , dans le Cabinet de M. *J. B du Bois* , sont deux de ces Tableaux en long , représentant
des

— 1570. des Eglises en dedans & vues de face, avec des figures : Tous deux sont du bon temps de ce Maître.

On voit du même, dans la même Ville, chez M. *Van Tyghem*, trois Tableaux représentant des Eglises avec des figures. On en trouve encore beaucoup dans d'autres cabinets de Flandres. On fait quelquefois passer sous son nom, plusieurs Tableaux de son fils, *Pierre Néefs* son Eleve, qui a suivi la même maniere, mais avec bien moins de succès. On n'a rien appris de la vie, ni de la mort de ce Peintre.

T H E O D O R E

B A B E U R.

B ABEUR Hollandois, peignoit dans la maniere de *Pierre Néefs*; n'ayant rien vu de lui je ne ferai que le nommer.

C H R I S T O P H E

J E A N V A N D E R L A E N E N.

V *Ander Laenen* peignoit ordinairement des sujets galants, des assemblées & des tabagies. L'Amour & le vin y dominent, & y prennent quelquefois des libertés très-blamables. Au reste il composoit avec esprit.

HENRY

**H E N R Y
D E K L E R C K ,**

E L E V E D E M A R T I N D E V O S .

DE KLERCK fut Poëte & Peintre ; ses
Ouvrages sont composés avec esprit, ainsi
que ceux du Peintre dont nous venons de parler.
On en voit dans les Eglises de Bruxelles, &c. Il
a fait des camaïeux dans le goût de ceux de son
Maître, qui sont estimés.

**A N T O I N E
S A L A E R T .**

SALERT natif de Bruxelles, a fait plusieurs
Tableaux d'histoire, d'un bon goût de dessin
& de couleur, & bien entendus pour la partie
du clair obscur. Il est mort dans la même Ville
où il est né : Le temps n'en est pas connu.



S GUIL-

GUILLAUME

M A H U E.

1570. **M**AHUE vivoit dans ce même temps : Né à Bruxelles, où il est mort, il a eu de la réputation pour le Portrait.

AUGUSTIN BRUN,

ET HANS (JEAN)

H O L S M A N.

CEs deux Peintres ont été estimés dans la Ville de Cologne, lieu de leur naissance. C'en est assez pour être cités : On n'en sçait d'ailleurs aucun détail.

FREDERIC

BRENTEL ET JACQUES

V A N D E R H E Y D E N.

ILs sont nés à Strasbourg : Ils ont été considérés par plusieurs Princes. N'est-ce pas être sûr qu'ils ont eu des talents ?

DANIEL

DANIEL
VAN ALSLOOT.

VAN ALSLOOT fut Peintre de l'Archiduc *Albert* Gouverneur des Pays-Bas : C'est l'éloge de cet Artiste. Il falloit avoir du mérite pour être distingué par un Prince qui pouvoit choisir parmi tant d'habiles gens. 1570.

DAVID DE HAEN.

DAVID DE HAEN né à Rotterdam, voyagea long-temps en Italie, & resta à Rome. Il étoit bon Peintre : On ne connoît ni sa vie ni ses Ouvrages.

ABRAHAM
MATHISSENS.

*A*braham Mathissens d'Anvers s'est fait un nom parmi les bons Paylagistes & Peintres d'histoire. Nous connoissons de ce Peintre deux Tableaux en public ; un dans la Cathédrale d'Anvers, derrière le grand Autel : Il y a peint

S 2

la

la mort de la Vierge ; l'autre, la Vierge, l'Enfant
Jefus & S. François : Celui-ci orne son Epitapho
aux Récollets de la même Ville.

Æ G I D I U S V A N T I L B U R G.

CE Peintre étoit auffi d'Anvers : Il avoit
voyagé. Il faisoit des Foires , des Fêtes
de Village d'une composition agréable : On
n'en ſçait pas plus de cet Artifte.

J A C Q U E S W I L L E M S D E L F T,

FORT bon Peintre de Portrait. La Ville de
Delft conſerve dans ſes butes les reſtes d'un
Tableau représentant les portraits d'une Compa-
gnie d'Arquebuſiers de ſon temps : Ce Tableau
bien peint & compoſé artificeſt, eut le ſort
de bien d'autres qui furent détruits par le boule-
verſement d'un magazin à poudre où le feu avoit
pris. Cependant il fut réparé par les ſoins de ſon
petit-fils *Jacques Delft*, qui en réunit ſoigneuſement
les débris. Ce Peintre éleva ſes trois fils dans
la Peinture, & les nourrit dans l'amour qu'il avoit
pour cet Art. L'ainé *Cormille Delft* prit les prin-
cipes

Flamands, Allemands & Hollandois. 277
 cipes sous son pere, & devint fort bon Peintre
 sous *Cornille Cornelis d'Harlem*. Le second *Roch*
Delft étoit aussi bon Peintre de Portrait. Le plus
 jeune *Willem* (*Guillaume*) *Delft* s'attacha à la
 Gravure : Il épousa la fille de *Michel Mirevelt*
 excellent Peintre de Portrait, dont il est parlé
 ci-devant. Il a gravé les principaux Portraits de
 son beau-pere, qui sont encore conservés dans
 les porte-feuilles des Curieux.

1570.

F R A N Ç O I S P O R B U S.

IL étoit fils de *François Porbus*, & Eleve de
 son pere, qu'il a, selon quelques-uns, surpassé.
 Il est certain du moins qu'il l'a égalé dans bien des
 parties : l'Histoire & le portrait ont été ses prin-
 cipaux talents. Il voyagea long-temps & se fixa
 à Paris, où il fut très-employé à peindre le Por-
 trait : On en voit une quantité dans les cabinets
 des Curieux. On trouve dans celui du Duc de Flo-
 rence, le Portrait du Peintre, fait par lui-même ;
 dans celui du Roy de France, les Portraits d'Hen-
 ry IV. armé & sans armes ; celui de Marie de
 Medicis, & celui de la paix entre la Hollande
 & l'Archiduc, dont le fond est un Paysage : Au
 Palais Royal on voit le Portrait d'Henry IV. de
 quatorze pieds de haut, peint sur bois.

Dans la Maison de Ville de Paris sont deux
 Tableaux de la minorité de Louis XIII. Dans
 le premier, le Roy encore enfant, est assis sur son

S 3 Thrône:

1570. — Thrône : A ses genoux paroissent le Prevôt des Marchands & les Echevins, tous peints d'après nature; l'autre Tableau représente la majorité du Roy: La couleur vraye & la belle simplicité des draperies font oublier un reste du goût de son Pere.

Le Tableau d'Autel de l'Eglise de S. Leu est de lui, ainsi que deux autres Tableaux d'Autel, dans deux Chapelles de l'Eglise des Jacobins, rue S. Honoré; l'un est une Annonciation, & l'autre un S. François.

A Tournai, dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Martin, on y voit notre Seigneur en Croix entre les Larrons: Beau Tableau du même Auteur.

Il fut à Paris contemporain de *Freminet*, & ne lui survécut que de trois ou quatre années: Il mourut dans cette Ville en 1622, & fut enterré aux petits Augustins du Fauxbourg S. Germain.

W O U T E R (VAUTIER) CRABETH,

ELEVE DE CORNILLE KETEL.

CRABETH nâquit dans la Ville de Gouda; Il étoit petit-fils de *Vautier Crabeth* si fameux par sa Peinture sur verre.

Vautier Eleve de *Cornille Ketel* avoit surpassé dans cette école ses autres contemporains. A peine sçut-il le mélange des couleurs, que, cedant à l'envie de voyager, il parcourut toutes les Villes de France, & passa delà en Italie: Il y étudia tout

tout ce qui se trouvoit de l'ancien & du nouveau goût. Rome l'arrêta pendant treize ans à copier ce qui lui parut propre à le perfectioner : Il est peu de grands Peintres, de grands Poètes, de grands Philosophes qui n'ayent voyagé. 1570.

De retour à Gouda en 1628, il y épousa *Adrienne Vriesen*. Après cet établissement, il peignit plusieurs Tableaux d'histoire & de portraits dispersés & estimés par-tout.

Dans les bures de S. George à Gouda, on voit de lui un Tableau en grand, représentant les principaux Officiers de la Compagnie de ce temps-là. On a encore de lui une Assomption de la Vierge dans une Chapelle : Il tenoit plus de l'Ecole d'Italie que de celle de son Pays. Sa mort est ignorée.

PAUL MOREELZE.

CE Peintre nâquit à Utrecht en 1571 : Il fut Eleve de *Michel Mirevels* : son talent étoit le Portrait. *Carle van Mander* en parle comme d'un excellent Peintre. Il a fait quantité de Portraits d'une grande vérité, & d'une belle maniere : entre ses plus beaux, sont ceux du Comte & de la Comtesse de *Kuylenberg* en pied, & grands comme nature ; on cite aussi celui de Madame *Cnotter*. Il fut à Rome pour apprendre à peindre l'Histoire, mais son talent pour le Portrait fut si décidé & l'employa tant, qu'à peine il put y suffire ; ainsi le Portrait seul l'a principalement occupé. On juge cependant qu'il étoit capable de faire autre chose par un Emblème ou Tableau

1571.

allégorique qu'il a peint aux environs d'Utrecht. Il étoit bon Architecte : La Porte de Sainte Catherine de la même Ville en est une preuve : Ce morceau d'Architecture est d'une belle composition. Il mourut en 1638 , âgé de soixante-sept ans , fort considéré , & revêtu de la Charge de Conseiller & de Bourguemestre de la Ville d'Utrecht. Il y fut enterré avec les plus grandes marques de distinction.

F R A N Ç O I S

B A D E N S ,

E L E V E D E S O N P E R E .

IL nâquit à Anvers en 1571 : Il fut Eleve de son pere , qui n'étoit qu'un Peintre médiocre. Delà il fut en Italie avec Jacques *Mathieu* : Il y fit des progrès si rapides , qu'après quatre ans de séjour , il mérita à son retour à Amsterdam le nom du *Peintre Italien* : Et en effet il avoit saisi parfaitement le goût de composer & de colorier des grands Artistes de ce Pays , si vanté à juste titre. Son pinceau *fou* & d'une touche fiere , sa couleur chaude & dorée lui ont acquis la gloire d'être le premier qui ait introduit le bon goût du coloris : Il a réussi également dans l'Histoire & dans le Portrait. Il nous reste de lui des Sujets de

Flamands , Allemands & Hollandois. 281
de (a) *conversation* , & des modes du siècle où
il a vécu , peintes dans la grande maniere. Sa 1571.
mort est ignorée.

S E B A S T I E N F R A N C K.

ON ne sçait si *Sébastien Franck* est fils de 1573.
Jérôme , d'*Ambroise* ou de *François Franck* :
On le croit Frere aîné de *François Franck* le
jeune , & c'est assez le sentiment commun. Voici
ce qu'en dit *van Mander* : *Sébastien Franck* s'est
instruit de la Peinture chez *Adam van Oort* :
Il peut avoir présentement (1604) environ trente-
un ans , ainsi il est né vers 1573 , &c. Le génie
de ce Peintre étoit de peindre des Batailles & les
sujets où il réussissoit parfaitement à représenter
des chevaux. Le Paysage ne fut pas une des moin-
dres parties de son talent : Une bonne couleur &
une touche légère en font le mérite principal. La
maniere de ce Peintre a été copiée par plusieurs ;
leur médiocrité empêche de s'y méprendre. On
ne sçait si ce Peintre est mort à Anvers , où il a
demeuré long-temps. Deux Tableaux de *Sébastien*
se trouvent placés avec distinction chez l'Electeur
Palatin : L'un représente les Œuvres de Miséri-
corde , & l'autre une Assemblée de Seigneurs &
de Dames,

LUCAS

(a) On appelle en Flandres un Peintre de *conversation* , quand
il représente des Assemblées galantes, comme celles de *Watan*,
Fater , &c.

L U C A S

F R A N Ç O I S.

L U C A S *François*, Contemporain d'*Adam Elzheimer*, & né la même année en 1574. dans la Ville de Malines, fut plus heureux ; il ne tarda point à percer la foule pendant les six années qu'il exerça son pinceau en qualité de Peintre de la Cour de France & du Roy d'Espagne : Il gagna beaucoup de bien. Il étoit également bon Peintre d'Histoire & de Portrait. Les Eglises, les Sales de Confréries, les Cabinets de Malines sont garants de sa réputation. De retour dans sa Ville natale où il travailla quelque-temps, il y mourut le 16 Septembre 1643, comblé d'honneurs & de richesses, & au milieu de sa fortune : Il laissa deux fils qui réussirent dans son Art ; je les placerai dans leur temps.



ADAM

ELZHEIMER.



ELZHEIMER prit naissance à Francfort en 1574 ; son pere étoit Tailleur d'habits : S'étant apperçu de l'inclination de son fils pour la Peinture , il le plaça chez *Philippe Offenbach* , bon Peintre de la même Ville. L'Eleve surpassa le Maître en peu de temps ; mais voyant que l'Allemagne ne lui fournissoit rien qui fut capable de l'avancer dans son Art , il prit le chemin de Rome , où il fit connoissance avec *Pierre Lastman* , *Jean Pinas* d'Amsterdam , *Jacques Ernest Thorman* , & quelques-autres célèbres Artistes : Il se fit

1574.

d'un petit chien qui paroît sauter d'une pierre à une autre , & qui est artistement éclairé du Soleil. 1574.
Il a peint une Latone avec ses enfans : Des Payfants changés en grenouilles , semblent troubler l'eau par leurs mouvemens. Un autre Tableau admirable est Procris blessée : Céphale tâche de guérir sa playe avec des herbes. On voit dans le fond des Satyres avec des Dryades qui font du feu à l'entrée d'un Bois. On connoît aussi un S. Laurent nu devant le Juge qui le condamne à mort , sur le refus qu'il fait d'adorer ses faux Dieux. Ce Tableau appartient au Comte de Nassau Saerbrugge , & se voit dans le Château d'Idstein. On a du même Peintre un second Saint Laurent en habit d'Eglise , il fut fait pour le neveu de Joachim *Sandrart* : Ce Martyr tient d'une main le gril , & de l'autre une branche de palmier ; un Paysage orne le fond du Tableau ; un Soleil couchant y fait beaucoup d'effet sur des eaux qui s'y trouvent agréablement répandues ; la figure du Saint est peu correcte , mais si ce défaut étoit causé par l'habitude de faire trop en petit , on sent cependant par sa facilité qu'il auroit réussi en grand , & on le remarque dans quelques-uns de ses autres Tableaux.

On voyoit en 1666 , à Francfort chez M. *du Fay* , du même *Elzheimer* , un Tableau de génie & d'imagination : Il représentoit le Desir & la Jouissance sous deux jolies figures : Au-dessus dans un Ciel étoit Jupiter la Foudre à la main ; & sur la terre des hommes & des femmes de tous états , livrés à l'objet de leurs différentes passions ; les caractères y sont bien rendus sur les physionomies ; les vertus & les vices sont l'objet de cette composition.

position. Ce Tableau a touché tous les Curieux, & donne une grande idée de l'esprit de son Auteur.

Elzheimer a peint d'une plus grande forme la Fuite de la Vierge en Egypte avec l'Enfant Jesus sur ses genoux. S. Joseph conduit l'âne pendant la nuit à travers une riviere ornée de toutes sortes de plantes aquatiques : Il tient dans la main gauche une branche de pin allumée qui lui sert de flambeau. On voit dans le lointain un groupe de Bergers qui se chauffent auprès d'un feu, sur les bords d'une mare, où ils gardent leurs Troupeaux : Ils paissent auprès d'une épaisse Forêt : Le Ciel est rempli d'Etoiles ; la voye lactée un peu au-dessus de l'horison, éclaire la plaine & ses objets avec une singuliere vérité. Ce Tableau passe pour son Chef-d'œuvre : il a été gravé par M. de Gaud, Gentilhomme d'Utrecht, qui en a gravé plusieurs autres. Ce Seigneur étoit un des principaux Bienfaiteurs d'*Elzheimer* : Il acheta tous ses Ouvrages & les paya plus cher qu'on ne les vendoit alors ; il adoucit sa prison en lui fournissant de l'argent, mais le mal étoit trop grand pour y pouvoir remédier. M. de Gaud se fit une maniere de peindre sur les Tableaux qu'il avoit achetés d'*Elzheimer*, & qui lui servoient de modele, au point qu'il peignit dans le même goût. Après la mort du malheureux Peintre, il revint à Utrecht, & termina ses jours par un accident : Une Dame conçut tant d'amour pour lui, qu'elle lui fit prendre un breuvage qui eut un effet contraire à ses desirs. En 1624 il perdit la mémoire, & eut l'esprit aliéné jusqu'à la fin de ses jours : La Peinture seule lui donna des intervalles de raison, & il n'eut

Flamands, Allemands & Hollandois. 287
n'eut de jugement que pour ce talent jusqu'à sa mort : On ne connoît de lui que sept planches gravées d'après *Elzbeimer*. La veuve & quelques enfants de ce Peintre, vivoient encore en 1632. Les Ouvrages du pere sont dispersés dans l'Europe. A Dusseldorp chez l'Electeur Palatin, on voit quatre Tableaux de ce Maître : Enée avec son pere Anchise ; un Saint Jean-Baptiste dans un beau Paysage ; un autre Paysage avec des figures, & le Sacrifice d'Iphigénie. Dans le Cabinet du Duc d'Orléans, au Palais Royal, deux Tableaux du même, dont l'un représente une Nuit, ou des gens qui se chauffent au bord de l'eau ; l'autre représente un beau Paysage éclairé de la Lune.

1574-

N I C O L A S
DE LIEMAECKER,
SURNOMMÉ ROOSE,
ELEVE D'OTTOVENIUS.

Liemaecker né à Gand en 1575, fut placé fort jeune chez *Marc Gueraert*, bon Peintre d'histoire : Il apprit sous lui les principes de son Art. La mort de ce Peintre lui donna quelques inquiétudes pour son avancement ; mais il répara cette perte, en prenant des leçons d'*Ottovenius* : Ce dernier s'attacha à *Roose*, avec une affection qui lui procura depuis sa fortune : L'école de *Venius* étoit pour lors la meilleure de la Flandre, & la plupart

1575-

1575.

plupart de ceux qui la composoient ont été de grands Artistes. *Rubens* étoit du nombre des Elèves. L'amitié de *Rubens* & les leçons du Maître rendirent le jeune *Roosé* le digne rival de *Rubens* & un des premiers Eleves de *Vénus*.

Après avoir passé plusieurs années dans cette Ecole , & mérité le nom de bon Peintre , son Maître l'envoya au Prince Evêque de Paderborn, avec une lettre de recommandation : Il y fut bien reçu & employé par le Prince & les principaux Seigneurs. Son talent fut admiré , & l'Artiste y fut comblé de gloire & de bienfaits ; mais le climat étant contraire à sa santé , il tomba malade d'une fièvre continue , qui fit craindre pour sa vie. Il quitta cette Cour pour reprendre l'air natal , & fut s'établir à Gand , où il a depuis travaillé & peint plusieurs beaux Tableaux. *Rubens* de retour de Lille , où il venoit de faire le Tableau d'Autel de Sainte Catherine , fut demandé par ceux de la Confrérie de S. Michel de Gand , pour peindre au retable de leur Autel , un Tableau représentant la Chute des Anges : *Rubens* leur conseilla d'employer le pinceau de *Roosé* , en leur disant, *Messieurs, quand on possède une Rose si belle , on peut bien se passer de fleurs étrangères.* L'éloge d'un si grand Peintre se soutient dans les Ouvrages que *Roosé* nous a laissés. Il composa ce Tableau que *Rubens* refusa de faire : Il passa pour un de ses chef-d'œuvres , & ne cede en rien aux plus beaux de son siècle.

Roosé peignit le plafond de la Chapelle de l'Evêque , dans l'Eglise de S. Bavon , & un Tableau d'Autel , où l'on voit la Vierge & l'Enfant Jesus dans une gloire entourée de Saints : Ce Tableau est d'une grande ordonnance , l'effet répond aux
autres

autres belles parties de l'Art : Il est en face dans cette Chapelle. On remarque plusieurs Tableaux du même Artiste qui ornent les piliers. 1575.

Dans l'Eglise paroissiale de S. Nicolas, on voit le Tableau de la Chute des Anges, dont j'ai parlé : & dans la Chapelle des Chirurgiens, le Samaritain blessé. Le grand Tableau d'Autel de la même Eglise, représente S. Nicolas qu'on élève à l'Episcopat. J'ajouterai ici une simple énumération des Tableaux de *Roos*.

Dans l'Eglise de S. Jacques, le Tableau d'Autel de la Chapelle des Tonneliers : Dans la Chapelle de S. Ambroise, le dernier Jugement, composition considérable, où le génie de l'Auteur est sans bornes. Dans l'Eglise de S. Sauveur, contre les piliers, douze grands Tableaux représentant le Baptême de notre Seigneur. 2. Jesus-Christ tenté dans le désert. 3. Notre Seigneur pendant la tempête réveillé par ses Disciples. 4. La Résurrection du Lazare. 5. Le Miracle de l'aveugle né. 6. Les Vendeurs chassés du Temple. 7. La Transfiguration. 8. Le Démon chassé du corps d'un possédé. 9. La Samaritaine. 10. Jesus-Christ qui guérit plusieurs malades. 11. La pêche miraculeuse, où notre Seigneur se promène sur les eaux. 12. L'entrée de Jesus-Christ dans Jérusalem.

Dans la Chapelle de la Sainte Trinité, le Tableau représente ce Saint Mystère : Il est aussi bien colorié que s'il étoit de *Rubens*.

Dans l'Eglise des Augustins, huit Tableaux représentant l'histoire du sacrilège de plusieurs hosties qui furent volées & dispersées avec impiété.

Dans l'Eglise des Dominicains, l'apparition de la Sainte Vierge à S. Dominique. Dans la Cha-

T pelle

1575.

pelle de Saint Pierre & de S. Paul, de la même Eglise, ces deux Saints représentés avec Saint Thomas d'Aquin, Tableau d'Autel.

Dans l'Eglise du petit enclos des Béguines, la Présentation au Temple, Tableau d'Autel.

Dans l'Eglise des Religieuses Bernardines, la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus dans une gloire céleste, entourés de Saints, & au haut du Ciel la Sainte Trinité, Tableau d'Autel. La multiplicité des figures ne rend point cette composition confuse : Le bon goût de dessin & la facilité du pinceau s'y fait admirer, comme dans tous les Ouvrages du même Artiste.

Dans l'Abbaye des Dames de Nieuwen-Bossche (ou Nouveau-Bois) on voit encore plusieurs Tableaux de *Roofe*; la naissance de notre Seigneur adoré par les Anges, Tableau du grand Autel : S. Benoît qui dit la Messe à l'intention des âmes du Purgatoire; le Tableau des Anges qui apportent au Saint le Plan d'un Monastere; l'apparition de la Sainte Vierge & de Sainte Humbline à S. Benoît; dans la même Eglise, deux autres grands Tableaux.

A Bruges, chez les Dominicains, dans la Chapelle de la Vierge, l'apparition de la Sainte Vierge à S. Dominique.

On voit encore dans les Villes de Flandres plusieurs Tableaux de *Roofe*. Il en faisoit peu de chevalier, la grande facilité & le feu de son imagination le portoient plus à traiter ses sujets en grand qu'en petit : Ses Figures sont toujours grandes, & paroissent même colossales, mais elles sont d'un bon goût de dessin. C'est à sa grande pratique que l'on attribue quelquefois sa couleur froide, tirant

rant sur le noir , principalement dans ses ombres. Ses couleurs de chair sont souvent rouges & peu agréables. Ces défauts ne sont pas dans tous ses Ouvrages , & plusieurs de ses Tableaux sont coloriés comme ceux de *Rubens* ; la chute des Anges en est une preuve : Il dessinoit bien le nu , il aimoit à le représenter , & rarement a-t'il manqué l'occasion de l'introduire dans ses Ouvrages.

Roofe n'a eu qu'une fille, morte en 1677 Religieuse dans l'Abbaye de Nieuwen-Bossche. Il fit plusieurs Tableaux qu'il donna pour sa dot. On ne sçait pas pourquoi il fut appelé *Roofe* : Ce nom lui fut donné dans sa jeunesse. Il fut élu Chef ou Doyen des Peintres de Gand en 1628 & 1636 ; il fut aimé pour ses mœurs & la sagesse de sa conduite, & fort regretté à sa mort qui arriva en 1646 : Il étoit âgé de 71 ans ; on le croit enterré aux Augustins à Gand.

W A E R N A E R T VANDEN VALKAERT

E L E V E D'HENRT GOLTZIUS.

W *Aernaert* étoit d'Amsterdam : La date de l'année 1623 , qu'on lit au bas d'un de ses plus beaux Ouvrages , fait croire , avec assez de vraisemblance , qu'il nâquit vers la fin du quinzième siècle : Ce Tableau représente S. Jean dans le désert : Parmi une multitude de figures , qui peuplent le Paysage , quelques-unes des principales

292 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*

1575. sur le devant , sont des portraits : Il s'y est peint lui-même ; le S. Jean est d'une belle proportion , bien peint , & dans le goût de son Maître : Toutes ces figures sont grandes comme nature.

JEAN BADENS.

ELEVE DE SON PERE.

1576. *J*ean Badens , frere de François Badens , nâquit à Anvers le 18 Novembre 1576 , & fut Eleve de son pere, qu'il quitta de bonne heure pour voyager , particulièrement en Italie , où il fit de bonnes études : Il excella au point que les Allemands ne purent se rassasier de ses Ouvrages ; les plus grands Seigneurs exercerent son Pinceau. Il gagna beaucoup de bien , & retournant chez lui , il fut pillé & maltraité par des gens de guerre : Ne pouvant se consoler de cette perte , il mourut de langueur en 1603.



ROLANT



ROLANT SAVERY.



ROLANT SAVERY nâquit à Courtrai en 1576 : Il étoit fils de *Jacques Savery*, Peintre mediocre, qui lui apprit les premiers éléments de la Peinture, & l'exerça à peindre des animaux, des oîseaux, des poissôns, &c. Il imita la maniere de son frere aîné, Peintre en détrempe : Mais cette partie parut trop bornée à *Rolant*, il s'attacha au Paysage qu'il a fort bien traité : Il aimoit beaucoup les vuës du Nord, des Rochers, des chutes d'eau qu'il

1576.

1576. ornoit avec des sapins. L'Empereur *Rodolphe* le prit à son service, à la seule inspection d'un de ses Tableaux : Il l'envoya dessiner les vuës singulieres du Tirol. Ce Peintre employa son temps à copier d'après nature, & en deux années il rapporta un très-grand livre rempli de beaux desseins, en partie dessinés à la plume & lavés, & les autres au charbon. Il s'est servi toute sa vie de ses études dans ses Tableaux : Il orna la Galerie de Prague en Bohême de ses Paysages qu'*Ægidius Sadeler* a gravés. On regarde comme un de ses principaux Tableaux un Paysage d'une étendue immense de pays, avec un S. Jérôme dans sa penitence : Il a été gravé par *Isaac Major*, Eleve de *Sadeler*, qui l'a rendu public.

Après la mort de l'Empereur *Rodolphe* en 1612, *Savery* revint à Utrecht où il fit plusieurs Tableaux en grand & en petit : Il soutenoit son application par une dissipation agréable ; les matinées étoient entierement employées à peindre avec son Neveu, *Jean Savery*, aussi Peintre de Paysages, & les après-dînés lui servoient de délassement. Un choix d'amis, comme lui sans engagements, lui faisoit goûter le plaisir qu'on trouve dans une société enjouée ; c'est ce qui n'a pas peu contribué à le faire vivre aussi long-temps qu'il a vécu : Il mourut à Utrecht en 1639, âgé de 63 ans. On lit sous son Portrait, peint par *Henry Lambert Rogman* :

Rolant Savery Peintre de Rodolphe & de Mathieu, Empereurs Romains.

Savery avoit le fini de *Paul Bril* & de *Breughel* ; on remarque dans quelques-uns de ses Tableaux un peu de sécheresse dans sa touche : Ses idées sont

font grandes, ses distributions agréables, & il y a un grand Art dans ses oppositions. La couleur bleue domine dans ses Tableaux : quelques-uns même en sont moins estimés. Ce Peintre a bien fait les petites Figures & les Animaux qu'il dessinait & qu'il touchoit avec esprit ; la plupart des Ouvrages de *Savery* sont en Allemagne : On en trouve aussi, mais en petit nombre, dans les Cabinets d'Hollande & de Flandre, &c.

Houbraken vante un Tableau de ce Maître, représentant Orphée, qui, par les sons de sa lyre, attire autour de lui une multitude d'animaux : Le Paysage en est très-beau.

Weyermans fait aussi la description d'un Tableau de ce Maître, dans lequel il avoit voulu se surpasser : C'est une espèce de forêt, remplie de Chevaux indomptés : Les positions extraordinaires & les mouvements forcés dans chaque animal, donnent une idée de la grande facilité de celui qui les a représentés.

On voit de lui chez l'Electeur Palatin deux Tableaux, dont l'un est un Paysage avec des animaux d'espèces différentes, & l'autre une Bataille, avec beaucoup de figures & des animaux.

A Gand, chez M. van Tyghem, est un autre Tableau de *Savery* : C'est probablement celui dont *Houbraken* a donné la description, c'est du moins le même sujet, & on le regarde comme un des plus beaux de cet Artiste.



A D A M W I L L A R T S

1577. **N** Aquit dans la Ville d'Anvers en 1577 ; la Peinture & la Poësie furent alternativement exercées par *Adam*. De la premiere il avoit fait son talent dominant, & l'autre lui servoit de délassement. Il excelloit à peindre , sur-tout des Rivieres avec des petits Batcaux ; des Rivages & petites Marines ; des Barques de Pêcheurs remplies de petites figures spirituellement touchées & naturellement représentées. Il mourut à Utrecht où il avoit fixé sa demeure. On voit deux Tableaux de ce Peintre à Paris, chez M. le Comte de Vence, l'un represente une Marine, & l'autre la vuë d'une Riviere.

A A R T (A R N O L T) J A N S S E D R U Y V E S T E Y N .

Carle van Mander rapporte qu'il a vu à Harlem un jeune homme , excellent Peintre de Payfages , avec de petites figures , nommé *Aart Jansse Druyvesteyn* , qui n'exerçoit son talent que pour son amusement. Favorisé d'une fortune honnête, il ne peignoit que pour son plaisir. Il est compté parmi les Bourguemestres de cette Ville, & fut élu Ancien de l'Eglise réformée.

PIERRE-



PIERRE-PAUL RUBENS



N donnant la vie du Prince des Peintres Flamands , nous avons à faire connoître dans cet illustre Artiste , le Sçavant , le Politique & l'Homme du monde.

1577.

Pierre-Paul Rubens étoit fils de *Jean Rubens* & de *Marie Pipelings* , tous deux d'une assez bonne famille. Son père Professeur en Droit & Echevin de la Ville d'Anvers, abandonna cet emploi pour se mettre à couvert des calamités de la Guerre civile qui ravageoit alors le

le Brabant. Il se retira dans la Ville de Cologne :
 1577. C'est-là que *Rubens* reçut le jour le 28 Juin 1577.
 Sa première jeunesse fut cultivée avec soin , & il
 répondit à cette éducation par les plus heureuses
 dispositions : Il s'attacha avec succès aux Belles-
 Lettres , & il fit des progrès rapides dans la Lan-
 gue Latine. Ainsi les grands hommes annoncent
 d'ordinaire, dès leurs premières années , ce qu'ils
 doivent être dans la suite.

Le Duc de Parme ayant remis la Ville d'An-
 vers sous la domination de l'Espagne , *Rubens* le
 pere , qui avoit quitté Cologne pour Utrecht , re-
 tourna dans sa Patrie , y reprit ses Charges : Son
 fils étoit d'une figure aimable, il le plaça chez la
 Comtesse de *Lalain* , en qualité de Page. La vie
 licentieuse de ses Camarades n'étant pas du goût de
 ce jeune homme bien né , il sollicita , mais en vain ,
 ses parents de le rappeler auprès d'eux. Son pere
 étant mort , *Rubens* se retira chez sa mere , & lui
 fit connoître le desir qu'il avoit de se livrer à la
 Peinture. On le plaça d'abord chez *Tobie Verhaest* ,
 habile Paysagiste , & ensuite chez *Adam van Oort*.
 La conduite crapuleuse & libertine de ce dernier ,
 jointe à son humeur brutale , déplut à *Rubens* : Il
 le quitta pour aller chez *Ottovenius* , qui étoit alors
 le Raphaël Flamand. Le Disciple s'appliqua non-
 seulement à imiter la beauté du pinceau de ce
 nouveau Maître qu'il égala ; mais il se fit un mo-
 dele de sa conduite , de ses mœurs , de sa poli-
 resse & de son application à l'étude. Vers l'âge
 de vingt-trois ans , *Rubens* se crut en état d'essayer
 de voler de ses propres ailes. L'habitude de vivre
 dans le grand monde , lui donna accès chez les
 Princes : Il s'y fit remarquer par sa sagesse & son
 génie ;

génie. Quelques-uns disent , & entr'autres *Sanderart* , qu'Albert Archiduc d'Autriche envoya le jeune *Rubens* à *Vincent de Gonzague* , Duc de Mantouë , qui le reçut favorablement , & le prit à son service en qualité de Gentilhomme ; il y resta pendant sept ans , plus occupé à étudier son Art d'après les grands Maîtres , qu'à suivre les amusements frivoles de ceux avec qui il vivoit. On raconte que *Rubens* , ayant un jour à peindre le Combat de *Turnus* & d'*Enée* , & se croyant seul , recitoit , pour échauffer son génie , ces Vers de Virgile :

1577.

Ille etiam Patriis agmen ciet , &c.

Le Duc qui l'avoit écouté , entra en riant & lui parla en Latin ; croyant l'embarrasser & qu'il n'entendoit pas cette langue ; mais quelle fut sa surprise , lorsque ce Peintre lui répondit en termes dignes du siècle de Cicéron. Il cessa d'être étonné de son érudition , lorsque *Rubens* lui eut appris quelle étoit sa famille. Sa naissance , ses talents & ses vertus aimables , lui acquirent tant de considération , dans l'esprit du Prince , qu'il le nomma son Envoyé à la Cour de *Philppes III.* Roy d'Espagne. *Rubens* partit chargé de riches presents pour le Duc de *Lermé* , un des principaux Favoris. Ces presents furent offerts avec des graces qui en augmentèrent le prix , & qui ajoutèrent au mérite de l'Envoyé. Il fut estimé du Roy & de toute la Cour : Il y fit une quantité de Portraits & de Tableaux d'Histoire , qui lui valurent des sommes immenses. La réputation de *Rubens* fit tant de bruit , que *Jean Duc de Bragance* (depuis Roy de Portugal) Protecteur des Sciences

1577.

Sciences & des Arts, écrivit à un Seigneur de Madrid, pour engager notre Peintre à venir à Villaviciosa, où le Duc faisoit sa résidence : *Rubens* accepta cet honneur, & se mit en chemin avec un train si considérable, que le Duc effrayé de la dépense qu'un tel Hôte pourroit occasionner, dépêcha un Gentilhomme au-devant de l'Artiste, qui n'étoit plus qu'à une journée de sa Cour, pour le prier de remettre sa visite à un autre temps. Ce compaignement étoit accompagné d'une bourse de 50 pistoles, pour dédommager *Rubens* de sa dépense & du temps qu'il avoit perdu ; *Rubens* répondit qu'il ne recevroit pas ce présent, qu'il n'étoit point venu pour peindre, mais pour s'amuser huit ou dix jours à Villaviciosa, & qu'il avoit apporté avec lui mille pistoles pour les dépenser pendant son séjour. Une si rapide fortune fit voir dans ce jeune Peintre autant de conduite que de talents, & sa réponse autant de noblesse que de désintéressement.

De retour à Mantouë, le Duc l'envoya à Rome pour y copier les principaux Tableaux des grands Maîtres, & ces copies valoient presque les Originaux : *Rubens* obtint ensuite la permission de suivre les études qu'il s'étoit proposé de faire, en quittant sa Patrie. Les Ouvrages du *Ticien* & de *Paul Veronèse* l'attirèrent à Venise : Ce fut dans cette excellente Ecole du Coloris qu'il en puisa les regles sûres, dont il ne s'est jamais écarté. Il resta long-temps dans cette Ville à réfléchir sur la manière de chaque Maître, & en pratiquant d'après leurs Chefs-d'œuvres, il s'en fit une qui lui étoit propre, & qui approche peut-être autant de la nature. Notre illustre Artiste retourna delà à Rome, & y fit quelques Tableaux d'Autel, qui prouvèrent

Flamands , Allemands & Hollandois. 301
prouvèrent aux Connoisseurs combien le séjour de
Venise lui avoit été utile. 1577.

Rubens quitta Rome & fut à Gênes, où des Tableaux d'histoires & de Portraits l'occupèrent long-temps. L'Eglise des Jesuites fut ornée de ses Ouvrages : Les principaux de cette Ville employèrent son Pinceau. *Rubens* leva le Plan des plus beaux Edifices, & dessina lui-même les élévations qu'il fit graver, ce qui composa un très-grand volume, qui fut si bien reçu du Public qu'il en parut deux éditions de suite.

Notre jeune Peintre étoit dans le fort de ses Ouvrages, & comblé chaque jour de nouvelles marques d'estime, lorsqu'il se trouvât forcé de tout quitter. La nouvelle de la maladie dangereuse de sa mere le fit partir à la hâte, mais quelque diligence qu'il put faire, il n'eut point la satisfaction de la trouver en vie. Il fut pénétré de la plus vive affliction. L'Abbaye de S. Michel d'Anvers fut sa retraite : Il n'y vit personne : La Peinture eut seule le droit de faire quelquefois diversion à sa tristesse. *Rubens* joignit la vertu d'un bon fils à tant d'autres vertus.

Dès que sa douleur fut un peu calmée, il ne songea plus qu'à fuir les lieux qui la lui retraçoient. Il forma le projet de retourner à Mantouë : Mais l'Archiduc *Alber* en étant informé, lui témoigna combien il étoit mécontent de ce départ : Il lui fit dire qu'il ne souffriroit, qu'avec peine, que Mantouë enlevât à la Flandre Espagnole son plus précieux ornement. Ces marques de bonté & de distinction, toutes flatteuses qu'elles étoient de la part de son Prince, n'eussent peut-être point été capables de retenir *Rubens*, si l'amour

ne se fut mis de la partie. Les charmes d'*Elizabeth*
 1577. *Brants* l'arrêterent, il l'épousa.

Quelque-temps après il bâtit une maison ou plutôt un Palais; il le fit peindre en dehors & en dedans : Son Cabinet, formé en rotonde & éclairé par en haut, fut orné de Vases de porphyre & d'agate les plus recherchés, de Bustes antiques & modernes les mieux travaillés, d'un riche Médaillier, & des Tableaux les plus précieux de toutes les Ecoles : Cette collection étoit plutôt celle d'un Prince que celle d'un particulier. Le Duc de *Bouquingham* la vit, & en eut envie : Il pria instamment *Rubens* de vouloir bien lui en céder, du moins une partie. Il lui envoya *Michel le Blond*, homme de goût, avec 60000 florins (a) pour achever de le déterminer. Malgré cette somme considérable, *Rubens* ne consentit qu'avec le plus grand regret, à se détacher de cet amas rare qui faisoit son amusement, mais il ne put résister aux instances réitérées du Seigneur Anglois, qui de son côté ne crut pouvoir payer le sacrifice que lui avoit fait *Rubens*, que par la protection la plus marquée & l'amitié la plus tendre. *Le Blond* choisit en connoisseur & fit passer en Angleterre la plus belle partie de ce magnifique Cabinet.

Rubens commença à jouir tranquillement de sa réputation & de sa fortune, & s'il continua de peindre, il sembloit que c'étoit plus pour conten-ter son goût, & par complaisance pour les curieux qui montroient le plus vif empressement à obtenir quelques-uns de ses Ouvrages, que par intérêt. Ses biens étoient très-considérables, & cette
 com-

(a) 120000 Livres de France.

complaisance les rendit immenses.

Rubens imaginoit facilement , & exécutoit de même : Il pouvoit travailler long-temps sans altérer sa santé : Mais pour suffire aux différentes fortes de connoissances, dont son esprit étoit avide, il avoit mis un ordre , que rien ne changeoit , dans l'emploi de son temps. Ses heures étoient réglées, & ne prenoient jamais rien les unes sur les autres : Mais il sçavoit cependant admettre ensemble les occupations qui n'étoient pas opposées. Il ne peignoit jamais sans se faire lire quelque morceau d'histoire sacrée ou profane, de morale ou de poésie ; les auteurs de chaque nation lui étoient familiers , par l'usage qu'il avoit des langues : Il en parloit sept différentes. Cet amas de sciences avoit enrichi de connoissances le genie du Peintre , & orné de faits & d'agremens l'esprit de l'homme du monde. *Rubens* employa utilement tous ses momens, il ne fut jamais oisif : Il appelloit ses heures de récréation celles qu'il consacroit aux Belles-Lettres ; il veilloit & s'endormoit avec les Muses.

Le nombre de ses Tableaux est aussi considérable qu'ils sont exquis : Les quatre Evangelistes des Jacobins d'Anvers , la fameuse Descente de Croix de la Cathédrale , sont de sa main. Toutes les Villes des Pays-Bas se disputèrent à l'envi l'honneur de posséder quelques-uns de ses chefs-d'œuvres ; les Villes d'Italie montrèrent aussi le même empressement. Genes , Bologne , Milan n'obtinrent que par une espece de faveur un très-petit nombre de ses Tableaux & on les y plaça au rang des merveilles de l'Italie.

A la fin , surchargé d'ouvrages , *Rubens* prit le parti d'employer ses plus habiles Elèves : Il les fai-
soit

1577.

— soit travailler sur ses desseins, & ne faisoit que retoucher, mais si sçavamment qu'il faut être très-fin connoisseur pour ne s'y pas méprendre. *Wildens* & *Van Uden* peignoient le Paysage; *Sneyders* les fruits, les fleurs & les animaux: *Rubens* présidoit, & sçavoit accorder avec tant d'art les manieres différentes, qu'il sembloit qu'une seule main y eût travaillé.

Une réputation si générale & si méritée ne pouvoit manquer d'exciter l'envie. *Rubens*, doux & affable, bienfaisant, protecteur des Arts, se vit attaqué par les Artistes mêmes qu'il avoit le plus aidés. On osa dire qu'il auroit été incapable de réussir dans tous ces différents genres de Peinture, sans le secours des Peintres dont il employoit les talents: *Rubens* ne répondit à ces critiques, ou plutôt à ces calomnies, que comme il sied aux grands hommes d'y répondre, en produisant de nouveaux miracles. Il fit seul plusieurs beaux Paysages: Le plus remarquable étoit celui dans lequel il représentoit sa maison de campagne entre Malines & Anvers: Tous ont été gravés.

La honte qui en retomba sur ses ennemis que *Rubens* convainquoit d'imposture, ne fit que les acharner de plus en plus contre lui. *Janssens* & *Rombouts*, qui étoient à la tête, levèrent le masque & se déclarerent ouvertement: *Janssens* eut la témérité de proposer à *Rubens* un défi de Peinture; *Rubens*, aussi modéré qu'habile, fit dire qu'il accepteroit ce défi quand *Janssens* prouveroit par ses Ouvrages qu'il pouvoit être son concurrent.

Vers ces temps-là un Alchymiste Anglois nommé *Brendel*, fut trouver *Rubens*, & lui promit de partager avec lui les trésors dont l'affuroit son Art, s'il

s'il vouloit seulement construire un laboratoire , & payer quelques petits frais nécessaires. *Rubens* , après avoir écouté patiemment les extravagances du Souffleur , le mena dans son atelier : Vous êtes venu , lui dit-il , vingt ans trop tard , car depuis ce temps j'ai trouvé la Pierre Philosophale avec cette Palette & ces Pinceaux.

La gloire de *Rubens* parut dans tout son éclat vers 1620 , lorsque *Marie de Medicis* , de retour à Paris , le choisit pour peindre dans une des Galeries du Palais du Luxembourg , les principaux événements de sa vie , depuis sa naissance jusqu'à l'accommodement qu'elle avoit fait à Angoulême avec *Louis XIII.* son fils. *Rubens* vint , composa ses sujets , en fit les esquisses , que *M. Felibien* a vuës chez l'Abbé de Saint Ambroise.

Cette galerie contient 24 Tableaux , 10 de chaque côté entre les croisées , un sur la cheminée , deux à côté & un au fond de la galerie , en face de cette cheminée. On prétend que notre Peintre avoit eu ordre de représenter la vie d'*Henry IV.* dans une autre galerie ; & qu'il en avoit déjà fait quelques esquisses : On n'a cependant jamais rien vu de ce dernier projet. On peut regarder ces 24 Tableaux comme un Poëme épique en Peinture , & composé avec autant de sagesse que d'esprit : Les allégories en sont ingénieuses sans être trop chargées , & la fraîcheur de ces Tableaux continue d'y faire l'éloge du coloris admirable de l'Auteur. Ce grand Ouvrage fut exécuté en entier à Anvers , excepté deux des Tableaux qui furent faits à Paris ; car la Reine avoit marqué autant de plaisir à s'entretenir avec *Rubens* , qu'à le voir peindre. Il fit dans ce temps plusieurs

— Portraits de cette Princesse & quelques-autres des
 1577. principaux Seigneurs de la Cour.

— Les talents supérieurs de *Rubens* dans la Peinture, ne lui ont pas seuls mérité l'estime des Souverains de l'Europe ; son inclination pour les Sciences & les Arts y a beaucoup contribué ; il ne se borna point à les effleurer , il les approfondit : Pénétrant & solide, l'usage qu'il avoit du monde & le séjour qu'il avoit fait dans différentes Cours de l'Europe , lui avoient donné une connoissance très-étendue de la politique & des intérêts des Princes. L'Infante Isabelle, dans quelques entretiens qu'elle eut avec lui sur la situation des affaires du Pays-Bas , le reconnut très-propre au dessein qu'elle avoit de communiquer au Roy d'Espagne l'état présent du Gouvernement du Brabant. *Rubens* reçut les instructions nécessaires , & passa à la Cour d'Espagne : Il eut plusieurs conférences avec le Roy , le Duc d'*Olivarez* & le Marquis de *Spinola*, qui furent tous satisfaits, non-seulement de la maniere dont il avoit exécuté sa commission , mais des avis qu'il avoit proposés lui-même , & qui furent suivis. Le Roy le fit traiter avec une grande distinction ; il fut conduit à l'Escorial , où les Tableaux d'Italie fixèrent toute son attention : Il en copia quelques-uns d'après le *Titien*. Le Duc d'*Olivarez* chargea *Rubens* de commissions secretes , & lui donna de la part du Roy un diamant de grand prix , six beaux chevaux , & la Charge de Secrétaire du Conseil Privé, avec le Brevet de la survivance de cette Charge pour son fils. De retour en Flandres , il fut très-bien reçu par l'Infante Isabelle, qui l'employa de nouveau en Hollande, où il passa sous prétexte.

prétexte de ses propres affaires. Le véritable motif de ce voyage , étoit de proposer une Trêve entre l'Espagne & les Provinces-Unies. Cette négociation fut bien conduite , & alloit avoir un plein succès , quand elle fut interrompue par la mort de *Maurice*, Prince de Nassau.

1577-

Le Roy d'Espagne , par le conseil du Duc d'*Olivarez* , qui fit entendre à ce Prince combien *Rubens* étoit propre à proposer au Roy d'Angleterre des conditions pacifiques , par l'étroite amitié qui regnoit entre le Duc de *Bouquingham* & ce Peintre : Le Roy , dis-je , le chargea de cette commission , d'autant plus délicate , qu'il ne lui étoit permis de faire les propositions , qu'après avoir sondé les dispositions de la Grande Bretagne pour la Cour d'Espagne. *Rubens* passa en Angleterre comme voyageur ; il eut l'honneur d'être présenté au Roy , qui le reçut avec bonté : Ce Prince parut charmé de sa conversation , & ce fut dans un de ces entretiens particuliers , que des choses indifférentes , *Rubens* passa à de plus sérieuses. Il glissa adroitement qu'il se pouvoit que le Roy d'Espagne ne fut pas éloigné de consentir à la Paix : Le Roy d'Angleterre lui demanda s'il avoit ordre d'en parler , & lui laissa entrevoir que les propositions n'en seroient pas mal reçues : *Rubens* saisit le moment , il montra ses Lettres de créances , avec les intentions du Roy son Maître ; la sagesse de *Rubens* parut dans cette affaire , & lui attira une estime générale. Le Roy lui donna une preuve convainquante de la sienne , en le décorant dans l'instant du Cordon de son Ordre & d'un riche diamant. Ce Traité fut conclu pendant les mois de Novembre & Décembre en 1630. Mi-

— lord François Cottington fut envoyé en Espagne
 1577. pour le ratifier , & Dom Carlos Colonne vint pour
 — le même sujet en Angleterre.

Ainsi *Rubens* eut l'adresse & la gloire de conclure une Paix devenue si nécessaire à l'Espagne, depuis que les Anglois l'avoient faite avec la France, & de plaire au Roy d'Angleterre, auquel il la demandoit. Ce Prince fut si content du Négociateur, qu'après l'avoir créé Chevalier en plein Parlement, il lui donna la même épée avec laquelle il avoit fait la Cérémonie : Il joignit à cette marque de distinction, le present d'un service complet de vaisselle d'argent, de la valeur de douze mille florins.

On sçait que la Reine *Marie de Medicis* & *Monsieur*, sortant de France, s'étoient retirés à Bruxelles; l'Infante chargea *Rubens* de les instruire de ses prétentions & de celles de la Cour d'Espagne. Il se tira avec habileté de cette commission difficile. Il ne s'acquitta pas moins bien de celle que le Marquis d'*Ayetone* lui donna auprès des États Généraux : il s'agissoit de les amuser par des propositions de Paix de la part de la Cour d'Espagne, & il y réussit. Il contribua beaucoup à faire rentrer les Provinces-Unies sous la domination de cette Cour. (a) Ce fut à peu près dans ce temps-là, que *Rubens* épousa en secondes noces *Hélène Forman* : Elle étoit d'une rare beauté, & lui servit souvent de modele pour les têtes de femmes. On la voit très-bien représentée dans le Tableau qu'il fit pour la Chapelle où il est enterré, dans l'Eglise de Saint Jacques.

Rubens

(a) *Rubens* perdit sa premiere femme en 1616.

Rubens au milieu des honneurs & des richesses ,
sentant déjà les infirmités de la vieillesse , se dé- 1577.
roboit peu à peu au tumulte du monde qui le
cherchoit.

Affligé depuis quelque temps d'un tremblement
de mains & de la goutte , il se renferma dans sa
belle maison , & ne peignit plus que des Tableaux
de chevalet : Dans ce travail l'appui-main lui pro-
curoit le soulagement dont il avoit besoin. Il
composa cependant encore quelques grands Ou-
vrages , tels que les Arcs de triomphe pour l'en-
trée de *Ferdinand* , Cardinal Infant d'Espagne ;
mais il eut le chagrin de ne pouvoir assister à cette
entrée. *Théodore van Thulden* a gravé à l'eau forte
ces Arcs de triomphe : C'est un volume in-folio
avec de sçavantes observations latines de Monsieur
Géevaerts , Historiographe du Roy d'Espagne.
La caducité de *Rubens* augmenta de plus en plus ;
il mourut le 30 Mai 1640 : Il fut enterré avec de
grandes marques d'honneur. On porta devant son
cercueil un carreau de velours noir , sur lequel
étoit une couronne dorée : La principale No-
blesse , le Clergé , les Artistes & les Amateurs
s'empressèrent à lui rendre les derniers devoirs :
Il fut inhumé dans la Chapelle derriere le Chœur ,
en l'Eglise Paroissiale de S. Jacques à Anvers.

Le Chevalier *Bullart* a composé pour lui cet
Epitaphe :

Ipsa suos Iris , dedit ipsa Aurora colores ,

Nox , umbras , Titan , luminis clara tibi.

Das tu Rubenius vitam , mentemque figuris ,

Et per te vivit lumen , & umbra , color ;

Quid te , Rubeni , nigro mors funere voluit ?

Vivit , vitæ tuæ , picta colore rubet.

V 3

Rubens

1577.

Rubens laissa après lui, sa veuve, une fille & deux fils; l'aîné, *Albert*, occupa sa Charge de Secrétaire du Conseil Privé, & passa pour un des beaux génies de son temps.

Les Ouvrages de *Rubens* sont en grand nombre. La France, l'Italie, l'Angleterre & la Flandre en sont remplies : Nous en indiquerons les principaux, après avoir fait quelques réflexions sur sa manière.

Bien des Auteurs se sont contentés de dire que l'on voit peu de Tableaux entièrement de lui, & qu'il ne faisoit souvent que retoucher ceux de ses Elèves; c'est une erreur : Les Tableaux de ses Elèves qui ont été retouchés, sont aisés à reconnoître : On n'y trouve pas les transparents dont ce grand Peintre tiroit si bien parti : Ceux qui sont de *van Dyck* embarrassent le plus; mais encore rarement peut-on s'y tromper. La touche de *van Dyck* est plus tendre; elle n'est ni si facile, ni si large que celle de son Maître. Il semble que dans les Tableaux de *Rubens*, les masses privées de lumière ne soient presque point chargées de couleur : C'étoit une des critiques de ses ennemis, qui prétendoient que ses Tableaux n'étoient point assez *empâtés*, & n'étoient presque qu'un vernis colorié, aussi peu durable que l'Artiste. On voit à présent que cette prédiction étoit très-mal fondée. Tout n'avoit d'abord, sous le pinceau de *Rubens*, que l'apparence d'un *glacis*; mais quoiqu'il tira souvent des tons de l'impression de sa toile, elle étoit cependant entièrement couverte de couleur : Il a connu parfaitement celle qui n'altéroit ni la vivacité, ni la durée de l'autre. Une des maximes principales qu'il répétoit le plus souvent dans son Ecole sur le colo-

ris.

ris, étoit, qu'il étoit très-dangereux de se servir du blanc & du noir. Commencez, disoit-il, à peindre légèrement vos ombres; gardez-vous d'y laisser glisser du blanc, c'est le poison d'un tableau, excepté dans les lumieres; si le blanc émonsse une fois cette pointe brillante & dorée, votre couleur ne sera plus chaude, mais lourde & grise. Après avoir démontré cette précaution si nécessaire pour les ombres, & avoir désigné les couleurs qui peuvent y nuire, il continué ainsi: Il n'en est pas de même dans les lumieres, on peut charger ses couleurs tant que l'on le juge à propos: Elles ont du corps; il faut cependant les tenir pures: On y réussit en plaçant chaque teinte dans sa place, & près l'une de l'autre, en sorte que d'un léger mélange fait avec la brosse ou le pinceau, on parvienne à les fondre en les passant l'une dans l'autre sans les tourmenter, & alors on peut retourner sur cette préparation & y donner des touches décidées qui sont toujours les marques distinctives des grands Maîtres.

Voilà quelques-uns des principes de Rubens, on les reconnoît dans ses Ouvrages: sa couleur est tendre, vive, fraîche & naturelle: Il avoit une singuliere facilité à opérer, & par-là il cachoit sa Palette (a) dans tout ce qu'il a produit. Il tenoit cet artifice de l'examen des Ouvrages du Titien, de Paul Veronese & du Corregge, &c. S'il a cependant moins fondu ses couleurs, il nous laisse la route plus frayée que ces Maîtres Italiens, qui nous déguisent leur marche par une fonte presque in-

V 4 sensible.

(a) Expression en Peinture, on dit les Couleurs sont trop crues, elles sentent la Palette: C'est-à-dire qu'elles n'imitent point assez celles de la nature.

1577.

fenfible. Nous pouvons donc le regarder comme un Maître auffi bienfaifant qu'habile, qui veut bien nous révéler les myfteres de cette forte de magie fi difficile à deviner, & dans laquelle il n'a pas encore été furpaffé. Quel avantage n'a-t'il pas tiré du clair obfcur ? Avec quelle industrie a-t'il fçû lier fes groupes, répandre & foutenir les grandes maffes de lumière par celles des ombres ? Un génie fi élevé & fi fçavant dans l'Hiftoire & les Belles-Lettres étoit auffi digne d'être admiré que capable d'inflruire. Abondant & facile dans fes productions, varié dans fes attitudes auffi fimples que naturelles, & toujours contrastées, fans être outrées ; jufte dans fes expreffions, noble & exact dans l'exposition, & plein de jugement quand il a fait ufage de l'allégorie, fes draperies font convenables aux fujets ; les étoffes groffieres ou légères font jetées avec art. Il n'y a nulle affectation dans les plis qui font amples, & fous lefquels fe defline le nu : On y reconnoît diftinctement la foie, la laine & le lin. *Rubens* a peut-être manqué quelquefois à l'élégance & au choix de la belle nature : Il eft même quelquefois manieré, fur-tout dans les extrémités & les emmanchements de fes figures ; mais ce défaut ne lui eft point ordinaire : il a très-fouvent faifi dans la nature des beautés qui lui étoient échappées dans les Antiques, ou plutôt qui ne s'y trouvoient point. S'il a quelquefois négligé la correction du deffein, il eft fouvent dans cette partie égal aux plus grands Maîtres : L'éloge que nous allons faire de la plûpart de fes Elèves doit encore ajouter à fa gloire.

Rubens peignoit l'Hiftoire, le Portrait, le Paysage, les Fruits, les Fleurs & les Animaux, & dans

dans chaque genre il étoit habile; il avoit tant de ressources dans son génie qu'il a composé jusqu'à trois ou quatre fois le même sujet dans le même instant, sans qu'il y eut rien de ressemblant. Nous avons plusieurs esquisses de lui, faites pour le même Tableau. On en connoît trois en France du Tableau d'Autel des Augustins d'Anvers, une chez M. de Voyer d'Argenson, l'autre chez M. de Julienne, & la troisième à Rouen, très-finie, chez l'Auteur de cet Ouvrage. Toutes ces esquisses étoient sur le panneau, la toile ou le papier huilé : Il sçavoit y répandre la même intelligence que dans un Tableau terminé. Il en étoit de même des études particulières qu'il faisoit avec beaucoup de feu : Quand il ne peignoit pas ses esquisses ou ses études, il les faisoit au crayon noir, au crayon rouge ou charbon huilé, rehaussé de blanc; souvent avec un lavis d'encre de la Chine, & d'autres couleurs à la gomme. On voit dans ses Dessins toute la force & toute la vigueur d'un Tableau, aussi sont-ils fort recherchés & payés très-cher..

On le chargea à Rome de peindre un S. Gregoire entouré de Saints & Saintes : Ce Tableau se trouva trop petit pour sa place. On prétend que la tête d'une Sainte Catherine, de ce Tableau, étoit d'après celle d'une Courtisane fort belle & fort connue. C'est ainsi que *Santucci* a quelquefois dérobé les traits dont les Poètes profanes ont peint leurs Heroïnes, pour tracer les Saintes qu'il a célébrées. Il fit un autre Tableau sur le même sujet, & le premier fut envoyé à Anvers, où il se voit encore à l'Abbaye de S. Michel, mais entièrement gâté par l'ignorance de celui qui l'a voulu nettoyer.

Rubens se vit imité de près dans quelques compositions

1577.

positions de *David Teniers*. Il voulut s'égayer à son tour dans les bambochades de ce grand imitateur & il fit quelques Tableaux dans son genre. Le plus beau & le plus considérable se voit à Gand dans le Cabinet de M. *Lucas de Schamps* : C'est une assemblée de Payfans qui boivent & jouent aux cartes, &c. Les Figures ont environ neuf pouces de hauteur. *Rubens* s'y est si bien caché sous le masque de *Teniers*, que les plus habiles ont cru *Teniers* Auteur de cet excellent morceau. Nous pourrions rapporter plusieurs autres traits de la vie de cet admirable Artiste, mais nous nous bornerons à ceux-ci qui suffisent pour le faire connoître. Nous nous contenterons même d'indiquer ses principaux Ouvrages, & d'ailleurs *Rubens*, tout grand qu'il est, n'est pas le seul dont il nous reste à parler.

On voit en France dans le Cabinet du Roy, sept Tableaux de ce grand Maître : Une Fuite en Egypte, la Vierge dans une Gloire environnée d'Anges, une Nôce de Village, Lot & ses filles, le Portrait d'Anne d'Autriche, la Reine Tomiris, & un Paysage sous le titre d'Arc-en-Ciel.

Chez le Duc d'Orléans douze Esquisses de l'Histoire de Constantin, la Reine Tomiris, qui regarde plonger la tête de Cirus dans un vase rempli de sang, la Contenance de Scipion, Diane revenant de la Chasse, l'Histoire de Saint Georges, le Jugement de Paris, Mars & Venus, l'Enlèvement de Ganimede, & l'Avanture de Philopemen.

La galerie du Luxembourg est enrichie de vingt-quatre Tableaux de cet Artiste : Ils contiennent les principaux événements de la Vie de *Mari*
rie

315

Flamands, Allemands & Hollandois.

rie de Medicis, Reine de France. Le premier
 represente les Parques qui filent ses jours sous
 les yeux de Jupiter & de Junon ; le second ,
 sa Naissance ; le troisieme , son Education ;
 le quatrieme , Henry IV. lorsqu'il decide son
 Mariage avec cette Princesse ; le cinquieme ,
 ce meme Mariage ; le sixieme , le Debarquement
 de la Reine au Port de Marseille ; le septieme ,
 la Ville de Lyon , lorsqu'elle va au-devant d'elle ;
 le huitieme , la Naissance de Louis XIII. son
 fils ; le neuvieme , le Depart d'Henry IV. pour
 l'Allemagne ; le dixieme , le Couronnement de
 la Reine ; le onzieme , l'Apotheose d'Henry IV.
 le douzieme , le Gouvernement de *Marie de Me-*
dicis ; le treizieme , son Voyage au Pont de Cé ;
 le quatorzieme , l'Echange qui se fait des deux
 Princesses , quand Anne d'Autriche, Infante d'Es-
 pagne , vient en France épouser Louis XIII. &
 Elizabeth , sœur du Roy , va en Espagne épouser
 l'Infant , depuis Philippes IV. Le quinzieme , le
 bonheur du Peuple sous la Régence de la Reine ;
 le seizieme , la Majorité de Louis XIII. le dix-
 septieme , la Reine fuyant de la Ville de Blois ;
 le dix-huitieme , son zèle pour la Paix ; le dix-
 neuvieme , la conclusion de la Paix ; le vingtieme ,
 la Paix ratifiée dans le Ciel ; le vingt-unieme , le
 Temps qui decouvre la verité ; le vingt-deuxieme ,
 Marie de Medicis sous la forme de Pallas ; le vingt-
 troisieme , le Grand Duc de Toscane , François F.
 pere de cette Princesse ; le vingt-quatrieme Jean-
 ne d'Autriche , Duchesse de Toscane , sa mere.

Dans les principaux Cabinets de Paris on con-
 serve avec distinction les Ouvrages de *Rubens*.
 Le *Prince de Monac* possède un Tableau repre-
 sentant

1577.

sentant un Enfant qui joue sur une table. M. le Comte de Vence a du même un Tableau piquant, c'est la representation d'une Laitiere. M. le Marquis de Voyer a deux Tableaux de *Rubens*, dans l'un on voit quatre Enfants, parmi lesquels on remarque une petite fille qui caresse un mouton : Les fruits, dont ce Tableau est orné, sont peints par *Sneyders*. L'autre est une esquisse du Tableau qui se voit aux Augustins d'Anvers. M. le Comte de Choyseul a aussi une esquisse terminée de ce Maître, une Suzanne surprise par les Vieillards. On trouve chez M. de la Bouexiere, trois Tableaux, les Graces sont peintes dans le premier, & des têtes en forme ovale dans les autres. M. de Julienne a de *Rubens* trois excellents morceaux, un beau Paysage, le Portrait de la femme de ce Peintre & une belle Esquisse finie. Chez M. le Marquis de Lassay un Paysage admirable, dont le sujet principal est une charrette embourbée. Chez M. le Duc de Tallard, cinq Tableaux du même Peintre, le Portrait d'un homme tenant un Livre, Méléagre présentant une hure de sanglier à Athalante, Sainte Cecile jouant de l'orgue & environnée de plusieurs enfans, un beau Paysage & l'Adoration des Roys. Chez M. Paquier, Député du Commerce pour la Ville de Rouen, six Tableaux de *Rubens*, Rémus & Romulus, Orphée & Uridice, Persée & Andromede, un homme & une femme représentés à demi-corps, & un autre en forme de Portrait. Chez M. de la Lyve de Jully, une femme peinte de profil qui lit ; un autre grand Tableau, une femme tenant un enfant sur ses genoux, & un autre enfant à côté d'elle : Ce Tableau qui n'est qu'une ébauche, excepté les têtes &

& les mains , a toute l'harmonie d'un Tableau terminé. On y découvre la marche de ce grand Maître , & on est surpris des effets singuliers qu'il fait , quoiqu'il ait coûté peu de travail à l'Auteur : Les beaux transparents & le faire de ce Tableau en général , est une grande leçon pour ceux qui peuvent le voir souvent.

Le Cabinet de l'Electeur Palatin est orné de quarante-sept Tableaux du même Peintre , dont voici les différents sujets : La Chute des Anges , Tableau de 14 pieds 10 pouces de haut , sur 9 pieds 10 pouces de large ; l'Assomption de la Vierge , Tableau de 13 pieds 11 pouces de haut , sur 9 pieds ; une Vierge avec l'Enfant Jesus sur ses genoux ; Latone dans l'Isle de Delos , les Payfans changés en grenouilles ; Saint Christophe qui porte l'Enfant Jesus sur ses épaules ; une Tête de femme ; le Portrait de *Rubens* & celui de sa premiere femme , *Elizabeth Brants* ; un Crucifix peint sur bois ; une Chasse au sanglier , les animaux sont peints par *François Sneyders* ; la Rencontre de Jacob & d'Esau ; la Fête de la Pentecôte , ou la Descente du Saint Esprit sur les Apôtres ; le Portrait d'*Hélène Forman* , seconde femme de *Rubens* ; la Pompe funébre de *Germanicus* , fils de *Drusus* & d'*Antonia* ; un Paysage avec un Arc-en-Ciel ; Samson surpris par les Philistins dans les bras de Dalila ; la mort de Senèque au milieu de ses amis ; le Dieu Silène ivre & porté en triomphe par des Bacchantes ; Mars ou la Vigilance couronnée par la Renommée ; des Enfants au nombre de sept qui se jouent , avec différents fruits qui sont peints par *Sneyders* ; la Sainte Vierge entourée d'onze enfants , les fleurs & le Paysage

1577.

ge sont peints par le *Breughel de V'lour* ; les suppli-
ces des Réprouvés condamnés au feu de l'Enfer ;
le *Cardinal Infant* à cheval , de grandeur natu-
relle. On voit dans le fond du Tableau la Bataille
de Norlingue. Deux Femmes nues violées par
deux Romains ; les Pêcheurs convertis aux pieds
de notre Seigneur ; le Jugement dernier ; le *Vénite*
Benedicti ; la Conversion de Saint Paul ; la Paix
entre les Romains & les Sabins ; le Martyr de S.
Laurent ; la Naissance de notre Seigneur ; la Ba-
taille des Amazones ; la défaite de l'Armée du
Roy Sennacherib , où l'Ange détruit 185000
hommes ; Saül sacré par le Prophète Samuel ;
Diane & ses Nymphes endormies : un Satyre qui
examine toutes ces beautés abandonnées à ses re-
gards avides ; le Paysage, le gibier & les chiens
sont peints par *Breughel de V'lour*. Des Soldats qui
pillent des Paysans ; Diogene la lanterne à la main ;
Vénus qui fait ses efforts pour empêcher Adonis
d'aller à la Chasse ; les Portraits du Roy & de la
Reine de Pologne , le Roy est assis sur son Thrône
; le Portrait de *Philippe II.* Roy d'Espagne ,
& celui de la Reine sa femme ; le Portrait de
Thuldeus, Docteur en Théologie ; Silène avec deux
Bacchantes & un tigre ; le Portrait du Général
d'un Ordre Religieux ; le Portrait du *Cardinal In-*
fant ; le Jugement dernier , Tableau de vingt
pieds de haut , sur quinze pieds cinq pouces de
large , il est capital ; & enfin Silène ivre avec deux
Satyres.

L'Empereur possède à Vienne une Bacchanale
de *Rubens*.

L'Electeur de Baviere une Chasse au lion , avec
des chevaux barbes.

Il y a à Neûbourg sur le Danube, cinq Tableaux du même Artiste, le Jugement dernier, une Nativité, une Pentecôte, la Chute des mauvais Anges, Saint Michel qui tue le dragon. 1577.

Dans l'Eglise de Sainte Croix à Ausbourg, une Assomption de la Vierge.

Dans la Galerie du Duc de Modene, Saint Jérôme avec un lion.

A la Venerie près de Turin, quatre Sujets de Chasse & un Saint Jérôme.

A Gênes, dans l'Eglise de Saint Ambroise des Jésuites, Saint Ignace qui guérit les Infirmes & les Estropiés, & une Circoncision.

En Espagne, au Palais Della-Torre Della-Parada, plusieurs dessus de portes, où *Rubens* a représenté des sujets tirés des Métamorphoses, *Sneyders* en a peint les animaux, les fruits & les fleurs. Dans l'Eglise appelée l'Hôpital des Flamands à Madrid, le Martyre de Saint André, Saint Augustin & Sainte Monique sa mere au pied d'un Christ.

Au Palais de la même Ville plusieurs beaux Portraits de la Maison Royale, l'Enlèvement des Sabins, & le Combat des Sabins & des Romains.

A Fesaldana, près Valladolid, un Tableau de la Conception, chez les Religieuses du même nom.

Au Palais de Buen-Retiro, le Jugement de Paris. Dans la Sacristie de l'Escorial, S. Jérôme en grand, & les Pèlerins d'Emaüs. Dans le Chapitre de la même Maison, une Sainte Famille; au même Couvent, dans l'appartement du Roy, la Vierge, l'Enfant Jesus, & plusieurs figures, Tableau précieux peint sur cuivre.

Dans

— 1577. — Dans la Ville de Lorches, chez les Carmes Déchauffés, quatre Cartons d'après lesquels on a fait des Tapisséries.

La Ville d'Anvers qui est si riche en Tableaux, nous en offre trente-six du même Auteur, qui sont exposés en public, sans compter ceux qui sont chez des Particuliers. L'Eglise de Notre-Dame possède son Chef-d'œuvre, dont nous avons déjà parlé, c'est le Tableau de l'Hôtel de la Confrérie du Mail : Il a deux volets, le milieu représente une Descente de Croix ; sur un des volets paroît la Visitation de la Vierge, & sur l'autre la Présentation au Temple : Au dehors des volets, Saint Christophe portant l'Enfant Jésus, & un Hermite qui conduit ce Saint la lanterne à la main. Un Tableau, Jésus-Christ mort, placé contre un des piliers de l'Eglise de Notre-Dame, orne l'Epitaphe de la famille de M. M. *Michielsens* : On apperçoit sur un des volets la Vierge & l'Enfant Jésus, & sur l'autre Saint Jean l'Evangéliste : Les volets fermés font voir notre Seigneur & la Vierge.

Dans l'Eglise Paroissiale de Saint Walburge, le grand Autel est orné d'un Tableau capital, c'est notre Seigneur attaché sur la Croix, que les Bourreaux élèvent pour la planter ; les volets représentent Sainte Catherine & Saint Eloy : Ce même Autel a été réédifié en 1737 par le Sculpteur *Kercks* le jeune. On a supprimé plusieurs Tableaux de *Rubens*, qui étoient auparavant deux Anges peints sur bois & découpés ; un Image de Dieu le Pere qui étoit au-dessus de l'Autel, notre Seigneur en Croix, la mort de S. Walburge, & les Anges qui enlèvent le Corps de ce Saint : Il ne reste

reste plus que le Tableau d'Autel, & ses volets, les autres ayant été vendus sur la Bourse en 1737. 1577.
Le Chœur est décoré d'une Epitaphe & d'un beau Tableau de ce Maître, notre Seigneur assis sur son Tombeau, au milieu de trois Anges, foulant aux pieds la mort : Ce rare Tableau est presque perdu par la négligence de ceux auxquels il est confié.

Dans l'Eglise Paroissiale de Saint Jacques, on voit la Chapelle dans laquelle est enterré *Rubens*, & pour son Epitaphe un Tableau capital, où il s'est peint lui-même & ses femmes. On en admire la composition & la couleur, mais ce Tableau est peint plus cruëment que ses autres Ouvrages.

Les Religieuses Annonciades conservent un petit Tableau qui represente le Saint Enfant Juf-tus décollé : On le voit marcher avec sa tête dans ses mains, deux autres figures sont à côté de lui, & des Cavaliers paroissent dans le lointain.

L'Eglise de l'Abbaye de Saint Michel possède l'Adoration des Roys, Tableau précieux qui n'a occupé *Rubens* que treize jours : Saint Norbert est peint sur l'Autel qui porte son nom. On assure que ce Tableau a été fait à Rome ; mais que l'Auteur changea pour des raisons qui ne sont pas connues, Saint Philippe de Neri en Saint Norbert. Il a fait encore un Tableau qui orne l'Epitaphe d'un Abbé de Saint Michel.

Notre Seigneur la foudre à la main, menace le monde, dans un Tableau du maître Autel des Dominicains de la même Ville ; la Vierge & plusieurs Saints intercedent pour les Pécheurs : Ce Tableau est un des beaux de *Rubens*. On voit dans la Chapelle du Saint Sacrement, un Concile Œcuménique, où se trouve un grand nombre de Pré-

1577. lats en habits Pontificaux : Ce morceau est d'une riche composition. On voit encore près de l'Autel du Rosaire & vis-à-vis de la Chaire, une Naissance de Jesus-Christ, dont les figures sont plus grandes que nature. En face de la Chaire plusieurs Artistes y ont peint les quinze Mystères, une flagellation de *Rubens* en fait le principal ornement.

Aux Récollets, le grand Autel est décoré d'un beau Tableau de ce Peintre, notre Seigneur en Croix entre les Larrons : L'esquisse de cette belle production est conservée dans la même Maison, à la Chambre des Hôtes. Notre Seigneur montrant ses playes à Saint Thomas, est peint derrière le Chœur, sur l'Epitaphe du Bourguemestre *Roekockx* : Ce Magistrat & sa femme sont vus sur les volets. Dans la Chapelle du Tiers-Ordre, on y trouve un Crucifix de trois pieds de hauteur, d'un beau fini ; en petit une esquisse de la Descente de Croix de la Cathédrale, Tableau de quatre pieds de haut. Un autre Crucifix, grandeur de nature ; & le Couronnement de la Vierge dans la Chapelle qui porte son nom.

Le grand Autel de l'Eglise des Jésuites a été bâti sur les desseins de *Rubens* ; on en conserve l'esquisse dans la même Maison. Quatre grands Tableaux, deux de *Rubens*, sont placés l'un après l'autre sur cet Autel : L'un des deux de *Rubens* représente Saint Ignace qui chasse le Démon du corps d'un Possédé ; l'autre, Saint Xavier qui resuscite un homme mort, la composition est immense & pleine d'Art : Les deux esquisses sont à côté de cet Autel. Le Tableau d'Autel de la Chapelle de Saint Joseph, représente la Vierge & Saint Joseph : Une Assomption, autre Tableau admirable,

admirable , pare l'Autel de la Chapelle de la Vierge ; cet Autel est de Marbre. On y voit encore un grand Tableau de fleurs , peint par le frere *Seghers* ; *Rubens* a peint au milieu la Vierge , l'Enfant Jesus & plusieurs Chérubins : Et dans la Congrégation d'en bas , se voit le Tableau d'Autel qui represente une Annonciation , & qui fait la gloire de *Rubens*.

1577.

Il peignit avant son voyage d'Italie , l'Adoration des Roys , petit Tableau d'Autel , sous le Jubé de l'Eglise des Carmes ; c'est notre Seigneur étendu mort sur les genoux de son pere , les Anges y portent les Instruments de la Passion.

Les Carmes Déchauffés possèdent , à côté du grand Autel , un Christ mort , qui est étendu sur les genoux de sa mere. Le Tableau d'Autel de la Sainte Vierge , représente Sainte Anne & Saint Joachim , avec des Anges qui sont dans le Ciel , notre Seigneur qui apparôit à Sainte Thérèse , & plusieurs autres figures ; au-dessous un Purgatoire , Tableau fort estimé. L'Eglise des Capucins conserve le Crucifiement de notre Seigneur entre les deux Larrons , avec les Maries & beaucoup d'autres figures : Ce Tableau est placé au maître Autel. La Vierge , l'Enfant Jesus & Saint François font un Tableau d'Autel dans la Chapelle de ce Saint.

On remarque dans l'Eglise des Augustins , un Tableau capital , qui represente plusieurs Saints & Saintes ; au haut est la Vierge avec l'Enfant Jesus qui donne l'Anneau à Sainte Catherine ; derriere la Vierge est Saint Joseph ; à sa gauche , Saint Jean prêchant dans le Désert ; à sa droite , Saint Pierre & Saint Paul ; au bas Saint Geor-

ges tenant un Etendart & écrasant un Monstre; Saint Sébastien, Saint Augustin, Saint Laurent, Saint Paul l'Hermite, &c. & plusieurs Anges: *Rubens* a cherché dans ce Tableau à réunir toutes les grandes parties de la Peinture, la composition, le dessein, le coloris, l'intelligence; c'est un grand modele à imiter: Ce Tableau est presque peint de rien, on voit par-tout la toile, & il est brillant pour sa bonne couleur & ses transparents. Ce grand Maître a fait plusieurs esquisses pour ce sujet: M. le Marquis de *Voyer* en a une qui ne paroît que soufflée; je possède une esquisse très-finie du même sujet: Ce Tableau est placé au grand Autel de l'Eglise des Augustins.

On voit chez M. *Lundens* un très-beau Payfage: C'est une vuë de *Laeken* près de Bruxelles; il y a divers animaux & plusieurs figures: On y distingue une femme qui porte sur sa tête un pot au lait, de cuivre, suivant l'usage du Pays. Un autre beau Tableau, est le Portrait d'une Demoiselle *Lundens*: La tête est couverte d'un chapeau qui y porte l'ombre, ensorte que cette tête n'est éclairée que par la réflexion des lumières qui l'environnent. On a dit que l'amour conduisit alors le Pinceau de *Rubens* & qu'il avoit voulu épouser cette aimable personne.

Neuf beaux Tableaux se trouvent exposés en public, dans la Ville de Gand; dans la Cathédrale de S. Bavon; on y voit S. Lievin avec beaucoup de figures: ce Tableau considérable étoit autrefois placé au grand Autel, mais cet Autel fut fait en Sculpture en 1719, & depuis il sert à l'Autel d'une Chapelle de la même Eglise.

Dans l'Eglise des Jésuites, le Tableau du grand Autel

Autel exprime le Martyre de S. Lievin, Patron de Gand : Il est changé pendant quelques mois de l'année, & on le remplace par une descente de Croix, beau Tableau de *Craeyr*. 1577.

L'Eglise des Récollets est enrichie de trois beaux Tableaux de notre grand Peintre : Celui du maître Autel représente notre Seigneur irrité, tout prêt à lancer la foudre & à anéantir l'univers ; la Vierge arrête d'une main ce bras vengeur, & de l'autre montre son sein ; S. François les yeux levés au Ciel, adresse à Dieu des prières ferventes, & couvre de son manteau le globe du Monde : Cette allégorie très-ingénieuse est bien caractérisée, par l'esprit qui regne dans cette composition. Il y a encore un S. François qui reçoit les Stigmates, Tableau d'Autel ; & une Madelaine en extase, soutenue par des Anges, à côté du grand Autel.

Chez M. *Deyne*, on voit deux beaux Portraits du même Auteur.

A Tournai, dans l'Eglise Cathédrale, on admire un Purgatoire & des Anges qui en retirent les âmes : Ce morceau est placé au retable du grand Autel : Il est presque perdu par la négligence de ceux qui auroient dû veiller à sa conservation. Le Tableau d'Autel dans la Chapelle derrière le Chœur, représente le Martyre des Machabées : Ces Tableaux sont admirables.

Aux Capucins de Tournai, le Tableau principal de leur Eglise, est une adoration des Mages : composition d'une grande richesse.

Dans l'Eglise principale de Berg-Saint-Vinox, au grand Autel se voit une adoration des Roys : Il est peint dans une belle manière.

A Namur, dans l'Eglise des Jésuites, il a représenté

présenté la vie de la Vierge.

1577.

Et chez les mêmes Pères à Lille, S. Michel Archange qui renverse les Anges rebelles. Cette Ville nous offre encore du même Peintre le Martyre de Sainte Catherine, au grand Autel de l'Eglise qui porte son nom; & aux Capucins, une belle Descente de Croix, placée au maître Autel.

Dans la Ville d'Alst, on voit aussi un S. Roch au milieu des pestiférés : Beau Tableau dans l'Eglise de S. Martin; trois autres petits Tableaux du même, environnent cet Autel.

L'Angleterre possède un nombre de Tableaux de *Rubens*; nous ne citerons ici que ceux de Banqueting-House : La Chapelle a un fort beau plafond, orné de neuf Tableaux pleins d'allégories relatives à la vie de Jacques I. Ces morceaux appartenoient autrefois à la Salle d'Audience de l'ancien Palais de Whitehal.

Et dans la fameuse Collection du Duc d'*Hamilton*, en Ecosse, on distingue sur-tout un grand Tableau de *Rubens*, c'est Daniel dans la fosse aux lions.

MARTIN PEPIN.

1578.

Quoique ce Peintre soit né à Anvers, il n'a pas été possible d'en sçavoir aucune particularité ni de sa vie ni de sa mort : On sçait peu de choses de ses talents, & je n'ai rien vu de ses Ouvrages. On peut seulement en juger par le rapport de *Rubens*, qui étoit contemporain de *Pepin*. Ce dernier alla fort jeune à Rome, où il étoit regardé

gardé comme un grand Peintre, & où ses Ouvrages furent recherchés. Sur le bruit qu'il alloit quitter cette Capitale pour descendre dans les Pays-Bas, *Rubens* en témoigna de l'inquiétude ; mais peu de temps après ayant appris que *Pepin* s'y étoit marié, & qu'il étoit déterminé à y finir ses jours, il lui échappa de dire qu'il ne craignoit plus personne qui pût lui disputer sa gloire dans les Pays-Bas. 1578.

Weyermans dit avoir vu beaucoup de Tableaux de notre Artiste, d'une grande beauté, & particulièrement une Descente de Croix, d'une belle composition, d'un beau dessein, d'un grand goût de couleur & d'une belle harmonie ; & pour finir son éloge d'un seul mot, il ajoute que *Pepin* égaloit même *Rubens*.

D A V I D VINCKENBOOMS,

ELEVE DE SON PERE

PHILIPPES VINCKENBOOMS,

N Aquit à Malines en 1578. Il passa fort jeune à Anvers avec son pere, & delà à Amsterdam : Il apprit sous lui la Peinture. D'abord il ne peignoit qu'en détrempe, mais son pere étant mort, il se mit de lui-même à peindre à l'huile ; il y réussit, sur-tout en petit : Ses figures sont d'un bon goût de Dessein, & ses Tableaux plai-

X 4 sent.

1578.

lent. On estime pour un de ses plus beaux celui de l'Hôpital des Vieux Hommes d'Amsterdam : Il représente un Tirage de Loterie ; l'action est de nuit, & on y voit une foule de Peuple éclairé par des lanternes, &c. Ce Tableau a huit pieds de haut sur quatorze de long. Ses petits Tableaux représentent des Fêtes de Village ou des Noces ; il a tiré quelques sujets de l'Ecriture Sainte, & a mérité le nom de bon Peintre, quoiqu'il n'ait eu d'autre Maître que son pere, Peintre en détrempe.

Il peignoit sur verre à goualle, & gravoit fort bien : On voit plusieurs de ses Estampes gravées de lui, & par d'autres d'après lui. Il a fait le Paysage avec succès : On trouve seulement que ses oppositions deviennent quelquefois dures & trop précipitées. Il manque dans les Tableaux de ce Peintre cette vapeur si vantée dans *Sacht-Léven* & *Wouwermans* : Mais on y trouve d'autres belles parties, bonne couleur, une touche legere, & des figurines avec de la correction & de l'esprit. *Rottenhamer* a souvent orné les Paysages de *Vinckenbooms* avec de jolies figures. A Paris chez M. *Blondel de Gagny*, on voit de ce Peintre un beau Paysage, avec des figures par *Rottenhamer*.

Et chez l'Electeur Palatin, notre Seigneur portant sa Croix : Une multitude de figures bien rendus font admirer ce Tableau.

L'Auteur de cet Ouvrage possède un Tableau de *Vinckenbooms*, avec des figures du Chevalier *Charles Breydel* : Le Paysage est de fort bonne couleur, assez dans la maniere de *Savery*. Il vivoit encore en 1604.

SALOMON

S A L O M O N

D E B R A Y.

QUoique ce Peintre mérite d'être placé parmi les autres, il paroît que ceux qui ont écrit sa vie le louent plus pour avoir eu deux fils qui sont devenus habiles sous lui, que pour ses autres Ouvrages. Celui-ci nâquit à Harlem en 1579, son fils *Jacques* est le seul dont nous parlerons, ne sçachant rien de l'autre.

Jacques est regardé comme un des plus habiles Peintres d'Harlem : Il peignoit bien l'Histoire & le Portrait. On voit de lui David jouant de la Harpe devant l'Arche, avec une nombreuse suite de Prêtres & de Levites, &c. Ce Tableau est d'un beau dessein & d'un pinceau pur & plein d'Art. Il est dans le Cabinet de *M. van Halen*, à Amsterdam, aussi frais que s'il sortoit des mains du Peintre.

Il deslinoit avec une touche fiere & des contours sçavants, tantôt sur le papier, tantôt sur le vélin ; les crayons rouge & noir sont bien mêlés ensemble. La plûpart sont dans les portefeuilles du sieur *Isaac Delcourt*, grand Amateur.

Salomon de Bray mourut dans le mois de Mai 1664 : Son fils *Jacques* mourut dans le mois d'Avril, quelques semaines avant son pere.

Il laissa un fils qui peignoit les Fleurs, & qui dans la suite se fit Moine. Le Poète *Rixtel* se souvient de *Jacques de Bray* dans ses Poësies diverses,

FRANÇOIS



FRANÇOIS SNEYDERS,

E L E V E

DE HENRY VAN BALEN.

1579.



NEYDERS naquit à Anvers en 1579, & apprit la Peinture sous *Henry van Balen*. Il mérita déjà les éloges de son Maître, lorsqu'il se mit à peindre des fruits & ensuite les animaux, en quoi il surpassa ceux qui avoient été avant lui & ses Contemporains. *Rubens* fut le premier à vanter les talents

talents de *Sneyders* , & il commença par se servir de son pinceau pour peindre les fruits & les animaux dans ses Ouvrages. On vit aussi les Tableaux de *Sneyders* avec des figures peintes par *Rubens* , ou *Jordaens*. Il n'étoit pas facile de distinguer deux Maîtres dans leurs Tableaux ; la correction , le feu de l'ordonnance riche & variée , soutenue par une couleur vigoureuse & une touche fiere , rendoit d'accord tout ce qui sortoit de leurs mains.

Un Tableau représentant une Chasse au cerf , fit la fortune à *Sneyders*. Le Roy d'Espagne *Philippe III*. l'ayant vu , ordonna à *Sneyders* de lui peindre plusieurs grands sujets de Chasses & de Batailles : Tout réussit à cet habile Artiste. L'Archiduc *Albert* , Gouverneur des Pays - Bas , le nomma son premier Peintre : Sa fortune étoit assurée ainsi que sa gloire. On vit *Sneyders* peindre des Chasses de différents animaux , des fruits de différentes saisons , des Cuisines avec les ustensiles , tout étoit une imitation exacte de la nature. On est étonné de voir avec quel feu il sçavoit poser & dessiner les animaux , tantôt morts , tantôt vivants , tantôt tranquilles & d'autres dans la rage & la fureur. Chaque représentation saisit d'étonnement , & on finit par admirer. On voit des Tableaux de ce Peintre , où les fruits trompent , tant ils sont imités , des combats d'animaux qui effrayent : Ici c'est un sanglier abattu , attaqué par des chiens , quelques-uns sont la victime de ce monstrueux animal ; là c'est un combat de lions , de tigres , &c. Tout y est soutenu par de beaux fonds de Paysages où il excelloit. Sa couleur est chaude & dorée , sa touche est sçavante & fiere ,
&

& si propre à représenter la soie, le poil, la laine & la plume des différents animaux qu'il introduisoit dans ses Tableaux.

La Ville d'Anvers étoit la demeure de ce Peintre, & il ne la quitta que par ordre de l'Archiduc, pour demeurer quelque-temps à Bruxelles, où il a travaillé pour ce Prince, & où il a fait plusieurs grandes compositions. Il faisoit de temps en temps des Tableaux de chevalet, & les plus estimés sont ceux où *Rubens* & *Jordaens* ont peint les figures. Pouvoit-il mieux être guidé ? & quel motif d'émulation que celui de travailler de concert avec ces grands hommes !

Sneyders est mort fort vieux, environ 1657. Il a laissé à la postérité des Tableaux admirables, & des Elèves distingués dans la Peinture. Nous avons de ce Peintre quelques gravures à l'eau forte, qui nous font regretter qu'il en ait fait si peu.

Les Tableaux de ce Peintre sont moins répandus dans le Public que ceux d'autres Artistes, à cause de leur grandeur, & que la plupart furent faits pour des Maisons Royales. L'Espagne en possède un très-grand nombre, & l'Electeur Palatin a cinq Tableaux de *Sneyders* ; un grand Paysage avec un chariot & quelques Seigneurs à cheval ; une écrevisse de mer cuite & un goblet sur un table ; une quantité de fruits, du gibier & des oiseaux morts ; une Chasse au sanglier, beaucoup de chiens qui poursuivent l'animal, Tableau capital ; & le Portrait de *Sneyders* peint par lui-même.

A Paris, à l'Hôtel de Bouillon, on y conserve quatre grands Tableaux de *Sneyders* ; *Rubens* & *Jordaens* en ont peint les figures.

A Bruges , on voit à l'Archevêché , quatre grands Tableaux qui representent les Eléments ; tous les animaux & les fruits qui ont rapport au sujet s'y trouvent représentés : Les figures de grandeur naturelle sont peintes par *Rubens*. On y remarque une belle femme enceinte qui touche quelques fruits dont elle a envie : L'expression de l'avidité en est admirable.

F R A N Ç O I S G R O B B E R ,

E L E V E D E S A V E R Y .

FRANÇOIS *Grobber* , fils de *Pierre* , néquit à Harlem , il fut Eleve de *Savery* : *Van Mander* dit que ce Peintre excelloit à peindre le Portrait en grand & en petit , & qu'il traitoit bien l'Histoire.

B E R N A R D

E T

PAUL VAN SOMEREN.

CEs deux freres nâquirent à Anvers. *Bernard* voyagea & resta quelque-temps en Italie , où il épousa la fille d'*Arnold Myens* , qu'il emmena

à Amsterdam, où il s'établit avec son frere. *Bernard* fit le Portrait : Il étoit facile & heureux dans la position & la ressemblance : Il composoit ingénieusement de petits sujets.

Paul n'étoit pas moins estimé, & les succès de son frere n'empêchèrent pas qu'il ne fut également recherché pour le Portrait.

F R A N Ç O I S

F R A N C K,

D I T L E J E U N E,

E L E V E D E S O N P E R E.

1580. **F**RANÇOIS *Franck*, fils de François *Franck* le vieux, nâquit en 1580 : Eleve de son pere, il a suivi sa maniere en grand & en petit. Il voyagea en Italie ; Venise fut l'endroit qu'il crut le plus propre à ses études : Il y prit pour Maîtres les plus grands Coloristes. On fut étonné de voir ce Peintre qui s'attachoit plus à peindre les folies du Carnaval & d'autres sujets de cette espece, qu'à traiter l'Histoire en grand, mais il s'y livra tout entier dans la suite.

De retour à Anvers, il y travailla beaucoup, & fut admis parmi les Peintres de cette Ville en 1605. La réputation de *Franck* le jeune ne fut bien établie que lorsqu'il eût fini un Tableau avec ses deux volets, pour la Chapelle des quatre Couronnés, dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers :

Le

Flamands , Allemands & Hollandois. 335

Le sujet est tiré des Actes des Apôtres. Il traite depuis d'autres sujets d'après l'ancien & le nouveau Testament , & d'après l'Histoire Romaine : On reproche à ce Peintre d'avoir composé avec trop peu d'ordre : Il avoit d'ailleurs une bonne couleur , & touchoit ses Ouvrages avec beaucoup de finesse. 1580.

Cornille de Bie dit qu'il est mort à Anvers en 1642 , & qu'il est enterré à Saint André.



JEAN



W I L D E N S

1580.



AQUIT à Anvers, on ne sçait en quelle année : Il étoit contemporain de *Rubens* & à peu près du même âge.

Wildens saisissoit toutes les occasions d'étudier la nature, sur-tout dans les campagnes où elle est plus admirable & plus variée que dans les Villes. Le spectacle de la Terre & des Cieux se retrace dans ses Tableaux, les rend vrais & intéressants, enforte que les plus petits détails occupent l'esprit dans ses Ouvrages, par

par la comparaison continuelle qu'il fait de la nature avec son Peintre.

1580.

Un Peintre & un Poëte voyent la nature avec d'autres yeux que le vulgaire. Celui-ci l'admire stupidement : Ceux-là l'étudient & l'imitent ; le premier n'y apperçoit qu'un spectacle uniforme qui l'ennuye ; les autres y découvrent à chaque instant des nouveautés qui les instruisent, ils trouvent toujours à réformer ou à embellir leurs Tableaux sur les siens.

Les talents supérieurs de *Wildens* lui méritèrent l'estime & la confiance de *Rubens*. Celui-ci accablé d'ouvrages se servoit déjà du Pinceau de *van Uden*, pour peindre le fond des Tableaux où il falloit du Paysage. Il se servit aussi de *Wildens* qui avoit plus de liberté que *van Uden* dans le grand, & qui savoit, comme le premier, faire ses fonds harmonieux & soutenir les accords des Figures. Chaque ton de couleur étoit relatif ou opposé, sa touche étoit légère & vague, & quand il le falloit, prononcée & décidée.

C'est une grossière imposture que de faire dire à *Wildens* qu'il devoit partager la gloire de *Rubens*, puisqu'il ne pouvoit se passer de lui pour peindre ses Paysages ; & d'ajouter encore que *Rubens*, pour confondre l'orgueil de notre Peintre, après avoir tracé quelques Paysages, les lui avoit fait voir, en lui disant qu'il n'étoit qu'un ignorant : Mais *Wildens* étoit sincèrement attaché à la gloire de *Rubens*. Habile Paysagiste, rien ne lui pouvoit donner de la jalousie contre un grand Peintre qui ne peignoit pas dans le même genre. Ce furent *Janssens* & *Rombours* qui prétendoient que *Rubens* avoit besoin d'eux. Et c'est à eux que ce grand homme

Y

tint

tint les propos dont nous venons de parler, comme on le voit dans sa Vie. *Wildens* avoit tous les talents de son genre, un genie heureux dans le choix de la nature, une exécution facile, une bonne couleur, une grande légereté dans les ciels & les lointains. Il peignoit & dessinoit bien la Figure. On a avancé qu'il avoit peint le Portrait, mais il ne peignoit des Figures que dans ses Payfages, & bien souvent il les faisoit faire par d'autres Peintres.

Rubens, a dit de *Wildens*, qu'aucun Peintre n'entendoit mieux que lui à accorder les fonds qu'il peignoit avec le principal fujet, sans détruire l'harmonie generale, en sorte que les ornements sembloient toujours placés par la nécessité. Deux Tableaux suffisoient pour constater son mérite; on les voit à Anvers dans l'Eglise des Religieuses appellées *Fackes*; l'un représente la fuite en Egypte, & l'autre le repos de la Vierge. On y voit des Anges qui paroissent servir des rafraichissements. Ces Figures sont peintes par *Langen Jan*. Le Payfage surpasse tout ce que nous connoissons de *Wildens*, & les Figures paroissent être peintes par *Van Dyck*: Ces grands Payfages sont placés dans la Chapelle de S. Joseph de la même Eglise.



G U E R A R D

P I E T E R S ,

ELEVE DE CORNILLE CORNELISSEN.

PIETERS né à Amsterdam, & frere du celebre Organiste *Jean Pieters*, commença à étudier l'Art de la Peinture sous *Jacques Lenards*, qui excelloit à peindre sur le Verre d'une maniere facile & qui lui étoit particuliere : *Lenards* avança son Eleve au point qu'il lui conseilla bien-tôt de chercher un Maître plus habile que lui. *Pieters* trouva des recommandations auprès de *Jacques Rauwaert*, qui le fit entrer chez *Cornille Cornelissen* : Il fut le premier Eleve de ce Peintre, & devint un de ses meilleurs. Après deux années de travail, il étudia encore trois ans à Harlem : *Van Mander* dit que de son temps on l'estimoit comme un des plus habiles des Pays-Bas pour peindre le nu. Il cherissoit son talent, & disoit souvent qu'il aimoit mieux être Peintre que Prince : Il faut avoir une haute idée de son Art pour y exceller. Il fut d'Harlem à Anvers, & delà à Rome où il demeura long-temps. Il retourna dans sa Patrie & se fixa à Amsterdam. On regrette fort de ne point avoir de lui de grands Tableaux ; on ne lui laissa pas le temps d'en faire. Il faisoit le Portrait en petit, des sujets de conversation ou des assemblées, bien finies & d'une grande verité. Il eut pour Eleve *Gouaris*, bon Paylagiste, qui tou-

340 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*
choit bien les petites figures, & qui mourut fort
1580. jeune.

Pierre Lastman travailla aussi sous lui : On ignore
le temps de la mort de *Guerard Pieters*.

A D R I E N S T A L B E M T,

N A T I F d'Anvers le 12 Juin 1580. Né
Peintre, il donna de bonne-heure des mar-
ques de son habileté. Son talent étoit de peindre
le Paysage qu'il ornoit avec de petites figures &
qu'il savoit finir avec autant de délicatesse que de
goût. Il fut appelé à la Cour d'Angleterre où il a
beaucoup travaillé. Son talent étoit autant payé
que recherché ; il retourna riche à Anvers, où il
peignoit encore avec la même force à l'âge de
80 ans.

A Paris chez M. le Comte *de Vence*, on voit
un joli Paysage avec des figures, par *Stalbens*.



JEAN



J E A N VAN RAVESTEIN.



AN MANDER dit dans la Vie des Peintres, p. 213 ; » Je ne » dois pas oublier le Peintre *Rave-* » *stein*, demeurant à la Haye, où il » excelle à peindre le Portrait. Il ne dit rien de plus. *Houbraken*, & *Weyermans* ne font que répéter les mêmes termes, & *Johan van Gool* (a) nous apprend ce qui suit : *Ravestein* nâquit à la Haye environ l'an 1580.

1580.

Y 3 Son

(a) *Johan van Gool*, Peintre Hollandois, a publié deux volumes sur la vie des Peintres en 1750 & 1751.

1580.

Son Maître est inconnu, on ne sait à qui il doit sa belle manière, ayant surpassé tous ceux qui l'ont précédé. Son Historien ne connoit depuis lui que *van Dyck*, *vander Helst*, & *Govaert Flinck*, qui ayent pu l'égaliser ou le surpasser. Les trois Tableaux qui décorent les Sallons du Jardin de l'Arquebuse à la Haye, seront toujours des monuments dignes de notre admiration.

Le premier Tableau est placé dans la Salle du Festin, où les Officiers des Bourgeois de la Ville s'assemblent. On y voit représentés trois Capitaines & les Lieutenants, & un nombre des principaux Bourgeois Arquebusiers. Tous ces Portraits très-ressemblants paroissent en actions & mouvements : Il a sçu cacher les positions serviles. Ce Tableau est daté de 1616. Et les Figures peintes jusqu'au genouil sont de grandeur naturelle.

Dans le même Appartement il a peint un Tableau de 15 pieds de long : Il y a représenté les Magistrats de la Haye, assis à l'entour d'une table carrée plus longue que large. Un Vieillard respectable, Bourgeois distingué, présente une requête au Maire *Guillaume van Outshoorn*, qui a l'air de la répondre. *Ravestein* s'est peint dans le même Tableau. Ce banquet est entouré par les Officiers des Bourgeois. Un Vieux Magistrat présente un grand verre plein de Vin du Rhin au Capitaine du Drapeau d'Orange. Ce Tableau contient 26 figures de grandeur naturelle, & est daté de l'année 1618. Les noms des principaux qui s'y trouvent peints, sont les Bourguemeistres MM. *Jacques Cornille van Wouw*, *Jean Quartelaer* & *Govaert van Duinen* ; & les Echevins, MM. *Jean Wolf*, *Jacques Dircks*, *Jean Nobel*, *Ewaldus Schrevelsen*.

Flamands, Allemands & Hollandois. 343
sen, Henri Schuwen & Joseph Dedel; le Secrétaire,
Philippe Doublet & le Pensionnaire Pierre van Veen.

1580.

Dans le troisième Tableau placé dans le même endroit, il a représenté six Officiers du Drapeau blanc.

Dans l'Hôtel de Ville, il a peint un autre Tableau représentant les Magistrats en charge en l'année 1636. Ils sont assis à une table couverte d'un Tapis verd. *Quintin de Vêr* occupe le haut bout comme Maire. Près de luy les Bourguemeistres MM. *Nicaïse Hanneman, Albert Bosch, & Arnold Quartelaer.* Et les Echevins, MM. *Henri van Slicht - Horst, Conrad Houttuin, Cornille Zoutlant, Adrien van Assendelft, Ewald Brandt & Jacques Sels; & le Secrétaire Philippe Doublet.*

Ravestein étoit à la tête des 48, tant Peintres, que Sculpteurs & Amateurs, qui présentèrent leur requête en 1655, pour se séparer des Peintres à la brosse ou Barbouilleurs, ce qui leur fut accordé : Et on vit alors les vrais Artistes se distinguer des simples Ouvriers.

On ne fait rien de plus sur la vie de ce Peintre : Il fut dans son temps fort employé au Portrait ; on juge sur ceux dont nous avons parlé ci-dessus, qu'il avoit toutes les parties d'un grand Maître. Ses Compositions sont pleines de feu & de jugement : Il savoit donner des positions agréables & variées : Tout paroît en mouvement. Il entendoit bien la Perspective aérienne & le mélange harmonieux dans ses couleurs. Ses lumières & ses ombres sont répandues avec art. Cette dernière intelligence se fait remarquer dans ses Ouvrages, d'une façon à surprendre. Sa couleur est bonne & sa touche large.

Ravestein est mort âgé ; mais on ignore l'année.

J A N S O N S

V A N K E U L E N.

UN Tableau posé à côté de ceux de *Ravestein*, dans l'Hôtel de Ville de la Haye, nous fera parler de *Janfons van Keulen*. Ce Peintre, sans savoir d'où il est, & qui étoit son Maître, a passé une partie de sa vie à la Cour de Londres, pendant le regne du Roy *Charles I*. Tous les avantages qu'il put avoir dans ce Royaume, n'empêcherent pas qu'il ne préférât une vie tranquille à celle de voir un Royaume continuellement déchiré intérieurement. Il quitta tout & fut s'établir à la Haye. Il fut chargé par le Magistrat de cette Ville, de faire un Tableau pareil à ceux de *Ravestein*; c'est-à-dire, qui représentât les Bourguemestres & les Echevins de ce temps-là: Il est daté de l'année 1647, & compose 14 figures en pied, de grandeur naturelle. Ce Tableau, quoique beau, cede la palme à ceux de *Ravestein*. Un autre voisin pour *van Keulen* auroit moins laissé à désirer au talent de cet Artiste, qui avoit d'ailleurs du mérite,



CORNILLE

CORNILLE VANDERVOORT.

IL est né à Anvers , environ l'an 1580. Il quitta le Brabant & fut s'établir à Amsterdam , où il fut fort recherché pour peindre le Portrait. Sa maniere est belle : Il colorioit avec beaucoup de fraîcheur ; & ses Portraits ressemblants sont encore estimés,

JACQUES REUGERSBLOK

DE la Ville de Gouda , fut de bonne heure se perfectionner en Italie. Il étudia la Peinture & les hautes Sciences. Les Mathématiques le porterent à peindre l'Architecture & des Perspectives. *Rubens* , en voyageant , lui rendit plusieurs visites. Il dit tout haut qu'il n'avoit jamais connu parmi les Flamands un Peintre plus savant à représenter l'Architecture & les Perspectives.

Il entendoit bien l'Architecture Militaire , ce qui porta le Roy de Pologne à lui donner une Direction dans les Fortifications. Le crédit de Blok auprès du Prince , donna de la jalouſie aux Courtisans ,

1580.

Courtisans, qui méditerent sa perte ; il en fut averti, & obtint son congé. A peine fut-il de retour chez lui, que le Général *Percival* le choisit pour son Maître de Mathématique. L'*Archiduc Leopold* fit tant d'instances, qu'il l'obtint à son service : Il lui donna une pension considérable ; il l'emmena avec lui dans toutes ses Campagnes & lui donna, outre sa pension, sept (a) Florins par jour, pour sa dépense ; il ne quitta jamais l'Archiduc qui l'honorait de son amitié. *Blok* à la tête de quelques Maîtres pour observer les Fortifications de Berg-Saint-Vinox, en Flandres, passant un petit ruisseau, dessus une planche, tomba en bas de son cheval qui avoit fait un faux pas. Tous les soins & les regrets de l'Archiduc ne purent lui sauver la vie. Il mourut & fut enterré dans l'Eglise des Jacobins de la même Ville. Son fils le remplaça ; mais il fut blessé peu de temps après & mourut de ses blessures. Sa Veuve retourna dans le Brabant avec une pension que l'Archiduc lui assigna jusqu'à sa mort.

N I C O L A S V A N D E R H E C K,

E L E V E D E J E A N N A E G H E L.

V An Mander parle peu de *vander Heck*. *Houbraken* & *Weyermans* nous apprennent de ce bon Peintre ce qui suit :

(a) Environ quatorze francs.

Vander

Flamands , Allemands & Hollandois. 347

Vander Heck Eleve de *Jean Naeghel*, est un des Descendants de *Martin Hemskerck*. Il étoit bon Peintre d'Histoire & plus grand Payfagifte. On voit à la Maison de Ville d'Alcmaer , dans la Chambre des Echevins, trois beaux Tableaux de lui. Le premier represente le Jugement de mort prononcé contre le Bailli de Zuyt-Holland , qui fut décollé pour avoir volé une vache à un Payfan. Cette exécution fut ordonnée par le Comte *Guillaume III.* surnommé *le Bon*. Le second est le Jugement terrible du Roy Cambise , & le troisiéme represente le Jugement de Salomon.

Il a fait plusieurs autres Tableaux d'Histoire & de très-beaux Payfages. Sa maniere de composer est grande & savante , il colorioit bien , & entendoit bien le clair-obscur. Il est un de ceux qui contribua à élever une Société de Peintres dans la Ville d'Alcmaer en 1631. On ne fait où il est mort , ni en quelle année.

D E O D A E T

D E L M O N T

N Aquit à S. Tron en 1581 , d'une Famille noble , qui lui donna dans sa jeunesse l'éducation nécessaire à sa condition. Outre les langues qu'il possédoit , il étoit grand Géometre & bon Astronome. (*De Bie* prétend qu'il avoit l'art de prédire , qu'il avoit annoncé l'année de sa mort , long-temps avant ,)

Je

1581.

Je passe légèrement sur ce qu'il dit à cette occasion, pour rappeler les honneurs que son beau génie lui a attirés. Il avoit passé beaucoup de temps à la Cour du Duc de *Neubourg* & avoit été, dans sa jeunesse, chargé de quelques commissions du Roy d'Espagne, en qualité d'Ingénieur ; il fut considéré de ces deux Puissances, il en reçut plusieurs gratifications & autres récompenses honorables.

Ami intime de *Rubens*, il devint son élève & compagnon de voyage dans toute l'Italie. Tant de talents, un bon guide & l'amour de la Peinture lui ont dans la suite acquis le nom de bon Peintre. Plusieurs belles productions de sa main sont répandues dans tous les Pays.

On voit de lui trois beaux Tableaux dans la Ville d'Anvers : Un Tableau d'Autel chez les Religieuses appelées *Facons*, lequel représente l'Adoration des Roys. L'autre est la Transfiguration de notre Seigneur, dans l'Eglise de Notre-Dame ; & le troisième orne l'Eglise des Jésuites : C'est notre Seigneur qui porte sa Croix.

Ce Peintre mourut à Anvers le 25 de Novembre 1634, fort regretté pour ses belles qualités & sa douceur dans la société.

Sa composition est noble & élevée, son dessein correct, sa couleur & sa touche fort belles. Il a mérité les éloges de *Rubens* qui suffisoient bien pour mériter le nôtre.



DAVID

DAVID TENIERS

LE VIEUX,

ELEVE DE RUBENS,

NAquit dans la Ville d'Anvers en l'année 1582. Le choix qu'il fit de prendre *Rubens* pour Maître, lui a réussi : Il resta dans cette grande Ecole, jusqu'au temps qu'il se crut en état de voyager. Il alla directement à Rome, où il fit connoissance avec *Elzheimer* : La maniere de ce Peintre lui plut, &, sans abandonner le grand, il peignoit le petit qu'il adopta dans la suite. Il demeura dix ans dans Rome avec *Elzheimer*, composant & imitant toutes les différentes manieres.

De retour chez lui, il fit plusieurs Tableaux en grand, & d'autres dans le goût d'*Elzheimer*, mais en plus petit ; il représentoit des Fêtes de Flandres, qu'il traitoit avec esprit, des estaminées de Buveurs, des Chymistes : Ce furent les sujets qu'il aimoit à peindre. Il mourut à Anvers en 1649.

Ses Tableaux sont pleins d'esprit, & plurent beaucoup, particulièrement à ses deux fils, *David* & *Abraham*, qui ont suivi la même maniere, avec cette différence que *David* l'a surpassé.

Nous avons en France plusieurs Tableaux de *Teniers* le pere. M. de Gaignat à Paris, possède une nôce de Village ; c'est le plus capital de ce Peintre.

GASPARD

de le quitter. Sans sortir de Bruxelles, il fit un choix des plus beaux Tableaux exposés en Public, & prenant avec eux la nature pour guide, il forma sa belle maniere. *Crayer* sous un Maître médiocre & presque dénué des secours étrangers, ne laissa point de briller avec le plus grand succès; ce qui nous prouve qu'une étude réfléchie & une pratique constante, peut dans un génie heureux remplacer toutes ces ressources.

Crayer fut chargé de peindre quelques grands Tableaux, qui portèrent son nom jusqu'à la Cour de Bruxelles. Il y fit quelques Portraits qui lui procurèrent la confiance du *Cardinal Ferdinand*, qui se fit peindre par lui. Ce beau Portrait en pied & de grandeur de nature, fut envoyé au Roy d'Espagne, frere de Son Eminence. Toute la Cour loua ce Tableau, & le Roy envoya au Peintre une Chaîne & une Médaille d'or, avec une forte pension. La fortune fut des plus favorable à ce Peintre : On ne parloit que de lui : *Rubens* fit lui-même le voyage d'Anvers pour voir notre Artiste, & en le voyant faire ce beau Tableau du Réfectoire de l'Abbaye d'Affleghem, il dit tout haut : *Crayer, Crayer, personne ne vous surpassera*; cet éloge judicieux étoit seul capable de ramener tous les suffrages en sa faveur. On chercha dans Bruxelles à arrêter ce grand homme pour toujours, & on le décora d'une Charge honorable. Ce moyen si propre à fixer tout autre, eut un effet contraire chez lui : A mesure que l'on cherchoit à le combler d'honneur, il croyoit devoir refuser tous ceux qu'il ne tiroit pas de son propre talent; & pour l'augmenter, il se déroba au grand monde, qui lui faisoit perdre le plus précieux

1582.

précieux de son temps. Sans rien dire à personne, excepté à son ami & son Eleve *Jean van Cleef*, il fit louer une maison spacieuse à Gand, où il se retira, abandonnant la Cour & l'Emploi dont on l'avoit gratifié : Il trouvoit, disoit-il, dans ce repos, un bien dont il n'avoit joui depuis longtemps.

À peine fut-il en état de travailler, qu'il s'aperçut qu'il s'étoit bien dérobé à la vie tumultueuse, mais que son éloignement n'avoit rien diminué de l'éclat de son nom. La Ville de Bruxelles lui demanda beaucoup de Tableaux, & celle de Gand seule eut tout de suite de sa main vingt-un grands Tableaux d'Autel : C'est dans cette Ville où il a le plus travaillé. Toutes celles de la Flandre & du Brabant occupèrent son pinceau. Le nombre d'Ouvrages qu'il a faits est prodigieux : Voici ce qui arriva à *de Crayer* pendant sa demeure à Gand.

Van Dick, dans le premier voyage qu'il fit en Flandres, pendant son séjour en Angleterre, passa par Gand pour y visiter son ami *de Crayer*, & voir en même temps les progrès de son talent & de sa fortune. Dès le lendemain de son arrivée il fut chez *de Crayer*, & pour ne pas le manquer, il eut envie de le surprendre au lit ; comme il étoit très-matin, le Domestique ne voulut point éveiller son Maître. *Van Dick* insista & força le Valet d'aller avertir notre Peintre que *van Dick* étoit à Gand, & qu'il l'attendoit à sa porte. Ce nom frappa *Crayer*, qui sauta du lit, & un bras seulement dans sa robe de chambre, il courut au devant de *van Dick*, qui éclata de rire de le voir dans un si plaisant deshabillé : Je veux, dit-il, vous peindre

peindre dans ce desordre si convenable aux Artistes quand il est arrangé avec goût ; il lui tint parole , mais cependant dans un habillement décent : C'est d'après le Portrait qu'il en fit que nous avons pris celui qui se voit ici , lequel tient un rang parmi ceux des grands Artistes que *van Dyck* a immortalisés par son Pinceau.

1582.

De Crayer travailla sans relâche ; sa vie réglée lui procura une longue vieillesse , pendant laquelle son pinceau se soutint avec toute la force qu'il avoit dans son âge le plus florissant : C'est ce qu'on voit avec admiration dans le Martyre de S. Blaise fait à 86 ans ; il ne put l'achever, puisqu'il mourut le 27 Janvier 1669 & est enterré dans la Chapelle de Sainte Roose aux Dominicains , où est son dernier Tableau qui fut fini à la fin de 1668. On croit que ce Peintre a toujours vécu dans le célibat : Il avoit avec lui une sœur , on ne sait si elle l'a survécu.

On compare le mérite de *de Crayer* à celui des plus habiles Flamands. Il avoit moins de feu que *Rubens*, mais son Dessin est quelquefois plus correct. Ses compositions sont sages & d'un petit nombre de figures , il évitoit les détails superflus , & ne s'attachoit qu'aux grandes parties qu'il finissoit toutes avec le plus grand soin : Il groupoit ses Figures avec Art , & ses expressions ont toute la vérité de la nature ; ses draperies sont variées & pliées avec simplicité. Quant à la couleur , il possédoit cette partie de la Peinture très-bien , & sur-tout il avoit une fonte de couleur admirable : Il est de tous les Peintres celui que l'on peut comparer à *van Dyck* : Ses Tableaux d'histoire ont le fini & la fonte des Portraits de ce grand Peintre , & son éloge ne peut être mieux constaté que par la difficulté que l'on

Z

a quel-

a quelquefois à distinguer ces deux Maîtres, particulièrement dans quelques Portraits que *de Crayer* a faits avec le plus grand succès, quoique son principal talent fut de peindre des sujets saints: Nous allons indiquer quelques-uns de ses Ouvrages.

Nous avons de lui dans la Cathédrale de Saint Bavon à Gand, la décollation de S. Jean-Baptiste, Tableau d'Autel dans une croisée près du Jubé. Sainte Barbe, Tableau d'Autel dans la Chapelle de cette Sainte: Job sur le fumier, Tableau dans la même Chapelle: L'Assomption, Tableau de l'Autel de la Vierge: Et Saint Macaire, Tableau d'Autel.

Dans l'Eglise Paroissiale de S. Michel, la Descente du S. Esprit, Tableau d'Autel de la Chapelle des Pauvres: Sainte Catherine enlevée au Ciel, Tableau d'une imagination singulière & d'une grande beauté, dans la Chapelle de cette Sainte.

Dans l'Eglise des Jésuites, une Descente de Croix, Tableau du grand Autel: Dans quelques jours de l'année on l'ôte de sa place pour y en mettre un de *Rubens* qui représente le Martyre de S. Lievin: La Résurrection de notre Seigneur, Tableau d'Autel des Freres de la Charité: *de Crayer* avoit fait ce Tableau pour être placé au-dessus de son Epitaphe, mais ces Religieux en firent l'acquisition après sa mort: C'est un des plus beaux Tableaux qu'il ait peints; il s'y est représenté sous la figure d'un Garde.

Dans l'Eglise des Augustins, le couronnement de plusieurs Saints, Tableau d'Autel à l'entrée du Chœur: Saint Nicolas de Tolentin distribuant les Pains-Bénits aux Pauvres & aux Malades, Tableau d'Autel.

Dans

Dans l'Eglise des Carmes, trois Tableaux en ovale placés au dessus de la porte ; l'un représente S. Simon Stock qui reçoit le Scapulaire de la Sainte Vierge ; l'autre, les Ames delivrées du Purgatoire par le Scapulaire ; & le troisiéme, le Pape qui confirme l'institution du Scapulaire. 1582.

Dans l'Eglise Paroissiale de S. Jacques, la Sainte Trinité, Tableau d'Autel ; on voit au bas de ce Tableau le rachat des Captifs Chrétiens : Dans la Chapelle des Douleurs, la Sainte Vierge dans le Ciel, qui intercède pour les pauvres Infirmes représentés au bas du Tableau : Ce groupe est bien distribué ; on y voit des Boiteux, des Aveugles, des Paralytiques, des Pestiferés, &c. Les caractères y sont parfaitement bien rendus.

Dans l'Eglise Paroissiale de Notre-Dame, sur Ackerghem, plusieurs beaux Tableaux. En la Chapelle de Sainte Croix, le Crucifiement du Seigneur, Tableau d'Autel : Une Mater dolorosa soutenue par des Anges, la Mere de Dieu y est représentée dans un abattement de douleur, dont l'expression est frappante ; au haut du Tableau, on y voit une Gloire de Cherubins. Le Tableau du grand Autel dans la même Eglise, représente la Résurrection de notre Seigneur ; les Gardes & les Soldats au bas du Tableau sont un effet admirable.

Dans l'Eglise paroissiale de Notre-Dame, sur la montagne de S. Pierre, on voit derriere le grand Autel, un Tableau qui représente l'Ascension.

Dans une Chambre de Jurisdiction de Gand, on y voit un grand Tableau qui représente le Jugement de Salomon : Il est placé sur une cheminée.

Dans le Réfectoire de l'Abbaye d'Affeghem se voit un Tableau qui tient toute la largeur du Bâ-

tiement, il représente le Centenier qui descend de cheval pour se prosterner aux pieds de Jésus-Christ ; c'est ce Tableau que j'ai déjà dit qui mérita les éloges de *Rubens* : La multitude du peuple n'altère nullement l'accord de ce Tableau.

Dans la même Abbaye un autre Tableau représentant un sujet tiré de la vie de S. Benoît : L'esquisse de ce beau Tableau est dans la maison de défunt *N. van Suster*.

A Courtrai, dans l'Eglise de Notre-Dame, un Tableau de la Sainte Trinité & un autre représentant le Martyre de Sainte Catherine : Ces deux Tableaux étoient destinés à *van Dyck*. On verra dans sa Vie ce qui lui empêcha de les faire.

Dans l'Eglise de Capucins de Bruges on voit le Tableau du grand Autel, où les Juifs dressent la Croix sur laquelle notre Seigneur est attaché : Dans la Chapelle de S. Nicolas une belle Descente de Croix.

Les Amateurs de la Ville de Gand conservent avec estime beaucoup d'autres Tableaux de *de Crayer*. Le nombre en est très-grand, sans ceux que possèdent les autres Villes de la Flandre.



H E N R Y
V A N D E R B O R G T ,

E L E V E

DE GILLES VAN VALKENBORG,

EST né à Bruxelles en 1583. Les troubles de la Guerre obligèrent son pere & sa mere à fuir & à se retirer en Allemagne. *Henry* avoit à peine trois ans. 1583.

Dès qu'il commença à penser , il chercha à dessiner: Sur cette envie , le pere le plaça chez *Gilles van Valkenburg* , où il avança au point qu'il fut bien-tôt en état de voyager. Il resta plusieurs années à Rome à étudier les Ouvrages des grands Maîtres. En quittant l'Italie il voyagea par toute l'Allemagne, & s'établit à Frankendal , & en 1627 , il vint se fixer à Franckfort sur le Mein.

S'il avoit la réputation de bon Peintre , il avoit encore celle du plus savant Antiquaire de son temps. On le consultoit sur toutes les singularités & souvent il a donné son jugement sur des Antiquités Grecques & Romaines , qui embarrassoient les Savants de son temps. Le Comte d'*Arondel* avoit pour lui une singuliere estime , ainsi que les Savants Anglois.

On ne sait où il est mort ni en quel temps.

Z 3 JACQUES

J A C Q U E S

WOUTERS VOSMEER,

 1584.

DE l'ancienne Famille des *Vosmeer*, est né à Delft environ 1584. Dans les commencements il peignoit le Paysage, & fut en Italie exercer son pinceau. Il y changea de goût & quitta le Paysage pour peindre des fleurs & des fruits.

Il retourna à Delft en 1608, âgé près de 24 ans, décoré, quoique jeune, du nom de bon Peintre. Ses Tableaux sont estimés & pleins de mérite. Il mourut dans cette Ville, Major des Bourgeois, en 1641.

PIERRE VALKS

NAQUIT en 1584 dans la Ville de Lewarde, en Frise. Son pere étoit Orfèvre, & vit avec plaisir son fils se porter à la Peinture. L'envie d'être Peintre, lui servit de Maître. Il étudia, de lui-même, d'après les Ouvrages d'*Abraham Bloemaert*. Il s'aperçut ensuite qu'il lui falloit plus d'un guide. Déjà en état de faire choix des plus belles parties, il ne lui manquoit que les beaux originaux.

Il parcourut l'Italie jusqu'à Rome, où il passa plusieurs années à se perfectionner d'après l'Antique & les grands Maîtres.

De

Flamands, Allemands & Hollandois. 359

De retour chez lui, où il s'employa à peindre l'Histoire & le Paysage, il y acquit de la réputation, ainsi que dans le Portrait.

1584.

Il décora la Cour des Princes à Lewarde; on y voit encore la plus grande partie de ses Portraits, Tableaux d'Histoire & Paysages.

Il s'étoit marié peu après son retour de Rome, & eut deux fils dont un fut Peintre. Ces deux Freres voyagerent ensemble en Italie, où ils furent malheureusement vendus par un Génois qui, ayant promis de les passer d'un endroit à un autre, les livra pour une somme aux Corsaires de Barbarie, d'où ils ne sont jamais revenus.





FRANÇOIS HALS.

1584.



Le grand Peintre de Portrait ,
nâquit en 1584, dans la Ville de
Malines. On ne fait presque rien
de particulier de ce Maître.

Van Dyck a surpassé François
Hals à peindre le Portrait; mais
peu d'autres l'ont égalé. Lorsque *van Dyck* fut
déterminé à passer en Angleterre, il fut exprès
à Harlem, pour y voir *Hals*. Inutilement fut-il
souvent chez lui, il étoit les trois quarts de sa
vie au cabaret. Le Peintre d'Anvers lui fit dire
que

que quelqu'un l'attendoit chez lui, pour se faire peindre. Dès que *Hals* fut arrivé, *van Dyck* lui dit qu'il étoit Etranger, qu'il vouloit son Portrait, mais qu'il n'avoit que deux heures à lui donner. *Hals* prit la premiere toile venue, arrangea sa palette assez mal, & commença à peindre: Peu de temps après il dit à *van Dyck* qu'il le prioit de se lever, pour voir ce qu'il avoit fait; le Modele parut fort content de la copie, & après avoir causé sur des choses indifférentes, *van Dyck* lui dit que la Peinture lui paroissoit assez aisée, & qu'il vouloit à son tour essayer. Il prit une autre toile & pria *Hals* de se mettre à la place qu'il venoit de quitter. Celui-ci quoique surpris ne tarda pas à s'appercevoir qu'il avoit affaire à quelqu'un qui connoissoit la palette & son usage. Peu de tems après *van Dyck* le pria de se lever à son tour. Quelle fut sa surprise! Vous êtes *van Dyck*, s'écria-t-il, en l'embrassant; il n'y a que lui qui peut faire ce que vous avez fait.

Van Dyck voulut l'engager à le suivre en Angleterre, il lui promit une fortune bien au dessus de son état, qui étoit assez misérable; il ne put rien gagner. Abruti par le vin, il lui dit qu'il étoit heureux, & ne désiroit pas un meilleur sort que le sien.

Il se séparèrent avec regret. *Van Dyck* fit enlever son portrait que *Hals* venoit de faire, après avoir répandu quelques Guinées dans les mains des enfants du Peintre, que le pere prit à son tour, pour répandre dans les guinguettes. *Hals* peignoit le Portrait d'une grande ressemblance, & d'une belle maniere, pleine d'art. Il épauloit ses Portraits avec précision; ses couleurs étoient

1584.

étoient mêlées tendrement ; mais avec un pinceau hardi il favoit leur donner de la force. Il en faisoit de même pour les lumieres & disoit à ceux qui lui demandoient raison de cette pratique, c'est que je travaille pour mon nom. Le Maître doit cacher l'ouvrage servile & pénible de l'exactitude que demande le Portrait.

Van Dyck répétoit souvent que *Hals* auroit été le plus grand peintre de Portraits, s'il avoit pu rendre la couleur plus tendre. Il ne connoissoit, disoit-il, aucun Peintre plus maître de son pinceau.

Aussi ses Tableaux ont-ils une grande force, ses Portraits une vive expression : Ces derniers sont en grand nombre, & sur-tout dans les Villes d'Harlem & de Delft. Dans cette dernière il y a un Tableau au Mail, où sont représentés en pied les principaux de cette Compagnie, (*) de grandeur naturelle. La vie est répandue dans chaque figure.

Son frere *Dirck* (ou *Thierry*) *Hals*, peignoit fort bien des conversations & des animaux en petit. Il mourut avant l'autre en 1656.

François mourut âgé de près de 80 ans, le 20 Août 1666. Il laissa plusieurs enfans qui ont tous été Peintres ou Musiciens, & ont vécu comme le pere.

Ses principaux Eleves, sont *Adrien Brauwer*, *Thierry van Balen*, &c. M. le Comte de Vence possede un Tableau de *Hals* ; c'est un fou qui tient une marotte.

GUIL-

(*) La Hollande & la Flandre, sont remplies de toutes sortes de Sociétés, sous le nom de Compagnies : Ils ont des Statuts & des Réglemens, comme une Troupe Militaire. Celle du Mail, est sur le même pied que l'Arbalète, l'Arc & l'Arquebuse. Les Salles où ils s'assembent se nomment Burea.

GUILLAUME

NIEULANT,

EVEVE DE ROLAND SAVERY,

NAQUIT dans la Ville d'Anvers, en 1584. Il s'engagea de bonne heure avec *Roland Savery* pour apprendre la Peinture. Capable de produire de lui-même, il voyagea en Italie, & demeura trois ans à Rome avec *Paul Bril*. On voit quelques-uns de ses Ouvrages dans la manière de ce dernier Maître; mais il la changea, lorsqu'il fut de retour en Hollande & se fixa à Amsterdam, où ses Ouvrages lui ont acquis l'estime des Connoisseurs. Ses Tableaux représentent des Arcs de triomphe, des ruines, des bains, des mausolées. Tout ce que le temps a épargné des anciens Monuments, faisoit son étude. Il gravoit aussi au burin & à l'eau-forte. Plusieurs de ses Compositions sont gravées de sa main; & on estime ses Dessins qu'il faisoit avec beaucoup d'intelligence & de finesse: Il étoit aussi bon Poète. Il mourut à Amsterdam en 1635, âgé de 51 ans.



WILLEM

1584.

W I L L E M

(GUILLAUME) VAN VLIET,

DE l'Ancienne & Noble Famille de *vanda Voort*, nâquit à Delft en 1584. Il avoit une grande maniere de peindre. Sa touche étoit ferme & facile. Dans son premier temps il peignoit l'Histoire, & finit par le Portrait où il réussit. Il mourut âgé de 58 ans en 1642.

HENRI VAN VLIET,

ELEVE DE GUILLAUME VLIET,

1585.

FUT long-temps sous la conduite de son oncle *Guillaume Vliet* : Il peignoit l'Histoire, des clairs de lune, & des perspectives. Il se mit, à l'imitation de son oncle, à faire le Portrait ; il se perfectionna dans ce genre, sous le célèbre *Mirevelt*. Ses Portraits sont bons, mais au lieu de faire des perspectives, des dedans d'Eglises qu'il ornoit de jolies Figures dans le goût d'*Emanuel de Wit* : L'intérêt l'engagea à nous laisser des Portraits communs au lieu des excellents Tableaux qui auroient mérité des places distinguées dans les Cabinets des Curieux.

CORNILLE



CORNILLE POELENBURG



N AQUIT à Utrecht en 1586, & commença la Peinture sous *Abraham Bloemaert*, qu'il quitta pour voyager en Italie. Arrivé à Rome, il s'attacha d'abord à la maniere d'*Elzheimer* qui lui plut beaucoup, & ensuite à celle de *Raphaël* qui séduisoit le jeune Peintre par sa douceur & ses graces : Il a étudié dans ce grand Maître quelques parties, mais il a négligé la principale, qui est le Dessin & qui rendroit ses Ouvrages plus précieux.

Ses

1586.

Ses Tableaux plurent aux Romains. Il en fit quelques-uns pour des Cardinaux qui prirent plaisir à le voir peindre. Il se forma une manière tendre, & s'attachant à imiter la nature, il l'imita toujours agréablement ; il fut aussi le Peintre le plus laborieux de son temps.

Il quitta avec peine l'Italie pour retourner à Utrecht, & il passa par Florence où le Grand-Duc lui fit beaucoup de caresses, & voulut le retenir, mais il ne put jamais l'arrêter. Il lui fit peindre plusieurs Tableaux, après quoi *Poelenburg* retourna chez lui, honoré de l'estime des Italiens.

Arrivé à Utrecht, ses Ouvrages en petit lui firent beaucoup d'honneur, tous les connoisseurs le louerent. *Rubens*, dans le voyage qu'il fit en Flandres, resta quelque-temps chez *Poelenburg*. Non-seulement il accorda son estime aux Tableaux de ce Peintre, mais il lui en fit faire plusieurs dont il orna son Cabinet. L'estime de *Rubens* acheve l'éloge de *Poelenburg*.

Charles I. Roy d'Angleterre, appella cet Artiste à sa Cour, & l'employa à peindre plusieurs Tableaux qu'il paya fort cher. Il voulut même l'attacher à son service, *Poelenburg* y auroit joui d'une aussi grande fortune que *van Dyck* qui y fixoit son séjour ; mais l'exemple de ce Peintre ne le tenta point : Il préfera sa Patrie à une Cour étrangère : Il retourna à Utrecht où il jouit d'une fortune qui ne diminua point, puisqu'il peignit jusqu'au dernier jour de sa vie. Il mourut en 1660, âgé de 74 ans.

La manière de *Poelenburg* est *suave* & légère : La nature est représentée dans tout ce qu'il a peint : Tout y est *vague* & fait de peu de travail. Ses masses
sont

font larges, il aimoit à retoucher ses Ouvrages, lorsqu'ils étoient faits. Un travail leger les finissoit, il savoit choisir des lointains agréables qu'il embellissoit de petits édifices situés aux environs de Rome. Ses fonds sur le devant soutenoient l'harmonie de ses Tableaux : Il entendoit bien le clair-obscur ; les petites Figures qu'il faisoit souvent nuës sont bien coloriées, il se plaisoit sur-tout à peindre des Femmes. Sa touche étoit pleine d'esprit, mais le Dessin en est rarement correct, il lui manquoit en ce genre cette finesse qu'il avoit dans le pinceau.

1586.

Il y a de jolis Paysages de *Poelenburg*, dont les Figures & les Animaux ne sont pas de lui. Plusieurs Peintres en ont fait, particulièrement *Berghem* : Il y en a deux dans le Cabinet de M. le Comte de Vence à Paris, dans l'un desquels les Animaux & les Figures sont peints par *Berghem*.

Jacques Meyers Négociant à Rotterdam, avoit une belle collection de ce Peintre. *Weyermans* dit qu'il avoit un petit Cabinet tout rempli des Ouvrages du même Auteur.

On estime, comme le plus beau de ses Tableaux, la naissance de Notre Seigneur, dans le Cabinet de M. *Grenier*, à Middelbourg.

Ses Tableaux en petit sont les plus recherchés : Le nombre en est considérable. On ne doit cependant pas les confondre avec ceux de ses Eleves qui ont imité sa maniere,

Poelenburg a gravé à l'eau-forte avec bien du succès, mais les épreuves en sont plus rares que ses Tableaux ; ceux-ci se trouvent dans les Cabinets les mieux choisis.

Le Roy de France possède quatre Tableaux de ce Peintre : Deux vuës de *Campo Vacciano*, une
Diane

1586.

Diane au bain, & le Martyre de Saint Etienne/ Dans le Cabinet du Duc d'Orleans, il y a quatre Tableaux du même. Cephale & Procris : Un Paysage avec des ruines d'Architecture : Un autre Paysage avec des vaches, & un avec des Nymphes & des Faunes. Chez M. de la Bouxiere, est un Bain de Diane, le fond est un Paysage très-fini. Chez M. Pasquier, une Diane au Bain avec ses Nymphes : Et une fuite en Egypte. M. Blondel de Gagny a cinq Tableaux de Poelenburg des plus finis : L'un est Lot & ses filles ; les autres, Diane revenant de la chasse, & cette Déesse endormie dans une caverne entourée de ses Nymphes : Deux autres petits Paysages avec figures. Dans le Cabinet de M. de Julienne, on trouve deux petits Tableaux de Poelenburg avec Figures. M. d'Argenville a dans sa collection cinq Tableaux du même, parmi lesquels on voit une Sainte Famille ; & des Nymphes qui se baignent. Et chez M. le Noir, il y a aussi de notre Peintre deux petits Tableaux très-finis : On y trouve Paysage, Architecture, Figures & Animaux.

A Dusseldorp chez l'Electeur Palatin, on voit deux Tableaux du même sujet : La naissance de Notre Seigneur ; Lot & ses filles : Mais un des Ouvrages de notre Artiste des plus dignes d'admiration est le Tableau de la Famille Electorale de Frederic V.



DIRK

DIRK-THEODORE-

RAPHAEL KAMPHUIZEN,

ELEVE DE THIERRY GOVERTZ.

IL étoit né dans la Ville de Gorkum en 1586 : Son pere, Raphaël *Kamphuizen*, d'une famille noble, passoit dans son temps pour un des plus célèbres Chirurgiens. Il eut le malheur de perdre sa mere à l'âge de 8 ans & son pere peu de temps après. Son état dépendoit de son frere aîné, aussi Chirurgien, qui avoit pris la maison de son pere & qui apperçut quelques dispositions pour la Peinture dans son cadet : Il le plaça chez *Thierry Goveriz*, bon Peintre, qu'il égala bien-tôt & surpassa dans la suite.

Son talent étoit de peindre des Paysages en petit, avec des maisons, des écuries, des petites figures, chevaux, vaches, &c. qu'il touchoit tous avec bien de l'intelligence. *Houbraken*, qui a écrit sa Vie, a vu de ses Ouvrages, qu'il loue beaucoup.

Ayant exercé la Peinture jusqu'à l'âge de 18 ans, il fut conseillé par ses amis de s'adonner aux Sciences : Il apprit plusieurs Langues savantes & la Théologie, où l'esprit de parti le détermina à être Prédicateur : Il faisoit par son éloquence beaucoup de Prosélytes. A la fin, poursuivi par toutes les autres Sectes, il fut fugitif & errant : On ne fait point sa mort. Il eut un fils, aussi Peintre, mais qui n'a pas fait grand bruit.

A a GEORGES

GEORGES VAN SCHOOTEN,

E L E V E

DE KOENRAET VANDER MAES.

1587. IL étoit né à Leyden en 1587. La nature excita en lui, dès sa tendre jeunesse, l'amour de la Peinture : Le papier sur lequel il apprenoit à écrire, ressembloit plutôt à celui d'un Eleve Dessinateur, qu'à celui d'un Apprentif Ecrivain. Les menaces & les réprimandes ne servirent qu'à lui faire tracer un peu plus de lettres que de figures, & peut-être à augmenter en lui l'amour de l'Art pour lequel il étoit né.

Un des amis de son pere, amateur des beaux Arts, obtint de le faire entrer chez un Peintre : Il fut placé, à l'âge de 14 ans, chez *Koenraet vander Maes*, qui excelloit dans le Portrait. Il fit en trois années des Portraits surprenants pour son âge & pour le peu de temps qu'il y employoit. Deux ou trois ans après, l'envie de voir l'Italie & l'Allemagne lui fit tout quitter ; mais ses Parents trouverent le moyen de l'arrêter en le mariant. Il a toujours resté à Leyden, où les Tableaux d'histoire & le Portrait ont occupé alternativement son pinceau. On y voit encore de ses Portraits, chez quelques Particuliers, & on trouve dans les Bures ou Salles publiques, des Compositions ingénieuses de cet Artiste.

HENRY

H E N R Y T E R B R U G G E N ,

ELEVE D'ABRAHAM BLOEMAERT,

N AQUIT en Transilvanie en 1588. *Sandrart* & *de Bie* se sont trompés sur son nom & le lieu de sa naissance, qu'ils disent être Utrecht. Je ne sçais à quoi attribuer l'erreur du nom, ils l'appellent *Verbruggen*; mais pour celle de sa naissance, ce qui aura pu y donner lieu, c'est que le pere de *Henry* se sauva à Utrecht, avec sa famille, pour éviter les troubles dont son Pays étoit agité. Il demeura, il est vrai, dans cette Ville; mais son petit-fils *Henry Terbruggen*, fit depuis sa résidence à la Haye.

1588.

Lorsque *Henry*, celui dont nous parlons, eut appris à peindre sous *Abraham Bloemaert*, & qu'il fut capable de se produire lui-même par ses Ouvrages, il voyagea quelque temps & fut en Italie, où il resta dix ans.

La réputation de grand Peintre le fit considérer dans Rome: Il fit quantité de grands Tableaux d'histoires, qui furent dispersés. On en voit de lui un fort beau dans une des principales Eglises de Naples: La composition & la fierté de son pinceau suppléent à son nom qu'il ne mettoit point sur ses Tableaux.

On voit de lui un Tableau admirable chez M. *vander Sireng*, à Middelbourg. Il représente un

A a 2 Festin,

— Festin, avec des figures grandes comme nature.
 1588. Il y en a un autre à Delft, chez le sieur *Verbruggen*
 — Bijoutier.

Ces deux Tableaux firent dire à *Rubens* (lorsqu'il voyageoit en Flandres) qu'il étoit un des grands Peintres de la Flandre : L'estime de ce Maître vaut celle de tous les Connoisseurs.

Il mourut à Utrecht le premier Novembre 1629, âgé près de 42 ans.

J A C Q U E S E R N E S T T H O M A N ,

NAQUIT en 1588, dans Hagelstein : Il eut à 17 ans la réputation de bon Peintre : Il quitta alors sa Patrie pour voir l'Italie, où il a resté 15 ans à étudier le beau & la nature. Rome, Naples & Gênes furent les Villès où il exerça ses talents. Il fut associé à Adam *Elzheimer*, à Pierre *Lastman* & à Jean *Pinas*. Dans les mêmes Etudes ils considéroient avec attention tous les phénomènes qui accompagnent le lever & le coucher du Soleil, rien ne leur échappoit dans la nature : C'est le livre des Peintres. La maniere d'*Elzheimer* est celle qu'il a imitée : On a de la peine à distinguer ces deux Maîtres ; quoique la touche du dernier soit plus fine, des Connoisseurs y ont été trompés.

Il n'auroit jamais quitté Rome sans la mort de *Elzheimer*. La douleur de la perte de cet ami le détermina à retourner dans sa Patrie.

Il mourut à Landau au Service de l'Empereur.
 PIERRE

P I E R R E
F E D D E S.

HOubraken a placé *Feddes* parmi les grands Peintres, sur le témoignage de son Portrait gravé avec une palette, & cette inscription *Petrus Feddes Pictor*. On ne sçait pas s'il peignoit sur le verre ou à l'huile : Il étoit natif d'Harlingen. On voit de lui des Estampes gravées à l'eau-forte, marquées *P. Harlingensis*.

P I E R R E
B R O N K H O R S T

NAQUIT à Delft le 16 Mai 1588. S'il n'a point pris en Peinture le genre le plus agréable, il a suivi le plus pénible. Son talent étoit de peindre des vues d'Eglises & des Temples, tant en dehors qu'en dedans. Quoiqu'il eut celui de traiter bien ses sujets, ils étoient intéressants par des traits d'histoires qui rendoient ses Tableaux moins froids & plus agréables.

Sa réputation est décidée par deux Tableaux de lui : Le premier est dans la Maison de Ville de Delft : Ce Tableau est grand & d'une belle composition d'Architecture ; il représente le Temple

où Salomon prononce son premier Jugement.
 1588. L'autre est le Temple où notre Seigneur chasse
 les Vendeurs. On le voyoit chez la veuve de son
 fils.

Ses Tableaux sont d'un beau fini : Il entendoit
 l'Architecture à fond , & peignoit bien ses petites
 figures & de bonne couleur.

Il mourut le 21 Juin 1661.

A D R I E N V A N D E R V E N N E ,

E L E V E

DE JEROME VAN DIEST.

1589. **I**L est né à Delft en 1589 , d'une famille con-
 sidérable, qui l'envoya fort jeune à Leyden pour
 y faire ses Etudes. La Langue latine lui fit naître
 l'envie de lire les Poëtes anciens : Ils firent sur
 son esprit des impressions qu'il chercha à rendre
 sur le papier. Il composa lui-même des desseins :
 Non-content de ce qu'il faisoit , il eut recours à
 un Orfèvre appelé *Simon de Valck* , qui exerçoit
 aussi la Peinture. Il commença sous lui à appren-
 dre le Dessin : Delà il fut chez *Jerôme van Dieft* ,
 bon Peintre , particulièrement en camaïeu. Il
 fit chez ce dernier tant de progrès dans la Pein-
 ture , qu'en peu de temps il fut en état de travailler
 seul. Son application augmenta ses succès de jour
 en jour. Ses Ouvrages furent recherchés par le
 Roy

Roy de Dannemarck, le Prince d'Orange & plusieurs Seigneurs.

1589.

Ses Tableaux sont en si grand nombre qu'il seroit trop long de les rapporter. Il peignoit, comme son Maître, en camaïeu : Il le surpassa & sur-tout en richesse de composition. On vante beaucoup un Tableau qu'il fit pour un Comte Polonois : Ce Tableau avoit 12 aunes de longueur, il représentoit une Bataille de Flandres.

On a de lui plusieurs sujets allégoriques. Il composoit des vignettes pour les Imprimeurs. On recherche encore celle qu'il fit pour l'Edition des Œuvres du Chevalier *Cats*, Poète Hollandois.

Il fut un des meilleurs Poètes de son temps & il écrivit beaucoup. Ses Ouvrages les plus connus sont ses Emblèmes : L'étincelle sur la Tourbe Hollandoise, le Rêve sur la nouvelle Sagesse, la Folie du vieux Maréchal Italien, *in-douze*, avec le Tableau du monde ridicule, 1635, *in-quarto*.





J E A N
B R E U G H E L ,
 O U
BREUGHEL DE VLOUR,
ELEVE DE GOE-KINDT.

1589.



JEAN BREUGHEL nâquit à Bruxelles , environ l'an 1589 : Il étoit fils de *Pierre Breughel* , qu'il perdit fort jeune , & il fut élevé chez sa grand - mere , veuve de *Pierre van Aelst*. Il apprit chez elle à peindre en détrempe & fut placé chez *Pierre Goe-*

Goe-Kindt, où il commença à peindre à l'huile. La commodité de copier en réfléchissant sur les Tableaux de différents Maîtres, chez *Goe-Kindt*, fortifia le jeune *Breughel* dans son Art. Il quitta ce Maître & fut à Cologne, où il étudia long-temps les beaux effets de la nature. Attaché uniquement à peindre des fleurs & des fruits, ses Tableaux furent déjà regardés comme des prodiges, qui portèrent par-tout sa réputation. De Cologne il passa en Italie, où il vit ses Ouvrages recherchés. Il eut occasion de peindre quelques Paysages dans Rome. Le plaisir de représenter de belles vues, lui fit abandonner les fruits & les fleurs, qui ne lui ont servi dans la suite qu'à orner les fonds de ses Tableaux.

1589.

Il observa la richesse & l'étendue des plus belles contrées, & il avoit toujours l'esprit occupé de celles qu'il ne pouvoit alors dessiner : Voilà pourquoi nous voyons de lui tant de Tableaux d'un goût si varié.

Après avoir beaucoup travaillé en Italie, il retourna chez lui où tout d'un coup on vit sortir plusieurs beaux Tableaux de son pinceau : On ne pouvoit être plus laborieux ni plus fertile à produire. Son mérite fut attesté par les plus grands Peintres : Il peignoit le Paysage, qu'il ornoit de petites figures touchées avec finesse & d'un bon goût.

Breughel avoit le talent de faire les fonds de Paysages aux Tableaux des plus habiles Peintres, tels que *Rubens*, *van Balen* & *Rottenhamer* : Il faisoit avec le même succès les figures dans les Ouvrages de *Steenwick*, *Momper*, &c.

On ne peut voir un plus beau Tableau que celui qu'il fit, de concert avec *Rubens* : Il représente

1589.

le Paradis terrestre. Si *Rubens* a pris plaisir à peindre d'un grand fini Adam & Eve, *Breughel* a cherché à rendre ce Tableau digne de la production de ces deux grands Maîtres. Ce Paysage est varié à l'infini : les arbres, les plantes sont d'un beau choix & d'une couleur vraie ; les animaux, les insectes sont au même degré de beauté : Ce Tableau est regardé comme le plus précieux qu'il ait fait : Il a passé du Cabinet de M. de Bic (le Mecène de *Girard-Douw*) dans celui de M. de la Court *vander Voort*, à Leyden.

Notre Artiste enrichi par ses Ouvrages aimoit la magnificence. Ses Habits d'hiver étoient de velours, & c'est delà que le nom de *Breughel de VLOUR* lui fut donné, comme *Breughel d'Enfer* à son frere, parce qu'il représentoit ordinairement l'Enfer ou des Incendies.

Houbraken a vu vendre un Tableau de *Breughel* à Amsterdam en 1713, il avoit quatre pieds de large sur trois de haut : Il rapporte que tous les Connoisseurs furent saisis d'admiration, en le voyant : Il fait sur-tout remarquer un Figuier qui étoit au milieu. La nature, dit-il, ne produit rien de plus beau, aussi ce Tableau fut-il vendu 2825 florins d'Hollande : Les deux figures dans ce Tableau sont peintes par *Rubens*, & représentent Vertumne & Pomone.

Le Pendant fut vendu le même jour 1875 fl. il représentoit une Nymphé endormie avec un Satyre qui admire sa beauté. Ces Figures sont aussi de *Rubens*.

Ses Ouvrages sont en grand nombre ; on ne peut toucher le Paysage avec plus d'esprit : Les Arbres y sont d'une belle forme, les fonds sur
le

le devant d'une grande richesse, les plantes, les fleurs & les fruits admirablement finis. Tantôt il représente un Moulin, tantôt un petit Pont, un Village sur le bord d'une riviere, qu'il orne de quelques Bateaux à la voile ou autres objets, de Voitures dans les routes, avec nombre de petites figures toujours variées, toujours précieuses & d'un bon goût : Sa couleur est excellente, quelquefois un peu bleuë dans les lointains.

Sa mort est ignorée par les Ecrivains Flamands M. *Felibien* croit qu'il est mort en 1642. Ses Tableaux sont recherchés dans les plus beaux Cabinets de l'Europe. Nous indiquerons seulement les plus connus.

Dans le Cabinet du Roy de France on voit sept Tableaux de *Breughel* : Une Femme qui caresse un chien, la Bataille d'Alexandre contre Darius, la Bataille de Prague, Orphée aux enfers, une Rivierre chargée de Bateaux, une Tempête, & une halte de Chasse à la porte d'une Hôtellerie. Et chez M. le Duc d'Orleans cinq Tableaux du même : La Transmigration de Babylone, les Passagers, le Chariot, une Marine avec des Pêcheurs, le même sujet avec beaucoup de Poissons. Dans la Galerie de l'Archevêché de Milan on admire une Chasse remplie de beaucoup de figures, & Saint Jérôme dans le désert ; les Paysages y sont beaux, la Figure est peinte par *Gio-Batista Crespi*. Vingt Tableaux de *Breughel*, se voyent dans la Bibliothèque Ambrosienne ; sçavoir, Daniel dans la Fosse aux Lions, le dedans de la grande Eglise d'Anvers, les quatre Elements : Ce Tableau représente tous les objets qu'on peut peindre dans la nature ; on y admire le fini, la couleur, tout y est

à sur-

1589.

à surprendre. Les autres sont l'incendie de Gomorre, plusieurs Vases avec fleurs & fruits, une Vierge peinte par *Rubens* : *Breughel* a peint une Guirlande de fleurs au même Tableau. Deux petites plaques en ivoire en forme ovale, sur le premier est représenté un Crucifiement rempli d'une multitude de Figures, & sur l'autre la visite de Sainte Elizabeth; le reste de ses Tableaux sont de fort beaux Payfages. L'Electeur Palatin possède 37 Tableaux considérables de *Jean Breughel*, dont voici la liste: le Baptême de l'Eunuque de la Reine de Candace, dans un beau Payfage; la Vierge avec onze petits enfants qui sont environnés de fleurs; la Prédication de notre Seigneur sur les bords de la Mer, une multitude de petites Figures, des Animaux & des Poissons rendent ce Tableau un des principaux qu'il ait faits; un Payfage où il a représenté une Danse de Paysans; un Port de Mer avec beaucoup de figures; S. Jérôme dans un désert; un Carosse, deux Chariots & beaucoup de figures & des Animaux dans un grande campagne; un beau Payfage où Flore se trouve couronnée par une Nymphé, les Figures sont peintes par *Rubens*; les quatre Saisons en quatre Tableaux, les Figures par *Henry van Balen*; le Paradis Terrestre, Adam & Eve sont peints par *le Klerck*; deux Ports de Mer avec des Vaisseaux & des Figures; un Village en pleine campagne avec nombre de Figures; l'Adoration des Rois, beaucoup de figures à leur suite; Scipion l'Africain à la tête d'une multitude de Peuple; un Payfage où les Figures sont d'*Henry van Balen* & représentent une Fête de Bacchus; notre Seigneur Crucifié; quatre petits Payfages; une Mascarade singulierement composée; autre Fête de Bacchus

Bacchus, dont les figures sont de *Henry van Balen*; S. Jean qui prêche dans le Désert au milieu d'un nombreux auditoire; un Paysage & le rivage de la Mer; un Paysage dans lequel on voit un Moulin à vent; un Tableau avec plusieurs Oiseaux peints avec une extrême finesse; un Paysage avec un Chariot & beaucoup de Figures; un Paysage avec figures de *van Balen*, représentant Diane & ses Nymphes qui prennent le divertissement de la Pêche; un Tableau de Fleurs: Et pour finir un rivage de la Mer avec des Vaisseaux & quantité de Figures.

Dans les riches Cabinets de Paris on a de *Breughel* plusieurs beaux Tableaux. On en admire deux chez M. le Marquis de Voyer; le premier est une Foire ou Fête de Village sur le confluent du Ruppel & de l'Escaut, plus de deux cens cinquante figures s'y trouvent dans un Paysage clair & piquant; l'autre est un Camp nombreux. M. le Comte de Vence a du même une vue de Schevelinghe, Paysage avec beaucoup de figures.



LEIN I I U S.

1589.



L nâquit à Amsterdam en 1589. Si ses Ouvrages en petit, mais d'un beau fini, n'étoient pas aussi connus que ses mauvaises mœurs, je ne parlerois pas de lui. La finesse de son Pinceau ajoutoit beaucoup à ses sujets laïcs, qu'elle mettoit dans un plus grand jour, & auxquels elle donnoit plus de force & d'expression. Les sujets de ses Tableaux enchérirent beaucoup sur ceux d'*Arrein* & de *Petrone*: Les libertins mêmes avoient horreur de ses compositions. Il fit des assemblées d'impies comme lui,

belle nature qu'il cherchoit à imiter.

1590.

Il entra de bonne heure chez les Jésuites, en qualité de Frere (quoiqu'il fut toujours nommé le Pere *Seghers*.) Son Noviciat fini, il reprit la Palette & orna l'Eglise des Jésuites d'Anvers : Il fut envoyé à leur Maison de campagne, où il fit pour leur Eglise, plusieurs Paysages avec des sujets de la Vie de quelques Saints de l'Ordre. Ces Tableaux sont aujourd'hui placés, au dessus des Confessionnaux.

Il obtint la permission d'aller à Rome : Il étudia les dedans & les dehors de cette Capitale, avec beaucoup d'assiduité. Après avoir fait une riche moisson d'études, il revint à Anvers.

On s'aperçut aisément combien ce voyage lui avoit été profitable, ses Tableaux n'eurent presque point de prix, les Particuliers ne purent point y atteindre.

La réputation de *Seghers* passa par-tout. Le Prince d'Orange dépêcha son Premier Peintre *Thomas Willeborts*, pour avoir un Tableau de lui. Il composa un bouquet dans un bocal, de fleurs accompagnées de toutes sortes d'insectes qu'il finit avec tant d'art, que les Artistes de son temps, ne cessoient de l'admirer. Il envoya ce Tableau en présent, au nom de son Ordre, au Prince qui le reçut avec un extrême plaisir : Il ne put assez admirer ce Tableau. Le Prince répondit à ce présent par une espece de Chapelier composé de dix grains, qui représentoient dix oranges, richement émaillées en or, & une palette & des *antes* (a) de pinceaux de cette

(a) *Ante* ou *manche*, petit bâton au bout duquel on anté le pinceau.

En 1634 il fut dans le Brabant, où il épousa une petite fille jolie & sans bien, avec qui il eut deux enfans. Au bout de quelques années de résidence dans ce Pays, il alla demeurer à la Haye, où il a été fort employé. 1590.

On vante de lui en Hollande un Tableau qui représente S. Pierre devant la Servante de Pilate. Un Ecclésiastique, touché des expressions qu'il avoit données à ses figures, lui demanda pour Pendant, le Repentir du même Saint, où il réussit également : Le Peintre lui dit, d'un ton railleur, tant d'impietés, que le Prêtre en eut horreur & s'en alla sans vouloir le Tableau.

On voyoit de lui un Chymiste, à Delft, chez M. *van Heul*, Entrepreneur de Poudre à Canon : Ce Tableau est bien composé & plein de génie : La figure principale, bien peinte & dessinée. Dans la même Ville & ailleurs on voit beaucoup d'autres Tableaux de lui.

Il doit être mort vieux ; on l'a vu travailler dans cette Ville, à l'âge de 87 ou 88 ans : On ne fait pas précisément le temps de sa mort.

P I E R R E

S O U T M A N ,

E L E V E D E R U B E N S .

C E Peintre, quoiqu'il n'ait point été un des moindres de ceux qui sont sortis de l'Ecole de *Rubens*, on ne sçait cependant rien de particulier,

1590.

— lier, ni du lieu de sa naissance, ni de celui de sa mort. *Ampsing*, Historien de la Ville d'Harlem, dit, en faisant son éloge, qu'il avoit été Peintre de l'Electeur de Brandebourg : Il avoit aussi passé quelque temps à la Cour de Pologne, où il fut fort estimé.

Il peignoit l'histoire & le Portrait, & il étoit également recherché dans l'un & l'autre genre.

ESAIE (OU ISAIE) VANDE VELDE.

ISAIE *vande Velde* né en Hollande, s'est très-distingué à peindre des Batailles ; tantôt il représentoit des rencontres de Cavaliers, tantôt des attaques de Voleurs : Il habilloit ses figures à l'Espagnole. En 1626 il demouroit à Harlem & en 1630 à Leyden. Ses Ouvrages estimés furent payés cher : Il faisoit souvent les figures dans les Tableaux d'autres Peintres. On croit *Willem* (ou Guillaume) *vande Velde*, frere de celui-ci.



JEAN

J E A N R O O D T S E U S .

E L E V E

D E P I E R R E L A S T M A N .

Jean Roodtsens , fils d'Albert , apprit la Peinture sous Pierre Lastman. Le Portrait en grand fut son principal talent. Quelques-uns l'ont voulu égaler en mérite à Bartholomé vander Helst : S'il n'a point égalé ce dernier , il a fait plusieurs beaux Portraits. Dans les Butes anciennes & nouvelles de la Ville d'Hoorn en Hollande , se voyent représentés en grand les Officiers des Bourgeois : Ces Tableaux ont le mérite de ceux qui ont excellé dans ce genre : Il fit ces trois Tableaux à l'âge de 40 ans.

Roodtsens étoit infatigable au travail , peu dissipé & d'une conduite fort régulière. Il eut un fils appelé Jacques , qui fut Eleve de Jean-David de Heem , qu'il imita de fort près. Ses Ouvrages recherchés lui ont procuré beaucoup de biens.



CORNILLE

SCHUT,

1590.



ARTIF de la Ville d'Anvers & Eleve de *Rubens*, étoit bon Poète. Nous avons de lui des Ouvrages où brille l'allégorie. Il étoit habile Peintre d'histoire, & sur-tout propre aux grandes machines. On voit de lui la coupole de Notre-Dame d'Anvers, & dans la même Eglise plusieurs autres Ouvrages.

Le Frere *Seghers* Jésuite, s'est souvent servi du pinceau de *Schut* pour peindre des camaïeux & autres figures dans ses guirlandes de fleurs : Il grava

La Vie des Peintres Flamands , &c. 399
grava aussi à l'eau - forte. On a de ce Peintre plusieurs Estampes d'après ses Tableaux & ses compositions : Aussi fécond que son Maître , quoique moins correct , il avoit un feu extraordinaire , mais souvent il donnoit dans le gris. Il y a cependant de ses Tableaux bien coloriés & peints avec force.

1590.

Van Dyck a fait son Portrait qui se voit dans le nombre des Artistes peints par ce Maître.

Voici les principaux Tableaux de *Schut*. On voit le Martyre de S. Georges , placé à l'Autel de la Confrérie de l'Arbalète , dans la Cathédrale d'Anvers : Jesus-Christ mort , Tableau au dessus d'une Epitaphe dans l'Eglise de S. Jacques : Ce sujet se trouve répété pour une Epitaphe dans la même Eglise : Dans l'Eglise des Récollets un Tableau d'Autel , le sujet est tiré de la vie d'un Saint de l'Ordre de S. François ; dans l'Eglise des Jésuites deux beaux Tableaux ; le premier représente une Assomption , ce grand Tableau est un des quatre qui sont posés alternativement au grand Autel ; & l'autre est la Naissance de notre Seigneur , il est placé au dessus des Confessionnaux. On voit à Gand , dans l'Eglise des Jésuites , une Assomption , beau Tableau par *Schut*.



ALEXANDRE

1590.

ALEXANDRE KIERINGS.

C E grand Peintre en Paysages n'est presque connu qu'en Hollande. Nous avons peu de ses Tableaux en France; excepté celui qui est dans le Cabinet de M. le Comte de Vence, & un chez M. Blondel de Gagny, je ne crois pas qu'il s'en trouve beaucoup d'autres.

Kierings varioit peu ses Paysages, il se contentoit de copier exactement tout d'après nature, & finir avec une extrême patience jusqu'aux fibres du bois & les écorces des arbres. Il y glissoit différents tons de couleurs qui se trouvent dans la nature, & qui ne s'apperçoivent que quand on est habile. Ce fidele imitateur avoit une maniere qui lui étoit propre pour toucher la feuille de ses arbres, on y connoissoit chaque espece; ses fonds sur le devant sont piquants, & le grand fini n'y donne point de la sécheresse. Ce Peintre eut recours à *Poelenburg* pour orner ses Paysages de quelques figures.: Et dans tous ceux que j'ai vus de *Kierings*, les Figures étoient de *Poelenburg*.

LUCAS DE WAEL,

ELEVE DE JEAN BREUGHEL,

1591. N É à Anvers en 1591, étoit fils d'un Peintre appelé *Jean de Wael*. Il marqua dès sa jeunesse l'inclination qu'il avoit pour la Peinture.

Son

Flamands, Allemands & Hollandois. 401

Son pere lui donna les premiers principes & il se perfectionna sous *Jean Breughel*, qu'il a suivi de fort près dans sa maniere. 1591

Il voyagea en France & en Italie où il fit de grands & beaux Ouvrages à fraisque & à l'huile. Son principal talent étoit de représenter dans ses Payfages des Rochers escarpés, des Chutes d'eau, des Soleils levants & couchants, des Orages, des Eclairs. Tous ces sujets, bien naturellement imités, approchoient de la maniere de son Maître.

On le dit mort à Anvers, mais on n'a pas marqué le temps.



C c WYBRAND



W Y B R A N D D E G H É E S T .

1591.



N ne dit point en quelle Ville de Frise il prit naissance : Il étoit Peintre d'Histoire, & fort estimé par ses Contemporains. Il passa plusieurs années en Italie, & surtout à Rome, où il a beaucoup travaillé: il fut nommé par les Peintres de cette Ville le noble Frisois, tant ils estimoient ses talents. On peut juger de son exactitude dans ses études de Rome par le livre intitulé *Cabinet des Statuës*, imprimé à Amsterdam en 1702. Les Figures & les Piedestaux y sont copiés avec beaucoup

La Vie des Peintres Flamans, &c. 403
coup de soyn : On y reconnoit le goût de chaque
Maître. On indique dans le même Ouvrage les 1591.
endroits où ils sont placés.

Son petit fils *Wybrand de Ghéest* exerça aussi la
Peinture & fut Eleve d'*Antoine Coxcie*.

G U E R A R D H O N T H O R S T,

ELEVE D'ABRAHAM BLOËMAERT,

N Aquit en 1592 dans la Ville d'Utrecht. Il
apprit les principes de son Art sous *Abraham* 1592.
Bloemaert, & fut à Rome, où il a travaillé pour
plusieurs Cardinaux, & autres personnes de dis-
tinction. Tous ses Ouvrages ne l'ont point distrait
ni empêché d'étudier le beau. Ayant passé plusieurs
années en Italie, il fut en Angleterre, où le Roy
lui ordonna plusieurs Tableaux qu'il fit avec ap-
plaudissement.

Sa conduite sage lui donna entrée chez les
Grands; il fit les Portraits des Princes, enfans de
la Reine de Bohême, celui du Prince *Robert* & de
l'Electeur Palatin. Ces Tableaux furent envoyés
en Angleterre à leur Oncle *Charles II*: Il enseigna
à dessiner à la Princesse *Sophie*, & à l'Abesse de
Maubuiffon. Il fit aussi le Portrait de la Reine
Marie de Medicis, & plusieurs Tableaux pour le
Roy de Dannemarck & il se fixa enfin à la Haye
avec le titre de Peintre du Prince d'Orange, pour
qui il travailla beaucoup dans ses maisons & cha-

Cc 2 reaux,

1592.

teaux, particulièrement dans celui au Bois : Il y travailloit encore en 1662.

Sa maniere est belle & son Dessen correct. Il a mérité le nom de grand Peintre, & ses Tableaux placés dans les plus beaux Cabinets, font foi de l'estime due à l'Auteur.

On voit dans le Cabinet de M. le Duc d'Orléans une Judith peinte par *G. Honthorst* : Chez l'Electeur Palatin l'Enfant Prodigue parmi les prostituées. Un S. Sebastien dans la Cathédrale de Gand, & une Descente de Croix, où l'on voit notre Seigneur sur les genoux de sa Mere, Tableau d'Autel qui décore la Chapelle de l'Evêque dans la même Eglise.

H E N R Y B L O E M A E R T.

HENRY Eleve de son pere, médiocre Peintre, d'un génie lourd, n'a rien laissé digne des *Bloemaert*.

Adrien Bloemaert, second fils d'*Abraham*, s'est fait une réputation ; il voyagea en Italie, où il profita beaucoup : Il quitta Rome & fut à Salsbourg ; on y voit de fort beaux Tableaux de lui chez les Benedictins. Dans un duel qu'il eut contre un Etudiant, il reçut un coup d'épée dont il mourut sur la place.

Cornille Bloemaert, troisième fils, après avoir peint pendant quelque temps, quitta la Peinture pour la Gravure : *Crespin Depas* fut son Maître dans

cq

ce dernier talent : Sa réputation augmentoit de jour en jour : Il donna au Public les Dessesins de son pere, & de quelques - autres bons Peintres. Il quitta sa Patrie pour se rendre à Paris & delà en Italie, où il grava une quantité de Planches d'après les plus beaux Tableaux de Rome. Son absence causa du chagrin à son pere qui se voyant très - âgé le rappella plusieurs fois, mais inutilement : *Cornille* avoit de la peine à s'éloigner de la source du beau. Comme il étoit prêt à partir, il reçut la nouvelle de la mort de son pere, ce qui le déterminâ à rester en Italie, où il est mort dans un âge avancé, très-estimé pour son talent, & fort recherché par les Amateurs.

1592.

PIERRE SNAYERS.

S *Nayers* nâquit à Anvers en 1593. On le croit Eleve d'*Henry van Balen*, & c'est tout ce que nous avons appris de son premier temps. On ne sçait s'il fut à Rome, mais on est certain qu'il a voyagé. *Snayers* étoit si bien fondé dans les regles & la pratique de son Art, qu'on le vit exceller en même temps à peindre l'Histoire, des Batailles, le Paysage & le Portrait. L'Archiduc *Albert* l'appella à Bruxelles, le nomma son Peintre avec une bonne pension, & lui procura le moyen d'exercer son genie & son pinceau. Les Eglises & les principales maisons de Bruxelles & des environs furent enrichies de ses Ouvrages. *Rubens* & *van Dyck* louerent ses talents : Le dernier fit son Portrait pour être placé parmi les grands hommes

1593.

PIERRE DE NEYN,

ELEVE D'ISAIE VANDEN VELDE.

ON fera toujours étonné en voyant les Ouvrages de ce Peintre, sur-tout lorsqu'on fera attention sur la difficulté & le peu de temps qu'il employa pour réussir dans son Art. 1597.

Il nâquit à Leyden le 16 Janvier 1597 de parents peu à leur aise. Son pere, *Pierre de Neyn*, Tailleur de pierre, destina ce fils, seulement âgé de 12 ans, à ce metier pénible qu'il exerça pendant quelques années. Son génie, au dessus de cet état mécanique, se porta à des connoissances abstraites, sans aucun secours que de ce qu'il pouvoit ménager journellement sur son travail : Il l'employa à l'achat des Livres, & il apprit les Mathématiques, l'Architecture & la Perspective au point que les Artistes le consultoient, & qu'à la fin il enseigna publiquement ces Sciences.

Parmi ses Eleves il eut *Isaie vanden Velde*, qui passoit pour un des meilleurs Peintres dans son genre; il l'enseigna sous condition qu'il lui prêteroit des Dessesins, qu'il copioit à surprendre: Après quelque temps, il lui donna des leçons pour le mélange des couleurs, quelques bons Tableaux à copier, & enfin on le vit aussi-tôt Maître qu'Eleve. Il abandonna la Pierre pour la Palette, ses Tableaux plurent, chaque jour on les voyoit augmenter en bien, on ne parloit que de ce prodige,

En 1639. Son mérite connu par les principaux de Leyden lui fit donner la charge d'Architecte.

424 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*
1597. de la Ville. Il remplit cette place dignement,
toujours en exerçant la Peinture jusqu'à l'année
de sa mort en 1639.

ROELANT ROGMAN

N Aquit à Amsterdam en 1597. Son talent étoit de peindre le Paysage : Il avoit beaucoup d'intelligence , mais ses Ouvrages sont crus ; on y voit , à cela près , beaucoup de vérité : Tout ce qu'il faisoit étoit d'après des Dessains copiés sur la nature. On voit en Hollande plusieurs estampes gravées d'après lui , représentant la plus grande partie des Châteaux & des débris de fortifications : Ses Dessains sont estimés par les Artistes.

Il étoit intime ami de *vanden Eeckhout* & de *Rimbrant*. Il vivoit encore à l'âge de 88 ans , & mourut peu de temps après : On ignore l'année,



THEODORE

THEODORE ROMBOUTS.

ELEVE DE JANSSENS.



Le Peintre Eleve de *Janssens* hérita du génie de son Maître, de son envie contre *Rubens* & de la folle ambition de vouloir l'égaliser.

1597.

Il nâquit dans la Ville d'Anvers en 1597. Il étudia sous *Janssens*, où ses progrès rapides annoncerent ce qu'il devint dans la suite. En 1617, étant en état alors de voir les beautés des grands Maîtres, il partit pour l'Italie : Quelques Ouvrages lui procurèrent la connoissance

après lui, représentant la plus grande partie des Châteaux & des débris de fortifications : Ses Dessins sont estimés par les Artistes.

Il étoit intime ami de *vanden Eeckhout* & de *Rimbrant*. Il vivoit encore à l'âge de 88 ans, & mourut peu de temps après : On ignore l'année,



THEODORE



THEODORE ROMBOUTS.

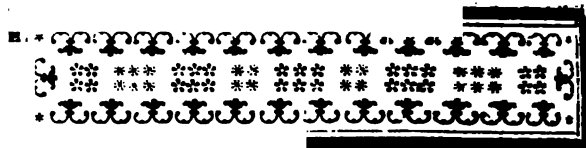
ELEVE DE JANSSENS.



CE Peintre Eleve de *Janssens* hérita du génie de son Maître, de son envie contre *Rubens* & de la folle ambition de vouloir l'égal.

1597.

Il naquit dans la Ville d'Anvers en 1597. Il étudia sous *Janssens*, où ses progrès rapides annoncèrent ce qu'il devint dans la suite. En 1617, étant en état alors de voir les beautés des grands Maîtres, il partit pour l'Italie : Quelques Ouvrages lui procurèrent la connoissance



T A B L E

ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

DES PEINTRES

CONTENUS

DANS CE PREMIER VOLUME.

A	Bakereel, Guillaume & Gilles, 168
A CHEN, <i>Jean van</i> , Page 219	Bartels, <i>Guerard</i> , 269
Achtschelling, <i>Lucas</i> , 266	Babeur, <i>Theodore</i> , 272
Aertz, <i>Richard</i> , 35	Bamesbier, <i>Jean</i> , 91
Aertsen, <i>Pierre</i> , 108	Badens, <i>François</i> , 280
Aldegraeou Aldegrevet, 81	Badens, <i>Jean</i> , 292
Alflood, <i>Daniel van</i> , 275	Bailli, <i>David</i> , 389
Antonizo, <i>Cornille</i> , 85	Beer, <i>Arnold de</i> , 37
Artvelt, <i>André van</i> , 267	Beer, <i>Joseph de</i> , 213
Arents, <i>Jean</i> , 390	Beerings, <i>Gregoire</i> , 93
B	Beukelaer, <i>Joachim</i> , 140
B ACKER, <i>Jacques de</i> , 142	Biefelinghen, <i>Chrestien van</i> , 215
Barentsen, <i>Dirck (Thierry)</i> , 155	Bie, <i>Adrien de</i> , 406
Balten, <i>Pierre</i> , 168	Bles, <i>Henry de</i> , 32
Balen; <i>Henry van</i> , 237	Blocklandt, <i>Antoine de Monfort</i> , 150
	Bloemaert, <i>Abraham</i> , 246
	Blondeel, <i>Lansloot</i> , 94
	Block, <i>Jacq. Reugers</i> , 345
	Bloemaert,

T A B L E.

Bloemaert, <i>Henry</i> ,	404
Bos, <i>Jérôme</i> ,	19
Bos, <i>Jean-Louis</i> ,	21
Bom, <i>Pierre</i> ,	147
Bol, <i>Hans (Jean)</i>	157
Borgt, <i>Henry vander</i> ,	357
Breughel, <i>Pierre</i> ,	101
Broecke, <i>Chrispin vanden</i> ,	142
Bril, <i>Mathieu & Paul</i> ,	208
Brun, <i>Augustin</i> ,	274
Brentel, <i>Frederic</i> ,	274
Bray, <i>Salomon de</i> ,	329
Bronckhorst, <i>Pierre</i> ,	273
Breughel, <i>Jean</i> ,	376
Braemer, <i>Lenard</i> ,	416

C

C Léef, <i>Joseph van</i> ,	104
Cléef, <i>Henry & Martin de</i> ,	106
Claeffoon, <i>Aert (Arnauld)</i>	67
Cornille, <i>dit le Cuisinier</i> ,	41
Cornelisz, <i>Jacques</i> ,	48
Coxcie, <i>Michel</i> ,	57
Cool, <i>Laurent van</i> ,	127
Coignet, <i>Gilles</i> ,	145
Cooninxloo, <i>Gilles de</i> ,	172
Cornelis, <i>Cornille</i> ,	240
Cranffe, <i>Jean</i> ,	32
Crabet, <i>Dirck & Wouter (Vautier)</i>	124
Crabeth, <i>François</i> ,	96
Crabeth, <i>Adrien</i> ,	208
Crabeth, <i>Wouter (Vautier)</i>	278
Crayer, <i>Gaspard de</i> ,	350

D

D Aeel, <i>Jean van</i> ,	148
Dach, <i>Jean</i> ,	251
Delft, <i>Jacques Willems</i> ,	276
Delmont, <i>Deodact</i> ,	347
Druyvesteyn, <i>Arnold Jansse</i> ,	296
Durer, <i>Albert</i> ,	24

E

E Lbrucht, <i>Jean van</i> ,	92
Elzheimer, <i>Adam</i> ,	283
Enghelbrechtsen, <i>Cornille</i> ,	23
Enghelrams, <i>Cornille</i> ,	137
Erasme, <i>Didier</i> ,	22
Es, <i>Jacques van</i> ,	267
Eyck, <i>Hubert & Jean van</i> ,	1

F

F Eddes, <i>Pierre</i> ,	273
Flore, <i>Franc (François de Kriendt)</i>	111
Floris, <i>Cornille</i> ,	215
Frans, <i>N.</i>	163
Franck, <i>Jérôme, François & Ambroise</i> ,	173
Franck, <i>François</i> ,	175
Franck, <i>Ambroise</i> ,	176
Franck, <i>Sebastien</i> ,	282
François, <i>Lucas</i> ,	282
Franck, <i>François</i> ,	334
Francquaert, <i>Jacques</i> ,	413

G

G Ast, <i>Michel de</i> ,	122
Gelderisman,	

T A B L E.

Geldersman, *Vincens*, 164 (*Thierri*) van, 4

Gheyn, *Jacques de*, 249

Gheest, *Jacques de*, 269

Gheest, *Wybrand de*, 402

Goes, *Hugues vander*, 8

Gouda, *Cornille van*, 107

Goltzius, *Hubert*, 128

Gortzius, *Gualdorp*, dit

Geldorp, 217

Goltzius, *Henry*, 230

Goyen, *Jean van*, 419

Grimmer, *Jacques*, 97

Grobber, *François*, 333

Guerards, *Marc*, 145

H

H Arlem, *Dirck* (*Thierri*) 11

Haen, *David de*, 275

Hals, *François*, 366

Hemmelinck, *Hans* (*Jean*) 12

Helmont, *Lucas - Gassel*

van, 33

Hemskerck, *Martin*, 60

Heere, *Lucas de*, 152

Heuvick, *Gaspard*, 214

Herder, 215

Heyden, *Jacques vander*, 274

Heck, *Nicolas vander*, 346

Hollandois, *Jean l'*, 47

Holbeen, *Jean*, 71

Horebout, *Guerard*, 77

Hooghenberg, *Hans* (*Jean*) 95

Hoey, *Jean de*, 180

Hoefnaeghel, *Georges*, 180

Holfman, *Hans* (*Jean*) 274

Honthorst, *Guerard*, 403

Hoogstraeten, *Dirck*

J

J Acobs, *Simon*, 11

Janssens, *Abraham*, 26

Jean, *Guerard de S.* 1

Joris, *David*, 1

Joris, *Augustin*, 11

Isacs, *Pierre*, 2

K

K Alcker, *Jean van*, 1

Kaynot, *Nicolas*, 1

& *Jean*, 1

Kamphuyzen, *Dirck*

Theodore-Raphaël, 3

Key, *Willem* (*Guillaume*) 1

Ketel, *Cornille*, 1

Keulen, *Jansons van*, 3

Kierings, *Alexandre*, 4

Klerck, *Henry de*, 2

Koeberger, *Venceslaus*, 21

Koeck, *Pierre*, 1

Kock, *Mathieu & Jérôme*

1

Kryns, *Everard*, 2

Kunst, *Cornille*, 1

Kuyck, *Jean van*, 1

L

L Aftman, *Pierre*, 2

Laenen, *Christophe - Ja*

vander, 2

Leyden, *Lucas van*, 4

Lierre, *Joseph van*, 14

Lys, *Jean*, 21

Liemacker, *Nicolas de*

urnommt Rooft, 21

Linschooten

T A B L E.

Linschooten, <i>Adrien van</i> ,	Orley, <i>Bernard van</i> ,	38
394	Ottovenius, <i>Ottavio van</i>	
Lombard, <i>Lambert</i> ,	<i>veen</i> ,	223
36	Ouwater, <i>Albert van</i> ,	9

M

M Andyn, <i>Jean</i> ,	16
Mabuse, <i>Jean de</i> ,	83
Mander, <i>Carle (Charles)</i>	
<i>van</i> ,	194
Mahue, <i>Guillaume</i> ,	274
Mathissens, <i>Abraham</i> ,	275
Meire, <i>Guerard vander</i> ,	
	15
Messis, <i>Quentin</i> ,	17
Menton, <i>François</i> ,	212
Mytens, <i>Arnold</i> ,	169
Mirevelt, <i>Michel</i> ,	256
Mostaert, <i>Jean</i> ,	77
Moro, <i>Antoine</i> ,	98
Mostaert, <i>François &</i>	
<i>Gilles</i> ,	122
Montfort, <i>Antoine Bläck-</i>	
<i>lant</i> ,	150
Molenaer, <i>Cornille</i> ,	169
Moreelze, <i>Paul</i> ,	279
Molyn, <i>Pierre</i> ,	429

N

N Eefs, <i>Pierre</i> ,	469
Neyn, <i>Pierre de</i>	423
Nicolay, <i>Isaac</i> ,	164
Nieulant, <i>Jean</i> ,	259
Nieulant, <i>Guillaume</i> ,	363
Nop, <i>Gerrit</i> ,	263

O

O Ort, <i>Lambrecht van</i> ,	
	124
Oort, <i>Adam van</i> ,	228

P

P Atenier, <i>Joachim</i> ,	32
Parcelles, <i>Jean</i> ,	427
Parcelles, <i>Jules</i> ,	428
Pepin, <i>Martin</i> ,	326
Pieters, <i>Pierre</i> ,	172
Pieters, <i>Arnold</i> ,	212
Pieters, <i>Dirck</i> ,	219
Pieters, <i>Guerard</i> ,	339
Pinas, <i>Jean</i> ,	428
Plas, <i>Pierre vander</i> ,	268
Poindre, <i>Jacques de</i> ,	139
Porbus, <i>Pierre</i> ,	98
Porbus, <i>François</i> ,	165
Porbus, <i>François</i> ,	277
Poelenburg, <i>Cornille</i> ,	361

R

R Avesteyn, <i>Jean van</i> ,	
	341
Rheni, <i>Remy van</i> ,	236
Ricke, <i>Bernard de</i> ,	132
Ryck, <i>Pierre Cornille van</i> ,	
	255
Rykaert, <i>Martin</i> ,	266
Roger, <i>surnommé de Br-</i>	
<i>ges</i> ,	7
Rottenhamer, <i>Jean</i> ,	243
Roofe, <i>Nicolas de Liemac-</i>	
<i>cker</i> ,	287
Roodtsens, <i>Jean</i> ,	397
Rogman, <i>Rolant</i> ,	424
Rombouts, <i>Theodore</i> ,	425
Rubens, <i>Pierre-Paul</i> ,	297

T A B L E.

S

SAmeling, Benjamin, 116

Salaert, Antoine, 273

Savery, Roland, 293

Schooréel, Jean, 50

Schooten, Georges van, 370

Schut, Cornille, 398

Seeu, Marin de, 116

Seghers, Guerard, 386

Seghers, Daniel, le Frere

Jésuite, 391

Singher, Hans (Jean) 95

Snellinck, Hans (Jean) 179

Sneyders, François, 230

Snayers, Pierre, 405

Soens, Hans (Jean) 218

Someren, Bernard & Paul

van, 333

Soutman, Pierre, 395

Spelt, Adrien vander, 147

Spranger, Bartholomé, 184

Stradanus, Jean, 159

Steenwick, Henry, 201

Steevens, Pierre, 214

Stalbeemt, Adrien, 340

Steenwick, Henry, 384

Swart, Jean, 30

Swarts, Christophe, 167

Switser, Joseph, 260

T

TEniers, David, le
vieux, 349

Terbrugghen, Henry, 371

Thoman, Jacques-Ernest, 372

Tilburg, Ægidius van;

276

Toeput, Louis, 213

Torrentius, Jean, 382

V

VAlckemburg, Lucas
& Martin, 149

Vadder, Louis de, 236

Valkaert, Waernaer van

den, 291

Valcks, Pierre, 358

Veen, Octavio van (Ono-

venius, 223

Verhaegt, Tobie, 251

Vermeyen, Jean Cornille,

86

Vereycke, Hans (Jean)

96

Venne, Adrien vander,

374

Velde, Isaïe, 396

Villeher, Cornille de, 131

Vinckenbooms, David,

327

Vlerick, Pierre, 161

Vliet, Willem (Guillan-

me) van, 364

Vliet, Henry van, 364

Volckaert, 16

Vos, Martin de, 117

Voort, Cornille vander,

345

Vosmer, Jacques Wouters,

358

Vriendt, François de

(Franc-Flore) 111

Vries, Jean-Fredeman de,

135

Vrie, Dirck (Thierry) de

147

Vroom,

T A B L E.

V room, Henry Cornille,	Weyde, Roger vander,	33
	Weerdt, Adrien de,	97
U	Witte, Lievin de,	96
	Willems, Marc,	138
U Ytenwael, Joachim,	Winghen, Joseph van,	177
	Witte, Pierre de,	203
U den, Lucas van,	Witte, Cornille de,	203
	Willlaerts, Adam,	296
W	Wildens, Jean,	336
W Ael, Jean de,		227
W ael, Lucas de,		400
W ael, Cornille de,		407
	Y	
	Y Pres, Charles d'	91

Fin de la Table.

T A B L E

D E S P E I N T R E S

A V E C P O R T R A I T .

B

Goyen, Jean van, 419

B *Alen, Henry van,*

H

Page 237

Bloemaert, Abraham,

H *Als, François, 360*

246

Hemskerck, Martin, 60

Braemer, Lenard, 416

Holbïen, Jean, 71

Breughel, Pierre, 101

Hoogstraeten, Dirck

Breughel, Jean, 376

(Thierri) 411

C

K

C *Rayer, Gaspard de,*
350

K *Oeberger, Vences-*
laus, 205

E

M

E *Lzheimer, Adam,*
283

M *Abuse, Jean, 83*

Eyck, Hubert & Jean
van, 1

Mander, Carle (Char-
les) van, 194

G

Messis, Quintin, 17

Mirevelt, Michel, 256

G *Heeft, Wybrand,*
402

O

Goltzius, Hubert, 128

O *Ort, Adam van,*
228

Goltzius, Henry, 230

Orley,

T A B L E.

O Orley, Bernard van, 38	S Spranger, Bartholomé, 184
P	S Steenwick, Henry, 384
P Oelenburg, Cornille, 365	T
R	T Orrentius, Jean, 384
R Avestein, Jean van, 341	V
R ombouts, Theodore, 425	V Een, Octavio van, (Ottovenius) 223
R ubens, Pierre - Paul, 297	V os, Martin de, 117
S	V riendt, François de, (Franc-Flore) 111
S Avery, Rolant, 293	U
S chooréel, Jean, 50	U Den, Lucas van, 408
S chut, Cornille, 398	W
S eghers, Daniel, le Frere	W
Jésuite, 391	W Idens, Jean, 336
S neiders, François, 330	

Fin de la Table des Portraits,

APPRO.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lu , par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé : *La Vie des Peintres Flamands, Allemands & Hollandois*, Ouvrage d'une grande recherche , exécuté avec autant de sagesse & de goût qu'il est intéressant dans son objet , & qui m'a paru très-digne de l'Impression. A Paris ce vingt-neuf mil sept cens cinquante-deux. *Signé*, ROUSSELEL.

P R I V I L E G E D U R O Y.

L O U I S par la grace de Dieu , Roy de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel , Grand Conseil , Prévôt de Paris , Baillifs , Sénéchaux , leurs Lieutenants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur DESCAUPEL Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *La Vie des Peintres Flamands, Allemands & Hollandois*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant , Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes , de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes & autant de fois que bon lui semblera , & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume , pendant le temps de quinze années consécutives , à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : Comme aussi d'imprimer ou faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire ledit Ouvrage , ni d'en faire aucun Extrait , sous quelque prétexte que ce soit , d'augmentation , correction, changement

■ Changement ou autres, sans la permission expresse & par
écrit dudit Exposéant ou de ceux qui auront droit de lui,
à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de
trois mille livres d'amende contre chacun des contreve-
nants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de
Paris, & l'autre tiers audit Exposéant ou à celui qui aura
droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts:
A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout
au long sur le Registre de la Communauté des Impri-
meurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date
d'icelles; que l'Impression dudit Ouvrage sera faite dans
notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux
caractères, conformément à la feuille imprimée, at-
tachée pour modele sous le contre-scel des Présen-
tes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Ré-
glemens de la Librairie, & notamment à celui du
10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le
Manuscrit qui aura servi de copie à l'Impression dudit
Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Appro-
bation y aura été donnée, ès mains de notre très-
cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le
sieur de la Moignon, & qu'il en sera ensuite remis
deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique,
un dans celle de notre Château du Louvre, un dans
celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chan-
celier de France, le sieur de la Moignon, & un dans
celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des
Sceaux de France, le sieur de Machault, Comman-
deur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des
Présentes; du contenu desquelles vous mandons &
enjoignons de faire jouir ledit Exposéant & ses ayant
cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il
leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons
que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout
au long au commencement ou à la fin dudit Ouvra-
ge, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies
collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers
Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Com-
mandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce
requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes
requis & nécessaires, sans demander autre permission,
& nonobstant clameur de haro, Charte Normande

& Lettres à ce contraires ; **CAR TEL EST NOTI
PLAISIR.** Donné à Compiègne le quinzième jour
du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens dix
quante-deux, & de notre Règne le trente-septième
Par le Roy en son Conseil. *Signé, SAINSON*
avec grille & paraphe.

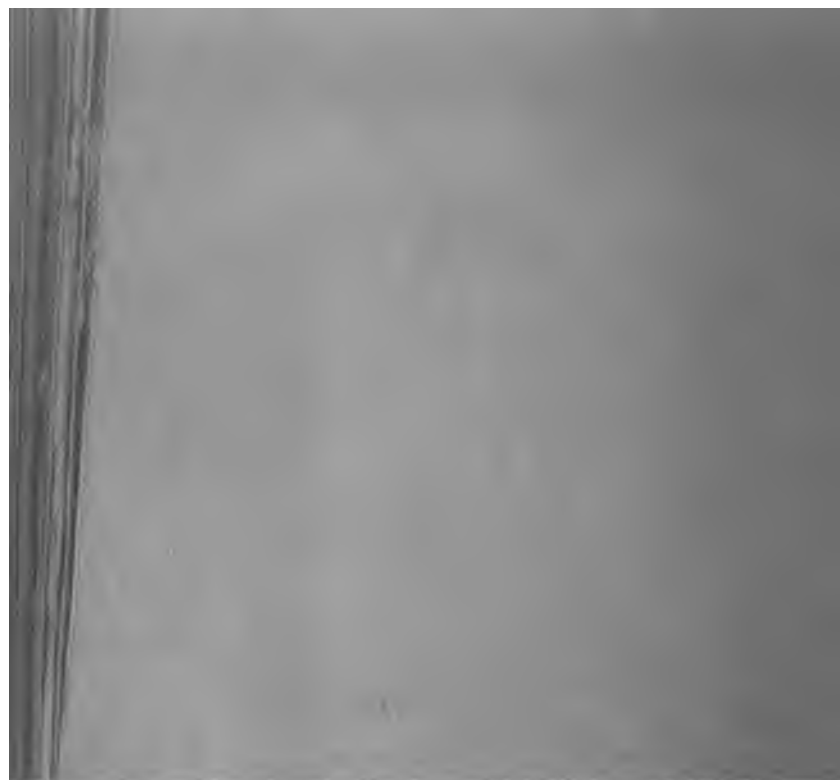
*Registré sur le Registre XIII. de la Chambre Roy.
des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 26. fol. 1
conformément au Règlement de 1723, qui fait défense
Article IV. à toutes personnes, de quelque qual
qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs
de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres po
les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent
Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir m
Exemplaires à la susdite Chambre, prescrits par l'Ar
108. du même Règlement. A Paris le premier Septem
bre 1752. Signé, J. HERISSANT, Adjoin.*

De l'Imprimerie d'ABRAHAM VIRET, Imprimeur
ordinaire de l'Hôtel de Ville & de l'Académie Royale de
Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, rue Seneca
près S. Martin sur Renelle, 1752.

1

1









attirerent une grande réputation. Il acquit beaucoup de gloire dans plusieurs Ouvrages qu'il fit à Venise, Florence, Mantoue, Naples & Padoue.

1596.

Parmi le nombre considérable de Tableaux qu'il peignit en Italie, au gré des Connoisseurs, on en distingue deux : Le premier est la Résurrection du Lazare qui est d'une grande composition & rempli de figures pleines d'expressions, d'un bon goût & de bonne couleur ; & l'autre représenté un S. Pierre qui renie notre Seigneur. Les expressions dans ses figures rendent ces Tableaux supérieurs à ses autres Ouvrages. Il surpassoit ses Contemporains en Italie à peindre des vases d'argent, d'or, de bronze ou de marbre. Une imitation servile n'a rien diminué de la touche légère qu'il avoit acquise pour ce genre particulier.

De retour en Flandres ; il fixa sa demeure à Delft, où il donna des preuves qu'il n'avoit pas perdu son temps pendant son absence, & qu'une application à étudier les grands hommes & la nature, lui avoit acquis des talents si justement considérés par les vrais Connoisseurs.

Il composoit facilement ; fécond à produire, on voit de lui un grand nombre de Dessins & plusieurs sujets différemment traités. Ses Ouvrages sont recherchés par les Curieux. On s'est plaint souvent qu'il épargnoit trop le papier ; rarement voit-on un Dessin de lui sans être tracé des deux côtés.

Il fit de beaux Ouvrages pour la Maison de *Riswyck* ; ses Tableaux en petit sur cuivre, sont ingénieusement composés : Le Poëte *Smids* a fait en vers l'éloge d'un Tableau représentant Pirame & Thisbé. Ce Peintre mourut, on ne sçait en quelle année.

D d *Bramet*

jusqu'au moment que cet Astre se perd dans l'horison. Ainsi guidé par un si beau modele, il mit en exécution ses études & le fruit de ses réflexions.

1595.

Quelques Tableaux de *van Uden* lui méritèrent l'estime de *Rubens*. Ce grand Peintre l'aida de ses avis, il orna même plusieurs de ses Paysages avec de jolies figures : Ce service mit au grand jour *van Uden* & ses talents, & fit acheter cher ses Tableaux ; c'est ici le temps de ses grandes entreprises. La Ville de Gand lui commanda plusieurs Paysages pour orner les Chapelles de l'Eglise Cathédrale de S. Bavon. Et on vit dans les plus beaux Cabinets les productions de ce Maître : On ne fait autre chose de sa Vie ; il mourut âgé, mais on ignore l'année de sa mort.

Pour faire l'éloge de ce Peintre, il suffit presque de dire que *Rubens* nous force à l'admirer, puisqu'il s'est servi du pinceau de ce Paysagiste pour peindre, de concert avec lui, plusieurs de ses Ouvrages. Ses Paysages sont intéressants : Des Cieux & des lointains clairs, une étendue de Pays, des arbres variés, une touche légère donne du mouvement à son feuillé. Sa couleur est naturelle, tantôt tendre & quelquefois vigoureuse : Fin & piquant dans ses petits Tableaux ; large & décidé dans le grand, on peut le mettre au rang de ceux qui ont le mieux peint la Figure, il sera toujours placé avec distinction à côté des plus grands Maîtres : Il a ce rang dans bien des Cabinets, nous nous contenterons d'indiquer ceux qui sont les plus connus.

A Paris, dans le Cabinet de M. le Comte de *Vence*, on voit de lui un beau Paysage avec figures. Dans celui de M. *Blondel de Gagny*, deux Pay-
sages

410 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*
sages avec figures, l'un représentant l'Hyver.
1595. Dans l'Eglise Cathédrale de S. Bavon, à Gand,
dans les Chapelles à l'entour du Chœur, plusieurs
grands Payfages avec figures. Ces Tableaux pas-
sent pour les plus beaux de ce Peintre. Dans la
même Ville, chez M. *Jean-Baptiste Dubois*, deux
petits Payfages avec figures, très-piquans. Et dans
le Cabinet de M. *Deyne*, Scigneur de *Lievergem*,
un Payfage, grand Tableau avec les figures de
D. Teniers.



DIRCK



D I R E C T

(T H I E R R Y)

V A N

HOOGSTRAETEN.



THIERRY naquit en 1596, 1596.
dans la Ville d'Anvers. Son Pere
fut s'établir en Hollande dans le
temps des calamités, qui le for-
cerent à quitter sa Patrie. Ce pere
ne pensa alors qu'à élever son fils
dâns une profession honnête : Il le plaça chez un
Orfèvre habile, où il apprit le Dessin & la Gra-
vure.



DIRCK



D I R C K

(T H I E R R Y)

V A N

HOOGSTRAETEN.



H I E R R Y nâquit en 1596, 1596.
dans la Ville d'Anvers. Son Pere
fut s'établir en Hollande dans le
temps des calamités, qui le for-
cerent à quitter sa Patrie. Cè pere
ne pensa alors qu'à élever son fils
dâns une profession honnête : Il le plaça chez un
Orfèvre habile, où il apprit le Dessin & la Gra-
vure.

1596.

vure. On fut surpris des progrès qu'il fit. Encore jeune il dessina & grava un *Ecce Homo*. Cette petite estampe est encore estimée; il n'en falloit pas davantage pour le distinguer parmi ceux de son temps qui travailloient à l'Orfèvrerie. *Hoogstraeten* vit avec chagrin, que les Orfèvres d'Allemagne l'emportèrent de beaucoup sur ceux de son Pays, pour la dorure sur l'argent; il en parla à ses parents & obtint la permission de voyager, dans l'espérance de porter ce secret chez lui.

En arrivant dans une des principales Villes Impériales, il y trouva quelques-uns de ses Compatriotes & particulièrement des Peintres. Le plaisir de les voir travailler, augmenta à mesure qu'il vivoit avec eux, & enfin quelques essais le déterminèrent à prendre la Palette & changer de talent. Il y réussit à étonner ceux qui lui donnèrent des leçons, puisqu'il les surpassa; mais un événement le força à quitter l'Allemagne & à retourner chez lui. Alors son pere qui n'étoit point instruit du changement qu'il avoit fait, lui proposa un établissement, & voulut le faire passer Maître Orfèvre. Vous avez sans doute, lui dit-il, dans vos voyages, appris ce que vous vous étiez proposé d'apprendre. Non, répondit *Thierry* à son Pere, je m'étois bien proposé de m'instruire dans l'Orfèvrerie; mais j'ai eu occasion d'apprendre la Peinture que je ne connoissois pas, & je me suis reconnu pour cet Art, un talent si décidé, que je ne le quitterai jamais. Il est devenu bon Peintre dans la suite, & nous disons après *Houbraken*, que son dessein est bon & sa couleur naturelle. *Thierry* est mort à Dort le 20 Décembre 1640. Il eut deux fils Peintres, *Samuel* & *Jean*, qui paroî-

tront

Flamands, Allemands & Hollandois. 413
tront dans cet Ouvrage. L'ainé *Samuël* qui a
écrit sur la Peinture, page 107, dans l'Introdu-
ction de l'*Ecole de la Peinture*, dit, en parlant
de son pere, » qu'il imitoit la nature avec une
» grande intelligence & bien de la vérité. » Les
Ouvrages de ce Peintre ne nous'font pas assez
connus pour en dire davantage.

J A C Q U E S F R A N Q U A E R T.

CE Peintre savant a fait honneur à la Ville
de Bruxelles, lieu de sa naissance. Dès son
enfance on le vit briller dans ses études latines,
travail pénible pour les enfans, & qui ne leur laisse
aucun vuide. *Franquaert* seul, croyoit avoir bien
du temps de reste, après avoir rempli les devoirs
prescrits par ses Maîtres. Le temps dont il pou-
voit disposer, soit pour le jeu ou pour la prome-
nade, il l'employa aux Sciences les plus abstraites.
Les Mathématiques qu'il entendoit déjà fort bien,
le conduisirent à en chercher l'application : Il ap-
prit de lui-même l'Architecture.

Insensiblement il obtint un Maître de Dessin,
& alors il reconnut le talent qui devoit un jour
l'élever aux plus grands honneurs. Le jeune Eleve
intéressa son Maître qui le vit avancer à grands pas.
Il resta peu dans cette Ecole (dont le Maître ne
nous est pas connu) & prit la route d'Italie. C'est
dans Rome où il se forma ; il y étudioit avec le
même

1596.

même succès la Peinture, l'Architecture, & il fit des progrès dans la Poësie. Le commerce qu'il eut dans cette Ville avec les Savants, lui donna aussi l'entrée des premières Maisons d'Italie : C'est ainsi qu'il passa plusieurs années dans Rome. *Franquaert* crut pouvoir paroître dans sa Patrie, où sa réputation étoit déjà établie. Il retourna à Bruxelles, où l'Archiduc *Albert*, instruit de ses grandes qualités, le nomma son Peintre & son Architecte. Il remplit ces deux places avec beaucoup de distinction : Sa maniere de vivre sagement & sa conversation spirituelle lui donnerent entrée chez l'Archiduchesse, lors même qu'elle étoit défendue aux Grands de sa Cour. Il eut l'honneur de s'entretenir en particulier avec cette grande Princesse, qui prit beaucoup de plaisir à l'entendre. Honoré de l'estime & comblé des bien-faits de ces illustres Protecteurs, des offres avantageuses ne l'ont jamais détaché de leur service, qu'il ne quitta qu'à la mort de son Mécène. Il éleva à sa mémoire une Chapelle ardente dans l'Eglise de Sainte Gudeule, où il a épuisé ses talents pour se surpasser. Il joignoit ses regrets à ceux du Peuple inconsolable de cette perte : Il y a un Livre entier qui contient la description de cette Pompe funébre.

Franquaert fut aussi fort estimé du Prince de *Barbançon*. Il fit construire plusieurs Ouvrages sur ses Dessains, dans le Château de son nom, & on admire la Chapelle qu'il y fit faire. Il enseigna la Peinture à *Anne-Françoise de Bruins*, mere du Chevalier *Bullart* : Elle passoit pour la plus habile de son temps dans cet Art. Il la présenta à l'Archiduchesse qui la reçut avec distinction. *Weyermans* dit qu'*Isabelle* lui commanda les Mystères du

Flamands, Allemands & Hollandois. 415
du Rosaire, dont elle fit présent au Pape. *Hou-*
braken, au contraire, dit que ces Tableaux sont
faits par *Franquaert*. L'Archiduchesse en fut très-
satisfaite, ainsi que Sa Sainteté. Ses Tableaux sont
estimés comme tout ce qu'il a fait en Architecture.
L'Eglise des Jésuites de Bruxelles, est un de ses
plus beaux morceaux. On voit de lui encore des
restes de fortifications faites sous sa conduite : Sa-
vant Mathématicien & Poète estimé, il quitta à
la fin de ses jours tous ces travaux, se livra à la
culture d'un beau jardin, où il cultiva des fleurs
de toutes especes. C'est dans cet innocent amu-
sement qu'il termina ses jours ; on ne sait pas au
juste l'année.

1596.



LENARD



LEONARD BRAMER

1596.



NAQUIT à Delft en 1596.
Ayant étudié les principes de son
Art, il passa à l'âge de 18 ans
par Arras, Amiens & Paris où
il resta quelque temps, & fut de
suite par Marseille & Genes à
Rome. Appliqué pendant plu-
sieurs années à copier & étudier toutes les beautés
renfermées dans cette Ville, il devint habile &
se fit connoître par un grand nombre de Tableaux.

Il en fit plusieurs en grand & en petit pour le
Prince *Maria Farnese*, Duc de Parme, qui lui
attirerent



J E A N V A N G O Y E N ,

E L E V E

D E W I L L E M G E R R I T S .



JEAN *van Goyen*, fils de *Joseph*,
 nâquit à Leyden en 1596. Son
 pere, amateur de Peinture & de
 Dessin, se déterminâ à lui faire
 apprendre cet Art. Il fut d'abord
 placé chez *Schilperoort* Payfagiste,
 qu'il quitta pour entrer chez M. *Jean Nicolai*,
 Bourguemestre & bon Peintre. Le jeune *van Goyen*
 parut être difficile à fixer, il quitta celui-ci pour

Dd 2 entrer

1596. entrer chez *de Man*, chez *Henry Klok* & enfin chez *Willem* (Guillaume) *Gerrits*, demeurant à Hoorn : Celui-là fçut l'arrêter deux ans. Pendant ce temps qu'il employa à étudier, il avança au point qu'il se crut en état de travailler seul : Il retourna chez son pere, où il continua à étudier jusqu'à l'âge de 19 ans, que l'envie de voyager lui prit. Il parcourut toutes les principales Villes de France, où il exerça son talent & particulièrement à Paris; & sans aller plus loin, il retourna chez lui, où son pere, qui étoit bon juge, le trouva fort avancé, & crut qu'il ne lui falloit qu'un grand Maître pour en faire un de son fils. Ils partirent ensemble pour Harlem, où il le plaça chez *Isaïe vanden Velde* : Ce célèbre Payfagifte vit avec plaisir son Eleve en un an devenir grand Peintre.

Il retourna se fixer à Leyden où il se maria peu de temps après son retour : Ses Tableaux furent recherchés. Il travailla assidument jusqu'en 1631 qu'il quitta Leyden pour des raisons que les Auteurs ne rapportent pas & demeura depuis à la Haye jusqu'à sa mort qui arriva à la fin d'Avril 1656.

Ses Payfages sont variés, & représentent ordinairement des Rivières avec des petits Bateaux de Pêcheurs, ou d'autres remplis de Payfans qui reviennent du marché. On y voit toujours dans les lointains, soit un petit Village, ou un petit Bourg. Il y regne par-tout une touche facile & expéditive. Tout ce qu'il a fait est naturel, aussi n'a-t'il presque rien fait sans l'avoir dessiné d'après nature. Ses Dessesins assez nombreux au Crayon noir & blanc, sont recherchés par les curieux. Ses Tableaux tiennent tous un peu du gris, ce qui ne dépend pas de

de sa maniere d'opérer ; ils n'étoient pas de même sortant de sa main, l'usage d'un bleu qui étoit pour lors fort à la mode (appelé bleu d'Harlem) qui en a trompé d'autres que lui, en est la seule cause. Tout ce qu'il a peint est fait de peu de chose, quelques Tableaux de lui ont été regardés pour être peints par *David Teniers* : Il avoit une facilité peu commune à opérer. *Hooghstraeten* dans le quatrième Livre de son Ecole de Peinture, nous rapporte, que *van Goyen*, *Knipberghen*, & *Parcelles* ont fait une gageure à qui feroit mieux un Tableau dans le jour, & cela en presence d'autres Artistes leurs amis. *Van Goyen* surprit tout le monde dans sa manœuvre, il prit son panneau & sans dessiner dessus, il frotta par-tout du clair, du brun plus ou moins, en sorte qu'on ne sçavoit ce que cela produiroit. Alors on le vit retourner sur ses pas, & on voyoit sortir de ce cahos un ciel léger, des lointains, avec de petites maisons : Un reste de fortifications s'offroit sur le second plan, avec une porte d'eau qui laissoit voir près delà une chute considérable, une riviere avec des vaisseaux, des bareaux pleins de petites figures : Et sur le devant du Tableau, des masses larges & ombrées qui donnoient la perfection à ce Tableau, heurté avec esprit & d'une excellente couleur. *Knipberghen* commença sur une grande toile un autre Paysage : Il paroïssoit que celui-ci prenoit sur sa palette des ciels, des lointains, des rochers, des ruisseaux & des arbres tous faits, qu'il ne faisoit que les appliquer sur la toile ; il est certain qu'on ne peut aller plus vite : Ce bon Tableau fut aussi fini avant le temps. Mais *Parcelles* démonta ceux qui le virent commencer ; Il prit sa palette & ses pinceaux &

1596.

resta long-temps devant sa toile à réfléchir sur ce qu'il alloit faire, & il paroissoit que ce Peintre ne finiroit jamais, lorsque tout d'un coup il commença avec une extrême vitesse ; il eut aussi fini pour le temps : C'étoit une Marine qui enleva tous les suffrages. Ce Tableau étoit produit avec réflexion, l'Auteur l'avoit conçu avant de le faire, pendant que les autres n'avoient pensé qu'en faisant. Celui de *van Goyen* & de *Knipberghen* étoient faits avec esprit & pleins de goût ; mais *Parcelles* avoit pour lui toutes ces parties & de plus la vérité d'une étude d'après la nature. Il ne dut donc l'avantage qu'à la réflexion : C'est bien le principe général qu'il faut penser avant que d'agir. Qui pourra cependant dire que les deux autres n'avoient point également conçu leurs Tableaux avant de les faire ? Parce qu'ils ont été moins de temps à réfléchir, ne pouvoit-il point arriver qu'ils pensassent plus vite ?

On voit à Paris, chez M. *Lempereur*, trois Paysages de *van Goyen*, deux en forme ovale ; & à Rouen, chez l'Auteur de cet Ouvrage, un Paysage représentant une petite rivière chargée de petits bateaux, avec figures, un village dans le fond & sur le devant des masures & des arbres ; Il est du bon temps de ce Peintre,



PIERRE

PIERRE DE NEYN,

ELEVE D'ISAIE VANDEN VELDE.

ON fera toujours étonné en voyant les Ouvrages de ce Peintre , sur-tout lorsqu'on fera attention sur la difficulté & le peu de temps qu'il employa pour réussir dans son Art. 1597.

Il nâquit à Leyden le 16 Janvier 1597 de parents peu à leur aise. Son pere , *Pierre de Neyn* , Tailleur de pierre , destina ce fils , seulement âgé de 12 ans , à ce metier pénible qu'il exerça pendant quelques années. Son génie , au dessus de cet état mécanique , se porta à des connoissances abstraites , sans aucun secours que de ce qu'il pouvoit ménager journellement sur son travail : Il l'employa à l'achat des Livres , & il apprit les Mathématiques , l'Architecture & la Perspective au point que les Artistes le consultoient , & qu'à la fin il enseigna publiquement ces Sciences.

Parmi ses Eleves il eut *Isaie vanden Velde* , qui passoit pour un des meilleurs Peintres dans son genre ; il l'enseigna sous condition qu'il lui prêteroit des Desseins , qu'il copioit à surprendre : Après quelque temps , il lui donna des leçons pour le mélange des couleurs , quelques bons Tableaux à copier , & enfin on le vit aussi-tôt Maître qu'Eleve. Il abandonna la Pierre pour la Palette , ses Tableaux plurent , chaque jour on les voyoit augmenter en bien , on ne parloit que de ce prodige.

En 1639. Son mérite connu par les principaux de Leyden lui fit donner la charge d'Architecte

424 *La Vie des Peintres Flamands, &c.*
de la Ville. Il remplit cette place dignement,
1597. toujours en exerçant la Peinture jusqu'à l'année
de sa mort en 1639.

R O E L A N T R O G M A N

N Aquit à Amsterdam en 1597. Son talent étoit de peindre le Paysage : Il avoit beaucoup d'intelligence , mais ses Ouvrages sont crus ; on y voit , à cela près , beaucoup de vérité : Tout ce qu'il faisoit étoit d'après des Dessesins copiés sur la nature. On voit en Hollande plusieurs estampes gravées d'après lui , représentant la plus grande partie des Châteaux & des débris de fortifications : Ses Dessesins sont estimés par les Artistes.

Il étoit intime ami de *vanden Eeckhout* & de *Rimbrant*. Il vivoit encore à l'âge de 88 ans , & mourut peu de temps après : On ignore l'année.



THEODORE



THEODORE ROMBOUTS.

ELEVE DE JANSSENS.



E Peintre Eleve de *Janssens* hérita du génie de son Maître, de son envie contre *Rubens* & de la folle ambition de vouloir l'égaliser.

1597.

Il nâquit dans la Ville d'Anvers en 1597. Il étudia sous *Janssens*, où ses progrès rapides annoncèrent ce qu'il devint dans la suite. En 1617, étant en état alors de voir les beautés des grands Maîtres, il partit pour l'Italie : Quelques Ouvrages lui procurèrent la connoissance

sance

ROELANDT
V. O. G. M. A.

Né le 15 Mars 1622, à Amsterdam, d'un
de peindre à l'huile, & à l'aquarelle.
Il étoit intime ami de *vanden Eeckhout* & de
Rimbrant. Il vivoit encore à l'âge de 88 ans, &
mourut peu de temps après : On ignore l'année.



THEODORE



THEODORE ROMBOUITS.

ELEVE DE JANSSENS.



Le Peintre Eleve de *Janssens* hérita du génie de son Maître, de son envie contre *Rubens* & de la folle ambition de vouloir l'égalér.

Il nâquit dans la Ville d'Anvers en 1597. Il étudia sous *Janssens*, où ses progrès rapides annoncerent ce qu'il devint dans la suite. En 1617, étant en état alors de voir les beautés des grands Maîtres, il partit pour l'Italie : Quelques Ouvrages lui procurèrent la connoissance

1597.

sance

campes etc. après lui, représentant la plus
grande partie des Châteaux & des débris de forti-
fications : Ses Dessins sont estimés par les Artistes.

Il étoit intime ami de *vanden Eeckhout* & de
Rimbrant. Il vivoit encore à l'âge de 88 ans, &
mourut peu de temps après : On ignore l'année.



THEODORE



THEODORE ROMBOUTS.

ELEVE DE JANSSENS.



Le Peintre Eleve de *Janssens* hérita du génie de son Maître, de son envie contre *Rubens* & de la folle ambition de vouloir l'égal.

1597.

Il nâquit dans la Ville d'Anvers en 1597. Il étudia sous *Janssens*, où ses progrès rapides annoncerent ce qu'il devint dans la suite. En 1617, étant en état alors de voir les beautés des grands Maîtres, il partit pour l'Italie : Quelques Ouvrages lui procurèrent la connoissance

— 597. —
 fance d'un Gentilhomme qui lui commanda douze Tableaux de l'ancien Testament. Ils firent connoître ce jeune Peintre dans Rome : On ne parloit que de lui, chacun voulut un Tableau de sa main. Le grand Duc de Toscane le fit appeller à sa Cour, il exerça le génie & le pinceau de *Rombouts*; plusieurs grands Tableaux d'histoire qui plurent au Prince, lui méritèrent son estime, il en étoit aimé, & avant son retour en Flandres, il le gratifia de présents, outre l'argent qu'il lui avoit donné pour ses Ouvrages.

A peine fut-il arrivé à Anvers, qu'il fit éclater sa jalousie contre *Rubens*; on l'entendoit toujours contredire ceux qui disoient du bien de ce Peintre. *Parbleu il ne peut rien manger*, disoit-il, *sans le partager avec moi*. Cette expression basse signifie que *Rubens* devoit partager sa gloire avec lui.

On assure qu'il ne peignoit jamais mieux, que lorsqu'il étoit animé contre ce Peintre & ses Ouvrages. On peut juger de ce feu par les beaux Tableaux qu'il fit alors, tels que S. François qui reçoit les Stigmates; Abraham prêt à immoler son fils; Thémis & ses attributs : Ce dernier se voit dans la Salle de Justice à Gand. Ce Tableau étonna *Rubens* même : Il y a des parties où l'on prétend qu'il avoit surpassé ce grand Peintre : C'est beaucoup dire. Il mérita, à tous égards, le nom de grand Artiste. On regrette le temps qu'il a passé à peindre des Décorations de Théâtres, souvent des sujets de cabarets & de tabagies, des boutiques de Charlatans; il y étoit porté par le gain. Ses figures sont presque grandes comme nature & sont d'un beau dessin, d'une expression admirable, d'une couleur chaude & fiere,
 &

& d'une touche de pinceau large & facile.

Non content de vouloir égaler *Rubens* dans la Peinture, il poussa la vanité à vouloir atteindre à sa magnificence. Comme il gagnoit beaucoup, il forma le projet de bâtir un Palais, & le mit en exécution. Il paroît qu'il n'avoit fait le devis qu'un peu tard. A peine son hôtel étoit-il à moitié qu'il apperçut que tous ses fonds étoient épuisés. La Guerre lui ôta les moyens de remplacer cette dépense : Il vit sa folie & il en eut regret : Il prétexta que le Duc de Toscane le demandoit avec instance pour peindre de grands ouvrages, & par-là il crut cacher la nécessité où il étoit d'abandonner sa maison. Il se préparoit à partir; mais le chagrin ruina sa santé, il mourut à Anvers, selon *Weyermans*, en 1640, & selon *Houbraken*, en 1637. Il fut enterré dans l'Eglise des Carmelites de la même Ville.

On voit à Gand, dans l'Eglise Cathédrale de S. Bavon, une Descente de Croix, Tableau d'Autel composé & peint dans la manière des plus grands Maîtres. Et chez M. *Deyne*, Seigneur de *Lievergem*, un autre Tableau représentant plusieurs soldats qui jouent aux cartes. Les figures sont grandes comme nature. Plusieurs Eglises & Cabinets se trouvent décorés par ce Peintre.

JEAN PARCELLES,

ELEVE D'HENRT VROOM.

Quoique né à Leyden, on ne sçait pas l'année; on le place auprès de *Pinas*, environ l'an 1597.

1597.



T A B L E

ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

DES PEINTRES

CONTENUS

DANS CE PREMIER VOLUME.

A	Bakereel, Guillaume & Gilles, 268
A CHEN, <i>Jean van</i> , Page 219	Bartels, <i>Guerard</i> , 269
Achtschelling, <i>Lucas</i> , 266	Babeur, <i>Theodore</i> , 272
Aertz, <i>Richard</i> , 35	Bamesbier, <i>Jean</i> , 91
Aertsen, <i>Pierre</i> , 108	Badens, <i>François</i> , 280
Aldegraef ou Aldegrevet, 81	Badens, <i>Jean</i> , 292
Alsloot, <i>Daniel van</i> , 275	Bailli, <i>David</i> , 389
Antonizo, <i>Cornille</i> , 85	Beer, <i>Arnold de</i> , 37
Artvelt, <i>André van</i> , 267	Beer, <i>Joseph de</i> , 213
Arents, <i>Jean</i> , 390	Beerings, <i>Gregoire</i> , 93
B	Beukelaer, <i>Joachim</i> , 140
B acker, <i>Jacques de</i> , 142	Biefelinghen, <i>Chrestien van</i> , 215
Barentsen, <i>Dirck (Thier-ri)</i> , 155	Bie, <i>Adrien de</i> , 406
Balten, <i>Pierre</i> , 168	Bles, <i>Henry de</i> , 32
Balen, <i>Henry van</i> , 237	Blocklandt, <i>Ansoine de Monfort</i> , 150
	Bloemaert, <i>Abraham</i> , 246
	Blondeel, <i>Lansloot</i> , 94
	Block, <i>Jacq. Reugers</i> , 345
	Bloemaert,

T A B L E.

Bloemaert, *Henry*, 404

Bos, *Jérôme*, 19

Bos, *Jean-Louis*, 21

Bom, *Pierre*, 147

Bol, *Hans (Jean)*, 157

Borgt, *Henry vander*, 357

Breughel, *Pierre*, 101

Broecke, *Christpin vanden*, 142

Bril, *Mathieu & Paul*, 208

Brun, *Augustin*, 274

Brentel, *Frederic*, 274

Bray, *Salomon de*, 329

Bronckhorst, *Pierre*, 273

Breughel, *Jean*, 376

Braemer, *Lenard*, 416

C

C Léef, *Joseph van*, 104

Cléef, *Henry & Marin*, 106

de, 106

Claessoon, *Aert (Arnauld)*, 67

Cornille, *dit le Cuisinier*, 41

Cornelis, *Cornille*, 240

Cranse, *Jean*, 32

Crabet, *Dirck & Wouter*, 124

(*Vautier*) 124

Crabeth, *François*, 90

Crabeth, *Adrien*, 208

Crabeth, *Wouter (Vautier)*, 278

Crayer, *Gaspard de*, 350

D

D Aeie, *Jean van*, 148

Dach, *Jean*, 251

Delft, *Jacques Willems*, 276

Delmont, *Deodaet*, 347

Druyvesteyn, *Arnold Jan-*

se, 296

Durer, *Albert*, 24

E

E Lbrucht, *Jean van*, 92

Elzheimer, *Adam*, 283

Engelbrechtsen, *Cornille*, 23

Engelrams, *Cornille*, 137

Erasme, *Didier*, 22

Es, *Jacques van*, 267

Eyck, *Hubert & Jean van*, 1

F

F Eddes, *Pierre*, 273

Flore, *François de*

Vriendt, 111

Floris, *Cornille*, 215

Frans, *N.*, 163

Franck, *Jérôme, François*

& Ambroise, 173

Franck, *François*, 175

Franck, *Ambroise*, 176

Franck, *Sebastien*, 281

François, *Lucas*, 282

Franck, *François*, 334

Franquaert, *Jacques*, 413

G

G Ast, *Michel de*, 121

Gelderman,

T A B L E.

Gelderſman, <i>Vincent</i> , 164	(<i>Thierri</i>) <i>van</i> , 411
Gheyn, <i>Jacques de</i> , 249	
Gheeft, <i>Jacques de</i> , 269	
Gheeft, <i>Wybrand de</i> , 402	
Goes, <i>Hugues vander</i> , 8	
Gouda, <i>Cornille van</i> , 107	
Goltzius, <i>Hubert</i> , 128	
Gortzius, <i>Gualdorp</i> , dit	
<i>Geldorp</i> , 217	
Goltzius, <i>Henry</i> , 230	
Goyen, <i>Jean van</i> , 419	
Grimmer, <i>Jacques</i> , 97	
Grobber, <i>François</i> , 333	
Guerards, <i>Marc</i> , 145	

H

H Arlem, <i>Dirck</i> (<i>Thier-</i> <i>ri</i>) 11	
Haen, <i>David de</i> , 275	
Hals, <i>François</i> , 366	
Hemmelinck, <i>Hans</i> (<i>Jean</i>) 12	
Helmont, <i>Lucas - Gassel</i> <i>van</i> , 33	
Hemskerck, <i>Martin</i> , 66	
Heere, <i>Lucas de</i> , 152	
Heuvick, <i>Gaspard</i> , 214	
Herder, 215	
Heyden, <i>Jacques vander</i> , 274	
Heck, <i>Nicolas vander</i> , 346	
Hollandois, <i>Jean P</i> , 47	
Holbeen, <i>Jean</i> , 71	
Horebout, <i>Guerard</i> , 77	
Hooghenberg, <i>Hans</i> (<i>Jean</i>) 90	
Hoey, <i>Jean de</i> , 180	
Hoefnaeghel, <i>Georges</i> , 180	
Holsman, <i>Hans</i> (<i>Jean</i>) 274	
Honthorst, <i>Guerard</i> , 403	
Hoogstraeten, <i>Dirck</i>	
J acobs, <i>Simon</i> , 131	
Janſſens, <i>Abraham</i> , 261	
Jean, <i>Guerard de S.</i> 10	
Joris, <i>David</i> , 36	
Joris, <i>Augustin</i> , 134	
Ifacs, <i>Pierre</i> , 259	
K	
K Alcker, <i>Jean van</i> , 80	
Kaynot, <i>Nicolas</i> , <i>Roger</i> & <i>Jean</i> , 132	
Kamphuyzen, <i>Dirck -</i> <i>Theodore-Raphaël</i> , 369	
Key, <i>Willem</i> (<i>Guillaume</i>) 133	
Ketel, <i>Cornille</i> , 199	
Keulén, <i>Janſons van</i> , 344	
Kierings, <i>Alexandre</i> , 400	
Klerck, <i>Henry de</i> , 273	
Koeberger, <i>Venceslaus</i> , 205	
Koeck, <i>Pierre</i> , 88	
Kock, <i>Mathieu & Jérôme</i> , 93	
Kryns, <i>Everard</i> , 258	
Kunſt, <i>Cornille</i> , 40	
Kuyck, <i>Jean van</i> , 144	
L	
L Aftman, <i>Pierre</i> , 242	
Laenen, <i>Chriſtophe - Jean</i> <i>vander</i> , 272	
Leyden, <i>Lucas van</i> , 42	
Lierre, <i>Joſeph van</i> , 148	
Lys, <i>Jean</i> , 263	
Liemacker, <i>Nicolas de</i> , <i>ſurnomme Roſſe</i> , 287	
Linfchooten,	

T A B L E.

Linschooten, <i>Adrien van</i> ,	Orley, <i>Bernard van</i> ,	38
394	Ottovenius, <i>Ottavio van</i>	
Lombard, <i>Lambert</i> ,	<i>vén</i> ,	22½
36	Ouwater, <i>Albert van</i> ,	9

M

M Andyn, <i>Jean</i> ,	16
Mabuse, <i>Jean de</i> ,	83
Mander, <i>Carle (Charles)</i>	
<i>van</i> ,	194
Mahue, <i>Guillaume</i> ,	274
Mathisflens, <i>Abraham</i> ,	275
Meire, <i>Guerard vander</i> ,	
	15
Messis, <i>Quentin</i> ,	17
Menton, <i>François</i> ,	212
Mytens, <i>Arnold</i> ,	169
Mirevelt, <i>Michel</i> ,	256
Mostraert, <i>Jean</i> ,	77
Moro, <i>Antoine</i> ,	98
Mostraert, <i>François &</i>	
<i>Gilles</i> ,	122
Montfort, <i>Antoine Block-</i>	
<i>lant</i> ,	150
Molenaer, <i>Cornille</i> ,	169
Moreelze, <i>Paul</i> ,	279
Molyn, <i>Pierre</i> ,	429

N

N Eefs, <i>Pierre</i> ,	269
Neyn, <i>Pierre de</i>	423
Nicolay, <i>Isaac</i> ,	164
Nieulant, <i>Jean</i> ,	259
Nieulant, <i>Guillaume</i> ,	363
Nop, <i>Gerrit</i> ,	263

O

O Ort, <i>Lambrecht van</i> ,	
	121
Oort, <i>Adam van</i> ,	228

P

P Atenier, <i>Joachim</i> ,	31
Parcelles, <i>Jean</i> ,	427
Parcelles, <i>Jules</i> ,	428
Pepin, <i>Martin</i> ,	326
Pieters, <i>Pierre</i> ,	171
Pieters, <i>Arnold</i> ,	212
Pieters, <i>Direk</i> ,	219
Pieters, <i>Guerard</i> ,	339
Pinas, <i>Jean</i> ,	428
Plas, <i>Pierre vander</i> ,	268
Poindre, <i>Jacques de</i> ,	139
Porbus, <i>Pierre</i> ,	95
Porbus, <i>François</i> ,	165
Porbus, <i>François</i> ,	277
Poelenburg, <i>Cornille</i> ,	361

R

R Avesteyn, <i>Jean van</i> ,	
	341
Rheni, <i>Remy van</i> ,	236
Ricke, <i>Bernard de</i> ,	132
Ryck, <i>Pierre Cornille van</i> ,	
	255
Rykaert, <i>Martin</i> ,	266
Roger, <i>surnommé de Bru-</i>	
<i>ges</i> ,	7
Rottenhamer, <i>Jean</i> ,	243
Roofe, <i>Nicolas de Liemae-</i>	
<i>cker</i> ,	287
Roodtseus, <i>Jean</i> ,	397
Rogman, <i>Rolant</i> ,	424
Rombouts, <i>Theodore</i> ,	425
Rubens, <i>Pierre-Paul</i> ,	297

T A B I E.

S

SAmeling, Benjamin, 116

Salaert, Antoine, 273

Savery, Roland, 293

Schooreel, Jean, 50

Schooten, Georges van, 370

Schut, Cornille, 398

Secu, Marin de, 116

Seghers, Guerdard, 386

Seghers, Daniel, le Frere
Jésuite, 391

Singher, Hans (Jean), 95

Snellinck, Hans (Jean), 179

Sneyders, François, 230

Snayers, Pierre, 405

Soens, Hans (Jean), 218

Someren, Bernard & Paul
van, 333

Soutman, Pierre, 395

Spelt, Adrien vander, 147

Spranger, Bartholomé, 184

Stradanus, Jean, 159

Steenwick, Henry, 204

Steevens, Pierre, 214

Stalbemt, Adrien, 340

Steenwick, Henry, 384

Swart, Jean, 30

Swarts, Christophe, 167

Switser, Joseph, 260

T

TEniers, David, le
vieux, 349

Terbrugghen, Henry, 371

Thoman, Jacques-Ernest,
372

Tilburg, Egidius van,

276

Toeput, Louis, 213

Torrentius, Jean, 382

V

VAlckemburg, Lucas
& Martin, 149

Vadder, Louis de, 236

Valkaert, Waernaert van-
den, 291

Valcks, Pierre, 358

Veen, Octavio van (Otto-
venius, 223

Verhaegt, Tobie, 251

Vermeyen, Jean Cornille,
86

Vereycke, Hans (Jean),
96

Venne, Adrien vander,
374

Velde, Isaie, 396

Villéher, Cornille de, 131

Vinckenbooms, David,
327

Vlerick, Pierre, 161

Vliet, Willem (Guillau-
me) van, 364

Vliet, Henry van, 364

Volckaert, 16

Vos, Martin de, 117

Voort, Cornille vander,
345

Vosmer, Jacques Wouters,
358

Vriendt, François de
(Franc-Flore), 111

Vries, Jean-Fredeman de,
135

Vrie, Dirck (Thierri) de,
147

Vroom,

T A B L E.

V room, <i>Henry Cornille</i> ,	254	W eyde, <i>Roger vander</i> ,	33
		W eerdt, <i>Adrien de</i> ,	97
U		W itte, <i>Lievin de</i> ,	96
U Ytenwael, <i>Joachim</i> ,	252	W illems, <i>Marc</i> ,	138
		W inghen, <i>Joseph van</i> ,	177
U den, <i>Lucas van</i> ,	408	W itte, <i>Pierre de</i> ,	203
		W itte, <i>Cornille de</i> ,	203
		W illaerts, <i>Adam</i> ,	296
W		W ildens, <i>Jean</i> ,	336
W Ael, <i>Jean de</i> ,	227	Y	
W ael, <i>Lucas de</i> ,	400	Y	
W ael, <i>Cornille de</i> ,	407	Y Pres, <i>Charles d'</i>	91

Fin de la Table.

T A B L E

D E S P E I N T R E S

A V E C P O R T R A I T.

B

Goyen, Jean van, 419

B *Alen, Henry van,*
Page 237
Bloemaert, Abraham,
246
Braemer, Lenard, 416
Breughel, Pierre, 101
Breughel, Jean, 376

H

H *Als, François, 360*
Hemskerck, Martin, 60
Holbœen, Jean, 71
Hoogstraeten, Dirck
(Thierri) 411

C

C *Rayer, Gaspard de,*
350

K

K *Oeberger, Vences-*
laus, 205

E

E *Lzheimer, Adam,*
283
Eyck, Hubert & Jean
van, 1

M

M *Abuse, Jean, 83*
Mander, Carle (Char-
les) van, 194
Messis, Quintin, 17
Mirevelt, Michel, 256

G

G *Heeft, Wybrand,*
402
Goltzius, Hubert, 128
Goltzius, Henry, 230

O

O *Ort, Adam van,*
228
Orley,

T A B L E.

Orley, Bernard van, 38 *Spranger*, Bartholomé,

184

P

Steenwick, Henry, 384

P *Oelenburg*, Cornille,

365

R

T *Orrenius*, Jean,

382

R *Aveslein*, Jean van,

341

Rombouts, Theodore,

425

Rubens, Pierre - Paul,

297

S

S *Avery*, Rolant, 293

Schooréel, Jean, 50

Schut, Cornille, 398

Seghers, Daniel, le Frere

Jésuite, 391

Sneiders, François, 330

T

T *Orrenius*, Jean,

382

V

V *Een*, Octavio van,

(*Ottovenius*) 223

Vos, Martin de, 117

Vriendt, François de,

(*Franc-Florc*) 111

U

U *Den*, Lucas van,

408

W

W *Ildens*, Jean, 336

Fin de la Table des Portraits.

APPRO.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lu , par ordre de Monseigneur le Chancelier , un Manuscrit intitulé : *La Vie des Peintres Flamands, Allemands & Hollandois*, Ouvrage d'une grande recherche , exécuté avec autant de sagesse & de goût qu'il est intéressant dans son objet , & qui m'a paru très-digne de l'Impression. A Paris ce vingt-neuf Juin mil sept cens cinquante-deux. *Signé*, ROUSSELET.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS par la grace de Dieu , Roy de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil , Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, **SALUT**. Notre amé le Sieur **DESCAMPS** Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *La Vie des Peintres Flamands, Allemands & Hollandois*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. **A CES CAUSES**, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : Comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement

échangeement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'Impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'Impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur de la Moignon, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur de la Moignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur de Machault, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, Charte Normande

& Lettres à ce contraires; CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Compiègne le quinziesme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens cinquante-deux, & de notre Regne le trente-septiesme. Par le Roy en son Conseil. Signé, SAINSON, avec grille & paraphe.

Registré sur le Registre XIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 26. fol. 17. conformément au Règlement de 1723, qui fait défense, Article IV. à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir neuf Exemplaires à la susdite Chambre, prescrits par l'Art. 108. du même Règlement. A Paris le premier Septembre 1752. Signé, J. HERISSANT, Adjoint.

De l'Imprimerie d'ABRAHAM VIRET, Imprimeur ordinaire de l'Hôtel de Ville & de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, rue Senécaux, près S. Martin sur Renelle, 1752.

m w ?





